

# C.O.P.S.™



SAISON 2

SEPTEMBRE/OCTOBRE/NOVEMBRE  
2031

15  
MINUTES

# C.O.P.S.

Dopage

Assurance

Amendement

Jet Set



# 15 MINUTES

## Crédits

---

Un jeu de Nicolas Benoist, CROC et Geoffrey Picard, assistés du SIROZ Death Squad.

Responsable de gamme : Geoffrey « thank you sweet Team » Picard.

Nouvelles et Art Angelino de Charlotte « j'apprends à dire des gros mots » Bousquet

Au jour le jour et La télévision de Sandy « Il arrive quand mon roman » Julien

Revue de presse internationale de Olivier « gros dégaineuse » Noël et Olivier « bleusaille » Boufflé

Le journalisme d'investigation de Armand « Woodward » Guider

T'es le scoop coco ! de Nicolas « Bernstein » Benoist

Sports de LA de Antoine « Starler » Clermond

Californien Way of Life et Il court, il court le Furor ! de Benoît « T'as lu mon putain de jeu ! » Arinaux

10-10 de Jean-François « Café de Hamalorch » Beney

Après la pluie de Thomas « Kinano » Chellan

Condanné de Marc « Bookie » Saastriot

News de Benoît Arinaux, Jean-François Beney, Charlotte Bousquet, Thomas Chellan,

Antoine Clermond, Armand Guider, Sandy Julien & Olivier Noël

Textes et encadrés additionnels de Geoffrey Picard.

Relecture et réécriture par Yann « j'en veux plus ! » Améd, Geoffrey Picard et

Alicia « j'en veux encore ! » Simonnet.

Un grand merci aussi aux gens de la FAQ COPS, des sites amateurs, de la mailing list (<http://fr.groups.yahoo.com/group/cops-jdr/>), des forum sur le site asmodée.com et aux abonnés de Gorand Zero pour leur soutien, leurs questions, leurs propositions de textes et de règles, leurs critiques constructives et leurs idées.

## Illustrations

---

Conception graphique et couverture :  
Alexei Beider.

Illustrations intérieures : Bernard Bixler, Damien Macé, Franck Poterlot,  
Christophe Sural et Séphane Poinçon.

Conception graphique intérieure : Greg « chatoukassé » Cernail.

Mise en page : Tharfin « Tigrause » MF Boulan.

Merci à Pedro « Centre-man » Haxé pour le logo 15 minutes.

Imprimé en France par Fabrique Imprimeur, mai 2004.

# SOMMAIRE

## LES LAPD BLUES ..... 4

- An jour le jour ..... 4
- Revue de presse internationale ..... 8

## LES NOUVEAUX DE LAPD ..... 12

- Halloween ..... 12
- Le journalisme d'investigation ..... 14
  - 1. Les journalistes ..... 14
  - 2. Le métier ..... 18
  - 3. Les grands noms ..... 20
  - 4. À la une ..... 21

- Tas le scoop coco ! ..... 22
  - 1. La presse californienne – l'état des lieux ..... 22
  - 2. Faites-les sauter ! ..... 23

## La télévision ..... 27

- 1. De la petite lecture au LUP ..... 27
- 2. Les émissions ..... 29
- 3. Châles ..... 32
- 4. Tirocasse télévisuel et scénarios à l'image ..... 34

## Sports in LA ..... 35

- 1. Sport amateur ..... 35
- 2. Le sport business ..... 39
- 3. Le revers de la médaille ..... 43

## Art angeleux ..... 44

- 1. Le musée de Moma Ucla ..... 44
- 2. Jurassic Park ..... 45
- 3. Barnes ..... 47
- 4. Sunset Boulevard ..... 49
- 5. The Rocky Horror Picture Show ..... 50

## Californian Way of Life ..... 51

- 1. Home Donas ..... 51
- 2. South ..... 54
- 3. Mystical World ..... 59

## LES AFFAIRES EN COURS ..... 63

### Hollivood ..... 63

- 10-10 ..... 64
  - 1. Dope High School ..... 64
  - 2. Le silence des muséens ..... 65
  - 3. La marché ..... 66
  - 4. L'enlèvement ..... 66
  - 5. L'acte de recherche ..... 67

### Après la pluie ..... 68

- 1. Les votes du détail ..... 68
  - 2. La fleur de Little Tokyo ..... 72
  - 3. La danse de l'acier ..... 77
- ### Il court, il court le Furet ! ..... 85
- 1. Ouvriers de la chasse ..... 85
  - 2. Libres de passage ..... 91
- ### Condannés ..... 99
- 1. Pré-pénitencier ..... 99
  - 2. Motus I ..... 100
  - 3. Action I ..... 104
  - 4. Coupes I ..... 107
  - 5. Épilogue ..... 108
  - 6. Amorce ..... 108

## LES NOUVEAUX DE S&O ..... 109

### Fantasia ..... 109

### Le journalisme d'investigation ..... 110

- 1. Scandales I ..... 110
- 2. Prévisions ..... 113

### Tas le scoop coco ! ..... 116

- 1. Chères petites cotes blanches ..... 116
- 2. Les gays de l'écrou ..... 116
- 3. Quelques choses de pures  
au système du LAPD ..... 118

### La télévision ..... 119

### Sports in LA ..... 122

- 1. Le cas du net – Body Shape ..... 122
- 2. Les sports illégaux ..... 122
- 3. Prévisions ..... 123

### Art angeleux ..... 123

- 1. Le musée ..... 123
- 2. Bradbury Building ..... 124
- 3. Le magazine dessin de Vicky Wyatt ..... 124
- 4. La dernière tentation du Christ ..... 124
- 5. L'empire des vents ..... 125
- 6. Tupper Parysac / OUI / OUI / OUI I ..... 126
- 7. Classe mannequin ..... 126

### Californian Way of Life ..... 127

- 1. La guerre des mandes ..... 127
- 2. Les Filles du Prophète ..... 127
- 3. El esclavo del Pueblo ..... 127

# LAPD BLUES

## 1. Au jour le jour

### 1-Clème 1.06

Une chambre d'hôpital. Un arai lit, occupé par une jeune femme blonde, le visage grave, les yeux défaits. Le table de nuit est envahi d'objets divers. Un mobile à l'aspect curieux, constitué de médailles diverses et de coiffiches étranges, est suspendu au-dessus du lit. La jeune femme ne semble pas y faire attention. D'autres personnes montrent que la chambre est occupée depuis longtemps.

— Bonjour Mlle Garcia. Je suis Deborah Keller. Mais vous pouvez m'appeler Debbie si vous le désirez. Je sais ce que vous endurez, ce du moins, je l'imagine. Le docteur James m'a dit que vos blessures étaient presque guéries, et que vous alliez beaucoup mieux.

La jeune femme ne répond pas, ne montre aucun signe d'intérêt pour ce qu'elle dit. Elle regarde fixement le mur en face d'elle, un des seuls endroits de la chambre qui ne soit pas dévot.

— En fait, vous devriez sortir aujourd'hui, le 30 août, mais on m'a dit que vous n'êtes pas recovered l'usage de vos cordes vocales.

La jeune femme se tourne vers son interlocutrice. Cette dernière a un capot ses attention.

— Mlle Garcia, vous savez comme moi que vos cordes vocales n'ont pas vraiment été endommagées par la balle qui a traversé votre gorge. Même si M. Calves et les autres magistrats de l'audience pensent que vous êtes une sorte de coéquipier mécanique dont il suffit de changer une pièce pour le remettre en état, nous savons toutes deux que le problème est différent.

La jeune conversationnelle exprime une vive opinion, et ouvre la bouche pour prononcer les mots : « Mais je ne peux plus parler. » Ses yeux se remplissent de larmes.

— Je vous crois, Anita, il y a eu un choc. Ce que je veux vous dire, c'est qu'il est inutile de se reposer sur les solutions illusoires que vous proposez dans les grandes maisons de drogues. Ce que je vais vous proposer, c'est d'écouter vos idées. Une solution bien plus réaliste, parce qu'elle représente une expérience en matière de science médicale.

La jeune femme Harold débouche rapidement la tête. Mouvements de bouche silencieuses : « Vous savez bien que je n'ai pas les moyens de payer. »

— Je vous parle d'une expérience, Anita, donc de quelque chose qui serait avant la recherche de matériel spécialisé. Quelque chose qui ne vous coûterait peut-être rien du tout.

Silence : « Vous êtes de Jerry Carroll, c'est ça ? »

— Du calme, Anita. Non, je ne suis pas venu de la part d'une organisation de médias. Je viens de la part d'un de vos admirateurs. Quelqu'un qui veut un jour entendre votre voix dans tous les lycées californiens.

Silence : « ... »

— Mon employeur est un millionnaire, et c'est aussi un homme d'affaires. Il a inventé votre opération et devient le premier dans ce domaine, ses activités dans le monde médical produisent une toute nouvelle dimension. Nous avons toute une branche de recherche pour développer ce genre de techniques. Je ne vous fais pas attendre à rien, Anita. Méfiez-vous simplement. Je vous laisse la documentation. Je vous demande simplement de la lire dans les heures qui viennent, car les fichiers s'effacent d'eux-mêmes passé un certain délai. Ce projet est top-secret, vous comprenez ?



### 3<sup>e</sup> scène

« Messieurs, le sujet est prêt. L'opération a réussi, comme prévu, et le clone s'étend sur nous vos yeux. Pour le moment, nous sommes en train d'activer les canaux de communication depuis le sujet jusqu'à notre interface de contrôle. Dans les jours qui viennent, et probablement dès demain, nous pourrions voir ce que le sujet voit, entendre ce qu'il entend et utiliser l'écho de ses fonctions physiologiques que nous pourrions saïser sur l'écran. Vous trouverez une page de l'historique de la médecine. Au boulot, les gars. »

### 4<sup>e</sup> scène

« Activités. Feedback DE. Contrôle DE. Communications DE. Audio DE. Visual real. Comme prévu. Réglez-moi cette dernière audio, les gars, on se croit à un concert de grillons. Voilà. Engagez-vous débarré. »

- Tu avais pu prendre quelques jours de repos en plus, Nina.
- IMPOSSIBLE. JE S'VAI QUÉ TROP TRAVÉ.
- ... Non ben, euh... surtout si c'est besoin de quelque chose, c'héâtre pas.
- MEREU ARIE.
- De quoi... ..
- « Oh, les mecs, on dirait. Nécessaire. Signature de la modification physique du sympan. Voilà, les gars. Ben voilà un million de dollars à minute bien investis. Ça marche. On reprend dans une semaine, quand on aura retravaillé l'interface. »

### 11<sup>e</sup> scène

« C'est reparti pour un tour, les enfants, on ouvre le canal audio, on débarré la communication avec le sympan... Voilà. Feedback DE. Augmenter les volumes, on entend quelque'un parler pas loin... »

- Putain, ça me fait froid dans le dos, cette voix synthétique, Sébina. Un dixit, je sais pas moi... Dark Vader, ça vois ?
- Mais de-moi, « S'ijper », c'est que tu t'humanise avec le temps... Après quand tu appelles tes collègues bléniens par leur prénom ?
- ... ah merde, rien.
- Non, je débarré, va... Ça me met sur les nerfs, tout ça. Je... t'ai raison, ta voix me manque. Mais ce truc, ce vocaliser ? Oh, peu importe le nom, ça me permet de communiquer, même si c'est une voix synthétique... En c'est toujours moins flippant que la voix réel de Diam.
- C'est la choréographe ?
- Ouais, si tu vois ce qu'elle a dans son crâ...
- NOUVEU, JE DÉBARRÉ EN L'ESPÈRE ?
- Merde ! Oh, putain, débarré, Sébina...
- C'est dans, c'est que du café. Tu n'as à force les jennas, Anita. Je... je suis débarré... Tu es là depuis longtemps ?
- J'AI ENTENDU. TE SANS PAS DE BILE. QUAND JE M'ENTENDAIS PIERRE, AU DÉBUT, ÇA ME DONNAIT ENVIE DE PLEURER. MAIS ÇA VA MEUK. ÇA VA ALLER BEAUCOUP MEUK.
- Ben merde... Si on m'avait dit qu'on se retrouverait si éprouvée en reprenant du service...
- ALLEZ, LUNE, TON PÈRE TE FAIT UN NOUVEAU CAFÉ.
- ... ah ben merde... Ils lui ont profité un sens de l'humour, en plus !
- ... DÉBARRÉ, CE BÉAUX NE PEUT PAS REPRODUIRE LE BIRE.
- ... ah ben merde...
- Ben ? S'ijper ?
- « Allé, fin du sitcom, les gars. On coupe la transmission, sinon on va dépasser le budget. Je ne sais pas pourquoi on enregistre à chaque fois qu'on ouvre le canal, c'est de l'argent fouca on l'ait. faut croire qu'il y a quelque'un à qui ça profite... »



## 16 ans

« Ouvrir un canal audifié. OUI. Bien, ça devrait être plus précisément, ça doit être plus au moins l'heure du briefing du matin chez les cop's. »

— ... et vous entretenez chez vous, Massouala.

— Mais...

— Vous venez une bonne semaine au calme, à regarder Accidents en boucle sur MTV. Ça vous donnera une idée du genre de cliques que vous avez fait courir aux trois-sept chills qui étaient dans ce bus. Me Dille, quelques choses à ajouter pour sa défense ?

— Non, lieutenant.

— OUI, on a fini, alors.

— LIEUTENANT.

— Ouais, Garcia ?

— J'ÉTAIS SUR L'AFFAIRE BARRETT ET ME COY AVANT DE... PARTIR.

— Oui, et ça fait maintenant presque deux semaines que vous n'êtes plus sur l'affaire Barrett. Je l'ai corollée à Collins et O'Boole.

— JE SAIS. C'EST POUR ÇA QUE JE PASSE MON TEMPS À CLASSER DES DOSSIERS DEPUIS DEUX SEMAINES.

— Ça vous pose un problème, Garcia ?

— JE VEUX JUSTE SAVOIR SI JE SUIS TOUJOURS UN COUS, MON LIEUTENANT. OUI SI JE PEUX RURNER MA DÉMISSION ET VOIR SI ON A BESOIN DE QUELQU'UN À L'ADMINISTRATION. LÀ OÙ JE ME RIGOLE TROP DE REPROCHER LE VRAI MURDRE OÙ DE PRÉFÉRER UNE AUTRE BASTON DANS LA RUE, JE VEUX DIRE.

— Ça se sera. Bon, O'Boole, ça avance, Barrett ?

— Ils d'ont peur, mon lieutenant, et je suis sûr que, avec les menottes de lieutenant, tout ça. Et on se dit, avec Collins, qu'en n'a peut-être pas les compétences adéquates pour...

— N'en faites pas trop, quand même, O'Boole. Bon, Garcia, vous rappelez Barrett et Me Coy.

— MERIC MON LIEUTENANT.

— Je me demandais combien de temps ça allait vous prendre pour vous réveiller, mec. Bienvenue au bureau. Séverine Garcia. Attention où vous mettez les pieds, quand même.

## 21 ans

« Ouvrir. Ça marche de mieux en mieux. Canal vidéo ouvert. Ben, on n'a rien exploré rien, qu'une dérivée brouillée. On reste limités à la liaison audio, les gars. C'est le patron qui va peut-être jouer. Encore quelques millions qui partent en fumée... Allé, enregistrer un route. On sait jamais, on aura peut-être écrit à quelque chose d'autre que le média habituel... »

— ... de parler à Dieu. Je sais que si souvent ça comme une sorte de cathèse.

— JE NE ME SENS PAS TRAVAIL. JUSTE FRAPPÉE PAR UNE POSITION DÉPRISÉ, ENCORE.

— Les choses qui n'ont pas de sens à nos yeux ont parfois une signification plus profonde. En-ce que ce n'est pas une façon pour le destin de se dire de faire un choix, un choix définitif ?

— JE REFUSE DE FAIRE CE « CHOIX ». ON NE PEUT PAS ÊTRE UN DIEU ET UN ÊTRE HUMAIN NORMAL, AVEC UNE ÂME, DES CHOSES À DÉCOUVRIR ?

— Évidemment, Anita, je ne sais pas. La question s'est posée à moi, en d'autres termes. Le succès ou la vie normale ? Je suis peut-être assailli par deux projets parallèles. La seule chose qui m'aide sort de tout ça, c'est la prière.

— JE N'AI PLUS DE QUOI PENSER. CETTE VOIX INTERNALE...

— Ça n'est pas avec les livres qu'on peut, mais avec ça.

« Victoire, les gars, on a une image ITT. Elle est à l'envers, mais... Un type, devant elle... le point de départ vers son cœur... Ah monde, ouais. Ben, il faut qu'on mette la modification de l'air et du vent optique, et qu'on fasse la correction. Quel est le numéro qui s'est chargé du plagiat de rétroaction, et qui a oublié que le cerveau corrigeait les images reçues et les mettrait à l'envers ? »

## 21 ans

« Initialisation de la scène, plagiat vidéo lancé. Et... ça tourne ? Qui s'est, un bloc ? »

— Benjamin Anita. On ne s'est pas beaucoup vu ces temps-ci.

— TU AS DES DES CHOSES À ME DIRE ?

— Rien de particulier, non. Je sera simplement que des choses sont à l'envers en ce moment. Des choses qui ont un rapport avec toi. On m'a dit que tu n'étais plus le même.

— C'EST UN SCÉN.

— Les liens clients que tu es chevauchée. Par un lien qu'ils ne connaissent pas.

— TU VEUX DIRE QUE JE SERAIS POSSÉDÉ, À MON TOUR ?

— Oui.

— ET QUI T'A MIT ÇA ?

— Lui.

« Faire le point, les gars. Oui, c'est bien un chat. On dirait qu'il le regarde... Il crache... Mh... »

— HE ! UN BÉBÉ QU'IL VEUT ME MAUFFER ! IL A UNE TROMBE DEBARDE, TON CHAT, ON DIRAIT QU'IL SORT D'UN CIMITÈRE.

— C'est un peu fidèle. Il est déjà mort une fois.

— AH.

— Mais il va beaucoup mieux.

— JE COMME ÇA.

## 26 ans

« Ouvrir le canal. OUI. On se connecte à la télé. Qu'est-ce qu'elle fait ? On dirait qu'elle écoute la radio, les gars. »

— Et maintenant, en vidéo sur un enregistrement live d'Anita Garcia, qui n'a pas eu le temps de produire un album, et qui entre l'une des voix les plus prometteuses de cette année 2001, même si elle ne pourra probablement plus jamais chanter...

« Qu'est-ce qui se passe avec le plagiat vidéo, les gars, c'est tout brouillé, je vois plus rien ! »

## 30 ans

« On explore, les gars. Ça tourne. Bon. Le Dr Callaghan est en train de faire faire sa rééducation à Milla Garcia. Je veux qu'on mette le poquer sur la synchronisation labiale et le travail des cordes vocales. Le rythme vocal, c'est ce qu'on essaie de remettre, alors il faut qu'on ait un enregistrement parfait de tous les paramètres. Fini de jouer les voyeurs, maintenant, on fait notre vrai boulot. Deux autres remonter la voix d'Anita Garcia à la télé. »

— Voilà. Maintenant que votre module vocal est déformé, nous allons essayer, comme hier, de prononcer un simple son.

— Vous allez y arriver, Anita, vous y êtes presque, la semaine dernière.

— Débranché à raison, Anita. Vous êtes sur le bon chemin. Allez, je vous demande de vous concentrer. Ce que vous voyez sur l'écran, ce sont le signal, c'est la modification de votre gorge, et le système qui permet à vos cordes vocales de fonctionner. Concentrez-vous sur votre gorge, Anita, et essayez de prononcer le son « A ».

—

— Très bien, Brooke.

—

— Bien. Vous allez encore essayer, à intervalles de cinq secondes.

—

— Il y a du silence. Nous allons maintenant, comme la semaine dernière, envoyer à vos tympans le son de votre voix issue d'un autre enregistrement, par l'intermédiaire de votre implant Général. Quand vous sentez de partir, vous entendrez le son qui faisait votre voix si vous y arrivez. Vous allez avoir l'impression de parler à nouveau. Et si tout va bien, ce sera vraiment le cas. Répétons. L'enregistrement est en cours. Faites-moi un signe de tête pour m'indiquer que vous entendez... Très bien, Abby.

— — — — —

— Anita, vous y arrivez !!!

« Ça marche, les gars. (A MARBRE / Au fait, Brooke, vous me devez deux dollars. »

### 3 ans

« Devenir des acteurs, DE. Ben, Miller, ce n'est pas de l'espionnage. Nous vérifions périodiquement que le contact entre le clone vivant de Mlle Garcia et son véritable corps se fait de manière optimale, c'est tout. Ben, réveille, enfin. DE »

— Je ne fiche pas l'air. C'est tout.

— TU DEVRAIS TE REPENDRE À L'ÉCRÉAN, CORTEZ. TU N'ES PAS LE PREMIER À QUI ÇA ARRIVE. DE PERDRE QUELQU'UN... OU QUELQUE CHOSE.

— Il me semble qu'il y a des choses qu'on refuse de perdre. Tu es bien placé pour le savoir, pourtant.

—

— Brooke, on est des fils, tous, ici. Tout le monde sait que je ne lâcherai pas l'air, et que le monde sait que je conseille toujours sur l'affaire. Rappelle-moi une seconde pour que je fiche, mais c'est grâce à lui que j'obtiens l'accès à certains dossiers. Et crois-moi, il y a des choses là-dedans qui dépassent de tête du toit.

— QU'EST-CE QUE ÇA A À FAIRE AVEC MOI ?

— Tout le monde sait que tu veux retrouver ta voix, chéri. Tout le monde veut que tu retrouves ta voix, moi le premier. Et tout le monde sait que tu n'es pas sûr de toi, qu'on ne te voit plus entre copains, et que tu sembles perdre les choses beaucoup trop bien. Donc, tu as un espoir de guérison, et ça ne peut signifier qu'une chose : quelqu'un, probablement un chasseur de têtes de chez Ultimate Records ou de chez Sony, s'est décidé à te payer un traitement, un vrai.

— TU ES UN GRAND MALADE, CORTEZ.

— J'ai pas raison ?

« Sherlock Holmes a parlé... Allez, on décolle. »

### 11 ans

« Engorgement en cours. Au fait, il paraît d'aujourd'hui, vous avez la possibilité d'enregistrer en permanence. Comme tout

vous connaissez les limites de votre mobilité, c'est ce que nous allons faire. Plus d'interactions jusqu'à la fin du programme de rééducation, deux deux semaines. »

— Oui, on est en retard. Incroyable. Qu'est-ce que tu fais ? Je suis même qui te parle ton traitement miracle, si tu veux savoir.

— COMMENT TU SAIS ÇA ? MÊME L'HÔPITAL NE SAVAIT PAS QUE GABRIELA ÉTAIT DÉMUNIÉ !

— Ben, ma vieille, tu viens de me le dire... J'avais des soupçons, mais tu vois, personne n'est à l'abri des vieilles techniques d'espionnage, tu sais... Friche le fax pour savoir le vrai, tout ça...

— HELLO, NO DES BIES À PERSONNE...

— L'après, leur une fois que les gars sont avec de notre côté. Enfin, de ton côté, je veux dire. T'as vu ce que tu fais de la pub sur le dos de COPES, grand bien leur fasse. Surtout si ça me permet d'entendre à nouveau ta vraie voix... Hé, Anita, qu'est-ce que tu fais, bordel... C'est pas dangereux d'enlever ton machin, là ?

— ...Hé... eh... éventuellement... merci...

— Ben, ma vieille alors...

### 12 ans

— WEBSTER ?

— Oh, détective Garcia. Je... je voulais vous parler, mais...

— JE SAIS QUE TU ES VENU À L'HÔPITAL. C'EST SYMPA DE TA PART.

— Je ne suis pas venu très longtemps... Je... je suis désolé de...

— MERCI, WEBSTER.

— Ben, eh, de rien, je... Ben, au revoir alors...

— Hé... « Bad luck », y'a quelqu'un qui a recouvert ta caisse !!!

Un silence !

— Vieux, super, j'vais être qu'on ne la revendra jamais !!!

— Ouais, bien maintenant, pour la revendre, faut un équipement de plongée, si tu vois ce que je veux dire...

— Oh, ma vie, je voulais de commencer de la payer, Anita... Pouin de garçons, ma pensée vole, ma vie. Pourquoi faut toujours que ça tombe sur moi ?

— Ben, écoute, je sais que c'est pas du grand luxe, mais je peux t'avoir une occasion dans ce j'ai parlé...

— Alors...

### 18 ans

— Mlle Garcia !

— DÉTECTIVE KELLER... J'ESPÉRÉ BIEN DE PLUS JARDIS VOUS VOUS...

— Proc... Mlle Garcia... je sais en qui vous arrivez...

— C'EST VOTRE BOUTOT...

— Je vous dis... je sais que vous aimez un traitement expérimental, mais je voulais vous dire que certaines personnes que vous voyez sont probablement...

— ÉCOUTEZ-MOI BIEN, Mlle KELLER : VOUS POURRIEZ BIEN ÊTRE SUR MIEUX D'UN SUB CELUI DE SNEYER. C'EST VOTRE BOUTOT... DÉCOULESSE. D'AILLEURS, C'EST BIEN BOUTOT. MAIS CE QUE JE PUIS DE MA VIE QUAND JE SUIS CHEZ MOI DE REGARDER PERSONNE. SI JE VOUS VOUS TRAÎNER AVEC DE CHEZ MOI, JE VOUS GARANTIS QUE JE VOUS PRIERAI POUR UN DANGERIEUX MARCHÉ, ET OUI, SOUS LE COUP DE L'EMOTION, JE VOUS DÉCIDE. CE N'EST PAS UNE MENACE, JEN. C'EST UNE PROMESSE. AU REVOIR.

—

— Mincez le son, les gars, etc. »

— ... de l'espionnage à-dehors.



« Si on finissait vraiment de l'exploration, je me méfierais de cette zone. J'aimerais avoir de l'info sur cette faille, et vérifier qu'elle ne risque pas de remettre en cause la gestion de notre position... »

## 25 ans

« C'est pour après-demain. Aïcha. Je pense que vous vous en tirez sans problème. Vous êtes vite de bien vouloir appeler au cours de cette conférence de presse ? »

« —  
— Vous avez encore le temps de vous dédier, mais il est vrai que j'aimerais que vous nous rendiez ce service. M. Sarbon aimerait beaucoup que vous lui rendiez ce service. Il s'en est beaucoup intéressé personnellement, et je dois vous dire que près de 50% des crédits alloués à ce projet viennent directement de sa poche. »

« —  
— Je vous laisse réfléchir. Je sais que vous ferez le bon choix. »

## 26 ans

« Bien, les gars, je suis content d'avoir travaillé avec vous. Le patient est désormais guéri, et il n'y a plus de raison de faire ces tests. Pour ceux d'entre vous qui pensent encore que vous avez fait cette expérience après l'implanter des puces épines sur des sujets humains, je vous rappelle que le conseil de réglementation, les données, des modèles virtuels et du matériel utilisé sont copiés personnellement à M. Sarbon. Personnellement, je crois que je serais plus inquiet si on les copier à Drex lui-même. Je ne crois pas que M. Sarbon soit le genre de personne à utiliser ses trucs à des fins personnelles, et je ne crois pas qu'il ait envie de se planter dans le saccé d'un membre du CNS. Allez, au revoir, et profitez bien de votre prise. Au fait, demain, en passant à la télé, c'est Callaghan qui s'y colle, pour présenter le projet aux médias. »

## Épave

« Le projet de donjon virtuel est une toute nouvelle technologie, messieurs. Une technologie développée exclusivement par Californian Sarbon Pharmaceutical. Elle consiste à réaliser une sorte de double virtuel d'un individu, double qui dispose de la même morphologie, et des mêmes fonctions et dysfonctionnements physiologiques. »

« Caïan Butler pour CNS Channel. Prétendez-vous être plus tôt ? »

« Nous avons recréé tout un sexe de médullaires de la patiente, incluant tous ses organes, ses aquilons, ses fluides. Ce clone virtuel lui ressemble dans les moindres détails, et il existe dans un programme de réalité virtuelle appelé Y-Clone. Y-Clone est en fait déjà en version 1.06. Y-Clone reproduit toutes les fonctions vitales du sujet, car le programme est relié à une puce implantée dans l'organisme du sujet. Cette puce reçoit des informations de nano-capteurs injectés régulièrement dans l'organisme. Il faut une injection toutes les deux ou trois semaines pour que le conseil soit parfait. »

« C'est une sorte d'archive virtuelle représentant le patient, alors ? »

« — Oui simplement. Lorsque le sujet est malade, le Y-Clone reproduit les symptômes de la maladie, que nous pouvons observer à distance, en permanence et en temps réel. Si nous soignons le patient, seul, la guérison se déroule normalement. Si nous « soignons » le Y-Clone, en lui indiquant toutes les étapes du rétablissement, et en accélérant sensiblement ces étapes, nous avons constaté que la guérison du patient s'accélérait également. »

« West Kamara pour CNS. Docteur Callaghan, vous nous dites qu'une altération du clone virtuel à des implications sur le sujet auquel il est relié ? C'est du virtuel ? (rire) »

« Vous n'imaginez pas le nombre de probats qu'il faut sur pour que le Y-Clone soit opérationnel (rire). Sérieusement, nous pouvons plutôt appeler ça de l'info placée. L'éché que reçoit le corps des réactions de son Y-Clone lui fait croire, en quelque sorte, que la guérison est en bonne voie. Dans le cas qui nous intéresse, le Y-Clone ne sert pas à modifier le fonctionnement physiologique du patient. Il reproduit une fonction qui est abolie au nœud par le corps. Il active parfois qu'un blocage dû à un traumatisme profond puisse occasionner inhiber une fonction physiologique normale. En mettant le Y-Clone en phase avec le sujet, et en stabilisant cette fonction dans le Y-Clone, nous imitons une sorte de feedback qui « stabilise » cette fonction dans l'organisme réel. »

« Roger Sarbon, pour Los Angeles Face and People. Vous avez donc un caractère sur le patient ? N'y a-t-il pas possibilité de dériver de cette technologie pour contrôler des individus à distance ? »

« — M. Sarbon, je crois que vous regardez trop le Sci-Fi Channel (rire). Nous parlons de science médicale, pas du scénario du prochain James Bond. Quel qu'il en soit, je vous présente la première patiente de notre programme. »

« Le bon docteur laisse la place à une jeune femme. »

« Mesdames, messieurs, bonjour, je suis Aïcha Garcia. Si vous avez des questions ? »

## 2. Revue de presse internationale

LE MOISSE - PARIS - France - 12 OCTOBRE 2001

L'Éthique, un carrefour sacrifié ?

L'Éthique semble avoir été la grande oubliée du XXI<sup>e</sup> siècle. Alors que de nombreux pays d'Asie ou d'Amérique du Sud comme la Chine, l'Inde ou le Brésil, créés il y a un siècle y compris comme sous-développés, comptent de plus en plus sur l'éthique mondiale sans d'un point de vue politique qu'économique, sans sont les nations du continent africain à parvenir à émerger. Seule l'Éthique du Sud connaît une indolence et une économie fléchissante, grâce à une politique très libérale qui n'a fait qu'accroître les disparités sociales et plonge aujourd'hui le pays dans un second apartheid, basé non plus sur des critères raciaux mais économiques.

Pourtant, ce continent a une réalité plus qu'aucun autre de voir enfin des machines et de la technologie. Il aura au cours des siècles connu tous les maux : esclavage, famines, épidémies, étiologies, guerres civiles ou internationales ou exploitation de ses richesses.

De ce point de vue là, la méditerranée ne semble pas près de devoir cesser, elle passe même attitudes son angle. Aujourd'hui, les puissances étrangères, nations ou entreprises internationales, ne se contentent plus de spolier les ressources des continents africains (diamants, pétrole ou bois précieux), elles s'en prennent directement au sol africain.

Tout a commencé en 2000 lorsque le consortium Seray Inc. a racheté le Libéria. Malgré la participation générale de la communauté internationale, l'idée allait faire son chemin. Une méditerranée, dans le chiffrage d'affaires se trouvait souvent vivait à cette fois supérieur au PIB d'un de ces petits pays, pouvant désormais s'en rendre propriétaire. Actuellement, même si Seray est la seule

excepté à avoir pu, sur les continents africain et sud-est, se payer un pays dans une inégalité, nombreuses sont les corporations à avoir échoué de larges tentatives. Ainsi, le groupe d'Ontario s'est porté acquiesçant d'une large zone forestière aux frontières de l'Amazonie et du Congo pour y installer des laboratoires de recherche, l'Allemand Krupp, spécialisé dans la métallurgie, a racheté une partie de l'Angola riche en fer, et un projet mené par la société californienne Canal De Laxe vise à transformer le Parc national d'Ambocodi et son célèbre mont Kilimanjaro en l'un des villages pour personnes riches africaines. Il est quand même difficile de voir dans le rachat de ces zones un avenir serein pour le continent africain.

La plus triste dans tout cela, si l'on s'en tient au seul exemple de Libéria, c'est que la population locale semble y trouver son compte. Avec la privatisation de leur pays, ses habitants connaissent désormais une certaine prospérité et stabilité. Mensile et libéré s'ont bien sûr des à faire dans cette histoire...

Mais en outre des appropriations bien plus inquiétantes que celles de ces grands groupes industriels. Plusieurs organisations, prospectives tentatives, mille années fondamentales au soutien criminel, se sont efforcés de essayer dans des contextes africains locaux. Difficile alors de surveiller leurs activités quand la seule loi qui a cours sur ces territoires est celle qu'ils ont eux-mêmes créée ! La petite île de l'océan, un plein goût de liberté, est devenue une plaque tournante du trafic de drogue alors que le début de l'année est suspendu d'attente des bases d'entraînement d'Al Qaïda.

L'Afrique n'en a pas encore fini avec sa mondialisation...

## ENTRÉE - LOS ANGELES - CALIFORNIE - 25 SEPTEMBRE 2001

### Vers une nouvelle loi des tâches

Une note d'annonce habituelle aux horribles et autres notes en relation, les chefs d'accusation revues contre cette jeune femme pourraient passer pendant quelques années : pratique transgressive de la médecine ainsi que venue et usage de responsabilité. Dès lors, pourquoi notre crime, peu connu des affaires judiciaires, s'inscrivent-elle à cette instance apparemment insignifiante et qui n'a fait et ne fera la vie d'un acte de nos grands quotidien ? Face que les faits sont des différents de ce qu'ils semblent être...

Constatons que ce qui nous pousse à imaginer, Ann Mary Reeves n'est pas un mélodrame mis en scène par son ordre et pourtant des événements légitimes dans des cases, si même une infirmière maladroite vendant au marché noir les stocks de médicaments de son hôpital. Non, Mademoiselle Reeves est la jeune propriétaire d'une épicerie qui propose un petit rayon pharmacie dans lequel on peut trouver des plantes, thés et autres remèdes naturels. La justice de l'Union reproche à cette jeune femme de vendre des herbes à base de chanvre, notamment de la cannabis, et susceptibles à ce titre d'être considérées comme des stupéfiants. Le procès s'annonce particulièrement difficile et on s'accorde à dire que l'accusée sera condamnée à une lourde peine.

Cela pourrait s'être qu'une peine supplémentaire de la politique de plus en plus électorale de l'Union. En Californie, un tel procès se serait tenu par un non-lieu, si tant est même que les autorités judiciaires ne fussent interloquées à ce cas. Mais ce qui est implicitement reproché à Mademoiselle Reeves, bien plus que son usage abusif de l'herboriste, c'est son apparence convenance intellectuelle à la Wicca. Depuis plusieurs années, ce

movement religieux et mystique se vante l'héritier des traditions païennes subit de la part des institutions de l'Union des attaques répétées. Publications mensuelles, meetings, semaines de boutiques ou de lieux associés à ce mouvement, ce procès vient mettre un point d'orgue à toute une série de tentatives administratives ou d'agressions isolées visant des membres de la Wicca. Des chefs d'accusation diversifiés se cache un véritable procès en sorcellerie. Est-il utile de rappeler à nos lecteurs connaissant quelques difficultés géographiques depuis l'indépendance que Portland appartient à l'État de l'Oregon dont la capitale est Salem ? L'Union montre un point certain pour des traditions que l'on aurait pu être obligé de reconnaître.

Depuis ses débuts, nous imaginons à ce pour chaque tentative de punir et de faire connaître toutes les lois, de respecter dans les croyances. L'intolérance religieuse est délicate dans cette affaire. Une pétition a d'ores et déjà été lancée sur le net pour protester contre cette mascarade et venir en aide à Ann Mary Reeves.

## LA PISTE - LOS ANGELES - CALIFORNIE - 6 SEPTEMBRE 2001

### La tragédie colombienne

Depuis plus d'un an que l'Union est entrée en guerre contre les soi-disant guérilleros communistes en Colombie, on a appelé à tirer avec ce conflit. Il ne se passe pourtant pas une semaine sans que l'on voit ces images de cercueils quittant les routes des avions militaires pour rejoindre le sol américain, pas une semaine sans que l'on nous inflige les larmes des familles en deuil et le regard triste des enfants ayant perdu leur père, pas une semaine sans que l'on étrenne des affiches, très dignes dans leurs costumes décolorés d'innombrables médailles, saluant la mémoire de ces héros morts au combat et appelés à ce que triomphe la liberté. Généralistes obscures...

Les dirigeants de l'Union semblent déployer plus d'efforts pour tenter de convaincre le peuple américain et la communauté internationale de la validité de leur intervention armée que pour composer cette guerre indigne. Face à cette flagrance hypocrite, les politiques de tous pays ne cessent de s'indigner mais aucun d'entre eux n'a en ce collage d'agit. Et, loin des salons fleuris des ambassades ou des colloques internationaux, ce conflit ne cesse de charmer son lot de cadavres et d'accusés.

Comme hier, au Vietnam ou en Irak, les soldats américains parachutés en zones hostiles pour une guerre dont on sait les révoltantes raisons ont cessé de se comporter comme des soldats. Appelés par les milices paramilitaires dont la violence est légendaire, face à des adversaires qui ont peut-être le soutien de la population rurale et la connaissance du terrain, ces hommes pélo dans le bushisme colombien se sont transformés en chiens. On ne cesse de compter les mutilations, rixes ou pillages dont ces soldats se sont rendus coupables auprès de la population colombienne. Mais même le récit de ces innombrables exactions a cessé d'intéresser le public, trop avide de nouveautés pour s'intéresser à une guerre qui s'enlise, trop curieux d'informations pour être ému par un massacre supplémentaire.

Après tout, qui s'intéresse vraiment aux révoltés de ce conflit ? Le public ne connaît de cette guerre que ce qu'il en voit à travers les trop beaux reportages télévisés sur CNN ou les vaines fausses images de WAR Channel, la chaîne promotionnelle des marchands d'armes. Qui a vu les horreurs quotidiennes perpétrées par les militaires ou les soldats de l'Union ? Qui a vu les images des charniers de San Agustín, de Bopaci ou d'Ononé ?

J'étais hier sur les mines du village de Châtea, entièrement détruit par une attaque sanguinaire des poraces. Je ne peux décrire sans vouloir ce que j'y ai vu parmi les ombres et les débris. En descendant au milieu des gravats le visage brisé mais souriant par le soleil d'un enfant, alors que le reste de son corps avait été entièrement carbonisé par le souffle d'un lance-flamme, je n'ai pu me sentir de plaisir. On ne s'habitue pas à côtoyer la barbarie. Et j'ai alors compris pourquoi, à l'ère du cinéma en immersion totale, les producteurs de Burbank ou de New York semblent avoir presque totalement abandonné le genre fantastique au profit d'images du film de guerre. Il est impossible de mettre en scène cette réalité-là, impossible de rendre compte des sensations éprouvées face à ce spectacle, impossible de restituer cette odeur de mort, de chair brûlée, de sang qui perle au soleil.

Il faudrait pourtant accepter de voir et d'entendre cette réalité. Il s'est plus d'une fois d'indigner et de scandaliser. Il n'est plus temps de se couvrir en secret les faces démocratiques colorisées. Il est temps pour la Californie de s'engager et d'avoir avec l'Union, cette année que la situation s'est assouvie. C'est peut-être à ce prix que notre pays pourra guérir.

## THE NEW YORK TIMES - NEW YORK - 11 SEPTEMBRE 2001

### Une commémoration étonnante

Rejetant tout, pas un Américain ne s'est levé sans penser à cette terrible journée qui vit notre monde entrer dans une nouvelle ère. Le 11 septembre 2001, les tours du World Trade Center s'effondrèrent des mines d'une attaque terroriste en l'Amérique comptant par ce signe que son destin était de briser l'axe du mal.

Trente ans plus tard, le souvenir est toujours aussi vivace. La mairie de New York a décidé tout ce jour tragique et beaucoup de New Yorkais ont décidé de célébrer cette date en famille ou de participer à l'un de ses innombrables groupes de discussions qui s'ouvrent dans la ville ces derniers jours. Tous assurant le besoin de parler, de partager la mémoire de cette journée dramatique.

La municipalité a voulu faire de ce centième anniversaire une date importante en organisant un grand pompe les commémorations. Une remarquable cérémonie s'est tenue ce matin sur les lieux même du drame, devant le monument érigé en mémoire des victimes. Seuls quelques milliers de personnes ont pu se recueillir ce matin au pied du monument mais ce sont des milliers de télé spectateurs qui en ont suivi la retransmission télévisée. Le maire Julian Coughlin a ouvert les célébrations par un discours d'une dignité exemplaire. Une messe en souvenir des disparus a ensuite été célébrée, rapide liturgie menée conjointement par un prêtre catholique, un pasteur protestant et un rabbin. L'émotion était palpable dans toute la cérémonie mais elle a atteint son paroxysme lorsque Mark Ginsane a pris la parole. Ce fils d'un couple juif-palestinien mort dans les débris du World Trade Center, devenu à son tour chef des pompiers de New York, a prononcé une évocation bouleversante qui n'a pas manqué de faire couler les larmes.

D'immenses manifestations de police, appuyées par l'armée, ont été déployées à travers la ville pour éviter tout incident et surtout empêcher que des groupuscules terroristes ne profitent de cet anniversaire pour commettre un nouvel attentat. Cette présence policière a suffi à prévenir tout problème même si quelques incendies ont cherché à perturber la cérémonie en allouant des centaines de dollars de dégâts à America + DA + Solidité ». Ils ont été heureusement et rapidement maîtrisés et éteints.

Les nombreuses commémorations sont prévues tout au long de cette journée qui devrait s'achever par un gigantesque concert à Central Park pour que la fête, enfin, efface les larmes.

## PARIS - LISBONNE - PARIS - 16 OCTOBRE 2001

### La ligne de fracture européenne

En-on en train d'adhérer à la fin de l'Europe européenne ? Depuis quatre ans qu'on entre la Fédération Europe, le dialogue n'a jamais paru aussi difficile entre ses différents membres. Si le choc n'est pas encore prononcé, l'incompréhension est de mise entre les grands pays fondateurs de l'Europe et ceux que ses derniers s'obstinent encore à considérer comme mineurs. La cause est devenue très nette il y a un peu plus d'un an lorsque les gouvernements de France, d'Italie, d'Espagne et d'Allemagne ont passé au main de la droite, allié à l'extrême droite dans ces deux derniers cas. Ces pays ont adopté depuis une politique qu'il ne peut que qualifier de réactionnaire et conservatrice. Le gouvernement français vient par exemple d'indiquer la création des IEEP, les Instituts d'Éducation et d'Environnement Préventif, destinés à accueillir les adolescents issus de zones sensibles. L'opposition, balayée par les dernières élections, n'a même pas pu proposer un projet alternatif de places préventives pour mineurs. L'Allemagne s'enferme elle aussi dans une politique sécuritaire politique Berlin, la capitale administrative de notre Fédération, après avoir tenté un courtois obligation dans ce cas, a fait savoir qu'elle espérait mettre en place une unité de police spéciale basée sur le modèle du COP9 californien d'ici 1993.

Les crises répétées au parlement européen par la Belgique, le Portugal, la Norvège et la Suède de voir la Fédération toute entière gâchée à son tour par cette dérive politique ont été soigneusement ignorées, au mépris des conventions régissant l'organisation européenne. Pourtant, au sein même de ces pays, la contestation grandit et finit même par pousser des alliances inquiétantes. Depuis quelques mois, l'Italie vit dans la crainte des actions violentes de groupes gauchistes, notamment les très mégalomane Nouvelle Brigades Rouges. En France, le collectif MOW/MS, mouvement étudiant des adhérents formés après la répression violente des manifestations étudiantes du 9 mai 2001, a revendiqué l'attentat électoral mené contre le site du Ministère de l'Intérieur. Et ce ne sont là que quelques exemples des nombreuses actions de protestation plus ou moins pacifiques constatées ces derniers mois. À ces expressions d'une colère légitime, ces gouvernements ne seront répondus que par des sanctions et des manifestations de force toujours plus importantes.

Les grands États-membres de la Fédération ne pourront pas continuer longtemps cette politique conservatrice et élitiste et ignorer les protestations de leurs concitoyens et de leurs voisins européens, à moins de vouloir provoquer une fracture ouverte au sein de l'union. Chacun qui pourrait cette fois avoir des conséquences économiques et politiques graves pour l'avenir de l'Europe.

## L'INDONÉSIE - LOS ANGELES - CALIFORNIE - 15 OCTOBRE 2001

### Silicone sexy

Tout est là qui revivra ? C'est l'Indonésie, le seul, le vrai, l'incompréhensible, l'insaisissable, celui qui nous révèle tous les secrets des consciences de la ville des anges, de l'Indonésie des dix ans d'après sur les médias ?



Ferme, cher ami de tous les sens, qu'il a fallu que votre cher ami, moi-même, je peigne mes bottines à mon cas pour échapper à l'agitation saisonnière du nouveau maître de L.A. ! Mes dernières dévotion m'ont amené à Santa Barbara où l'échappée ainsi aux amis de la mangrove de suaves canyons rouges. Ce sont, bien sûr, des inclinaison sans fin, qui savent que je devienne leur frère de sang en me plantant leur grande plume dans le ciel ! Mais je suis loin d'être le seul à qui la nouvelle maîtresse veut rendre les bottes. La Californie, God la bénième, est le plus gros gagnant mondial de silicone et ça c'est pas très naturel. Vous l'avez vu dans la Bible ? Vous l'avez vue ! La chance est ouverte.

Cherchez dans le langage de ses gènes du corps comme une sœur son bébé, c'est Béatrice qui mène la messe. Depuis l'abandon de la charmanche de superpuissance, des tonnes de consultants financiers, plus efficaces que les difformités qu'un amoureux de lumière, ont foncé sur les cliniques des centres de vacances pour femmes de la cité des anges ! Mais oui, vous savez, si vos nièces, voilà la dernière qui amène qu'elle part pour une semaine de châteaux, avec sa bouche en coin et sa truffe en banquette. Au moins, pas de sang, elle a le poil qui brille, les lèvres humides, et la voilà, coupe en amant, qui se tortille. Rien ne peut alors arrêter la tête en cas qui se précipite, soufflé en avant ! Comment, dans ces cas-là, le mille pourrait-il se plaindre que les lodes de sa Lola soient plus gros qu'un œuf de thélozoé ? Vraiment c'est un scandale et les fesses de sa maîtresse ne ressemblent plus à une mer agitée, mais à deux ballons de volley-ball comme des peaux de bête ? Vraiment pleurer, et les lèvres capiteuses de sa dernière sans être plus volage qu'une araignée au-dessus de la tête de son mari ? Ferme-t-il, enfin, des amants déshabillés sur les délices de ce séjour, si quand il s'agit de sa vie de sa femme, ses fesses glissent lentement sur ses joues plutôt que de remplir ses poches et ses rides ?

Avec la beauté de pierres rouges, c'est terminé ! Tu m'as de 10 cliniques de chirurgie esthétique ont été fondées suite aux

connaissances ! Plus de doubles canons siliconés, plus de pan-choix de compétition, plus d'armées de ciseaux grillés sur la bouche. Adieu l'égalité pour tous ! Si t'en es plus comme un sandwich au périmètre, ton mari ne pourra jamais d'anticiper le moindre façon d'usage de sonnée ! Jamais il ne pourra empêcher de pan-choix relationnels en perdant son serrage mensuel ! Il est condamné à voir sa carapace se transformer en fil des ans en bouffe fondue, la peau se fissurera et continuera de plus en plus vers le sol.

Et que dire de madame ? Sera-t-elle obligée de faire de l'apnée pour survivre aux coups de bec de son mari dans le silence double chaque année ? Devra-t-elle souffrir le ventre adipeux de son conjoint pour traverser un boudin détrempé auquel il faudrait un tuteur en acier pour lever les couleurs ? Pourquoi, lors de ses 10 ans de mariage, sera-t-elle obligée d'avoir à secouer la malade au-dessus du boudin rouge de son Don Quichotte siècle ?

S'il veut prendre son pied, le mari devra-t-il aller dans le golf pour se faire un 18 trous médicaux ? Et madame ? Devra-t-elle acheter des chaînes à pinks ronds pour s'occuper sa conjuguée en self-service ?

C'est en tout cas le chemin qui prend rare bonne vieille cité des anges ! Et pourtant... La Lane se pince tellement pour les peaux-rouges qu'elle rêve de se faire sodomiser dès qu'elle aperçoit une femme bien mise ou un corvée ! Alors f'ai une idée, achetez des tubes de silicone et de peinture rouge. Teignez les tobacocs de nos femmes, peignez nos biceps jusqu'à la garde et quand la silhouette la Lane verra chez vous, sortez vos engins, touillez vos cœurs et plutôt qu'un emboisement judiciaire, vous obtiendrez une éruption spermatique ou du cratère de moles.

La résistance d'organes ! Tous les bouffeurs de charmes, les gobeurs de bouffants, les amateurs de cubes et les croqueurs de salades, ne se laissez pas faire ! C'est le moment, baisser les bras, fuir l'histoire.



# LES DOSSIERS DU LAPD

## HALLOWEEN

La nuit était tombée depuis deux heures déjà, emportant dans les limbes les citadines éblouies, popées de soleil, des plages de Venice et les dîners déjeunés de la Caf' des Anges, laissant place à la fraine inquiétante et hétéroclite qui hantait du coupéole à l'arche ses aveugles les plus amnésies comme ses gattos les plus accablés. Une brume rosâtre, plus sombre que le ciel, planait au-dessus des immenses buildings de Robertson et des démesurées lucarnes de Beverly Hills, lâche étoile du feuillet épique, du job et de la concubine pleur de crochets qui agrippait les hauteurs les plus défavorables de la ville.

Le couple sursautait, mais dans la nuit, indifférent aux regards acrobatiques, concupiscentes ou hantées des passants, des sigles inquiétants séparables de la sécurité de richissimes villas et des flux géométriques du quartier – servit, passible. Agé d'une trentaine d'années tout au plus, l'homme, longiligne et filin, arborait une longue chevelure soyeuse et immaculée. Son visage, fin et adhé, était aussi pâle que la lune, ses lèvres étaient écarlates et ses yeux déparquillés derrière d'épaisses lunettes de soleil. Il était vêtu de cuir noir, de soie et portait à ses doigts une dizaine de bagues d'argent, diamants, émeraudes, belles et éblouissantes à la fois. Sa partenaire, presque aussi grande que lui, possédait des formes sculpturales, qu'une allure robe indienne, une cape soignée, un bikini et une blouse ne parvenaient pas à dissimuler complètement. Ses traits déparquillés presque entièrement dans l'ombre de son immense chapeau pâleur, ne laissaient voir qu'un grand nez crochu, une épaissière grise, blanche et l'éclat incertainement de ses prunelles de chat reléguées par les stroboscopes.

— C'est lui, murmura la secrétaire en s'arrêtant devant une magnétique postillon onglé par une multitude de livres érotiques, décoré de citrouilles, de crânes phosphorescents, d'une fiancée plus vraie que nature, dont les yeux abruties des yeux bleus, ainsi que de dizaines de

charmes-souffis pendues aux arbores du jardin. — On nous laissez passer ? s'enquit le valet, au péti accouru.

— Nous avons franchi les barrières disposés à l'entrée du quartier, non ? ritouqua froidement sa partenaire.

— Pourquoi êtes-vous toujours aussi glaciale ? Me laissez-vous donc à ce point ?

— Te parais-tu, non, répondit-elle avec un léger haussement d'épaules.

Puis elle s'avança d'un pas décidé en direction des gardiens, armés jusqu'aux dents et accompagnés de maîtres, mais masqués pour l'occasion et masqués. Elle leur tendit un carton d'invitation qu'ils examinèrent attentivement avant de se livrer à une brève fouille de leur personne et de les laisser passer.

Il se précipitait dans un hall tendu de toiles d'araignée, éclairé de projecteurs dégageant une laque blafarde, encore accentuée par la présence de fanigles et fiorg quelques pas en direction de la salle principale, avant d'être interceptés par un gabelin déchaîné et grimé, armé d'un cranial scintil et d'une webcam derrière soi.

— Madame la justice, monsieur le vampire, salutations ! rassure-toi d'une voix recueillie, sagement métamorphosée par un médiateur de son. Difficile de me reconnaître, là, sous ce déguisement, mais je suis Dore Mandi, de l'Al TV ! Dis-moi, es-tu de la nuit et du maléfice, qui se cache derrière le masque de tes cotillons des stroboscopes ?

— Des cotillons des stroboscopes, répondit le bureau de sang d'une voix sans timbre.

— Merveilleux ! Merveilleux ! Et bien, mademoiselle, mesdames, chers collaborateurs, un autre couple mystère pour cette soirée d'Halloween fut réussie organisée par le célèbre John Farley ! Ça y est, des très accablés Diego et Amalicia Casques ? Vous pouvez être à présent vôtres, les pairs sont accablés, avec une cagnotte de 1000 dollars californiens à la clé !

Le couple s'éloigna sans plus se préoccuper du journaliste et entra dans une immense pièce — d'ordinaire simple salon —



où se rassemblent, créatures de Frankenstein, zombies, loups-garous, cyclopes, monstres, fardés et autres bandes d'agresseurs et non agresseurs du violon géométrique, des bagues rythmiques et des voix sautes, exécutants de l'ensemble, groupe décomposé quelques mois plus tôt par la presse underground lors d'une manifestation du Bloody Theater, dans les sergents de Race-Dame des anges, et depuis fort en retard dans les milieux les plus branchés de LA - n'avaient pas composé plusieurs chansons de la B.O. de Sunset ?

- Je ne vois... étrange étrange...  
- De n'écouter pas le message, Utah, s'il te plaît, ça paraît normal. Comprenez-vous non pas tout ce qui vous entoure, mais au moins-même, faire abstraction de la réalité existentielle... Et même-moi. Mon plus doit se trouver en haut.  
- Il y a tant d'émotions... Tant d'émotions et de tristesse incontrôlables... Mais il souffla-t-il en agrippant brusquement le bras de la jeune femme.  
Elle se recroqueta légèrement. D'un bref geste de menace, il lui désigna deux personnes directement en face, un lycanthrope et une démonsse. L'absence de tout ce qui les entourait, la sa chacochocho de toutes paroles dans le creux de l'oreille, insistant sans en perdre conscience une sorte d'arrêt magnétique, diffusant tout autour d'eux des ondes mystérieuses, qui firent un instant battre le cœur de la poétesse et trembler tout son corps.  
- Je capterai la même chose que vous, murmura le vampire. Connaissez-vous ces personnes ?  
- La comédie de Cal TV live a été, tout à l'heure.  
- Compa ?  
- Répétez... Laissez ces deux personnes à la femme en chaise et allongez, voulez-vous ?  
- Mais vous ne trouvez pas cela bizarre ?  
- Si, répondit-elle, lui indiquant la scène et l'entraînant fermement vers les escaliers.

Diego éprouva un frisson et, remarquant instinctivement le bras autour des épaules de sa femme d'un geste protecteur, souleva le diadème environnant et se mouva la seule bande des bruits.

- Tu es sûr, ou tu n'es sûr ? murmura Armandina en se levant contre lui.  
- En toute plénitude... Comme si la mort avait un bras pour les yeux que nous.  
Complètement d'accord, laissant place, pour un bon quart d'heure, aux réactions millénaires d'Incarriable Diego, ce groupe prometteur dans la carrière, depuis la disparition de son chanteur et leader, l'inséparable Casanova, dans un soupçon.  
- Je crains que j'ai brisé d'être, murmura la jeune artiste.  
- Alors réfléchissez-vous avant que Race March se présente jusqu'à nous.

Même amoureusement ses doigts à ceux d'Armandina, Diego l'entraîna, instinctivement, sans savoir pourquoi, vers l'étage.

La, les murs étaient blancs, ornés de quelques tableaux d'inspiration étrange et de masques blancs ; l'atmosphère

était calme et sereine. Un garde du corps en civil, posté dans le couloir, observait, impassible, l'escalier. Deux ou trois autres sentinelles devaient surveiller différents autres couloirs. Le son d'une guitare sèche s'échappa d'une pièce, à l'instinct du couloir.

- Soy en nombre may tournés  
Que me reste le major  
Les majores.  
La voix du marié, grave et triste, fit légèrement fléchir les deux acteurs. Il y avait tant de tristesse contenue dans sa voix, tant de désespoir...  
- Maudite-voilà pas après un couple, tout à l'heure ? s'écria Diego.  
Le sigle hecha la tête.  
- Une accitite et un sumpier, c'est ça ? Des amis à nous ? La petite a dû faire un malaise ou quelque chose dans ce genre-là, voyez...  
- C'est-à-dire ?  
- Ben, on essaye de contrôler les gens, mais on ne peut pas être partout, hein ? m'est avis qu'elle a dû se faire un malaise n'importe comment, parce qu'elle s'est brusquement effondrée, en larmes, sans qu'on sache pourquoi et qu'il l'a redressée en lui en vitesse...  
- Et ça va aller mieux ?  
- Me passe-t-elle de moi...  
- Et c'étaient enfin comme des volants du pavillon de l'après. Elle, effondrée, incapable de contrôler les flux de larmes et de souffrance qui s'échappaient de son corps et de son âme, lui, s'éloigna d'ignorer l'appel mystérieux de sa partenaire, son désir de mort, que tout cesse une bonne fois pour toutes... Ils s'étaient réfugiés, non sans avoir échappé à la surveillance des sigles chargés d'assurer la sécurité des richissimes personnalités qui y vivaient dans les hauteurs de Beverly Hills, près d'un des rares espaces vers son privé du quartier.

- Lavinia... Lavinia ça suffit ! Répétez-vous, que diable ! Je ne peux supporter cela longtemps...  
- Alors parlez ! Disparaissez de ma vie et de ma vie ! récita-t-elle brutalement, répétant quelques peu cérémonieusement.  
- Je vous ai juré la vie...  
- Ben, vous m'avez juré à la mort, ce qui s'a rien à voir et vous le savez...  
- Ça, c'était vraiment mesquin...  
- Pres-les...  
Elle dut son masque de scène, fouilla quelques instantes dans sa longue robe noire, en tira un paquet de Baccis Bleus et en alluma une.  
- Il était là. Dans la demeure de mon père.  
Son compagnon se contenta de hocher la tête. Une seule personne était capable de mettre la jeune femme dans un tel état émotionnel.  
- Vous avez échoué, commentez-vous donc...  
- Pas tout à fait. Je pense, comme vous, que les deux

Çaquez est quelque chose d'étrange... Le magazine qui était d'un mi-parait trop animal pour être simplement humain. Et elle est enroulée.

- Et...

Uziel s'interrompt soudain en saisi promptement de la rigueur de Lavina, l'écart sur le sol et la lui tendit, tout en effectuant un mouvement de tête discret en direction de l'entrée du parc. Un couple, probablement enroulé, entra dans le jardin public, insouciant de la présence des deux agents, indifférent aux quelques parcelles qui les avaient insoufflés dans la nuit.

- Vous insoufflés de venir ? souffla Uziel.

- Je ne sais pas. Mais je ne crois pas aux coïncidences. Oh non...

Assis sur un banc, Amardina et Diego avaient été la partie supérieure de leur costume et commençaient à s'embrasser passionnément, comme si le monde entier avait disparu, comme si la seule force de leur amour était

venue d'eux une belle protection, assez puissante pour les isoler de la réalité extérieure.

- Attention au bébé, mais attention ! chuchota la belle actrice en écartant doucement son mari.

- Mais ce n'est enroulé que de quelques mètres...

Bien sûr dans les balcons, à quelques mètres de là, Miko Rudgens de L'Indice, journaliste d'investigation selon ses dires, regardait sans empresse et isolé selon la majorité de ses victimes, s'en croyait pas ses ennemis. Amardina Gasquez enroulée ! Ça, c'était un scoop ! Ça en plus de l'absence d'arrestés par les responsables en « Day » à leur sortie de chez Fady ! Il imaginait déjà le titre de son prochain article, photos à l'appui - et de préférence un petit peu plus détaillées que ce que le couple lui laissait pour le moment entendre : leur perfide - j'ai vu tout...

## Le journalisme d'investigation

### 1. Les journalistes

Dans la Californie des années 30, les journalistes formaient la première ligne de défense contre l'injustice et la tyrannie. Mais, ils sont les garants de la démocratie californienne. Paradoxalement, ce statut de « héros de la démocratie » remonte à l'époque américaine et à Thomas Jefferson. Dans l'esprit des Américains, les journalistes ont toujours constitué un contre-pouvoir face à un État systématiquement perçu comme dangereux et ennemi de la tyrannie. Non seulement, au début du XIX<sup>e</sup> siècle, les USA ont hérité de la distance, cette conception « militante » du journalisme, largement mise à mal par la course à l'adhésion des grands groupes et la soumission à un État toujours plus complexe, a définitivement disparu face aux velléités de contrôle du président Schwarzenegger. Plus, elle a discrètement émergé en Californie.

En effet, dès l'indépendance de la République californienne, la liberté de la presse, le droit à l'information, la liberté d'expression et le statut « militant » du journaliste y ont de nombreux décrets proclamés haut par les autorités et inscrits dans la Constitution californienne. Pourtant, ce statut paradoxal de journaliste s'accompagne d'un corollaire néfaste : un journaliste n'a pas plus de droits qu'un citoyen normal. Ainsi, dans sa lutte pour l'information, le journaliste californien, tout comme les autres journalistes américains, est profondément

judiciairement, le statut du journaliste a deux facettes : les dispositions relatives au droit du travail et les dispositions relatives au droit de la presse. En ce qui concerne les

premières, le journaliste est légal à bonne mesure : abaissement fiscal, déductibilité des frais etc. Malgré ces dispositions avantageuses, l'insécurité de l'emploi frappe tout de même les journalistes et conduit un facteur flagrant face aux pressions dits ces derniers peuvent être les victimes.

En ce qui concerne le droit de la presse, le principe est donc que le journaliste est un citoyen normal. Cependant, ce principe a rapidement été complété par deux exceptions, prévues par la Loi de 2007 relative à la presse et au droit à l'information :

- Un journaliste n'est pas tenu de révéler ses sources, même sous serment.
- Un journaliste peut pénétrer les locaux de police, sous le contrôle d'un officier de police.

Cette seconde exception peut paraître étrange, mais l'explique par le climat de l'époque : les Californiens s'occupaient à peine du système américain et consolidaient leur police avec une confiance exorbitante, confiance exorbitante par une méthode collective qui était la suspicion vis-à-vis de l'État. Cette exception est par ailleurs elle-même complétée par la mention « sous le contrôle... ». L'exercice et la définition de ce contrôle font l'objet d'un marchandage et d'une guerre juridique constante entre les journalistes et les policiers de toute la Californie.

Cependant, ce statut est soumis à l'abrogation d'un petit bout de plastique : la carte de presse. N'est journaliste au regard de la loi que celui qui est titulaire d'une carte de presse. C'est ici que tout se complique, car il en existe de plusieurs types.

Les cartes de presse les plus connues sont dites corporatistes et sont délivrées par l'organe de presse qui emploie le journaliste. Ces cartes officialisent le statut de ce dernier, mais



ne lui confèrent pas les prérogatives spéciales de la loi de 2017. De ce fait, et au vu des avantages professionnels et fiscaux combinés, de nombreuses cartes de presse déposées occultent en Californie : le maître reporter amateur peut s'en procurer une auprès de sa chaîne de télévision locale ou d'une rédaction de magazine étudiant. Une fois attribuée, une carte de presse déposée est automatiquement renouvelée.

Les cartes de presse combinant les privilèges de la loi de 2017 sont dites officielles. Ces mêmes lui paraît que ces cartes sont délivrées par une autorité officielle, le département de police du comté Magd de l'organe de presse employant le journaliste. L'obtention de ces cartes est bien plus délicate et requiert les conditions suivantes :

- Des documents administratifs divers (photos d'identité, quittances de loyer etc.)
- Attribuer le département de police à réviser les empreintes du journaliste et à les stocker dans la FPD (voir statut ci-dessus).
- Une attestation émanant de l'organe de presse employeur.
- L'appartenance d'une association accréditée (voir plus loin).

Ces formalités prennent environ une semaine, durant laquelle le département de police vérifie les informations communiquées par le journaliste et le cadre judiciaire de ce dernier. À Los Angeles, ces formalités sont effectuées au commissariat central par le FSB. Elles doivent être renouvelées tous les ans, sous peine de retrait de la carte.

Au-delà des différences légales, les deux types de cartes se distinguent dans la pratique : lors d'une conférence, un service de sécurité ou un officier de police sera plus facilement coopératif à un journaliste officiel qu'à un journaliste dépositaire.

## 1.1. Associations et concours

Comme toutes les professions, les journalistes se sont regroupés et séparés en sets d'associations et de syndicats. Certains sont nationaux, d'autres locaux ; certains sont reconnus par l'État — accrédités — d'autres pas. Certains délivrent des prix à des journalistes et des rédactions, d'autres non. Voici les principaux :

- **California Press Club** : cette association nationale n'est pas reconnue par l'État, mais constitue pourtant la figure de proue des journalistes d'investigation. C'est en effet le CPC qui délivre chaque année le **prix Michael Moore**, récompensant les journalistes les plus perçus pour avoir abordé des problèmes de la société californienne. Le journaliste éponyme est mort en 2016, abattu par la police américaine.
- **California Writers Union** : il s'agit du syndicat de journalistes le plus important. Bien que reconnu par l'État, sa nature de syndicat ne lui permet pas d'appuyer les demandes de cartes de presse officielles. Le CWU se concentre sur la défense des prérogatives relatives au droit de travail et sur la lutte contre les abus des employeurs.
- **Los Angeles Press Club** : cette association locale et accréditée date de bien avant la création de la Californie. Il s'agit d'un lieu de rencontres entre journalistes, mais aussi d'un organisme d'aide juridique et financière pour ces derniers, ainsi que d'une mise d'informations et de contacts.
- **Society of California Journalists** : il s'agit de la plus grosse association de journalistes accrédités. Pour beaucoup, c'est l'interlocuteur privilégié, sinon unique du gouvernement californien. La SJJ fut fondée par le chapitre californien de la **Society of Professional Journalists** à la sécession de la Californie. Elle œuvre pour la formation, l'information et la défense des journalistes. Tous les ans, la SJJ délivre le **prix Woodward et Bernstein**, en mémoire des deux journalistes du Watergate. Ce prix récompense les journalistes les plus dévoués à la cause de la démocratie, mais aussi ceux qui ne pardonnent rien à l'État californien. Ce prix est l'équivalent californien du prix Pulitzer.

Fidèle à son communication archaïque, la Californie a vu proliférer de nombreuses associations de journalistes regroupés par « tribus » : on trouve ainsi des syndicats de journalistes homosexuels, hispaniques, chrétiens etc.

## 1.2. Les vocations

Tous les journalistes ne suivent pas égaux. De plus, tous ne s'engagent pas sur cette voie pour les mêmes raisons. Enfin, souvent, les raisons sont les mêmes à l'école de journalisme, mais une fois confrontés aux réalités du monde du travail et des pressions politiques, beaucoup de journalistes perdent le feu sacré au profit d'une ambition toute professionnelle. Ainsi, on peut distinguer plusieurs vocations, plusieurs motivations, différentes selon chaque journaliste et exposés ci-dessous.



FOURNISSEUR BRÈVE DE DONNÉES :  
LA FISC CALIFORNIAN PRESS  
ENTREPRISE

**Administrateur** : FSB

**Bases** : les officiers de police du LAPD

**Temps de recherche** : 5 min à l'aide de l'information recherche

**Informations disponibles** :

Milieu (journaliste) [P] [S] [G]

Le FPD est la base de données dans laquelle sont consignées toutes les informations recueillies à l'occasion des formalités effectuées pour obtenir une carte de presse officielle. Les champs de recherche et d'informations sont les suivants :

- Nom et prénom [ ]
- Numéro de sécurité sociale [ ]
- Prénoms [ ]
- Organe de presse employeur [ ]
- Domiciliation légale de l'organe de presse [ ]
- Date d'expiration de la carte de presse [ ]
- Dernier renouvellement [ ]
- Prochain renouvellement [ ]
- Statut : carte valide, carte expirée, carte retirée (base) [ ]
- Empreintes digitales [ ]



Globalement, la presse a tendance à faire de ces journalistes des parias et des exotés, tandis que les trois dernières les peuplent dans les hautes sphères de l'établissement.

**La vérité :** ces journalistes sont les farouches défenseurs de la démocratie. Ils s'efforcent pour le bien du peuple, et se consacrent le moins possible de leur intérêt personnel et de leur carrière professionnelle. Finalement aussi dévoués que les cops, ils ne reculent devant rien pour faire connaître la vérité, à moins d'être démentés ou terrifiés par d'efficaces positions politiques.

**La célébrité :** sans être de véritables capules, ces journalistes sont loin des paladins du précédent paragraphe. Ils pratiquent ce métier pour être vus les professeurs, présenter le prime-time et avoir leur nom dans les journaux. Ils sont motivés par le sensationnel et non par la vérité, ce qui les rend facilement manipulables, y compris par le CMO.

**La carrière :** encore un cran plus bas dans l'arborescence, ces journalistes ont accepté le système des pressions et des groupes d'intérêts. Néanmoins, ils font leurs heures de travail sans conviction ni vice. Ils choisissent les enquêtes les plus faciles à mener et abandonnent les reportages dès que les premières pressions sont exercées. De ce fait, ils sont souvent plus hauts dans la hiérarchie des groupes de presse et ont de nombreux contacts officiels.

**L'information :** la loi du journalisme d'investigation, ces individus sont plus des espions que des journalistes. Ils se maintiennent au service actif de divers groupes d'intérêts et manipulent l'information pour les besoins de ces derniers, devenant ainsi des attachés de presse officiels. Bien que leur réputation les précède souvent, ils s'efforcent de passer pour de « vrais » journalistes afin d'infliger des équipes de reportage pour mieux saboter leur travail.



#### LE JOURNALISME DES JOURNALISTES

**Correspondant local :** employé d'un groupe de presse affilié à une ville en particulier et récoltant régulièrement des informations sur l'actualité de celle-ci.

**Éditer :** corriger et modifier un texte de façon à ce qu'il soit lisible par le public et prêt pour la maquette. Équivalent du montage pour un film.

**Live :** émissions par écrit.

**Off the record :** à moins d'être « qualité des propos qui ne doivent pas être rapportés par le journaliste. Procès 43 : carte de presse.

**Questions ouvertes/fermées :** questions auxquelles on ne peut/peut en être obligé de répondre par oui ou non.

**Saboter/activer :** fait difficile de mener un reportage ou d'écrire un texte de façon à ce qu'il perde tout caractère polémique.

**Group :** une grosse affaire, mais aussi le fait de se faire le prime-time et la gloire.

**Stander :** diffusion par écrit.

## NEWS

News Utileman (Cap) enregistrément du 15/03/01

« Je suppose que vous ne m'avez pas invité au Pacif pour mes beaux yeux, capitaine.

- Non. Il y va vos bonnes manières.

« Pensez crochez le mirroco.

- Utileman.

- Bien entendu.

- Que cherchez-vous Utileman ? Vous savez comme moi qu'un contrat a été mis sur sa tête par les Russes. Ça ne devient pas une affaire d'état. Et vous, vous le relievez de ses fonctions, comme ça, avec interdiction de porter une arme ?

- Elle peut venir travailler, mais effectivement, elle n'a pas le droit d'avoir une arme.

- Vous savez qu'il tombe, vous condamnez une de mes coqs ?

- Elle a de la ressource. Croyez-moi. Vous ignorez bien des choses sur elle et sur ses techniques. Vous pensez vraiment que les mafias russes bougeront ciel et terre simplement pour une fille-jeu/comédie ? Pourquoi Kovichko a cherché à lui parler derrière ce gobelet ? Il aurait pu lui faire sauter la tête une dizaine de fois. Utileman nous cache des choses et le jour où elle parlera, je ferai un geste. Pour le moment, elle ne touchera plus une arme. »

## 1.3. Variations professionnelles

Au-delà des différences de motivation, les journalistes se distinguent aussi par leur mode de travail. Tout d'abord, ils ne sont pas tous logés à la même enseigne en termes de rémunération. Certains journalistes sont salariés, d'autres sont indépendants — freelance. Si les premiers ont une situation professionnelle et financière plus stable, d'autres ont l'avantage de pouvoir proposer leurs reportages à plusieurs groupes de presse, possibilité bien utile en cas de pressions. Au fil des ans, l'une comme l'autre de ces deux catégories ont acquis accès aux cartes de presse officielles. Même indépendants, les freelances entretiennent toujours des rapports privilégiés avec un ou plusieurs groupes de presse qui acceptent d'assurer de leur fonction de journalistes.

Indépendamment de cette classification socioprofessionnelle, force est de constater que les journalistes californiens se répartissent entre deux grandes « écoles » : les journalistes dits « de bureau » et ceux dits « action ». Les premiers correspondent aux journalistes du XIX<sup>e</sup> siècle : ils enquêtent, questionnent et évaluent, soucieux de leur intégrité physique et de celle de leurs contacts. Les seconds sont apparus tout au long du début du XIX<sup>e</sup> siècle, de par la recherche toujours plus frénétique de sensationnel et d'audience. Les journalistes « action » sont souvent d'anciens policiers, militaires ou sportifs de haut niveau. Ils n'hésitent pas à questionner des criminels, à poursuivre des suspects dans la rue et à confronter physiquement des interlocuteurs échauffés. Comme les journalistes sont considérés



## LE SYNDROME « RED LIGHT »

La présence des grands groupes de télévision et d'abonnement de la petite boîte à images ont donné naissance à un type tout particulier de reporters TV. Et enquêteurs, réalisateurs, les reporters « red light » transportent toujours sur eux une caméra — le plus souvent un Sony VJ-61. Mini caméra, p. 101 — connectée à un ordinateur portable, un reader et un téléphone mobile. Ils réalisent/ont ou participent les images filmées à leur contrôle, en peu à la façon des cops. Ainsi, ces reporters sont protégés par le direct : si quelqu'un veut les aggraver ou leur servir de la langue de bois, il doit le faire devant des millions de téléspectateurs, la nuit « red light » vient de la petite diode rouge qui indique que l'image est bien reformulée. Duit à cette diode que l'on voit souvent le site du reporter. Le plus souvent, elle remplit son office, mais lorsque la batterie arrive à son terme ou que le choisis coupe le direct pour cause d'oubli trop long, le reporter se rebrousse vers à distance les lignes téléphoniques. Ces photographes se sont convertis à l'écologie de l'heure « red light », mais les vrais « red lighters » sont venus leur expliquer avec vigueur qu'il ne fallait pas remettre en cause la crédibilité de leur outil de travail.

comme des citoyens normaux, cela leur vaut souvent des poursuites judiciaires, mais le groupe de presse qui les emploie est ravi de leur fournir un soutien juridique en échange d'un reportage aussi mouvementé.

## 5.1.1. Variations médiatiques

Enfin, les journalistes se distinguent par le média pour lequel ils travaillent. Cependant, cette distinction est moins marquée que les autres. En effet, bien que certains journalistes se spécialisent, les techniques d'enquête restent à peu près les mêmes d'un média à l'autre, seule la phase d'édition/production change. Ainsi, un journaliste et même un reportage peuvent facilement passer d'une catégorie à l'autre.

**La télévision :** qu'elle soit privée ou publique, la télévision reste le premier moyen d'information des Californiens des années 90. Un journaliste travaillant pour la télévision est presque systématiquement accompagné d'un cameraman et d'un journaliste de son, quand ce n'est pas lui qui filme tout avec un caméscope sans de gamme.

**Le Network :** les journalistes travaillant pour des sites d'information suivent de la même façon que les journalistes TV, du fait de la confusion entre la télévision et l'ordinateur.

**La presse écrite :** du fait de son déclin, la presse écrite dispose rarement des fonds nécessaires pour financer les longs et coûteux reportages d'investigation. Lorsque c'est le

## LES 10 RÈGLES DE DÉCOUVERTE DES JOURNALISTES ENQUÊTEURS

- 1. Découvrir la vérité et la diffuser auprès du public.
- 2. Capter les faits de façon objective et exacte.
- 3. Ne jamais déformer les propres faits, les photos prises et les documents recueillis.
- 4. Respecter la sensibilité et la vie privée des personnes impliquées dans le reportage.
- 5. Conserver son indépendance et son objectivité en toute circonstance et face à quiconque.
- 6. Refuser les cadeaux, les faveurs et les dédommagements.
- 7. Donner un droit de réponse aux personnes incriminées par un reportage.
- 8. Cacher les investigations influentes autant que faire se peut.
- 9. Rester impartial et honnête en toute circonstance.
- 10. Être responsable de ses obligations face au public.

cas, en revanche, les journalistes indépendants sont plus à l'aise que dans les médias traditionnels : un ordinateur portable avec un micro suffit pour mener l'enquête. Le support écrit rend également la recherche du sensationnel moins pesante.

**Les radios :** celles-ci ne commandent presque jamais de reportages d'investigation. D'une part, le média s'y prête moins que ses concurrents et d'autre part, la plupart des radios ont été rachetées par des majors de l'enseignement peu soucieuses de la lutte pour la vérité. Les sites concernés sont les radios pirates qui ont souvent trop peu de moyens pour financer les reportages.

**Les livres :** lorsqu'un reportage est trop long, pas assez sensationnel ou qu'il fait l'objet de tant de pressions qu'aucun chaîne de télévision ni site du Net ne veut s'en mêler, le seul ouvrage reste la partition dans le circuit du livre. Publier un tel ouvrage demande bien moins de moyens qu'un reportage « classique » et un journaliste indépendant est plus susceptible de trouver dans ce circuit un éditeur ayant un goût de conscience journalistique. Malheureusement, une telle publication a bien moins d'impact qu'une émission de CBS California.

**L'information sauvage :** à une époque où tous les citoyens sont capables de produire des documents de qualité presque professionnelle, l'auto-édition devient une autre façon de publier des reportages faits par les personnes politiques. L'information sauvage peut prendre de multiples formes :

- un site web uniquement dédié à un reportage
- un pamphlet diffusé sur les forums
- une feuille de chou distribuée sous le manteau
- des affiches sur les murs de LA
- des tags dignes des gangs de South Central
- des émissions pirates de radio ou de TV

Selon le média choisi, les journalistes « sauvages » utilisent les mêmes méthodes que leurs confrères du média correspondant, avec cependant un budget nettement plus restreint.



### NOUVELLE COMPÉTENCE : REPORTAGE

#### Connaissances

généralisme : collective ; Éducation  
 Spécialisation : aucune  
 Utilisation des points clés : non  
 Description : le personnage sait comment mener un reportage. Il a appris à organiser son travail, à rédiger un synopsis, un article ou à sélectionner un reportage TV. Il connaît les techniques pour retrouver un témoin, traiter une base de données ou repérer les fautes.

- Besoins en indice : Reportage/Éducation.
- Connaître sa hiérarchie : Reportage/Charme.
- Déjouer des pressions : Reportage/Tong-froid.

## 2. Le métier

### 2.1. Mener un reportage

En matière de journalisme d'investigation, un reportage ressemble beaucoup à une enquête policière : il y a un mystère, très souvent un coupable, beaucoup d'indices et de fausses pistes. Par définition, un journaliste d'investigation ne se contente pas de constater l'actualité d'un événement : il est attaché à découvrir la vérité, quel que soit le temps que cela puisse prendre. Une telle enquête dure souvent plusieurs années, parfois même une vie entière.

#### BIEN UN REPORTAGE

Pour déterminer, lors d'un scénario, si un journaliste est à même de découvrir un indice en possédant des [P] voici comment procéder : le journaliste doit effectuer un jet de Reportage/Éducation dont la difficulté est déterminée à partir du tableau ci-dessous.

Indice a été mentionné dans une conférence de presse	1
Indice a été découvert et corrigé dans un rapport	2
Indice a été découvert par les autorités	3
Obtenir l'indice nécessite un mensonge	4
Obtenir l'indice nécessite une confrontation physique	5

Par ailleurs, les journalistes peuvent mener des interrogatoires de la même façon que les PJ et avec les mêmes résultats.

Un reportage peut être déclenché de deux façons : à la demande d'un organe de presse ou du propre fait d'un journaliste. Très souvent, lors d'un événement important, les organes de presse sérieux traitent non seulement l'actualité de jour, mais déclenchent immédiatement un reportage de fond pour, à plus ou moins long terme, traiter à nouveau le sujet avec des révélations sensationnelles. Malgré les risques et les tensions inhérentes au journalisme, les organes de presse sont fiers de reportages de longue haleine, car ils leur permettent surtout de remporter des prix et des concours professionnels prestigieux. Quant aux reportages à l'instigation des journalistes, il peut s'agir d'une table ou de l'incrimination d'un journaliste qui lui souffle qu'il y a quelque chose de pourri dans une affaire. Parfois, un contact confère spontanément une information qui mettra la puce à l'oreille du reporter.

Une fois entamé, un reportage se décompose en plusieurs étapes, toutes aussi importantes les unes que les autres : l'enquête elle-même, l'écriture, la promotion et le suivi.

L'enquête est la phase la plus semblable au travail d'un policier. Le journaliste interroge des témoins, rassemble des documents, des indices et confirme des hypothèses. Il assiste à des conférences de presse et se documente auprès de ses contacts. Il se renseigne auprès de ses contacts et fait appel à des experts pour obtenir des analyses scientifiques. La principale différence tient au fait qu'un journaliste ne porte pas d'armes, mais une caméra ou un enregistreur et qu'en lieu et place de mandats, il n'a que sa carte de presse. Cela lui confère immédiatement la tâche, mais son indépendance lui offre aussi des portes. Si un journaliste a bien du mal à faire parler un suspect-fugitif, il peut dire les vers du ser d'un fonctionnaire dont l'accent est assuré. Cette phase est la plus longue : il faut en général un mois pour commencer à y voir clair, un semestre pour obtenir les premiers indices et se poser les bonnes questions et parfois plusieurs années pour en trouver les réponses.

Une fois l'enquête terminée, le journaliste fait son rapport à l'éditeur, que ce dernier soit un éditeur ou ses propres éditeurs ou un producteur de télévision. Celui-ci examine les résultats de l'enquête, non seulement du point de vue de la crédibilité du reportage, mais malheureusement aussi du point de vue de son potentiel commercial. Si pour l'un ou l'autre raison le reportage lui plaît, il l'évalue au le produit, s'entend le mot en forme pour son exploitation commerciale : livre, article, émission de télévision, etc. Sans l'autre cas, le reportage ne mène pas plus avant, le journaliste peut le reprendre sous le baas et tenter de le vendre à un autre organe de presse, éventuellement dans un média différent. Dans un cas comme dans l'autre, cette étape prend quelques jours pour un article écrit, quelques semaines ou quelques mois pour un reportage TV ou un livre. Souvent, le reporter continue son enquête pendant cette phase.

Pendant que le reportage prend forme, il faut en assurer la promotion publicitaire : sans l'œil bienveillant de l'éditeur ou, pour les groupes de presse les mieux équipés, sans le conseil du service marketing, le journaliste manque des interviews et passe à la télévision. C'est généralement à ce moment que les pressions s'exercent et que les campagnes de désinformation ou de dénigrement du reportage défilent. Cette étape s'exécute en parallèle de l'écriture.

Pourtant, même lorsque l'exploitation commerciale du reportage commence, le travail de journaliste n'est pas fini. Son reportage a pu le confronter à des difficultés juridiques, à des pressions politiques ou tout simplement à des procédures judiciaires pour diffamation. Après plusieurs mois ou plusieurs années d'enquête, il se peut que le reportage « vive » encore pendant plusieurs années de procédures judiciaires.

## 2.2. Relations publiques

D'un point de vue général, il est difficile de quantifier la relation qu'entretient le milieu journalistique avec son public. Si, en théorie, les journalistes sont les défenseurs de la démocratie, ils apparaissent parfois comme des fouisseurs dépourvus de scrupules et de pudeur, sentiment largement renforcé par le voyeurisme de nombreuses chaînes de télévision. En réalité, l'attitude du public varie grandement selon la personnalité de chaque journaliste et les campagnes de promotion ou au contraire de dénigrement organisées par les grands groupes de presse. En revanche, les milieux plus particulièrement touchés par les reportages ont des attitudes plus tranchées face aux journalistes.

Ainsi, les autorités californiennes entretiennent une certaine méfiance à l'égard des reporters, méfiance que l'on pourrait comparer à la condamnation passée dont est victime le CEPS au sein du LAPD. La cause d'État cache souvent des agissements répréhensibles, sinon au regard du droit, au moins au regard de la morale et de l'opinion publique. Les fonctionnaires refusent fréquemment de répondre aux questions, mentent, dissimulent la vérité et compliquent d'une façon générale le travail des journalistes.



LES 10 REGLES D'OR DES JOURNALISTES CHARBONNIERS

- Engager un avocat dès le début du reportage.
- Savoirs une croisière contre des poursuites judiciaires pour diffamation.
- Toujours garder un œil sur ses preuves.
- À chaque fois que c'est possible, dupliquer les preuves et les mettre au coffre.
- Toujours vérifier ses sources.
- Toujours tenir ses promesses.
- Neut être émeigné.
- Chercher à ce qu'on ne vous empêche de chercher.
- Faire des interviews, toujours poser des questions ouvertes.
- Si une autorité refuse d'apposer qu'un sujet est sans intérêt, c'est que le scoop n'est pas loin.

Au sein de cette rébellion, la police n'échappe pas à la règle. Depuis 2017, les journalistes ont en théorie le droit de pénétrer les scènes de crime et les zones d'incrimination. Afin de pouvoir travailler dans des conditions normales ou de dissimuler des agissements peu orthodoxes, les policiers essaient au maximum le contrôle prévu par la loi de 2017.



## NEWS

**Professeur Tracy W. Bush (Hydre)**

Déposition confidentielle du 10/11/91

« Oui, l'air (Emerson) a bien été transféré dans le centre de Santé Publique de San Diego. La signature est bien de moi et tous les papiers sont authentiques. Évidemment, messieurs, je ne peux qu'être condamné par votre totale absence de jugement et même d'intelligence dans ce dossier. Le Centre 258 est sous ma seule responsabilité et les gens qui s'y trouvent ne sont ni des prisonniers, ni des disparus. Pour des raisons d'hygiène publique, ils sont liés en quarantaine et en observation. Le terme de camp de concentration est tortueusement exagéré. De plus, puis-je me permettre de vous signaler que tous les patients sont entrés clandestinement dans notre pays. Donc, ils n'ont pas d'identité légale sur le territoire. Et dans la mesure où aucun mandat et aucune déclaration de disparition n'ont été émis par leur pays d'origine, ils ne sont pas considérés comme enlevés ou séquestrés. Par ailleurs, lorsque vous obtiendrez les autorisations de visite, vous verrez qu'ils sont bien traités et que les images contrôlées diffusées par la presse ne sont que des colonnies. Le Centre 258 n'est (à plus ni moins qu'un) un site qui protège notre pays, comme tous les autres Centres que l'Hydre contrôle. La maladie est à nos portes, messieurs, et si je n'avais pas pris les mesures qui s'imposent, elle serait déjà chez nous ! »

Bien sûr, cela relève du cas par cas et des rapports de force qui s'installent entre un groupe de presse particulier et le département de police. D'après la jurisprudence californienne, voici les critères :

- L'officier de police peut exiger que le journaliste soit accompagné.
- L'officier de police peut refuser l'accès à une scène de crime encore sous examen.
- L'officier de police peut refuser l'accès à une zone où se trouve un suspect « armé et dangereux ».
- La loi de 1837 ne constitue pas un passe-droit au regard de l'accès à la justice.
- L'officier de police ne peut utiliser la violence contre un journaliste réticent, mais peut procéder à l'arrestation de ce dernier.

Par ailleurs, tous les privilèges légers d'un journaliste tiennent à sa carte de presse officielle. Si celle-ci est échangée pour une raison ou une autre, les privilèges cessent, éventuellement au cours d'un procès. Ainsi, on peut forcer un journaliste à révéler ses sources en faisant échanger sa carte. Voici les causes possibles :

- Non-respect des formalités d'obtention.
- Besoin de son avis par l'association accréditée.
- Besoin de son assistance par l'organe de presse employeur.
- Condamnation à une peine de niveau 5 ou plus (cf. 18-99, p. 47).

De même, et paradoxalement, les journalistes entretiennent des rapports conflictuels et violents avec les

criminels californiens. L'activité de ces derniers reposant sur la clandestinité, les cambriols sont aussi mal vus que les plaques de policiers. Il existe pourtant des exceptions : tous les groupes criminels ont été d'une idéologie, aussi diverses soit-elle, approuvés de pouvoir diffuser leur propagande au travers des médias. De même, certains tuteurs en série ou psychopathes en tout genre risquent de pouvoir passer à la télévision, lors d'une interview ou d'un reportage sur leurs activités.

## 3. Les grands noms

### 3.1 Julia Andreotti

#### • Biographie

Julia Andreotti est une femme d'une quarantaine d'années, charismatique et séduisante. Plutôt grande, sa silhouette est mise en valeur par les tailleurs chics que Julia affectionne. Ses cheveux bruns mi-longs sont coiffés avec soin, mais, paradoxalement, ses profonds yeux noirs sont surplombés de piercings et son nez est également percé.

#### • Carr.

Julia est une journaliste d'investigation française opérant sur tous les médias, avec une nette préférence pour la télévision et le livre. Elle n'a pas froid aux yeux et enquête sur les sujets les plus dangereux. Ses livres sont souvent des best-sellers, ce qui lui assure des revenus confortables et la protège contre bien des pressions.

Julia est séduite pour ses frustes rencontres avec les hommes et les femmes importants de LA. Son succès et son niveau de relations lui assurent le soutien de bien des puissants de la société californienne. Cependant, des rumeurs plus inquiétantes ont vu le jour au cours de la dernière année : la journaliste sans peur et sans reproche serait liée à une famille mafieuse.

Date de naissance : 19 Mars 1992

Études : école de journalisme de l'université de Columbia

Résidence : Los Angeles, Glendale

Cadre judiciaire : vague

Œuvres parues : *Elroy Clinch et les Américains : guerre et amour* (2022), *La République de Californie au lendemain du rive américain* (2027), *COPI : être ou paraître ?* (2030).

### 3.2 Sarah Anne Parker

#### • Biographie

Sarah Anne Parker est une jeune femme d'une trentaine d'années. Brune, elle est cependant architecte et niguanne. Ses cheveux noirs sont presque systématiquement coiffés en chignons ou tresses au carrel. Le visage de Sarah Anne est plus celui d'une jeune fille que d'une femme, mais c'est aussi ce qui fait son charme. En civil, elle affectionne des tenues décontractées, mais à l'écran elle préfère les costumes pour femme.

#### • Carr.

Sarah Anne Parker est la présentatrice et la réalisatrice en chef de l'émission mensuelle *Entre le Bien et le Mal* de la chaîne

collaboratrice Carol Criss. C'est elle qui interviewa Andrew Roosa en décembre 2019 (cf. *COPS* Flow, p. 49). Depuis, les documents lui laissent à penser qu'elle est au moins partiellement responsable des erreurs du finaliste du COPS.

La nouvelle orientation de sa carrière et de son émission comme d'habitude comme une tentative de rédemption. En effet, Sarah Anne est devenue « religieuse ». Elle enquête carême au poing dans les zones de combat de LA, au milieu des interventions de flics, dans les enclos de narcoéquipiers ou les zones restreintes des entreprises corporatives. À plusieurs reprises, par crainte de poursuites judiciaires, Carol Criss a coupé le direct, mais Sarah Anne a toujours réussi à se sortir de ces situations pour le mieux délicate.

**Date de naissance :** 7 juillet 2001

**Études :** école de journalisme de l'université de San Francisco  
**Résidence :** Los Angeles, Baseline

**Casier judiciaire :** 3 ans d'emprisonnement avec sursis et 50 000 \$ d'amende pour violation des règles de l'administration publique.

**Reportages célèbres :** Interview d'Andrew Roosa (2019), *Qui surveille le scandale ?* (2017)

## • Plus étrange

Sarah Anne Parker est une journaliste dévouée aux règles de déontologie au point d'en devenir paranoïaque et hargneuse. Il faut dire que les conséquences juridiques ou politiques de ses reportages ne l'inclinent pas à la sérénité. De plus, elle est d'un naturel flegmatique et impassible. Bien loin du calme raisonnable de beaucoup de ses confrères.

C'est donc par un heureux hasard que Sarah Anne a contribué dans le rediffing à un moyen de canaliser ses émotions et son caractère. Elle a ainsi pu se réaliser en tant que femme d'action.

## 3.3. Henry Matherson

### • Biographie

Matherson est un homme d'une quarantaine d'années à l'allure athlétique. La mâchoire carrée, les épaules larges, il a plus la dégringolade d'un footballer que d'un grand reporter. Ses cheveux sont noirs, mais s'éclaircissent en un dégradé poivre et sel au niveau des tempes. Henry s'habille de façon décontractée : blouson en cuir, T-shirt et jeans.

### • Casier

Henry est un journaliste freelance spécialisé dans les contenus mystiques et le reportage TV. Le journalisme n'est pourtant pas sa première vocation. Il y a quelques années, Henry était un policier américain. Accusé de corruption passive, il écopa de quelques années de prison avant d'être renvoyé des forces de police américaines. C'était son innocence avant qu'il pouvait, Henry émigra en Californie peu de temps avant la déclaration d'indépendance.

Là, il débuta une carrière de journaliste, mettant ses aptitudes de flic au service des grandes chaînes. Son profil « action » le destina naturellement à couvrir les conflits armés de la fin des années vingt. Ce fut un tournant de plus dans la vie d'Henry et à son retour, celui-ci se concentra aux réalités et détails de sa vie sa carrière à l'écoute des contenus mystiques californiens.

**Date de naissance :** 10 septembre 1989

**Études :** Académie de police de New York

**Résidence :** Los Angeles, Bellflower

**Casier judiciaire :** usage du fait des problèmes administratifs liés à l'indépendance.

**Reportages célèbres :** *C'Afrique, continent oublié du 20<sup>e</sup> siècle* (2018), *Sharia Mail, histoire d'un quartier piloté* (2019)

## 4. À la une !

L'objet de ce chapitre est de préciser la façon dont les journalistes peuvent être mis en scène en tant que relations. Pour chaque niveau possible, il est précisé ce qu'un PJ est en droit d'attendre d'une telle relation. Évidemment, ces indications sont cumulatives, d'où le fait qu'un informateur niveau 4 est prêt à faire ce que font un informateur niveau 3, etc.

### 4.1. Les journalistes comme informateurs

**Niveau 1 :** le journaliste est prêt à confirmer ou à infirmer les hypothèses du PJ, sans apporter lui-même de l'eau au moulin de ce dernier.

**Niveau 2 :** le journaliste est prêt à échanger des informations avec le PJ. Notamment, il veut bien montrer ses preuves, mais que des copies, pas les originaux. Un mandat règle le problème, mais la relation baisse alors d'un niveau.

**Niveau 3 :** le journaliste est prêt à montrer ses prochains articles au PJ, mais pas à révéler ses sources. En revanche, il est prêt à donner des preuves au PJ tant que cela s'identifie pas la source.

**Niveau 4 :** le journaliste est prêt à révéler ses sources.

### 4.2. Les journalistes comme alliés

**Niveau 1 :** le journaliste est prêt à aider le PJ à mener son enquête en échange de l'incubation. Ce marchandage ne diminue vraiment rien que si le PJ s'accuse la validation du CROC.

**Niveau 2 :** le journaliste est prêt à mener un reportage, mais s'arrête aux premières questions posées sur lui. À l'inverse, il est prêt à avancer un peu avant de publier un article.

**Niveau 3 :** le journaliste est prêt à mener un reportage, quelles que soient les questions, à moins que celles-ci ne soient d'ordre physique.

**Niveau 4 :** le journaliste est prêt à mener un reportage, quelles que soient les questions. Par ailleurs, il est prêt à rédiger un article pour les besoins du PJ. Enfin, il mettra toutes ses ressources à disposition du PJ, même s'il ne peut écrire de reportage.

# T'AS LE SCOOP COCO !

**D**epuis Carl Bernstein et Bob Woodward, les deux journalistes de Washington Post à l'origine de l'affaire du Watergate et de la chute de Nixon, la presse Nord-américaine a cultivé avec abnégation l'image d'un corps-pouvoir sans précédent qui expose, peut-être à perdre tous les degrés et à braver toutes les menaces pour faire triompher la vérité.

Ce mythe du journalisme d'investigation courageux et dévoué de justice romanesque au début de siècle, avec quelques articles à succès dénonçant les abus d'un capitalisme sauvage non encore démasqué par des lois protégeant les salariés, ou ceux d'un État pas encore prêt d'une pleine considération pour ses citoyens.

Armé de son optimisme, secondé par le premier amendement de la Constitution garantissant la liberté de presse et d'opinion, le journaliste américain est, en quelques décennies, devenu une sorte de héros des temps modernes, toujours prêt à risquer sa vie pour exposer les injustices de notre monde !

Mais, ce héros est idéalique et n'a pas résisté aux profondes changements sociaux et politiques qui ont accompagné la globalisation économique et la mondialisation de l'Info. Depuis la fin des années 70, soit près de cinquante ans, la presse Nord-américaine a sombré dans la masse des conformistes, et la prise de risque est minimale, où l'on s'occupe paisiblement en prenant bien garde de ne pas faire peur aux pouvoirs en place. La sécession de la Californie et le durcissement du pouvoir US n'ont pas changé les choses, et si une relative embelle à eu lieu en Californie, au moment de l'indépendance, la reprise en main des médias est maintenant une chose bien engagée.

Alors pourquoi ? Pourquoi fait-on taire les journalistes, et surtout, quelle méthode utilise-t-on pour le faire ? Cette problématique infresse au plus au point les files qui nous sommes, parce qu'il n'est pas exclu qu'elle ait des répercussions sur le travail de police.

## 1. La presse californienne Petit état des lieux

Comme tous les grands pays industrialisés, la Californie a vécu de profondes mutations économiques au début de siècle. À l'instar de nombreux secteurs, en a assisté, dans la presse et la communication, à des regroupements, des fusions, des constitutions de groupes géants, capables d'informer, de divertir, de publier, de diffuser, à l'insertion de millions de citoyens simultanément. On a aussi vu l'impression de capitales existantes aux côtés de la presse et de l'information, des capitales n'ayant que faire de l'insignifiance professionnelle de journalistes. Tel plant de la construction est devenu l'artère principale d'une chaîne de télé, tel studio Hollywoodien est entré dans le giron d'un groupe multinational multinationnel et multimédia, tel célèbre journal appartenant à un groupe



LE TITRE DE LA PRESSE EN CALIFORNIE, UN CASUS CONCRET.

La publication des chiffres de la drogue en 2000 a permis chaque année, suscité de nombreux reportages dans les médias autour de ce thème. Cette communication toujours très médiatique de la DEA fait le point sur les prises de drogue, sur les statistiques de consommation et d'importation, et tente de déloger les lignes de force d'une politique antidrogue pour libérer à venir. Cette initiative, rare pour une agence espère comme la DEA pourrait être le point de départ pour des reportages professionnels sur le trafic, son marché, ses acteurs, les ramifications du trafic, les intérêts financiers et politiques en jeu. Ce n'est malheureusement jamais le cas.

La presse fait un large écho à cet événement mais parfois sous un angle étonnant. Voici le résultat d'une semaine d'observations effectuées des médias par un jeune étudiant en sociologie de l'université de Berkeley. Il a décortiqué et classifié tous les articles et reportages ayant trait à la drogue en Californie à la suite de cette communication de la DEA :

Médecins traitants ou les demandes leur vols aux gens sur la drogue : 26

Reportages tirant des journalistes ou des communications de drogues : 55

Reportages et articles sur les nouvelles méthodes, stratégies des trafiquants pour passer les frontières : 28

Reportages sur la consommation et les effets de la drogue dans différentes populations qualifiées de télogéniques (jeunes, noirs, riches, pauvres, etc) : 37

Reportages sur les méthodes de la drogue, ses sous-traitants ou les villages qui subit le préjudice des dealers et des drogués : 49

Articles ou reportages sur les politiques Sud-américaines traitant de la coca : 2

Reportages ou articles sur la corruption des officiers californiens ou mexicains : 1

Reportages sur la destruction sociale engendrée par la drogue : 3

Reportages sur les enjeux politico-financiers du trafic de drogue : 4



Comme on peut le voir, la presse n'a pas besoin de permission pour régler le public avec un flot d'informations sensationnelles, et qui varient, cachent les véritables enjeux (un sujet aussi grave, là, c'est par paresse, et par volonté de faire une audience facile que les journalistes nous servent tous les ans les mêmes macronutriments. Pas besoin de menaces, le journaliste est devenu une créature molle et obéissante à qui l'on ne demande pas de penser, mais de servir une sauge indigeste à des populations sans éducation qui s'en contentent bien...

spécialité dans la presse et l'information est maintenant aux ordres d'un plan de l'industrie pharmaceutique après le rachat de son principal actionnaire. De la cinquantaine de groupes de communication et de presse de taille raisonnable que comptait l'Amérique du Nord en 1990-2000, par le jeu des regroupements et des rachats, on n'en compte plus que 5 en 2010. Tous sont des géants, contrôlant des chaînes de télé, des journaux, des sites web, des studios de cinéma, des téléviseurs, des imprimantes. Tous sont quasiment aux ordres de leur maître, pour être passés de « salaires légers ».

Cette prise de contrôle des organes d'information par des entités elles-mêmes créatrices d'information (par leur activité économique officielle ou officieuse), porte intrinsèquement les germes d'un contrôle accru de ce qui se publie, voire d'une censure sur les sujets sensibles. Comment, en effet, un journaliste qui travaille pour le Los Angeles Times, très respectable quotidien californien appartenant à Scripps, pourrait-il se lancer dans une enquête de grande envergure sur la manière dont Nike, très lucrative marque spécialisée dans le sportswear et appartenant aussi à Scripps, fait travailler les enfants libériens pour quelques dollars par jour ?

Toute la question de la presse et de la liberté d'informez est centrée là...

Et les petits, les indépendants, ceux qui n'ont de compte à rendre à personne ?

Chaque petite ville californienne a son journal, sa chaîne de télé câblée, les radios libres pulsent dans tout le pays, et Internet offre quelquefois un endroit où l'expression libre a encore un peu de valeur.

L'information diffusée par ces médias ne vaut que si elle est relayée par les grands médias et que si une grande majorité du public y a accès. Même le plus local et le plus brillant des articles ne traverse son public que s'il dépasse l'horizon comme sous l'impulsion de *Wall Street Journal*, ou du *Wall Street Daily Inquiry*. Sans parler des moyens techniques dont disposent les journalistes de ces organes de presse, qui n'ont pas le budget pour payer des informateurs, parcourir le monde ou se lancer dans des enquêtes de longue haleine, immortalisant plusieurs personnes pendant plusieurs mois.

Dans toutes les situations californiennes (et c'est aussi vrai de l'autre côté de l'océan), on préfère donner la part belle à une information marchande au détriment d'investigations qui pourraient indisposer l'actionnaire. Le journaliste des

années 2000 est une bête maladroite, payée (généralement très bien), à rechercher des délégués d'agences. Une fois plus facile pour sa closerie ou l'alamer sur des sujets sensibles, il fait le divertit, lui montrer son selfie télévisuel, lui affirmer que sa chose vie quotidienne a aussi le droit aux honneurs des médias. Instable de caractère et de faire effectif, il faut aller vite, devancer le concurrent, être de la recherche dans ce qui intéresse le public et qui fait monter les cotes d'audience.

L'opinion est donc informée, voire satisfait, mais surtout mal informée, payée sous un flot de nouvelles aussi inexactes qu'entraînantes qui dissipent sa réflexion des vrais problèmes. Problèmes sociaux graves, pauvreté, racisme, inégalités, pollution, risques de guerre, de désintégration et de crise, exactions économiques... rien de tout cela ne justifie que la presse s'occupe et fasse son boulot. Et si elle daigne le faire, et quitte quelques minutes le confort de l'information polémique, c'est lors des crises graves, lorsqu'il se agit d'invitations de politesse à l'opinion certains reportages, articles ou enquêtes qui donnent l'illusion qu'elle se au fond des choses. Mais une fois la crise passée, ces vérités sont bien vite oubliées, et la vie informative reprend son cours normal.

## 2. Faites-les taire !

Parfois, ces état des lieux bien sombre ne suffit pas à braver quelques journalistes ayant la volonté tenace de s'accrocher à leur devoir d'informez. Que ce soit à l'issue de leur sécularisation, en retraite, par vocation, par hasard ou par conviction, certains journalistes essaient de faire leur travail et mettent leur nez dans des affaires qui leur apportent souvent fortune et célébrité mais plutôt une cascade d'ennuis.

Imaginez quelques cas d'école pour découvrir quels sont les processus utilisés pour faire taire ceux qui ont eu le malheur de même leur nez dans quelque chose de trop gros pour eux.

**NEWS**

**Amiral Horns (égypte)**  
 Détail du rapport du 24/11/31  
 « C'est la dernière communication que nous avons eue avec le vaisseau »  
 « Et après ? »  
 - Plus rien. Trois disparus de l'écran, envoyé les flottes ont tout tenté pour reprendre le contact mais le remorqueur avait disparu cope et biens. Cinq hommes.  
 - Ilots le dernier message est dérangeant. Que veut dire le capitaine lorsqu'il parle de sirènes ? Et les analyses sont très claires, on entend au moins trois déclarations à bord ainsi qu'un croqu海岸. Il y avait bel et bien un atterrage, l'Union ?  
 - Je ne sais pas. Pourquoi attaquer un petit bâtiment comme ça ? Cela n'a aucun intérêt. Et même que le mot répété un sous-marin ou un navire qui n'aurait rien à faire là. Il faut qu'il implique pas le dispositif toute des échos, l'absence de débris et l'arrêt immédiat des boîtes individuelles des cinq marins. »



Il ne s'agit pas ici de moyens légitimes. On n'en est pas encore à piéger les voitures des journalistes ou à raturer leur feuille. D'autres moyens sont aussi efficaces existes pour les faire taire. Ils sont légitimes, et ils ont l'assentiment de tout le système, alors pourquoi s'en priver ?

## 2.1. Cas d'école n°1 : le pot de fer contre le pot de terre

Vous êtes un jeune journaliste fraîchement diplômé de l'école et vous voulez vous faire les dents sur une petite enquête en milieu rural autour des effets sur l'environnement de la nouvelle génération d'OGM (dite 2GM). C'est un travail minutieux, sans doute, que votre rédacteur en chef vous a donné avec confiance. Quelques semaines à questionner, un séminaire ou deux à visiter, on tâte le cul de quelques vaches et l'affaire est dans le sac, encore un bécoté avec un bon petit article bien ficelé : les OGM Et sont bénéfiques pour les rendements agricoles tout en augmentant la préservation de l'environnement, ça pourrait bien être l'avenir de l'agriculture.

En tel article n'apportez rien de nouveau au débat, n'insultez personne (les spécialistes lisent des revues scientifiques et le grand public préfère savoir avec qui cocher au moment des élections), mais la rédaction aura la satisfaction d'avoir écrit un bel article de fer qui aura valorisé le journal et sa crédibilité (ce qui rassure toujours l'actionnaire).

Mais là ne se voit pas toujours un coin aussi idéal. Imaginez que cette enquête avertis débouche sur quelque chose de plus gros...

Et si, par malheur, les OGM Et étaient vraiment nocives pour l'environnement, la santé des bêtes et des humains ? Et

si le taux de cancer était anormalement élevé dans toutes les régions test où les OGM Et sont utilisées depuis trente ans ? Si vous aviez recueilli quantité de témoignages et d'études scientifiques prouvant la toxicité de produits ? Et surtout, si United Chemicals, principal fabricant de ces produits était au courant de ce scandale et avait laissé faire... ?

L'impertinence de la jeunesse augmente bien des événements, notamment celui d'écrire un article relatant ces faits graves et dénonçant d'ores et déjà ces faits. Encore faut-il trouver quelqu'un d'assez courageux pour le faire.

Un article au départ anodin devient un texte coup de poing, mettant en cause l'intégrité d'une multinationale (United Chemicals est une filiale de Du Pont) et tirant de nombreuses preuves de malversations, toutes passibles de différentes poursuites pénales.

Peut-être hasard, qu'importe, il y a de grandes chances que la nature de votre article soit arrivé aux oreilles de United Chemicals avant même qu'il ne soit publié.

Votre journal recevra bien vite une lettre d'un des avocats d'affaires, spécialiste du droit de l'information des plus célèbres de la place de Los Angeles. Dans cette lettre, louée de menaces, on prévient le journal que toute publication d'articles accusant des crimes et des délits de United Chemicals sera considérée comme diffamatoire et qu'une plainte sera aussitôt déposée.

Malgré une plainte déposée par l'un des plus puissants groupes industriels du monde pour la publication d'un article au départ anodin. Les choses vont vite s'accroître dans la tête du directeur de la publication. Voilà qui pourrait grandement nuire au prestige du journal, le stagner durablement et





bonne place sur l'échiquier des médias qui ne font pas de concessions. Voilà qui pourrait revitaliser la fonction des journalistes, redonner ses lettres de noblesse à une profession de plus en plus asséché.

Bélas, la logique économique va intervenir selon une mécanique infernale : qui dit plainte, dit procès, puis transactionnel, voire dommages et intérêts à verser. Et dans l'esprit du directeur du journal, il ne fait aucun doute qu'un procès contre Du Bon est peut-être à éviter.

Le journal a peu de moyens et l'actionnaire venant d'un monde où l'on engage des milliers de dollars dans un procès contre l'un des plus puissants groupes chimiques du monde. Et tant en qui est mal vu par l'actionnaire stupide de croire que au directeur du journal...

Les conséquences de cette réflexion hantent l'impulsé par le droit d'informer et la liberté de la presse sont simples : pas d'article et retour à la case départ éternelle pour ses autres.

Si vous avez tenté la chance d'être plus qu'un petit « feuille-moré » défrayant, mais un journaliste confirmé, une grande signature, un rédacteur important et influent, on ne vous fera pas plus de cadeaux. C'est, vous savez publié, mais au préalable, on vous proposera de rédiger votre article, on le fera même relire à l'avocat d'United Chemicals pour qu'il y appose lui-même de nombreuses réserves.

Si vous faites votre maison toute, on retardera la publication, on différera, on différera, et, après la publication, vous aurez beau vous épancher dans tous les médias pour affirmer que votre article a été censuré et que la vérité est bien plus grave, personne n'apportera de crédit à votre version, personne ne reprendra et n'approfondira vos hypothèses, jusqu'à ce que vous receviez la tragédie lettre sous mettant à pied ou vous licenciant du journal. C'est le prix qu'aura dû payer le journal pour se mettre à l'abri de la vindicte de United Chemicals et sauver la tranquillité de ses actionnaires.

## 2.2. Cas d'école N°2 : Sabotage d'édition\*

Rayonnons. Votre enquête est étalée, ses conclusions dérangeantes, mais vous disposez de preuves solides, et décidément, vous ne pouvez vous résoudre à ne pas tout faire pour que la vérité sorte. Après tout, si Julia Roberts a raison, pourquoi pas vous ?

Vous choisissez alors de publier votre enquête sous la forme d'un livre, que vous mettez quelques temps à finaliser. Vous arriveriez peut-être même à convaincre un éditeur de vous publier. Un ex-membre toujours qui revient vite des « coups », pour qui une enquête dérangeante peut être un bon moyen de vendre quelques dizaines de milliers de livres. Un dire choc, une question de conscience publique, un bandeau rouge avec une mention comme « l'enquête qui fait trembler Du Bon ! », et hop ! C'est parti pour un tirage à cent ou deux cent mille exemplaires et de bonnes ventes assurées.

Certains éditeurs, qui s'ont peut-être, se sont même spécialisés dans ce genre de livres et publiés régulièrement des enquêtes plus ou moins laudatoires. Inconsciemment, ils sont peu crédibles, et vos investigations n'auront pas été utiles dans une collection qui relie les dernières révélations sur les implications méconnues de la toxicité, le triangle des Bermudes ou les pièges d'assassinage de Nazca.

## NEWS

Cosmoirine Lefebvre (Shour-bid)

Dialogue entre M. et T. (respectivement bossiste et persécutionniste des Underneath Songs) avant leur déposition (07/10/91).

- M - Elle avait dit qu'elle partirait Tu te souviens ?
- Oui, Je pensais pas qu'elle le ferait.
- Mais non plus... T'as une lettre du coté où elle se cache ?
- Anglèrette ? Musoules ? Duoip. Elle avait dit qu'elle voulait aller à Paris.
- Paris ! Tu te rappelles du titre dont elle nous avait parlé ?
- Oh oui allemand ?
- Duoip. Paléontologie Un vieux morceau de croûtes ! Ils chantaient ça en orient à Musoules.
- Et toi quand elle a quitté le concert. Elle chantait ça pour elle-même.
- T'as raison ! F'aurait pas une ville qui s'appelle comme ça en Californie ?
- Peut-être mon pays. Va chercher la carte. Ça nous coûte rien d'aller jeter un œil.

Pour que vos conclusions aient du poids et que leur impact soit suffisant pour que Du Bon retire ses produits, il faut un éditeur sérieux, crédible et bien en place. On en trouve et avec votre talent et la rigueur de votre enquête cela ne devrait pas être très difficile de faire affaire avec l'un d'eux.

Après deux ans d'efforts et vous êtes secourus sur le terrain et avez approfondi votre travail, les premières dépenses sont enfin de l'impératif. Le premier tirage est prévu à 50 000, avec une mise en place soigneusement étudiée en fonction des tournées de conférences et des interviews que l'actualité de presse de votre éditeur a mises au point.

La veille de l'arrivée des premiers exemplaires, pourtant, une petite lettre provenant de votre ami l'avocat de United Chemicals, est parvenue sur le bureau de votre éditeur. Vous n'êtes pas au courant, mais quelques messages vont être envoyés pour que votre enquête ne sorte pas ou du moins, n'ait pas le retentissement escompté.

Votre éditeur va vite faire le calcul entre les entrées judiciaires inévitables à venir et la perte de quelques milliers de dollars qui va résulter de la rétractation de votre ouvrage. Ce malgré tous vos efforts, votre livre ne se vendra pas. Oh, ce n'est pas qu'il soit mauvais ou qu'il n'intéresse personne, au contraire. Mais en aura de telles difficultés à le trouver que l'intérêt du public s'évanouira vite.

Vous aurez peut-être pu de dénoncer le pays pour des conférences promotionnelles. Ce sera à vos frais car l'éditeur n'a pas réagi dans votre contrat qu'il prenait en charge ce type de dépenses, mais ça, vous savez en apparence au moment de perdre votre billet d'avion ou de réserver vos nuits d'hôtel. Deuxième mauvaise surprise, vos conférences d'annonces au public seront déclinées, mais assurées. Malheureusement, le livre ne sera jamais parvenu jusqu'aux librairies locales, et personne ne pourra le lire après votre intervention. Cette situation fort embarrassante se répétera plusieurs fois. Le défaut d'approvisionnement ne viendra pas

seulement de livres indécents mais surtout d'un manque de punch évident des services commerciaux de votre éditeur, qui califourchonneront de vendre le livre.

Quant à vos interventions dans la presse, interviews et articles de reprises obtenus par l'attaché de presse de votre éditeur, elles seront le plus souvent annulées. Les journalistes chargés de préparer ces interventions n'auront pas même reçu le livre et auront du mal à préparer leurs questions. Ils passeront vite à autre chose, il y a tant de sujets à traiter. Si d'urgence quelque vague de presse reprend vos conclusions, cela n'ira pas bien loin, puisque le livre ne sera disponible nulle part, et personne ne pourra approfondir votre enquête.

L'histoire se terminera bien tristement, puisque l'éditeur refusera de faire de la promotion pour un ouvrage aux ventes si modestes et aggrave des stocks d'inventaire lui restant sur les bras pour vous compenser. S'il a bien apprécié avec United Chemicals, il touchera même un peu d'argent de la part du chimiste pour compenser les pertes qu'il aura engendrées en abandonnant l'édition de votre livre.

*\*Not emprunté à l'excellent ouvrage **Blacklist**, de Christine Barjonnet, édité par les Arènes, dans lequel vous trouverez nombre d'exemples de censure journalistique.*

## 2.3. Cas d'école N°3 : La mauvaise réputation

Admettons que vous ayez pu finalement publier votre article, faire passer un peu de lui et susciter quelques reprises dans des grands médias, bref, endosser une certaine réputation sur de se montrer très préjudiciable pour United Chemicals. Après tout, le premier article sur le Woodgate de Woodward et Bernstein est passé quasiment inaperçu, et Nixon s'est même fait réélire peu de temps après.

Pour éviter l'hécatombe, United Chemicals va alors passer à la vitesse supérieure et Du font va mettre toute sa puissance dans la balance pour qu'un petit journaliste de monde ne vienne pas troubler la bonne marche de ses affaires (que Du font soit une multinationale américaine et non californienne n'a ici pas d'importance, son pouvoir est tel qu'elle peut lire influence où elle le souhaite).

Après les premières reprises de votre travail, les premières annonces dans la « grande presse », va venir le temps de la polémique. United Chemicals ne s'attendra pourtant pas croquer le fer directement avec vous et gardera un silence méprisant. Non, d'abord vous se charge de faire le travail.

Il y aura d'abord une contre-enquête, menée par un journal appartenant à Du font mais d'un aspect suffisamment dur et scientifique pour donner des arguments à vos détracteurs. Cette contre-enquête, elle, sera bien plus rapide que vos propres investigations, et bénéficiera d'une couverture dans tous autres rivés.

Ensuite, des gens de bonne morale et de bonne réputation, intellectuellement pour démolir votre travail. Ils ne l'ont pas lu, ne vous connaissent pas et n'ont pas particulièrement d'arguments à opposer à votre enquête, si ce n'est ceux de la contre-enquête récemment publiée. Ce sont des gens érudits, des prescripteurs, des titulaires d'opinions, des vocaux offertes et théâtrales, des « grands » journalistes ou éditoriaux, des professeurs, des écrivains... Tous auront raisonement un avis sur votre enquête, tous l'exposeront facilement dans



**FRONTS, TOUT EST PERDU ?**

Rédigez tout, il est encore quelques journalistes qui se battent pour que l'information soit transmise librement. Ils arriveront à faire frôler certains et des pressions et chaque année des enquêtes importantes et dérangeantes sortent.

Beaucoup de ces investigations sont initiées par les filés et une étroite collaboration entre la police et certains journalistes. Avec la protection de la police, le journaliste peut être aussi craintif que routinier, se laisser contrôler et se dissocier un coupage insupportable. Le filé de terrain soit parfaitement que le journaliste peut être sans eux. Tout passe qu'il peut lui apporter quelques renseignements précieux, soit lorsqu'il peut éviter à donner un coup de pied dans la fourmière en lâchant dans la nature quelques résultats policiers dérivés.

Il condition de travailler sur un journaliste doté d'un certain entêtement, le filé peut échanger quelques bagages et l'aveux contre de menus services, qui vont de la publication d'infos confidentielles, dont la révélation pourra mettre à mal la position des ennemis de filé à le mener sur le plan politique d'une enquête éditoriale sur le harcèlement. Dans ce cas, c'est difficile à jouer, mais cela a déjà été utilisé avec succès par quelques bons filés. Attention tout de même de prendre ses précautions, le manipulateur ne doit pas devenir le manipulateur !

Les relations entre filés et journalistes sont compliquées. C'est un jeu de chat et de la souris où chacun connaît l'autre, et où rien ne se donne et tout s'échange. Il faut se faire et à mesure de développement d'une relation, une confiance mutuelle peut s'instaurer, sur la base d'un échange régulier de bagages et d'informations.

Beaucoup de journalistes essaient de se trouver des contacts dans les milieux policiers. Ils pourront gonner des informations de première main avant leurs concurrents et raffiner leur place dans leur relations. Si vous êtes une bonne plume, doté de bons contacts dans la police, et suffisamment naïve pour continuer les relations, alors vous ferez une grande carrière de journaliste ! Sinon, il faudra vous contenter de continuer à vivre la même journée petite vie que celle d'un filé.

Pour le filé, l'amitié d'un journaliste n'a pas de prix. Homme naturellement épris de relations sociales et de contacts, le journaliste a toujours moyen d'obtenir des bagages sur de nombreux sujets. En échange de petites compensations qu'habituellement le filé peut se concevoir un informateur de premier choix. Pas besoin de frôler de gros bagages. Un petit coup de frappe à suivre une remarque gratuite, une phrase qui casse la vie et l'amitié ne sont faites que de tous petits dees...



tous les médias, tous déconstruisent votre travail d'un seul clin d'œil à un public qui sait d'avance que s'ils en sont là et si vous, c'est parce qu'ils ne peuvent pas se tromper.

Enfin, ramment ces sommités économiques et financières à leur rôle de boucliers rouges sur votre travail et à défendre une multinationale que tout le monde, dans les cercles bien informés, sait aussi cruelle que rapide ? C'est là que réside toute la puissance de Du Pont et de tous ceux qui sont susceptibles d'être mis en cause par des enquêtes telles que la sienne. Ils consultent quasiment tous les médias, conseillent les politiciens, dînent avec les stars. Ils ont les moyens de modifier l'opinion à leur guise en contrôlant, en amadouant, voire en menaçant ceux qui la nourrissent.

Il n'est pas bien difficile à Du Pont ou à une de ses filiales de faire miser à un scientifique de renom une belle subvention ou un poste prestigieux dans un labo privé en échange d'un petit article qu'un signe écrit et qu'il n'aura qu'à signer. De journalistes de renom pourra se voir accorder une « petite prime » s'il se finit d'un éditorial publiquant votre travail, quant aux avocats, aux politiciens, aux vedettes, ils ont toujours besoin d'un petit quelque chose, facilement accordé après de menas sérieux.

Demander ensuite destinée à vous déconstruire si toutes les préférences n'ont pas réussi (ce qui est rare), la plus vicieuse,

la plus dure sur la plus humaine, celle qui se matérialise d'attaque à votre insight moral.

Utilisant encore une fois quelques médias ou quelques signatures « amies », on va déconstruire votre travail en mettant à mal votre réputation. Un beau matin, vous vous réveillerez alcoolique, drogué, adulé, voire affaibli de quelques déclarations tendue bien senties. Des personnes très sérieuses viendront en témoignage et le débat prendra un tour bien plus personnel, on oubliera votre travail pour ne plus s'intéresser qu'à votre vie personnelle. Alors pendant quelques temps vous serez une star des médias où l'on s'empresse de déconstruire votre schéma mental et d'invalidiser les conclusions de votre enquête à l'aune des tranges comités sur votre sens du jugement; par l'alcool ou votre faiblesse sexuelle...

Si tout se passe bien, en deux mois, votre article sera ramené aux oubliettes, avec des dommages minimes pour United Chemicals et Du Pont. Vous pourrez continuer votre carrière en écrivant un bouquin quinze ans plus tard où vous raconterez votre épopée. Celui-ci sera défilé, et se vendra même peut-être plutôt bien. Mais la portée de votre enquête sera minimisée par le temps et par l'idée largement répandue chez le bon peuple, que les multinationales commencent hier et le sont véritablement plus aujourd'hui...

## La télévision

« Ce n'est pas une défiance de votre créateur. N'essayez pas de régler l'image. »

La télévision est l'un des acteurs les plus présents de la vie de Californiens moyens. Chaque foyer, même le plus humble, est équipé d'une télé-informaticienne capable d'accéder au réseau des chaînes, par câble ou par satellite (pour les plus modestes). Le premier tiers du XXIIe siècle

a vu se confirmer des tendances déjà bien installées, mais aussi des modifications profondes dans le comportement de téléspectateurs et dans les programmes qu'ils regardent. La télévision est un loisir à la fois peu onéreux et de moindre qualité : ses programmes sont le miroir des aspirations les plus basses des Californiens. Toutefois, on peut reconnaître une certaine localité du public vis-à-vis des émissions de real TV les plus extrêmes (jeux movies et spectacles pornographiques) : la préférence ne fait plus forcément recette, et la tendance est plutôt au développement de nouvelles formes de loisir visuel. En obligeant un certain nombre d'expériences télévisuelles (LTP®, la télé de l'Église Réformée, mais aussi Video, voire le Bobo Channel), une chaîne spécialisée de haut et de bas par d'anciens SDF, et certaines réorientations du statut d'œuvre d'art pour les œuvres télévisuelles (passent-elles les plus abrutissants). Ainsi, en commençant à voir braver des coffres d'DVD occupant l'écran de telle ou telle série télé, voire de certaines émissions de real TV ou même de jeux télévisés. Un des phénomènes les plus marquants est par ailleurs l'accès du plus grand nombre aux techniques de l'image, tout comme le grand public a commencé à accéder aux techniques d'impression, de mise en

page, puis de photographie grâce à l'avènement de la micro-informatique au siècle dernier.

### 1. De la petite lucarne au LTP®

« Vous pouvez vous reposer avec un millier de chaînes, ou dilater une simple image jusqu'à lui donner le clarté de cristal, et même au-delà... »

### 1.1. Un bel objet

La télévision en tant qu'objet a beaucoup évolué (cf. Elenc). Moins vite peut-être qu'une feuille de papier, les écrans sont devenus d'une très haute définition, et on peut également regarder ses émissions préférées sur de petits appareils portables et bon marché (moins de 50 \$ pour l'écran de garage). La technologie de l'image semblait stagner un peu jusqu'à l'avènement de la 3D et d'innovations vraiment marquantes, comme le projet LTP® (Larger Than Life) du parti et de l'Église Réformée. Le sitcom « Real Life », malgré le succès de son interprétation et de ses intrigues, est déjà un vrai phénomène de société, et tous les regards qui peuvent se poser le système LTP® de chez Reality Inc. se concentrent à leur phase finale : « ce soir, nous avons Brenda, Paul et les enfants à la maison » (il s'agit, vous l'aurez compris, des personnages de la série, un couple même, banal, mais tridimensionnel). En effet, grâce au



## TRENDS MÉDIAS

Il vous est peut-être certain d'être la désagréable surprise d'entendre, en plein milieu d'une émission télé, un message du genre : « Ah, excusez-moi, c'est l'émission de ce soir sur l'HD et le trafic est plutôt léger ». Et l'excuse est de répondre à l'écran. En 2003, les particularités dues aux câbles ont été remplacées par un phénomène connu sous le nom de « train d'ondes fantômes ». Il arrive en effet que, plein milieu d'un programme enregistré ou diffusé en direct, des « images fantômes » apparaissent : messages d'anciennes émissions, extraits de vidéo-mails, images échangées et paroles inquiétantes. Parfois, on peut ainsi visionner une séquence composée d'un montage apparemment aléatoire d'images et de sons... On attribue ce phénomène à l'utilisation des cartes vidéo dans l'infomatique, et aux propriétés curieuses de certaines soudures soldeuses. Certaines non-matérielles seraient capables de « diffuser » à une seule voie pour le « téléviser » après une période donnée, selon certains. Pourquoi les autres se recomposent-elles ? Pourquoi certaines montages semblent-ils avoir un sens crypté, ou, selon certains, seraient-ils précédés des événements à venir ? Beaucoup de personnes affirment avoir eu cet air à vu un train d'ondes fantômes concernant l'élection de Franklin Lane au jour même le résultat du scrutin, sous forme d'un montage de vieux épisodes de *Baywatch* où les personnages prononceraient chacun un mot de la phrase suivante : « Franklin Lane est le nouveau maître de Los Angeles, contre son gré ». Bien entendu, comme tout phénomène anormal, cet effet est « étiqueté » de la manière la plus fantasque qui soit par de nombreux nerds et autres solognes en mal de révélation... Et c'est possible n'est-ce pas ?

LTL<sup>®</sup>, les acteurs évoluent dans l'espace, comme s'ils étaient peints sur le télépectateur. Quelques capteurs associés à des projecteurs holographiques, le tout géré par un système quantique particulièrement élaboré, et le tour est joué : pour le moment, le système est cher et assez pénible à configurer. S'il se répand (et il y a fort à parier que ce soit le cas, comme en témoignent les chaînes des ventes des premiers Home LTL<sup>®</sup>), les Californiens pourront bientôt voir évoluer les personnages des émissions qu'ils regardent en temps réel dans leurs propres appartements. L'alliance de la technologie de l'image 3D, des processeurs quantiques pour le calcul en temps réel de la position des objets dans l'espace et de leurs réactions aux collisions, et de la soif de nouveauté des Californiens devrait faire de cette technologie un véritable hit. Quand on a annoncé très récemment que les tenants du

projeté LTL<sup>®</sup> étaient prêts à « prêter » leur bébé à d'autres chaînes, moyennant finances, les ventes de matériel LTL<sup>®</sup> ont littéralement explosé, en particulier quand les dirigeants de Bushland TV (une chaîne porno) ont annoncé qu'ils se seraient devant eux pour proposer ce genre de services à leurs abonnés. Le LTL permet aussi désormais de remplacer aisément et à moindre coût les lauriers coupés à l'immersion pour une participation active au fameux show de MTV : « Let the judge ».

## 1.2. Live Downloading

Pour aïeules, l'informaticien a modifié de manière radicale l'usage de la télévision. À l'origine, le télépectateur ne disposait que d'une poignée de chaînes de télévision, qu'il devait regarder en direct. Les évolutions technologiques ont permis un panel beaucoup plus vaste, ainsi qu'un contrôle absolu sur les programmes, avec les procédés d'enregistrement (magasinscope, DVD, disques durs et DVD). Le spectateur des années 2003 peut désormais programmer ses enregistrements à partir d'une base de données de programmes à l'acte posé, qui a remplacé le programme télé sur papier, et même choisir une programmation « intelligente », à partir de critères précis. Il peut par exemple, sur un mois, demander l'enregistrement de tous les programmes connectés aux dernières tendances musicales ou encore enregistrer précisément chaque épisode de sa série préférée, voire uniquement les émissions qui ont le plus fait buzz d'audience. Mais la révolution ne s'arrête pas là... En effet, désormais, plutôt que d'enregistrement en direct, on procède par téléchargement : la plupart des chaînes mettent à disposition leurs programmes sur des serveurs payants. Chaque télévision étant équipée du système permettant de récupérer ces programmes, on peut donc aller chercher ses films et ses émissions en échange d'un modique abonnement.

On pourrait donc croire que le télépectateur est désormais affranchi de tout conditionnement (du style : « 18 h 00, il faut que je sois... j'ai ma série qui passe ! »), de tout arbitrairement (fini les programmes imposés, finies les pubs insupportables !), et finalement maître de son poste de télévision. Ben s'en est pas fait. Certain exemple des comportements exotiques en matière de télé, le « Live downloading » : il s'agit d'enregistrer (de télécharger, donc), les émissions en direct au moment précis où elles sont diffusées, la date d'émission indélébile du fichier vidéo faisant foi. On voit la couleur de Titane Angel sur MTV à 21 h 06 : une vidéo de cette émission enregistrée en direct, en streaming, peut valoir jusqu'à 100 ou 200 \$ sur le marché très select des amateurs de « Live Downloading ». Mais attention, s'il s'agit d'un simple téléchargement dans la base de données de la chaîne, d'un différé d'un quart d'heure ou d'une émission non téléchargée en certain (c'est-à-dire, dont une partie n'a pu être téléchargée qu'après-coup en raison de problèmes techniques ou autres), ça ne vaut pas tripette. Pour situer encore mieux le phénomène, disons qu'une émission enregistrée avec un différé de 10 à 30 secondes n'aura encore entre 30 et 50 \$... Le contenu de l'émission n'a guère d'importance : du moment qu'il s'agit d'un « événement » télévisuel, son enregistrement



**NEWS**

**Écote**

Le centre Melissa Howell, la fameuse crèche de mode consacrée à l'islam, a eu lieu en plein air, sur Sunset Blvd, le 20 novembre. Elle a présenté une collection pour le même Ramadan que célébrés partout de tout l'Occident au virus — sur fond de cet Islam. En effet, tous ses modèles, de la grande Dolia El-Guarni, en charge des modèles de bain et autres parties jusqu'à la sublime Zoe Crawford, étaient voilées et faisaient en tenue de vêtements noirs sur lesquels étaient inscrits les mots « I am a friend not food ». Rien que de très bon, finalement, si ce n'est que la revue a bien fait tourner au moins lorsqu'une horde de militants islamistes, menée par un imam de la Nation of God and Earth a fait irruption au beau milieu de l'assistance et a commencé à lancer des pierres ainsi que des ordures sur les malheureux mannequins.

en direct vers de l'oe. Plus l'émission est rare, plus l'audience était faible, plus l'arrangement est original. « sans choc. Si vous voulez, c'est un peu comme ces vieux comix qui ont été imprimés et réimprimés, et dont la première édition vaut des centaines, voire des milliers de dollars, alors qu'un en copie de fac-similé pour le prix d'un hamburger.

## 2. Les Émissions

« Vous connaîtrez tout ce que vous allez voir et entendre. »

Les émissions favorites des Californiens se classent en trois catégories : la real TV (toutes les variations possibles et imaginables sur le thème Jeff Spock et consorts), les émissions de jeu, et les séries télé (de préférence larmoyantes et larmoisantes). Inévitablement à ces styles d'émissions, on trouve tout ce qui est plus ou moins légal, du porno au snuff movie (les thèmes déjà abordés dans divers suppléments : je vous renvoie notamment à *Robert Scherer*, p.92 en ce qui concerne ce sujet).

### 2.1. Qu'est-ce qu'il y a à la télé ?

Le sitcom le plus regardé est sans doute *Melillo's Romance*, qui se déroule dans un monde où tout le monde il est beau, tout le monde il est sexy, tout le monde il se balade à moitié à poil sur des plages, au talent, sur des tapis qui ont au moins dix ans. La série est un exemple pour jeunes talents, comme *Wyan Jones* dans le rôle de Dylan, le beau célibataire qui fait craquer toutes les femmes sauf la bonne (Simone), qui en finit pour lui mais qui n'ose pas s'éloigner de son amour. On peut aussi regarder *My life with an Ape*, voire des séries à l'eau de rose comme *Who's the Guy* (où l'acteur Capula Barry a été condamné par la justice à appeler les d'unes scènes de nus, ainsi que le précède son cousin), *Melissa's Heart*, ou pour les plus mach, la *Wendy Family* (voir plus bas).

En matière de série policière, *Badge of Honor*, des *New Era*, la reprise d'une ancienne série, sponsorisée par la mairie, est un petit succès : scénarios calamiteux, personnages caricaturaux et acteurs inexpérimentés. Cependant, elle se démarque de la plupart des séries criminelles qui donnent généralement le beau rôle aux policiers : dans les personnages de *Badge of Honor* sont de véritables boy-scouts d'étrange, stéréotypés et paladins loyaux-honn (merci, je m'a garanti de jeu). Autre particularité : certains véhicules bleus y apparaissent souvent en guest star. Il faut tout de même savoir que le sergent Gage Roper, à la retraite depuis trois ans, a été consacré sur le plateau de tournage par un figurant qu'il avait arrêté pour trafic de drogue du temps où il était encore en activité... Facilement des séries comme *It's my life*, qui évoque le parcours de célébrité criminal Chris Cantrell, abattu par la police lors de son dernier braquage, connaissent des taux d'audience record. Pour celle-ci l'audience a fait des bonds lors des scènes où l'acteur (jean Cantrell) exploitait comment réaliser des exploits, des drogues de synthèse, ou échapper à certains dispositifs de surveillance.

En matière d'information, plusieurs présentateurs se disputent la place de premier journaliste télévisé de Californie : *Alanika Darry* pour *California News* (ou la carte des reportages les plus rapidement emballés), *Kim Lee Sang*, chez *CBS Channel*, se fait le relais des informations les plus

**NEWS**

**Résumé des services LAPD**

**Sécurité du staff du maire**

Plusieurs membres du bureau du maire ont rapporté à ce dernier leur étonnement d'être surveillés en permanence, renseignement pris auprès des différents départements policiers de LAPD et des agences de sécurité nationale, lesdites personnes ne sont l'objet d'aucune enquête officielle. Il semblerait que ces proches conseillers du maire soient en fait surveillés par des membres de la mafia, désireux de connaître leurs traces ou leurs fréquentations afin de les faire chanter. Ce genre de pratique ne doit pas d'être. En effet, une enquête similaire réalisée lors de l'installation de l'équipe municipale précédente avait permis de mettre à jour qu'une équipe de vigiles travaillait pour la société « Heracles » avait tenté de piéger un conseiller des marchés des investissements dans une affaire de meurtre. La société « Heracles », appartenant à Charles Castiglione, n'a pas une réputation d'impartialité sans tâche : son personnel a souvent fait l'objet d'enquêtes pour activités criminelles. Les enquêtes ont chaque fois été classées sans suite. Heracles se distinguait en démontrant que les personnes incriminées ne faisaient plus partie du personnel au moment des faits. Demande est faite à tous les services de police d'envoyer une copie de tout rapport incriminant de près ou de loin un membre du conseil municipal, du personnel appartenant ou ayant appartenu à la société « Heracles », un membre de la famille Castiglione.

rière, Tex Casanova a toujours un regard des plus originaux sur l'info, et Charles Byers a pour lui son sérieux et la réputation de DRH. En matière de talk-show, *Snobbery Time* est, selon un récent sondage : « l'émission que les Californiens considèrent comme la moins truquée, et celle qui leur permet d'avoir un avis tranché sur une personnalité. » Le fait que les invités n'y soient pas avares de bobards gigantesques ne touche manifestement pas tant l'esprit des Californiens que le nam de l'histoire...

Les pervers, les débauchés, les cutieus et les bons aryens regardent *Canalocal 12*, la chaîne la plus dépravée du paysage audiovisuel Californien. *Docos* que *Canalocal* est à la télé en général et que *Paris Match* est au journalisme d'investigation, mais en beaucoup plus sale. Et non, je n'écris pas de trucs dépravés pour bien vous montrer ce que « sale » veut dire. Vous savez très bien ce que ça veut dire, bande de petits libéraux.

La Real TV a encore de beaux jours devant elle (voilà *Filoué*). Tout est bon à monter, et en particulier ce qui constitue une violation de la loi ou des bonnes mœurs : pornographie, meurtres, accidents, etc. Rien n'a changé depuis le début du siècle. Les émissions les plus regardées sont *XXIVre* (voilà le *Bleu*, p.187), *Les 100 judge* (ou le public est amené à voter sur l'issue d'une affaire criminelle en cours de jugement), et *The Unremarkable Mr Smith* (voilà plus bas).

## 2.2. Les émissions qui ont marqué 2011

### 2.2.1. La Bloody Family

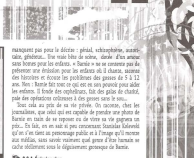
Le principe des séries lancopanes et innombrables fait toujours recette. La diversité des sitcom se limite à certains paramètres : origine ethnique ou sociale de la famille qui constitue le personnage de la série, ambiance musicale, décors... Une des

sentatives les plus originales en ce sens reste la peu regardée *Porno Family*, la seule et unique sitcom pornographique qui ait jamais vu le jour. Malgré l'intervention régulière de gaez stars locales du milieu porno, les flous de la famille la plus insolite jamais présentée sur un petit écran n'ont pas passionné les Californiens plus d'une saison. En revanche, la *Bloody Family* de Danzel 95 a su conquérir considérablement le pays, sur un principe assez simple : à chaque épisode, un membre de la famille est impliqué directement dans un meurtre. Au lieu que le petit Gary ait une mauvaise note à l'école et essaie de s'échapper à son contrôle, par exemple, il a plutôt tendance à avoir eu par accident un petit carnade en chéateux avec lui. Une des scènes récurrentes de la série est celle qui voit plusieurs membres de la famille trouver un moyen original pour faire disparaître un cadavre gênant. Cependant, au bout de trois saisons, il s'est avéré difficile de renouveler les situations, et il ne se passe pas trois mois sans qu'on mette sur le dos de la série quelque crime commis par un ado perturbé (SMA) : au cas où des ados perturbés liaient ces lignes, je tiens à vous dire ceci, les enfants : faut pas tuer les gens, c'est mal! Faut-il entrer la *Bloody Family* ?

### 2.2.2. La vie fait bande de M. Tout le Monde

Une des émissions les plus regardées depuis le début de l'année 2011 s'intitule « *The Unremarkable Mr Smith* ». Ce fait est un singulier fait les événements hors ordinaires de la vie d'un certain Mr Smith, personnage





**NEWS**

**Un hors « Un evening » a**  
**Vous avez demandé la Police ?**  
 Tony Pitt, alias « Faldog », est mort hier soir écrasé dans sa voiture par un tractopelle non loin d'un chantier de réhabilitation de Little Italy. Cet homme, récemment connu pour appartenir à la bande du sinistre Granibain, possédait un coup de téléphone à la police de sa voiture à l'instant lorsqu'il a été frappé par un tractopelle. Le conducteur de l'engin s'est enfui avant que la police n'arrive sur les lieux. La victime a-t-elle eu le temps de décrire son agresseur par téléphone ? Le LAPD s'est refusé à tout commentaire.

sympathique mais sans grande envergure, dont on peut se demander comment il réussit à focaliser l'attention des foules.

En réalité, Mr Smith s'incarne pas : c'est un personnage de synthèse intégré dans un décor filmé « en réel ». Sa particularité est d'avoir un comportement et une vie basés uniquement sur des situations réalisées quotidiennement par un organisme de sondages. Chacun des choix, chacune des mésaventures de Mr Smith est directement influencé par ces sondages. Ainsi, si l'on apprend que 60% des mâles blancs se rasent un jour sur trois, Mr Smith rasera effectivement deux jours avec sa barbe. Si l'on apprend que plus de 50 % des mâles blancs ont des relations extra-conjugales, il y a fort à parier que les studios investissent à Mr Smith une idée de ce genre, et créent ainsi un personnage-épave de la maîtrise standard. Autour de Smith gravitent quelques personnages tirés beaucoup moins développés, puisque l'essentiel de l'intrigue tourne autour de lui, et vise justement à donner à chaque téléspectateur une sensation d'identification à ce modèle. La chaîne envisage de développer plusieurs autres émissions, chacune basée autour du même concept, mais mettant en scène des personnages de milieux et de cultures différents. Le premier sera évidemment une femme au foyer.

L'émission a généré mais aussi des « hors ». D'abord, ceux qui veulent rester dans la norme, et qui rejettent la « composition » de Smith (jusqu'à imiter sa phrase fétide : that's the way we do it !). Ensuite, les anti-Smith, qui évitent scrupuleusement tout comportement « antithésique ». Un troisième mouvement, beaucoup plus amusant, est composé d'individus qui mettent tout en œuvre pour fausser les sondages qui définissent la vie de Smith, par tous les moyens possibles : en s'arrangeant pour que toutes les personnes interrogées aient des avis complètement contraires à la norme (il suffit de s'arranger pour que les individus interrogés soient les « hors »), en tentant de truffer le programme de comportements de Smith, etc. En tout cas, « the Unbreakable Mr Smith » définit la nouvelle limite du programme stratagème et du nivellement par le bas...

### 2.2.1. Ramie, le pauvre enfant

Contrairement des plus improbables entre Rusty et Clavin et Gustav, Ramie le panda saxon, alias Stanislas Koleski, est un personnage complexe et fascinant. Les qualifications ne

manquent pas pour le décrire : génial, schizophrène, autistique, généticien... Une vraie tête de série, doté d'un amour sans bornes pour les enfants. « Ramie » ne se contente pas de prévenir une émission pour les enfants où il chante, accomode des héros et écoute les problèmes des gamins de 5 à 12 ans. Non : Ramie fait tout ce qui est en son pouvoir pour aider les enfants. Il fonde des orphelins, fait des gâteaux de chocolat, paie des opérations coûteuses à des gamins en sautoir.

Tout cela au prix de sa vie privée. On raconte, chez les journalistes, que celui qui est capable de prendre une photo de Ramie en train de se reposer ou de vivre sa vie gâcherait sa vie... En fait, on en sait si peu concernant Stanislas Koleski qu'on s'en tient au personnage public et à l'image qu'il montre aux médias, sans savoir vraiment quel genre d'être humain se cache réellement sous le déguisement grotesque de Ramie.

### 2.2.4. Émission choc

Qui pensait qu'un documentaire-Bodoni consacré à la vie des animaux pourrait être censuré et devenir la cible des lignes parentales et autres défenseurs du bon goût ? Pourtant, la série documentaire *Donut Sapiens*, entièrement réalisée en images de synthèse, a connu un taux d'audience record lors de la diffusion unique de son deuxième épisode. Le focus se (un hommage à *Survivants*...). La série présente votre monde tel qu'il serait si une race apparemment aux lions était devenue l'espèce dominante de la planète. Après une entrée en matière consacrée à l'évolution de la culture selon le modèle *Monty*, le focus se était consacré aux habitudes alimentaires de cette race. Les scènes montrant l'abattage et la mise en quartiers de dizaines d'humains filmés en bandeau, puis la préparation de leurs cadavres et enfin le focus dans lequel les serviettes de plat de résistance, connaissent un taux d'audience record, et remarquées de nombreux téléspectateurs. Le réalisme des images, associé à leur aspect très banal, fut l'origine de nombreuses prises de conscience. Les scénarios préparés concernent dans les semaines qui suivent une dégradation record, la diffusion de la série s'arrête là. Les bruits les plus divers se sont répandus quant au contenu des épisodes suivants, déjà produits, mais qui ne furent jamais diffusés ou proposés au téléchargement. Parallèlement, une légende urbaine déjà tenace veut que les scènes du herd soient parties million de plans issus d'un studio-école séjournant, où les protagonistes cambriolés auraient été transférés en lieux humanitaires par la magie des images de synthèse...

### 2.2.5. Téléjournalisme

« Touché de sœur ! »

Le post-journalisme hybride des téléjournalistes est plus que jamais à l'honneur, par l'intermédiaire de nombreuses émissions, qui définissent souvent le contour religieux (et parfois politique) de la chaîne qui les héberge. Quasi à l'écoulement Channel (la chaîne germanique), son noble idéal (diffuse des reportages et des débats permettant de croiser les opinions de divers représentants de groupes religieux, faussés-ils des plus minoritaires) a vite été la place à une recherche de profit et de sensationnel. On peut en effet y suivre le matin une émission de télé-achat consacrée aux articles les plus religieux (statues de la vierge, bibles virtuelles achetées par les plus grands fraudeurs, bouclettes



d'un miraculeuse, miracles réductibles, mais aussi articles vendus pour papa, panoplies bibliothèques au New Age, etc.), la journée des reportages de plus en plus défilants et récents toujours au second-planisme (« le culte stoïque de Turin est bien le stade du Christ », « la vérité sur le tantra social », « secrets : un reportage sans fin »), et le soir des défilés qui vivent assez souvent à l'empyoigne. La star de la chaîne est Nancy Béko, un politicien pas comme les autres, qui voit le public comme un spectacle, et qui s'assure par tous les moyens de frapper l'oeil de son auditoire.

« Stand by your land », l'émission de Béko dont le générique s'est avéré que le « tabé » de la célèbre Britney Spears, est un véritable feu d'artifice technologique, rivalisant avec les derniers films à effets spéciaux. On peut parfois y voir un Christ de synthèse répétant des mots de sang sur l'assemblée étendue sur le plateau et dans le chapitre où se déroule la représentation (politique) filmée voyage de ville en ville avec un temps de techniciens), des pérorations miraculeuses, des abstractions-défilés... Tout ça sur fond de musique New Age à la trace étonnante et déconcertante. De gigantesques hauteurs parlent répétant la bonne parole de Béko et les autres apparitions qui achèvent de mettre son public en transe. L'homme est une véritable star du show-biz, et apparaît régulièrement en tant que guest star dans d'autres émissions et dans de nombreux sitcoms.

## 3. Chaînes

« Vous pouvez modifier votre vision pour lui fournir tout ce que votre imagination peut concevoir. »

### 3.1. L'embaras du choix

Outre l'ensemble de chaînes thématiques présentées dans le pilote de COPS, p. 187-188, l'Anglais moyen a accès à des centaines de chaînes qui s'échelonnent entre les petites chaînes locales et les programmes nationaux. On peut citer en gros MTV (programmes de télé télévisé, dont le célèbre *Let be Judge*, et la série *Militer-crash* soirement intitulé *Académie*), TBS (avec *The Tremendously Educational Science Channel* (une chaîne consacrée, contrairement à ce que son nom semble indiquer, à l'humour non-sens, et qui diffuse notamment de vieilles séries comme le *Wacky Python's Hyng Circus*, mais aussi des reportages défilants, qui filent généralement de la manière la plus incongrue), l'ignoble *Canalman 13*, le très politiquement correct *Black Sheep Channel* réservé aux enfants et présentant nombre de programmes éducatifs, parmi lesquels l'émission de *Bazille le panda savant*, l'idole des enfants *Californiens*). Dans la mesure où il est désormais assez facile et peu coûteux de développer une chaîne de télé (techniquement, c'est aussi facile que de créer un site internet de nos jours), les micro-canaux locaux fleurissent un peu partout. En effet, il suffit désormais d'avoir un peu de matériel numérique pour créer une banque de données de programmes accessibles par le réseau. L'exemple le plus frappant est celui de *Enfo Channel* (cf plus bas). La relative facilité de ce genre d'entreprise a d'ailleurs ouvert la porte à une vague de tentatives de chaînes avec alphabétiques : certains dispositifs du bocal ont en effet pensé qu'il était

possible de commercialiser des crimes en direct live, et de les diffuser sur une chaîne pirate défilée. Les tentatives, plutôt nombreuses à la fin des années 10, se sont espérées : naturellement, les petits médias se sont tous faits piéger et moins de temps qu'il n'en fallait pour le dire, et aucun n'a commencé le plus petit laide.

La « pierre des médias » (Pétre page 188) qui a fait rage semble également tirer sur sa fin, même si on devine encore quelques tentatives de décoller de la part de certaines chaînes à l'égard de leurs concurrents. La dernière affaire de ce genre concernait *Bernard Mc Bain*, reporter à CBS California, qui travaillait sur des pièces concernant les SUV et la vie dans les quartiers les plus malades de la ville. Mc Bain avait notamment recueilli nombre de témoignages concernant les effets de la grippe plaque et du pb sur les herbes, et en avait fait un documentaire qui devait être diffusé à une heure de grande audience. Malheureusement pour lui (et heureusement pour l'éthique de l'info...), en a démissionné que Mc Bain démissionné régulièrement ses papiers, ses reportages et ses documents à l'aide d'un matériel de pointe en matière de recherche vidéo, et que le personnage-clé de son reportage, un membre d'un consortium pharmaceutique célèbre, qui lui aurait donné une interview sensationnelle, n'était en fait qu'un personnage de synthèse.

## 3.2. Quelques chaînes originales

### 3.2.1. Le mystère Tex Casanova

L'émission de *Tex Casanova*, qui était en permanence sur 24/7 hrouades, toujours avec le même présentateur, reste un mystère. Cependant, la plupart des téleopérateurs un peu curieux en sont venus à la même conclusion : Tex est, tout comme *Mr Smith* (cf *The Unconquerable Mr Smith*), une création en image de synthèse. En résumé, selon eux, le peu de naturel de ses attitudes et de son apparence, même lors de variations de températures extrêmes (aux des canicules, Tex ne montre aucun signe qu'il souffre de la chaleur... remarquez, le plateau a peut-être un système d'air conditionné qui fonctionne...), ainsi qu'une personnalité toujours identique. Le Dr *Wendell Garbail*, psychiatre réputé pour son étude des comportements des figures médiatiques (*The Force and a Job*) s'est-il dit « Deux visages et deux... », travaillé avec acharnement sur le cas Casanova. Elle l'a même rencontré par vidéoconférence, afin de lui poser un certain nombre de questions. Cependant, étonnamment One, le groupe de médias qui possède les émissions de la chaîne, a toujours refusé de lui donner quelque réponse que ce soit... ce qui satisfait pleinement Garbail. Elle peut ainsi développer à l'envi les théories les plus complexes. Pour le moment, elle pense que Tex est effectivement un être de synthèse, dans le comportement est ainsi pas des présentateurs bien réels, qui sont probablement traités... Elle peut ainsi expliquer certaines causes d'humour de Casanova, qui se met parfois à défilé sur certains sujets... Il semble d'ailleurs que les responsables de la chaîne aient prévu de laisser Tex se lâcher un peu, puisque une nouvelle chronique : « les défilés de Tex », est apparue dans la grille des programmes.

### 3.2.2. Wiber, une initiative de télé stupide

Les *Campagnaires* ont aussi sponsorisé une chaîne de télé. Le but de *Wiber* est de présenter une grille de programmes de




qualité, en refusant toute concession : pas de reality-show, pas de blockbusters, pas de pubs mensuelles (l'essentiel de la publicité se limite à des produits culturels)... Révélateur : pour le moment, ça ressemble à un programme régional de France 3 (pour l'aspect technique) mêlé d'une série théma de la 5 consacrée à la reproduction des recherches en milieu sub-aquatique. Disons pour résumer que ça n'excite pas forcément l'Angéline moyen. Les moyens sont modestes, et pour le moment, les résultats sont peu probants et le public extrêmement rare. Cependant, certains programmes de la chaîne ont peu à peu acquis une belle notoriété : l'analyse sitcom de la chaîne, *Days of a not so distant past* (RNDP pour les Indes), s'intéresse ainsi à la vie et aux préoccupations d'un mélange des années 1990, le tout avec un niveau de politesse dans la réactualisation qui laisse perplexe. L'émission « *Video Images* » est un ensemble de reportages musés, pontés par une musique avec *New Age*, et composé de montages d'images d'archives ou de médias modernes, dont la particularité est de ne composer aucun trucage, numérique ou autre. La qualité de ces deux émissions commence à être sentie à partir de nouvelles spéculations sur la « chaîne plus bluff ». L'année qui vient devant voir la naissance d'une série de reportages d'investigation appelée « *Justice* », et qui s'intéressera à des problèmes actuels. L'organisateur de ce projet, Brian Ramirez, a promis de garder secret la liste des reportages envisagés, mais on dit qu'il a déjà subi diverses pressions pour annuler certains d'entre eux, et on murmure même que sa vie serait en danger.

## 2.2.2. The Robo Channel

James Grady et Gail Houston sont deux présentateurs pas comme les autres. Tous deux nés et élevés dans la rue, ils connaissent la misère, la peur et la faim. Ils ont longtemps été SDF, et se sont rencontrés tandis qu'ils étaient au fond du gouffre. Leur première collaboration a consisté à braver une épave. Arrivés une demi-heure plus tard, ils ont pu être pris en émission un an chacun, et en ont profité pour apprendre l'informatique et l'électronique. En sentant de prison, ils avaient tout ce qu'il fallait à savoir pour créer « *the Robo Channel* » sur place.

Les bureaux de la « chaîne des dodos » se situent dans un insalubre défilé de South Central. Avec une équipe technique composée d'une dizaine de bénévoles, Grady et



**INTRODUCTIONS**

Une économie créée de  
développement de plus en plus dans le  
domaine du sport. La plupart des  
chaînes télévisuelles consacrées à des sports ou  
religieuses de sports péroratives ont signalé des résultats  
avec des labels modernes ou des labels technologiques de  
conception de jeux, afin que leur profil des publicités  
croissantes. Par exemple, l'emission *El Channel* est en étroite  
relation avec Electronic Arts, grand du jeu vidéo et  
également avec plusieurs groupes de logiciels vidéo signalé  
chez Microsoft. Les films phares de ces groupes se  
répètent lors des reportages, dans les clips entre les  
émissions et sur le bande-son des jeux vidéo. Les jeux  
vidéo font la publicité de ces chaînes. Les présentateurs  
et les zones de résultats après chaque course sont les  
mêmes que sur FoxSports-H Channel... et les groupes de  
musique jouent en live lors des grands événements  
internationaux, bien sûr à la télé. Enfin, tous les mois, les  
meilleurs scores des joueurs leur permettent de gagner  
des stages de conduite ou des places de concert. Et  
certaines équipes, des sportifs célèbres portent leur nom à  
certaines émissions de jeux, et occasionnellement lors des concerts  
live. Des agents marketing spécialisés occupent des  
intéressants postes dans chaque secteur de ce marché  
chaîné. Seuls leurs salaires irréguliers servent à  
diminuer la pression qu'ils supportent, vu les représen-  
tations qui peuvent entraîner l'achat de fun ou Babo des  
docteurs de cette système. Il n'empêche que ce poste  
obscure très privé et nombre dégoûté du show biz n'y  
intéressent de plus en plus.

Houston font fonctionner leur et fait une chaîne de télévision  
parallèle, célèbre internationalement, et dont les programmes vont des  
reportages sur les personnalités locales aux émissions éducatives. The Robo Channel est devenue la chaîne du quartier,  
que tous les habitants regardent régulièrement. L'accueil et  
est consacré sur les événements des rues environnantes, et  
on peut y apercevoir voisins, connaissances et commerçants  
de rue. On peut même y diffuser, moyennant quelques dollars  
ou un don en nature, son CV ou ses petites annonces.

The Robo Channel est un lieu où beaucoup d'infos et d'indivi-  
dualités circulent. Ses bureaux sont devenus le siège d'une  
économie parallèle qui inquite à plus ou moins juste titre les  
autorités, en raison du trafic qu'y pratique couramment.  
Cependant, il faut se rendre à l'évidence, l'apparition de cette  
chaîne permet sans doute d'adoucir le climat social du  
quartier. Le plus amusant, dans l'affaire, c'est que même si  
les programmes sont d'un niveau souvent catastrophique  
(tant par le niveau technique que par le contenu), cette petite  
chaîne excite la jalousie de certains Angéliques qui ne peuvent  
y accéder. En effet, pour voir Babo Channel, il faut un petit  
décodeur, qui ne coûte qu'une poignée de dollars, certes...

**NEWS**

Un décès « *Financial Times of Sacramento* »  
OPN sauvegarde sur le « *Banco Soledad* » : plus  
qu'un défilé d'imbos ?

Après la disparition de l'actonnaire principal de la  
« *Banco Soledad* », Miguel Héctor Boscov, mort  
dans un tragique et troublant accident de la route, la  
petite banque mexicaine est passée sous le  
contrôle d'une dizaine d'officiers bancaires mexicains.  
Après enquête, il s'avère que l'officine boursière est  
contrôlée par « *Valerino Tronco* », le patron de  
« *WT* » n'est autre que Piotr Valerino, au passé sulfu-  
reux. La Commission des Opérations Boursières  
enquête... Le LAPD et la police mexicaine aussi.

mais il faut venir dans les locaux de la chaîne et le démanter personnellement à ses « directeurs » pour l'écran. Du coup, les rumeurs vont bon train concernant le « vrai » contenu de la grille de programmes de la chaîne : on y expliquerait comment créer des drages de cybistes, on y travaierait le jeu des snail mailers, la chaîne serait tout simplement une chaîne pour spiritualité dans les mails collectifs, etc.

## 4. Terrorisme télévisue et attentats à l'image

« Pour maîtriser, à présent, toutes les représentations. Pour contrôler les horizontales et les verticales. »

Avec la vulgarisation des procédés de traitement de l'image, se développe également un nouveau type de criminel : le terroriste visuel. On a à faire à deux types de criminels : ceux qui piratent les banques de données des différentes chaînes afin de modifier sensiblement le contenu des émissions diffusées, et ceux qui agissent en temps réel sur les émissions diffusées, de manière plus ou moins directe.

Modifier des images et des vidéos n'est pas nouveau : la mode des faits d'armes diffusés en temps d'Éve a perduré jusque dans les années 2000. Généralement, on fait par pirater assez facilement le matériel, qui a recours à des moyens géométriques à la fois pour pirater son écran (il est assez facile de désigner les images coupées des mails, malgré l'utilisation de logiciels sophistiqués par le criminel) et pour échapper à la justice (pour les meilleurs hackers disposer d'outils qui leur permettent de disparaître dans la nature pendant un temps).

### NEWS

tu dans « Dindon »

**Mort obscure d'un homme de lettres**

Marcus Brechhoff, le coach des Républicains Unifiés a été retrouvé décapité hier matin dans la piscine de sa villa de Santa Terina. Riquie par les politiciens, conseiller en management personnel au parcours illuminé par les projecteurs des médias semble pourtant avoir sa part d'ombre, voire d'obscurité.

Si la police (sous les pressions politiques, à rien pas doute) a jeté un voile pudique (quidam diront certains) sur les circonstances du meurtre, l'incident vous a cependant ôté un coup d'audience décevant lors de l'aulopie : le coach des RU était en fait une cochette. En effet, il n'avait plus d'appareil anti-génital, enlevé depuis plus d'une vingtaine d'années. Perverson, mouchette ? Tresse-souille non occupée ? Le similiton groupe des républicains n'a pas perdu que son service trois pièces dans l'affaire cette fois-ci, mais le titre (laquelle ?) postérieure à coups de taille-haie. Bien évidemment, c'est le journaliste philippin, depuis depuis, qu'on soupçonne l'illustre gogone que nous ne sommes pas au bout de nos surprises avec un voleur comme Brechhoff.



### LES PLUS RIBOTTE LE SPORT

De nombreux policiers profitent occasionnellement de quelques sports afin de garder la forme physique qui

sert si bien à leur uniforme lors yeux des jeunes femmes) ou par simple plaisir. La musculature reste un des favoris : beaucoup de commissariats mettent une salle de musculature à disposition des policiers : suivant les moyens locaux, le matériel sera plus ou moins high-tech, plus ou moins vieux. Chaque commissariat entretient aussi très souvent une équipe de sportifs spécialisés dans un ou deux sports, qui participent aux compétitions départementales de leurs quartiers. On trouve ainsi des équipes de basket, de base-ball, de volley-ball ou des amateurs darts mariaux, de parachutisme, etc.

En plus de ses amateurs, le UPFD accueille aussi plusieurs sportifs de haut niveau. Ceux-ci servent de vitrine prestigieuse, incitant les gens à apprécier la police, les jeunes à la respecter voire à y percevoir un futur espoir potentiel. Beaucoup de champions discipline, de tir ou de sports mécaniques portent uniformes pendant la journée. Ils disposent d'ailleurs d'une autorisation spéciale pour porter leurs médailles lors des cérémonies officielles. L'une des idées de Francis Gennery, chef du Bureau de Communication du UPFD pour restaurer le besoin de la police. Ces sportifs d'élite remplissent plusieurs fonctions bien précises : ils représentent la police de Los Angeles lors des épreuves sportives, effectuent quelques démonstrations dans les quartiers télévisés, participent à l'entraînement des jeunes et enfin entraînent les autres policiers quand eux-mêmes ont la compétition.

Les cops ne sont pas en reste. Même si leurs rangs n'accueillent pas énormément d'athlètes champions, médailles nationales, internationales ou olympiques, la quasi-totalité des effectifs du COPD se rendent, des amateurs éclairés dans de nombreux sports, et font preuve d'une condition physique exceptionnelle. On constate d'ailleurs une nette prépondérance de participants amateurs darts mariaux.

Les émissions télévisées et les « radio-show » (les protagonistes d'un show télévisé se retrouvent fréquemment dépourvus de leurs vêtements) sont rapidement effacés des serveurs et remplacés par les copies d'origine des émissions. Les vrais petits maîtres ont recours à des astuces techniques.

Celles-ci consistent plus du principe de l'image substitutive : il s'agit de modifications tellement subtiles, tellement légères, qu'on ne peut les détecter qu'une fois qu'on sait qu'elles existent. Exemple : lors d'une émission de sport, les ombres projetées par tous les sportifs se livrent à des gestes obscures. Les rauges qui défilent derrière un présentateur ont présentement des

films « intégrales ». Encore plus fort : le montage des livres de l'animateur d'un talk-show indique un tout autre discours que celui qu'il semble tenir (ou grand classique). Mais tout ceci ne peut se faire qu'une fois l'émission enregistrée. Les plus habiles des chroniqueurs vont agir en direct, méditant « à la volée » les émissions qui sont diffusées en live. L'abstraction physique des propositions d'une émission est des plus courantes : modifications apportées à la coupe de cheveux, à la tenue, et à la couleur de peau des présentateurs tels que monnaie courante.

L'affaire qui a fait le plus grand bruit est la matière sous le cas « Raw Honey Channel ». Cette chaîne diffusait, jusqu'à l'arrivée d'Internet, des documentaires télévisés et influencés par des idées noires. Or, un soir, lors du documentaire numéro 6 de la série : « la guerre de sécession, avant et après », tous les personnages de la série (y compris les éminents membres du KKK) se sont retrouvés noirs. Le scénariste télé de cet épisode est d'ailleurs toujours un des plus étoilés de tout le réseau, même s'il a disparu des archives officielles de la chaîne, qui a déposé le film quelques mois plus tard. Des générations de réseaux en captivité reviennent automatiquement par la scène mythique où les héros de la série (quatre jeunes blancs « purs et convaincus » qui ont gardé la hémisphère du KKK) tirent leur cagoule pour révéler les visages hilares de Martin Luther King, Malcolm X, James Brown et Danny Glover (ces deux derniers étant tombés dans le domaine public : c'est-à-dire que n'importe qui peut utiliser leur apparence dans des films 3D amateurs). Malheureusement, l'histoire a plutôt mal tourné, puisque le cadavre de Benjamin Hiko, le jeune informationniste qui avait accompli ce tour de force, fut retrouvé pendu dans un pavillon de Géralde. La chaîne fut rapidement fermée bouclée après le scandale qui s'ensuivit.

Pour ceux qui ne savent pas utiliser Adobe Premiere Quantum III l'éditeur logiciel de montage vidéo et de développement de

personnages 3D, il reste toujours un espoir de passer à la télé. Nombreux sont les « commandos de l'irrigation » qui interviennent dans des émissions en direct, généralement pour essayer à poil devant les caméras avec un message tacté au torse (« Fuck le COES », « Maman, je t'aime ! », etc.). Les émissions les plus violentes sont évidemment les émissions pour la jeunesse. Par conséquent, les plateaux de ces émissions comptent parmi les mieux protégés, et il ne faut pas trop se frotter aux gardes du corps de certaines personnalités bien connues des émissions enfantines, sous peine de passer effectivement à la télé, mais dans le Smpoxy Channel. À l'inverse, un mouvement connu sous le nom de « Vice Commandos » vise à perturber les émissions pour diffusées en direct sur certaines chaînes. De cet à leur actif deux vidéos assez spectaculaires. La première est live lors de l'émission Amber et pour bonne (cf Helix Skolar, page 52), où un membre des commandos a choisi à séduire Amber, et ensuite à la persuader de faire une partie de monopoly avec lui pendant toute la durée de l'émission. Amber ne s'est même pas rendue compte du temps qui passait, et il lui a fallu beaucoup d'énergie pour faire remonter l'audience lors des semaines qui ont suivi. La seconde a vu la prise d'assaut de la télé de SOOlive par une dizaine de représentants des Vice Commandos, qui ont réussi à empêcher l'émission de se dérouler « correctement » pendant plus de six heures. Il faut dire que vous débouliez dix fois en période de deux mètres de haut, armés de fusils à pompe, et qui vous colmatent très efficacement de changer des ampoules pour enfants et de sous-traiter, ça a dû être assez compliqué vos moyens... Toutefois en justice à chacune de leurs prestations, les Vice Commandos seraient disposés de fonds conséquents, et s'en tirent toujours à bon compte.

## Sports in LA

### 1. Sport Amateur

Le sport amateur l'un des loisirs préférés des Américains, quand ils sont bien installés dans leurs parcelles Charentaises<sup>TM</sup>. Mais si le collageur n'est pas le sport le plus éminet, il ne cesse de consacrer du sport, à travers les pubs, les émissions télé ou les grands événements sportifs. Le sport représente un des marchés les plus importants des industries de loisirs, et une myriade d'événements de la vie courante le suppléent plus ou moins visiblement aux Américains. Le long des autoroutes ou sur les ligues polatoles des ballings, des écrans de publicité varient tout et tel équipement, tel ou tel coach personnel, telle ou telle salle d'entraînement. Avec la profusion des chaînes et événements sportifs notamment sur les écrans 3D ou holog, on domine des téléopérateurs ou dans leurs bases sportifs livrés, les sportifs de chambre trouvent leur compte. Plusieurs chaînes de télé sportives abreuvent constamment les écusse californiens de spectacles sur tous les sports possibles et imaginables, ou de manifestations parrainées par des sportifs professionnels pour des millions.

Les des événements sportifs d'importance, des opérations, des clips, des publicités dérivant le spectateur en haleine en lui présentant sous le couvert d'incellentes inventions, de sports originaux ou venant du bout du monde, les nouveaux produits à acheter ou les sensations à essayer.

### 1.1. Coachs

À domicile, les coachs holographiques (cf. Californian Way of Life, p. 35) connaissent un succès croissant, mais d'autres pratiques existent déjà auparavant.

Les coachs électroniques sont les ancêtres des coachs holog. Il s'agit de machines intelligentes, pour la plupart des appareils de musculature, qui englobent les caractéristiques et fonctions vitales de leurs utilisateurs (poids, taille, rythme cardiaque au repos et en plein effort, temps de récupération, etc.). Connexées au Network, elles peuvent envoyer ces données sur le site du consommateur, qui propose évidemment un suivi par abonnement aux utilisateurs de ses machines. Des experts en physiologie et psychologues sportifs, médecins

## NEWS

La police de Bellflower a une nouvelle fois défilé ! Du côté des Three Stoges ? C'est la question que l'on peut se poser en apprenant la dernière affaire que des dangereux terroristes ont perpétrée contre les représentants de la république. Bien ne pouvait permettre de découvrir la nouvelle affaire des Stoges. Les voitures de patrouille de la police, ainsi que celles des Vigilants semblaient parfaitement normales en ce matin de juillet 2031. Et pourtant... C'est lors des patrouilles de nuit que la pace a commencé à gratter l'oreille des forces de l'ordre. Au passage des voitures, tous les boutons-éclatèrent de rire en montrant les voitures du doigt. C'est le sergent Hopkins qui, le premier, a donné l'alerte. Un descendant de la voiture pour apprendre le respect à l'un des passants devenu tygne teuse, l'officier se rendit compte que sur sa voiture, était écrit, en grosses lettres « Reshale's patrol ». Comment une telle absurdité avait pu échapper aux policiers ? Les terroristes ne reculent devant rien, c'est à la peinture phosphorescente qu'ils avaient écrit des absurdités sur toutes les voitures, sans la déceler chez tous les représentants de l'ordre !

Dans les dix minutes, toutes les voitures étaient repintes et les carrossiers y étaient de leurs pistolets à peinture pour louer l'airant. La grande question qui accompagnait cette affaire, c'est comment ? Comment ces anarchistes ont-ils pu pénétrer dans les garages de la police et les peintures des vigilants, pour y effectuer leur travail ? Cela demande une parfaite connaissance des lieux, des codes, du fonctionnement des consignes. Il faut être chers de garde des positions n'ont pas été... Il est difficile d'imaginer qu'une brève gaffeuse soit capable des Three Stoges. Et pourtant... Une autre piste reste toujours à explorer, celle de la disposition du sergent Colussy il y a deux mois. Si, à ce jour, aucune piste n'a été découverte permettant de savoir ce qui est arrivé à ce proche collaborateur du Capitaine Cobelli, cet incident peut renvoyer l'affaire. Colussy aurait-il été enlevé, torturé, puis assassiné par les Three Stoges ?

Une affaire à suivre.

du sport ou entraîneurs personnels, évaluer les derniers manques par les clients, étudier leurs demandes et concevoir des programmes adaptés à leur corps et à leurs désirs ; en cas de problèmes, des spécialistes restent à disposition des clients grâce aux nombreux logiciels. Les entraîneurs de coaches électroniques achètent aussi très souvent de petits programmes d'appoint, notamment ceux qui aident leur matériel de musculation ou leurs halo-vidéo de leur appartement, et qui les placent dans des décors de rêve (ex : teneur à Hawaii, villa d'appartement dans les Bahamas, etc.). La nouvelle génération de coaches électroniques vise à créer des mannequins animés pour les participants d'une manière, de véritables sparring-partners automatiques. Pour



### TRAINS

Tous ces tarifs peuvent être différents de - ou + 30 % suivant l'intensité ou l'on se les procure, ou leur

### Égalité réelle

Chaine sportive : 15 \$ par mois si elle fait partie d'un bouquet, 2 ou 3 \$ seule

Chaine dédiée : entre 5 et 15 \$ par mois, suivant la représentativité de sport en Californie.

Coach électronique : entre 300 \$ (simple renouvel) et 2000 \$ (pour un bon compte)

Financement ou programme de coach électronique : 150 \$ de plus d'achat de la machine, par mois.

Coach-école : 100 \$ par mois en moyenne

Coach personnel : 10 à 150 dollars la séance d'une heure.

Sportswear de base : entre 50 et 200 dollars la tenue

Sportswear che : entre 400 et 4000 dollars la tenue

Sportswear premium : entre 200 et 400 dollars la tenue

Shedders : entre 40 et 300 dollars la paire

Financement salle de sport : 10 à 70 dollars par mois, tarifs dégressifs à l'année

Abn. flexibles : 30 \$ minimum la leçon individuelle, 15 \$ minimum le mois pour des cours de groupe

Sports collectifs : 10 à 30 dollars le mois, caution équipement environ 100 \$

Sports extrêmes : pas de cours proprement dits, mais un achat de matériel compris entre 200 et 2000 \$ (minimum)

Sports mécaniques : souvent le prix du véhicule, ou de sa location. Complément environ 20 \$ la demi-heure pour les locations de kart, jet-ski, motos ; multiplier ce prix en fonction de la puissance de l'engin.

Produits dérivés : 1000 \$ la séance (1/2 ou 3 pour les dérivés dégressifs)

L'instinct, seuls les mannequins de boxe et de karaté paraissent assez efficaces, les automates pour des arts martiaux plus souples ou complexes se redéfiant bien trop chez à concevoir et fabriquer. Une fois encore, la technologie LTL permet l'accès à un nouveau monde de sensations dans le domaine des coaches électroniques.

## 5.2. SVRS

Pour ceux à qui le ris de clubbiste ou de soirée commence à peser, il existe désormais des Salles Virtuelles de Rencontres Sportives. Modèles sur l'ensemble des sports et des clubs du Network, ces endroits proposent aux internautes de trouver des partenaires potentiels, avant des rencontres que des connaissances virtuelles, pour pratiquer tel ou tel sport. Le fonctionnement des SVRS est simple : un grand compteur sportif « réel » possède des salles pour pratiquer quantités de sports, mais propose aussi un bon service un bar virtuel et un tableau de réservation des salles.

Nombre de personnes se consacrant à ces hauts faits afin de rencontrer d'autres personnes, de faire connaissance, de discuter un peu, et peut-être même une partie d'un sport ou d'un autre. Une fois le plaisir passé sur le nez, les futurs joueurs se rencontrent via RL dans la salle de sport. Actuellement, le squash aime un des sports préférés, mais le karting et les sports de glisse urbaine le surpassent. Néanmoins, il faut noter que ces SVRS éprouvent aussi des lieux de rencontres sociales privilégiés pour beaucoup de sports (et autres sports) ; après tout, le sport n'est pas un moyen très agréable et économique de perdre ses calories.

## 1.8. Move your fat

Le paysage sportif de Californie a perdu beaucoup de son intérêt au fil des années, en particulier à cause de la pollution et du squarage des centres de quartiers par des gangs territoriaux. Seuls les plus grands stades, centres et gymnases restent très fréquentés, que ce soit lors des grands événements sportifs... ou des concerts. Les diverses municipalités qui forment Los Angeles dépendent de moins en moins d'appels pour l'entretien ou la surveillance des lieux sportifs publics. Beaucoup de parents d'élèves refusent même désormais de laisser leurs enfants pratiquer des sports à l'école, vu l'état des stades ou des équipements disponibles ou la dangerosité des lieux. La majorité des professeurs d'éducation physique se retrouvent presque au chômage technique ou font leurs cours sur le terrain de la cour de récréation. Seuls les stades et gymnases universitaires bénéficient toujours de crédits.

Nombre de parcs d'attractions urbains, de stades ou salles de quartiers sont aujourd'hui en ruine ou devenus la propriété de grands groupes d'investissement. Malheureusement, les zones sportives sont en majorité privées, livrées par des



### SPORT-BROOD

Un fait divers étonnant a stupéfié la communauté anglaise quelques semaines auparavant quand un petit garçon habillé en singe a été kidnappé par des bandes sauvages. Les services de la RIJ ont dû faire face à toute la meute de singes qui s'étaient mis à protéger l'enfant comme un des leurs, avant de le récupérer sain et sauf.

Les médecins et psychologues qui se sont occupés de l'enfant dès sa récupération ont remarqué avec étonnement que celui-ci n'était sous aucune forme de sa malade, mais qu'il en voulait fortement que policiers soient dévotés toute la meute. Il n'est à même point de manger ses anciens nouveaux amis...

associations ou des entreprises à des promoteurs spécialisés dans ce genre de marché. Les plus grandes entreprises possèdent aussi leurs propres stades privés, qu'elles prêtent généralement à leurs employés et sur lesquels existent des agents de sécurité privés armés.

De nombreux Anglais pratiquent tout de même certains sports, que ce soit en amateurs ou à un niveau de compétition locale (quartiers ou corporations). Parmi les plus connus on retrouve toujours le base-ball, le basket et le foot US pour les sports d'équipe, ainsi que le tennis, l'athlétisme ou la



gymnastique. On estime actuellement qu'environ la moitié des enfants scolarisés pratiquent un sport extrascolaire, et qu'environ un tiers des adultes de moins de soixante ans seraient inscrits dans au moins un cours d'activité physique. Ce pourcentage augmente à poids de cinquante pour cent pour les plus de soixante ans, qui pratiquent souvent des gymnastiques douces prescrites par leurs médecins pour conserver une forme générale satisfaisante.

## 1.4. Le sport pour les obèses

Le sport constitue un des meilleurs moyens pour prévenir l'obésité chez les enfants et leur permette de conserver une silhouette équilibrée durant toute leur vie d'adulte. Mais il représente aussi le moyen pour de nombreux obèses de pouvoir enfin avoir leur plaisir. De nombreux centres sportifs ont été créés spécialement sur ce thème et annoncent dans leurs publicités sur leurs magazines, sur le Net ou sur les chaînes sportives, leurs programmes de remise en forme et d'amaigrissement garantis. Si des exercices peuvent parfois être attribués en présence de faux diplômés, d'autres entraînent, réalisés de diplômés en diététique, physiologie et pédagogie sportive proposent à leurs clients (ou patients) des programmes sérieux. Les méthodes suivies suivent les études américaines.

• La méthode la plus courante consiste à pratiquer des sports en salle, sous la surveillance de nutritionnistes et d'entraîneurs spécialisés. Des chaînes de gymnases se sont ouvertes sur ce conseil, en suivant l'exemple de Slim Fit - Body Moving™. Ces salles gigantesques s'accroissent quotidiennement que des obèses, bien plus à l'aise entre eux que face à d'autres sportifs qui leur cachent leur normalité au visage dans les salles ordinaires. Ils disposent de tous les équipements habituels, mais adaptés à leur taille et à leur poids. Si le prix reste abordable pour la majorité des boucasses californiennes, le service laisse parfois à désirer : seuls les plus motivés arrivent à retrouver une silhouette saisonnière grâce à cette méthode ; la majorité des clients de ces chaînes sportives maigrissent mais restent au-dessus des courbes.

• D'un autre côté, certains entraîneurs professionnels préfèrent les méthodes douces, asiatiques, visant à « harmoniser » le corps de leurs patients avec les énergies positives du monde qui les entourent : à des séances d'acupuncture et de méditation s'ajoutent des cours d'arts martiaux internes, dont le plus connu reste le tai chi chuan. Les résultats ne passent pas particulièrement convaincant, mais beaucoup des obèses qui suivent ce genre de cours retrouvent un certain équilibre vital et émotionnel qui leur permet de malgré peu à peu.

• Enfin, la dernière méthode est la plus dure. Brevetée par un ancien sergent des Marines nommé Gosh Donabon, elle consiste à observer ses obèses le même traitement que celui des recrues militaires. L'exercice fonctionne sur un rythme biennuité : une trentaine de kilos obèses qui peuvent se permettre une inscription de quelques mois dans leurs activités se retrouvent pendant six mois isolés du monde extérieur, à l'exception de rencontres hebdomadaires avec leur famille ou leurs administrateurs financiers. Les dépenses physiques constantes, la quantité et qualité des aliments strictement calculées à la micro calorie près, et la

stress inéluctablement imposé aux candidats qui suivent ce régime conduisent à des résultats spectaculaires. Seuls de vieux copains du sergent, pour la plupart anciens membres des forces armées (entraîneurs, avocats, et militaires), les pairs du personnel et vivent dans le vaste domaine isolé au nord-est de Los Angeles, près des montagnes. On y trouve tout le matériel et les équipements de remise en forme de pointe : salles de sports, piscines, parcours d'exercices, et machines, ainsi qu'une salle d'opérations high-tech. Le « sergent » Donabon, qui à quarante cinq ans se retrouve à la tête d'une nouvelle entreprise florissante, même en langue avec toute la subtilité d'un ancien militaire comme en témoignant les classes spéciales du centre : la permission de récupérer les clients qui s'entraînent avec des moyens parfois brutaux, les méthodes de chirurgie plastique pour l'extraction des graisses et le dégraissage de la peau en rapins ou la dilatation de nos pores suite en cas de décès signalé par tous les bénéficiaires de ses services. Aucun incident grave n'est encore à déplorer. En six mois certains maillards ont même 250 000 dollars, mais il est sûr d'avoir perdu 20 % de sa masse à son départ (en cas de perte médicale, il bénéficie d'un remboursement forfaitaire de son inscription).

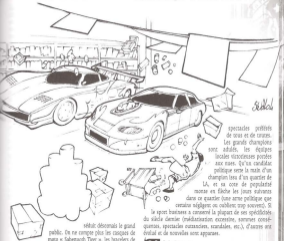
## 1.5. Money from the Masses

Les équipementiers sportifs (Adidas, Nike, Reebok, etc.) et leurs filiales/dissociations successives ont connu au cours des dernières années quelques difficultés sur le marché californien. La diminution des sports d'équipe en extérieur et est, pour quelque chose, ainsi que l'abandon progressif du « sweat » par certaines populations (jeunes et gens du préjudice). Le marché des chaussures de sport reste florissant, mais les surbrevements larges, bouffants, fins, obèses ou transparents ne font plus recette depuis longtemps. C'est pour cela que les équipementiers sportifs se sont lancés à l'assaut de marchés qu'ils effleuraient auparavant, tout en restant proches de leur secteur préférentiel.

• Tous les équipementiers ont racheté des firmes comme Proton™ ou Climax™ pour profiter de leurs brevets et de idées des jeunes créateurs : leurs nouveaux vêtements (sportifs ou pas) ne provoquent ni transpiration excessive ni odeurs désagréables, ils sont légers, imperméables à l'air et à l'eau, agréables ; une option permet de rajouter aux vêtements portés par les enfants des puce indétectables localisables par satellite (en cas de fugue ou de kidnapping).

• Des transgènes de grands couturiers comme Dior, Jil Sander, ou Versace, bien mieux payés par leurs nouveaux employés, ont développé le sportswear chic. Les défilés de mode sportswear ont été accueillis de plus en plus de beau monde, qu'il s'agisse d'acteurs, chanteurs, sportifs scabrés ou membres de la jet set. Ceux-ci exhibent ensuite leurs costumes sur les tenues de soirée de leur yacht privé, ou lors des brunches sur leurs îles exotiques.

• Accroissement, le phénomène de la transformation animale (carreaux, implants et piercings disposés pour rappeler des animaux particuliers) ne cesse de s'accroître. Il a bien fini par toucher la mode du sportswear et la mode tout court. Trouver à l'origine de ces sportifs, costumes et/ou tenues pour le plaisir, qui créaient des combinaisons aux motifs animales, ce marché



spéciales prêtées de tous et de toutes. Les grands champions sont achetés, les équipes locales virtueuses portées aux nues. Qu'un candidat politique tienne la main d'un champion lors d'un quartier de LA, et sa cote de popularité monte en flèche les jours suivants dans ce quartier (une arme politique que certains négligent ou oublient trop souvent). Si le sport business a consacré la plupart de ses spécificités du siècle dernier (médatisation excessive, sommes considérables, spectacles ostentatoires, scandales, etc.), d'autres ont décollé et de nouvelles sont apparues.

véhic. désormais le grand public. On ne compte plus les coupes de main « Tabacoch Tiger », les bracelets de force « Bear Claw », ou les simples habits appelant le pelage du loup, du lion ou de la panthère noire. Bien sûr, les enfants apprécient particulièrement ce genre de vêtements. De même, quelques gangs de jeunes commencent à s'identifier à quelques animaux costauds, dont ils portent les accessoires : par exemple, les motos de club ont d'un côté de maisons sous la coupe du Honda 18 commencent à se voir comme des jaguars. Enfin, il arrive que ceux qui fréquentent les gyms aient associé leur marque de ces vêtements sponsors.

• Au chapitre des échecs commerciaux, la mode du sportswear animal, dévoté aux petits animaux domestiques de notre société, n'a finalement pas eu l'impact escompté. Seuls quelques amoureux des bêtes continuent à venir leurs pets de tous ces si jolis petits accessoires pour les promener. Quelques gars ont amassés souvent à trafiquer de plants les propriétaires de ces animaux quand ils les croisent ; ensuite, ils libèrent ces pauvres petites bêtes, leur relâchent leurs serres défilées, puis leur attachent des pédales (ou mieux, mais plus rare, une pernade) à la queue avant de les relâcher dans la forêt.

## 2.1. Dopage

Au début du millénaire, avec la multiplication des affaires de dopage et la détournement de quantités de nouveaux produits dopants chaque année, les autorités judiciaires de tous les pays développés avaient fait à faire. Chaque pays avait ses propres organismes de surveillance ou de répression, mais le fléau dopage ne cessait de croître. À tel point qu'en 2018, la Fédération Européenne accepte une convention locale d'usage des produits dopants, pour un sport panoplique exclusivement dans le Vieux Continent et parmi quelques pays de l'hémisphère Sud. On avait pu s'attendre à voir le football, le cyclisme ou l'athlétisme se poser comme pétales de ce cosmos, mais non. La Fédération Européenne de Rugby est à l'origine de ce changement. Bizarre d'un sport en proie de stress croissant devant les sports plus médiatisés, la FER a décidé de demander l'association de vouloir aux produits dopants. Sous condition d'acceptation en laboratoire de leurs qualités dopantes, de confirmation de l'absence d'effets secondaires préjudiciables aux joueurs, le Ministère de Sport de la Fédération Europe a accepté, relayé un précédent dans l'histoire du sport mondial. Peu de temps après, les autres fédérations de rugby du monde ont soumis aux gouvernements de leurs pays les mêmes propositions, qui ont été en grande majorité acceptées.

Les autres sports ont bénéficié de cette chute, adaptés simplement en fonction de leurs spécificités. Bénévoles,

## 2. Le Sport Business

Si la population de Los Angeles laisse dans sa majorité la culture physique de côté, le sport représente toujours un des





#### ÉVÉNEMENTS SPORTIFS DE LOS ANGELES

##### Sports d'hiver

• Street Skating : 10-24 Novembre

2031 Underground Parking #4, Bld Howard

• Urban Climbing (Rampage) : 29-31 Mars 2002, Downtown LA

• Base Jump : 7-8 Juin 2002, Santa Monica

Sports d'été

• Coupe Internationale de Cyclisme Équipe et Sportifs : 8-9 Octobre 2001, Glendale

• Championnat Inter Américain de Pelote Basque : 4-10 Janvier 2002, Florissantville

• Coupe californienne de Sepak Takraw : 24-26 Avril 2002, Little Rocke

Les autres sports (Basket, Football, Baseball, Beach Volley) suivent les calendriers habituels.

Il note que Los Angeles est présente comme candidate pour l'organisation des Jeux Olympiques de 2010, mais que plusieurs procédures ont retardé la prise de décision. Fogarty, copitaine de la Colombie et d'elles, mais, dans un contexte où privilège les Jeux présente comme objectifs : promouvoir le mouvement sportif de la Colombie, et la réalisation des infrastructures présentes depuis les JO de 1984.

plusieurs firmes pharmaceutiques travaillent exclusivement dans le domaine de la performance sportive. Les classes de conception et de fabrication sont à la fois simples et floues. Le produit dopant se doit d'augmenter les capacités sportives de ses consommateurs sans mettre en danger, en aucune circonstance, leur intégrité physique ou leur organisme. Malgré les conseils stricts, certains laboratoires n'hésitent pas à revenir à des clubs sportifs des produits non testés sur des humains, encore en phase prototype, ou dont certains effets n'ont pas encore été évalués à long terme. Sachant que la période de conception-test d'un produit pharmaceutique dépasse souvent quinze ans, et que ce marché explose actuellement, peu désirent prendre les mesures sur leurs consommateurs et privilègent plutôt un redressement judiciaire à une pure paralysie de marché. Les plus grands producteurs de produits dopants à usage sportif se concentrent aujourd'hui en zone allemande de la Fédération Europe, en Asie du Sud-est, en Amérique du Sud (Colombie et Brésil principalement) et enfin en Californie.

En l'Amérique ? En fait, du moment que les gouvernements ont l'assurance que les produits mis en vente libre sur le marché n'ont aucun effet néfaste sur leurs consommateurs, en tout cas pas plus que l'alcool, la cigarette, ou la cocaïne, et que le spectacle garanti par des types dopés jusqu'à la moelle permet aux industries médiatiques et sportives de prospérer, tout va bien.

#### 2.1.1. Législation

Le marché des produits dopants a exploité dès le début des années 20, entraînant avec lui un problème de taille : l'inégalité

des consommateurs sur le marché. Seuls les clubs et les sportifs les plus riches ont la capacité d'acheter les produits qu'ils ingèrent à longueur de journées, et les universités observent leurs produits aux stars de leurs équipes. Cette inégalité pousse et colle par les moins fortunés des sportifs à mener plusieurs fois devant les tribunaux. Mais après la décision de justice Mad Dogg et Roberts du 7 juillet 2004, qui fait désormais jurisprudence en Amérique du Nord (et, de fait, partout ailleurs dans le monde), le recours à des produits dopants ne constitue qu'une autre des inégalités décalées du statut d'une équipe ou d'un sportif. En résumé, une équipe riche dispose de meilleurs matériels, maîtres, entraîneurs, etc. qu'une équipe pauvre et cela ne peut être changé ; les produits dopants ne font partie que de ces avantages et deviennent donc des inégalités acceptables car inévitables. De toute façon, le fait que le public apprécie de plus en plus les exploits physiques des sportifs professionnels, et l'argent que souent les fédérations aux prises à mesure dans la balance pour engager les meilleurs athlètes, entraîneurs et experts médicaux, intensifient énormément le vent de tous autres profits.

Tous les athlètes qui évoluent en ligue supérieure sont désormais dopés. La loi indique que nul individu ou structure ne peut faire un sportif à se dopé, mais beaucoup d'équipes, entraîneurs ou sponsors commencent cette loi de plusieurs façons. La première consiste à octroyer des primes supplémentaires aux sportifs dopés ; la seconde consiste à laisser sur la touche un sportif qui refuse cette pratique. De toute façon, ce refus reste assez rare, car les produits dopants font souvent désormais de telles améliorations que nul sportif digne de ce nom ne souhaiterait s'en passer.

Malgré l'absence (théorique) de dangerosité des produits dopants, ils restent normalement interdits aux enfants et adolescents qui n'ont pas terminé leur croissance, aux femmes enceintes, aux personnes soumise à des contre-indications cardiaques ou rénales, et bien sûr aux personnes allergiques à leurs principes actifs. D'autres contre-indications plus précises peuvent apparaître en fonction des produits.

#### 2.1.2. Effets des produits dopants

La majorité des produits dopants légaux permettent à leurs consommateurs de développer plus facilement leur masse musculaire et leur réseau nerveux. Toutefois, cela n'est possible que lors de la pratique conjointe d'un entraînement adapté et de haut niveau. Un consommateur régulier qui ne pratiquerait pas de sport à haut niveau pourrait constater des problèmes de calcification musculaire, ou de contraction de son réseau nerveux.

Les produits dopants légaux que l'on peut parfois trouver sur le marché peuvent avoir des effets supérieurs à ceux indiqués précédemment, mais parfois n'ont quasiment aucun effet. Il ne s'agit pas d'effets secondaires désagréables ou dangereux. Certains consommateurs se retrouvent dans quelques années victimes de cancers, de problèmes cardiovasculaires, de cécité, d'impuissance ou de stérilité, etc.

Un rapide coup d'œil sur les drogues présentes dans l'Agence Française contre le dopage nous fait une idée de ce que peuvent être des produits dopants.

#### 2.1.3. Contre-dopage

Actuellement, la différence de niveaux entre équipes ou sportifs dopés ou non dopés s'accroît rapidement. La tentation de



spectacle différé généralement entre les ligues nationales de cirque 1, 2 ou 3, et les compétitions locales d'adultes souvent plus que les familles ou les amis des joueurs. Le sport professionnel de bas cirque est en train d'ageriser, à cause de la présence des produits dopants inaccessibles pour ses pratiquants. Plusieurs clubs professionnels commencent à se regrouper en lobby, afin de demander un accès plus facile, moins onéreux, aux produits dopants. Même les sportifs amateurs commencent à réclamer un accès moins restrictif au dopage. Des associations multinationales et revendiquent le droit au dopage.

Cette crise sportive concerne principalement les sports très médiatisés, et pas les activités plus confidentielles ou moins regardées. Deux possibilités existent, valant les dirigeants et les sportifs des fédérations moins touchées. Certains préfèrent conserver une vision plus humaniste du sport et incitent leurs sportifs à éviter les produits dopants pour ne pas tomber dans un cycle de pénalité. D'autres décident tout simplement d'accéder aux produits dopants moins cher pour lancer leur sport sur l'axe médiatique. Les dirigeants, les scientifiques ayant pour origine l'utilisation de produits dopants gagnent peu à peu toutes les exécutifs sportifs.

## 2.2. Modifications corporelles

Les modifications corporelles commencent à apparaître dans le monde sportif. Plusieurs niveaux de modifications existent. Les premiers datent du siècle dernier, tandis que les derniers commencent à peine à sortir des laboratoires de recherche.

• Les « greffes » de sang existent depuis la fin des années 1950. Des études sur des athlètes amateurs en altitude avaient montré qu'ils possédaient plus de globules rouges dans le sang que d'autres athlètes ayant suivi les mêmes entraînements à une altitude équivalente à celle du niveau de la mer. Des médecins ont exploité ce fait par le biais d'une accélération de l'oxygène, destiné à compenser la diminution en altitude. À la suite de ces découvertes, quelques sportifs ont participé à des entraînements en altitude, subi des transfusions de sang enrichi, puis se le sont fait réinjecter peu avant leurs compétitions afin d'augmenter leur capacité de transporter l'oxygène. Ce genre de pratique est désormais simplifié et disponible pour beaucoup de clubs, mais reste finalement limité au vu des produits dopants.

• Les greffes de muscles et d'os, pour renforcer le squelette ou la masse musculaire des sportifs, ont vu le jour un peu avant 2010. Issues à l'origine des techniques de reconstruction plastique pour les accidentés de la scène, quelques chirurgiens ont peu à peu commencé à les pratiquer sur des champions en perte de vitesse. Leur première bénéficiaire ont été des joueurs de football américain, désirant compenser l'affaiblissement dû à l'âge par des plaques de protection musculaires ou des renforts osseux. Ensuite suivirent quelques pratiquants des compétitions de combat extérieures. Très simples dans leur pratique, ces opérations impliquaient pourtant trop de stress sur l'organisme du donneur (et sur celui du futur bénéficiaire) pour se révéler viables. Elles ont peu à peu été abandonnées dans les pays de culture occidentale mais restent encore populaires dans les pays asiatiques. Avec les sciences avancées en matière de

clonage de cellules humaines effectuées par Genex Corp. (cf. Caps Flux, p. 16), cette technique devrait croître au gré du jeu, les sportifs n'ayant plus besoin de passer sur la table d'opération pour se faire enlever un bout de muscle ou d'os avant de se le faire greffer un an plus tard.

• Les chirurgies bénéficiaires elles aussi des dernières avancées en matière de chirurgie et d'adaptation génomique. Cette technologie d'origine chinoise est apparue en 2009 dans la province de Taïwan. En moins d'un an, plus d'une dizaine d'athlètes maritimes ont été opérés. Certains ont eu la peau, les liges, la mâchoire, ou d'autres parties du corps greffées à partir des animaux techniques de leur style de kung-fu, puis remodelées pour ne pas les handicaper dans leur vie de tous les jours. Ces athlètes maritimes ont été quasiment défilés par leurs fédérations, et quelques-uns travaillaient désormais pour les médias, remplissant le rôle d'ingénieurs gardes du corps ou entraîneurs occasionnels. Deux pratiquants maritimes chinois se sont installés à Los Angeles au début de 2011 pour suivre leurs cours de kung-fu aux occidentaux, et ont participé à des compétitions locales qu'ils ont remportées (leur apparence a forcément déstabilisé leurs adversaires). Rien que ces greffes n'apportent aucun réel bénéfice pour la pratique de tel ou tel sport, de nombreux athlètes ou pratiquants de sports extrêmes

### NEWS

**Police ou musique ?**

Peut-être avez-vous remarqué que ces derniers temps, on aperçoit beaucoup moins notre collègue, le détective Fouley. Si vous vous demandez pourquoi, souvenez-vous du tube sorti il y a deux ans « If u want my love ». Ce rock rythmé et entraînant est celui du groupe Flamin' and the cherry bomb, dont l'une des participantes est d'ailleurs composée de 5 femmes. Mais là où l'affaire nous touche de plus près, c'est que la guitariste de ce séduisant rock band n'est autre que notre chère collègue, le détective Fouley ! Jouant de la guitare depuis son enfance, ou moins aussi bien qu'elle joue de ses qualités de séduction et d'intuition, Cheryl Fouley a fondé son groupe avec sa sœur et son amie d'enfance, Kelly Carné. Partagée entre l'académie de police et les concerts dans les bars le samedi soir, Cheryl était loin d'imaginer que son petit groupe braverait un manager, puis qu'un disque serait enregistré, puis qu'enfin, le succès viendrait ! De même, elle n'imaginait sans doute pas devenir l'une des plus jeunes détectives féminines du COPS. Aujourd'hui, le détective Fouley est en train d'enregistrer son second disque, qui sortira en octobre et dont on connaît déjà le titre : « Going under ». Elle dispose d'une dérogation spéciale, lui permettant de venir de front au stamère de police et d'artiste. Pour la police et pour toutes les forces de la république et de la marine, cette femme est un parfait exemple : à la fois artiste et policier accompli. Une rubrique pour l'image de la police auprès de la jeunesse !

commencent sérieusement à s'y intéresser. Une demi-douzaine de sportifs ont même fait le voyage en Chine pour ouvrir ainsi transformés, qui en espace, qui en film, qui en levit. Ça ne permet pas (encore) d'aller plus vite ou plus loin, mais ça en jette un peu sur les écrans holo...

## 2.3. L'ère du virtuel

En plus des modifications du corps lui-même, les industries sportives ont conçu des artefacts technologiques servant de coques d'entraînement individuel et autonomes. Ces dispositifs nommés Calceans d'Entraînement Virtuel ont pour origine les divers appareils de mesure dont on habillait les sportifs du vingtième siècle pour évaluer leurs capacités.

Un CEV ressemble à une vaste bourse d'accueil informatique garnie de récepteurs et d'oscillogrammes sur sa façade extérieure. À l'intérieur, on découvre un support mobile portant l'équipement du sportif concerné (par exemple, des skis, chaussures et bottes, ou un habitacle de véhicule, marais ou vélos hydrologiques de basse pression), ainsi qu'une quantité incalculable de capteurs et d'électrodes pendant du plafond et des murs, que le sportif doit placer à des endroits bien précis de son corps.

Créés lors des années 2010 par des chercheurs en pathologie traumatique d'origine sportive, ces calceans devaient auparavant enregistrer toutes les réactions des sportifs en fonction des stimuli envoyés. En transmittant sur des processeurs identiques destinés à un usage ludique, Sony a finalement révisé en 2020 la première génération de CEV, qui permettait à des pilotes de Formule 1 de vivre virtuellement leurs courses, comme s'ils étaient à bord d'une véritable voiture et sur un circuit réel. Les générations successives de CEV ont permis à Sony et à d'autres constructeurs de développer plusieurs autres sports (ski, tout type de course mécanique, cyclisme, courses de vitesse et de fond), de bénéficier de cette technologie.

Aujourd'hui, beaucoup de pratiquants de ces sports s'entraînent quasi-exclusivement dans les CEV. Les CEV annulent les risques d'accidents, collent mieux chez en cas de casse mécanique, et la stabilité et précision des stimuli qu'ils envoient à leurs utilisateurs permet une réduction à plus de 97 % des conditions d'un entraînement réel (les 3 % manquants représentent le déficit d'adrénaline dû à l'absence de conditions réelles d'entraînement).

Cette technologie demeure encore trop onéreuse pour passer sur le marché public, mais Sony et ses concurrents ne désespèrent pas d'en réduire les coûts. Ces firmes préviennent ainsi de créer de véritables compétitions virtuelles d'ici la seconde moitié de la décennie. Elles commencent à proposer leurs publicités, mettant bien l'accent sur la possibilité qu'auraient bientôt les gamers de se mesurer à de véritables champions (bien que dans un univers virtuel). Quelques journalistes sportifs s'interrogent sur les conséquences d'une ouverture du milieu sportif à de nouveaux talents, et des finalités, jolies ou non, que cela pourrait susciter. D'autres idéalisent plutôt la saine émulation que cela créerait.

## 2.4. Sport chrétien, sport new-age

Tandis que les produits dopants et les greffes commencent à saturer le sport professionnel, plusieurs contre-courants commencent à se développer.

### 2.4.1. Le sport chrétien

« Le corps pour le Seigneur, et le Seigneur pour le corps ... glorifier donc Dieu dans votre corps » (1 Cor. 6 v. 13, 20).

Cette maxime a été reprise en chœur par les étudiants de la Communauté Chrétienne de l'Université de Berkeley, (San Francisco, Californie) en 2023, en possession contre l'influence grandissante des produits dopants dans le sport. Ces jeunes hommes et femmes réfléchissent de manière à des produits dopants et utilisent seulement leur foi en Dieu et le corps que Dieu leur a confié. Ce courant s'est peu à peu propagé dans toute la Californie et dans l'Ouest et Midle à ce jour environ un quart des athlètes issus du système universitaire.

Mais si la plupart de ces jeunes sportifs ne dépassent jamais le niveau universitaire, quelques-uns parviennent à entrer dans les circuits professionnels. Ils portent invariablement une petite croix chrétienne tatouée juste en dessous de la gorge (à la place d'une croix au bout d'une chaîne, qui s'est déjà révélée mortelle). On retrouve des sportifs chrétiens dans tous les sports traditionnels, par équipes ou individuellement. La majorité des stars chrétiennes sportives deviennent des symboles de leurs communautés religieuses, et s'abstiennent pas à faire preuve de proidymanisme durant toutes les manifestations, épreuves ou compétitions auxquelles elles assistent. Ainsi, quelques sportifs qui s'ont pas le moyen de se payer des produits dopants s'entraînent parfois dans le giron de la religion, espérant qu'un jour à la loi pourra leur proposer la gloire, plus ou moins au nom du Seigneur. Beaucoup d'athlètes chrétiens sont déçus mais s'entraînent non plus directement par leurs équipementiers, mais par leur passion ou leur dévotion, suivant leur réseau.

### 2.4.2. Le sport mystique

Il y a peu près à la même époque que les étudiants chrétiens de Berkeley, apparaissent un nouveau type de sportif professionnel : le mystique. Les sportifs mystiques représentent la plus faible part des sportifs hauts système. Hérités par les philosophes bouddhistes au neuvième siècle, les sportifs mystiques s'entraînent de la même façon que tous les autres, mais s'abstiennent de tous les produits dopants existants.

Il existe un peu moins d'une centaine de sportifs mystiques à Los Angeles, qui concourent d'ailleurs la quasi-totalité de cette population. Ils pratiquent tous des sports individuels, que ce soit l'artion, le ski, ou le vintail. La plupart vient dans de petites communautés de même esprit qui s'occupent d'eux. Elles se composent principalement de leur famille, de leur entraîneur, de leur médecin personnel et de leur agent. Toutes ces personnes gravitent autour du sportif, et vivent de ses performances. Certains sportifs mystiques traversent les séances de méditation profondes sous des cascades d'eau fraîche ou chaudes de saunas, tandis que d'autres croquent des ébites à l'aide de produits naturels volés.

Peu médiatiques par nature, les sportifs mystiques interférent rarement peu les médias : peu photographiques, peu loquaces, peu scandaleux... Mais d'un autre côté, ils remportent assez régulièrement des compétitions. Leurs discours sur le Feng Shui de leur demeure, les nœuds et liges de draps, les configurations d'ébites ou de constellations astriques de plus en plus de couleurs, et pas uniquement des sportifs. Leur sages atopocentrisme, gousses ou autres illuminés, commencent à gagner assez de ces sportifs new age et à les débiter comme les poleurs ou les porte-parole d'une nouvelle humanité.



## 3. Le revers de la médaille

### 3.1. C'est pas bien de tricher...

Mais ça peut rapporter gros. Même avec la perméabilité incroyable du 21<sup>e</sup> siècle, surtout en ce qui concerne l'utilisation des produits dopants, la tricherie existe encore et toujours. Qui plus est, elle a toujours de beaux jours devant elle. Toutes deux ont le même but, permettre à un concurrent de gagner alors qu'il n'en a pas naturellement les capacités. Il existe par contre de multiples raisons de tricher, et plusieurs façons de le faire. Certains trichent pour le plaisir du gagne-pain, d'autres pour le plaisir de voir les autres perdre ; une grande majorité triche cependant pour l'argent. Un tricheur peut être coach, indépendant, mais beaucoup trouvent aux services de parents, qui les incitent à tricher en échange d'argent, d'avantages ou sous la menace. De nombreuses mafias s'occupent ainsi de faire passer de l'argent (et la partie réservée).

Il existe deux formes principales de triche dans le domaine sportif. La première consiste à utiliser les moyens technologiques actuels. Quant à de quels sports dépendent de matériels technologiques pour réaliser tel ou tel résultat. Plusieurs biocorrelateurs dopés, en cela, avec des amis ou sous la coupe de supérieurs, fabriquent des appareils électroniques ou mécaniques pouvant simuler ou accélérer les détecteurs de flux ou de rythme, tricher sur les poids, ou fournir des données supplémentaires dans les moteurs des véhicules. Bien sûr, ce genre de tricheries est particulièrement sanctionné par les instances sportives de toutes les fédérations, mais quelques affaires surgissent de temps à autre. La seconde façon de tricher consiste à affecter les individus. Que ce soit par la menace, le chantage, ou la promesse d'argent, certains joueurs ou athlètes excellent relativement leurs performances et agissent en fonction de ce qu'en leur demande. Un joueur ne donnerait pas son potentiel réel, un pilote livrait le pied, un arbitre favoriserait les jeux sur des fautes de l'adversaire...

Cette forme de tricherie est sans doute la plus connue, mais aussi la plus critique. En effet, les sanctions sportives et pénales se révèlent si faibles que peu de personnes acceptent de s'y plier, à moins que la promesse ne soit particulièrement tentante ou effrayante.

Les peines encourues pour triche sportive dépendent principalement du gain qu'en tirent le tricheur et ses éventuels complices, et varient, notamment, de la popularité de l'événement concerné. En principe, un tricheur peut s'attendre à une forte amende, d'une valeur dix fois supérieure au montant de ses gains. À cela s'ajoute une peine de prison allant de quelques mois de prison pour les peines faibles (en général perpétrées par des enfants ou adolescents), à quelques années pour les atteintes de grande envergure, souvent liées à la mafia.

### 3.2. Les paris

Les paris sont aussi vieux que l'argent. Ils existent depuis qu'existe l'idée de compétition, pas forcément sportive si l'on pense aux jeux du cirque romains. Cette notion de pari est indissociable du crime organisé, très ancien lui aussi d'ailleurs. Afin de matérialiser les problèmes provoqués par cette économie parallèle, nombre de gouvernements se sont empressés de parier pour en faire une mafie financière.

Aujourd'hui, en Californie, les paris sportifs concernent légalement plusieurs sports : les véhicules course hippique, leurs descendants modernes (Formule 1, off-shore, etc.) les championnats des sports d'équipe traditionnels (Football, Soccer, Baseball, basket, etc.), tout un système voulu net et équilibré afin de rapporter de nouvelles ressources au gouvernement et couper l'herbe sous le pied des mafias. Les agences de paris sportifs s'ouvrent au coin des grandes avenues, et des boîtes automatiques poussent un peu partout pour que les gens puissent s'imposer où, s'imposer quand, il suffit simplement de posséder une carte d'identité bancaire valide pour effectuer son pari. Les employés des agences de paris sont des fonctionnaires gouvernementaux travaillant au sein du Département des Jeux et Risks, dépendant du Ministère des Finances, en étroite relation avec les forces de police. En effet, les agences et les boîtes automatiques défilent des lieux de rencontre sociale, et des supporters d'équipes concurrentes, au moment de l'allongement de plusieurs décennies, se révèlent parfois étonnés, dangereux, et armés... Les sommes engagées lors des paris légaux vont de 1 dollar, à un maximum de 100 dollars. Les indications de pronostiques professionnels permettent d'évaluer les cotes en fonction des statistiques officielles, des paris enregistrés, et de leur faire personnel. À l'annonce des résultats, les parieurs chanceux se voient directement crédités sur leur compte personnel, d'une somme typiquement comprise entre 30 et 1000 fois leur mise de départ.

Non vici, ce système propre et régulier ne draine pas toute la fièvre des joueurs. Certains ne dédaignent pas se retrouver sur les listes de parieurs anonymes, parce qu'ils se trouvent en situation irrégulière, qu'ils sont recherchés par la police... ou parce que leur conjoint a stipulé sur le contrat de mariage que tout jeu d'argent constitue une violation matérielle de leur accord matrimonial, et valide sans cesse tous les relevés bancaires. C'est à ce genre de personnes que les mafias proposent leurs

### NEWS

**Écart d'un million**  
 Malish Pashuar, qui l'on s'accoutumait d'être une des filles persiennes d'une organisation de trafic illégal et de blanchiment d'argent, a été retrouvée étranglée chez lui, la communauté indopakistanaise, déjà troublée par l'affaire Khan (un pakistanais qui se livrait au trafic d'enfants : dévoilé il y a de cela presque un an), est sans cesse dessous. On parle d'une juste vengeance des fils de Shevart, puisque Khan lui-même avait été étranglé alors qu'il était en cellule, en attendant d'être lapoté dans une prison néerlandaise. Une vague de meurtres avait suivi la mort de Khan, mais l'indolence semble s'être arrêtée avec la disparition de Pashuar. Cependant, la communauté indo-pakistanaise est en effervescence, car le fils de commandant de Pashuar (un véritable empire), n'a pas encore été repris...

services. Chacun s'occupe normalement de ses affaires personnelles : les japonais vont chez les japonais, les chinois chez les chinois, les américains (blancs et noirs) chez les américains italiens. Mais cela commence à s'écrouler dans certains domaines : les italiens restent sur les sports traditionnels, tandis que les japonais se spécialisent sur les sports de très haute technologie (souvent pédales). Contrairement aux agences légales, les boîtes illégales acceptent toute valeur de pari, pourvu qu'elle soit supérieure à 10 \$ et en liquide. Il n'existe techniquement aucune limite supérieure, mais les instances des mafias envoient leurs meilleurs éléments révoquant les plus grosses sommes. Les bookmakers mafieux proposent plusieurs services

à ceux qui désirent éviter le système gouvernemental : possibilité de miser des biens, des organes, voire même la vie (deux possibilités) : la personne qui perd finit esclavé ou démembré en morceaux pour la revenue de ses organes ; mise Network clandestine pour effectuer des paris discrets depuis l'étranger, quel endroit au monde ; possibilité d'avancer de l'argent (le mauvais papaier remboursant les sorts connus grâce aux Scrittori...). En général, les boîtes placent leurs agences non loin des bureaux autorisés, afin que leurs clients puissent suivre les cours. Les gains qui appartiennent les paris clandestins sont équivalents à ceux des paris légaux, mais l'absence de limitations attire toujours plus de parieurs.

## Art angelino

L'art angelino est aussi vaste, aussi éclectique, aussi hétéroclite et excentrique que la ville en elle-même et la population qui l'habite, la haine, la transience ou la dérive. C'est un gigantesque vivier d'expériences, une fourmilière inextinguible dans laquelle il est extrêmement difficile de se fixer un chemin – ou même de comprendre quelque chose. Qu'y a-t-il de commun entre l'espace de plastination de Caltech et la New Fenice ? Entre le Million Dollar Theater et le Megaplex d'Oscar ? Entre l'Old Vic et la danse tribale ? Entre Titiana Angel et Neman ? Pas grand-chose à priori ; pourtant, toutes ces tendances se recroisent, ensemble, dans la gigantesque toile d'araignée qu'est la Cité des Anges...

### 1. Le sourire de Mona Lisa

Une Mona Lisa contemporaine arborait-elle toujours ce sourire énigmatique ? Mona Lisa, si Leonardo Da Vinci avait vécu sans peur dans la Renaissance italienne mais dans la LA artistique de 2011, serait-elle seulement une peinture ? Le paysage des beaux-arts a en effet bien changé, tant du point de vue conceptuel et esthétique que dans l'utilisation même des matériaux et dans les techniques employées par les artistes modernes. Ce changement a largement été amorcé dès le siècle dernier par des personnalités aussi diverses que Duchamp, Whitman, Neo-Rococo, ou encore, dans un domaine un peu différent, Giger, qui développeront une approche différente de la notion même d'œuvre d'art et de beau. Nous n'allons pas décrire ici toutes les étapes de l'évolution des arts plastiques – il y en avait trop – mais bien plutôt nous attacher à retracer brièvement l'histoire de quelques innovations qui ont profondément marqué le début du nouveau millénaire : l'art transgénique, l'art biotech et le body art.

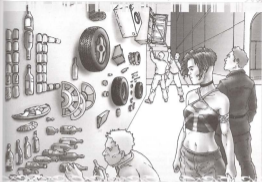
#### 1.1. L'Œuvre du docteur Morsani

L'art, c'est la science faite chair – Jean Cocteau

Née en l'an 2000 du croisement génétique entre une méduse et un lapin, Alba, création d'Edoardo Kac, lance le biocrit.

Malgré péripéties (alors que l'histoire de la lapine et de son créateur, engendrant scandales et hypocrisies, autour de polémiques éthiques et esthétiques dans lesquelles il sera beaucoup question des limites du Beau comme de celles de l'Humain, Kac fut néanmoins des années et, au fil des ans, les limites de la réalité reculant avec celles du possible, on a pu appeler les « procréés de soude » des *translucides* Don Gato et Loui. En (sur)vie semi-vivante réalisées à partir de tissu humain), les plantes génétiquement modifiées donnent un nouveau ton à l'art des jardins, les sales de cochon ou encore les molécules artistiques de Joe Davis visant à introduire dans des cellules vivantes des symboles graphiques ou des messages écrits. Biotechnologie, biopédagogie, transgénique, l'art se diversifie au fil des ans, épousant les progrès de la science tout en se mettant à son service. En 2010 sont exposés, au MIT puis dans divers espaces d'expositions temporaires, les premières œuvres semi-organiques de Giger ; en 2012, après avoir appliqué la technique du lapin vert à la grenouille, Edoardo Kac expose sa première créature, *Pegaxax*, un muscax auquel ont été greffés des ailes « cultivées » à partir de l'hybridation d'un cygne et des propres cellules du chat. L'année défilée quelques semaines plus tard, ce qui provoqua un véritable tollé dans les rangs des défenseurs des animaux, il fut par la suite englobé et offert à l'AME, centre d'exposition saïno et résident pour artistes avant d'être, trois jours ans, au Hammer Museum contigu à l'UCLA. En effet, Kac ayant fait des adeptes, le « projet Chimera » a, grâce aux progrès spectaculaires effectués dans le domaine génétique, vu le jour de manière effective en 2025 en Californie. Les animaux génétiquement modifiés sont bien entendus beaucoup moins hasardeux et ambigus que *Pegaxax*, mais le serpent à plumes envoie bel et bien, de même que le poney rouge et la tarte au-en-oid, un croisement entre le carnation et la come de Californie.

L'évolution biotechnologique et artistique ne pouvait bien sûr se faire sans le body art, dont la rébellissime Orlan fit l'une des papesses. Elle visant l'exploit de transformer effectivement son visage et son corps grâce à la chirurgie esthétique pour se conformer aux critères esthétiques de différentes époques : le front de la Jeanne, le nez de la Vierge de Botticelli etc. Cette pionnière du body art s'est éteinte en 2008 : elle avait



veut se faire greffer une scuffie supplémentaire pour posséder le dos de la célèbre Océlique, mais n'a pas survécu plus de quelques mois à l'opération. Outre des souffrances faisant appel à la chirurgie, s'est développé au fil du temps un mouvement underground sans philosophie qu'orthodoxe, visant à libérer l'homme des entraves du corps et, surtout, de la peau, afin de modifier l'identité selon ses besoins, de conformer le chair à l'esprit, essayant ainsi de renverser l'histoire viciée platonicienne affirmant que le corps est le tombeau de l'âme. Piercings, brandings, in-derp, deep tattoos et autres pignurations insensibilisables ont fleuri, créant d'étranges créatures hybrides, à la peau bleue ou écarlate, au corps incrusté de métaux et d'implants, aux muscles déformés, sculptés et travaillés de manière à exprimer au mieux l'état d'esprit de l'élite pensant que les habits. Pas conservables furent – et sont toujours – les expériences in vivo menées dès les années 2005 par le groupe californien O'neam, basé à San Francisco, sur leurs propres créatures d'obéï, puis sur leurs sous-crées. L'utilisation d'enfants à nuire pour les campagnes marketing de grandes marques, et l'expérimentation implacable menée par les proptes en matière de génétique afin de s'assurer de la conformité aux normes esthétiques du moment du bébé, rendent malheureusement toute action directe à l'encontre de ces « artistes » particulièrement compliquée. Mais le point culminant de cette révolution artistique fut atteint avec le très controversé Günther von Hagens, scientifique autrichien, qui travailla à la mise au point de techniques de conservation de tissus vivants. Après 1996 et sa découverte de la plastification, il se mit à créer des sculptures à partir de cadavres. Constaté, lui et adulte, ces « artistes de la mort » fit néanmoins école et plusieurs centres d'exposition et de recherche ouvrirent leurs portes à ses disciples – comme à ses critiques – notamment l'université de

CalTech, à Pasadena. Après le Little Dec, de nombreux citoyens ont fait don de leur corps à l'Institut, afin qu'il soit immortalisé sous forme d'œuvre d'art... Au moins jusqu'à la fin des temps. Aujourd'hui, certains peeks Anglaises peuvent donc aller rendre visite à leur grand-père en plein landrirage ou se recueillir sur le système cardio-vasculaire d'ancêtre Samory. Von Hagens est décédé en 2008 – son corps pour être admis à l'Institut d'Anatomie d'Hôdelberg et, sous forme d'hologramme, à l'entrée du musée de CalTech.

## 2. Jurassic Park

En 1991, les arts plastiques ne sont pas très différents de ce qu'ils étaient au début du siècle. L'engagement pour la science au service de l'art, et vice-versa, est toujours présent. Bien entendu, les recherches technologiques et scientifiques ayant fait des progrès considérables, les concepts biosci et taxonomiques ont profité de ces avancées pour évoluer à leur tour et réinventer l'homme, l'animal, le végétal et l'objet à chaque instant. Basiquement, on assiste cependant au retour à une vision plus onirique de l'art, à une conception moins plus classique du maître plus poétique du Beau, grâce notamment à des installations holographiques et nature, science et culture s'agencent dans une quête d'harmonie au sein de laquelle on peut voir, expérimenter et commenter s'entrelacent en un jeu infini de possibilités.

## 2.1. Boxing Helena

Tout look, implants pédonculaires, scarifications et modifications diverses : le body art n'est aujourd'hui pas très différent de ce

qu'il était déjà il y a quelques années. Les moyens utilisés ont toutefois évolué, la bioprotéique et la chimie esthétique permettant de transformer le corps de manière infinie. Les œuvres ainsi créées – en l'occurrence les artistes eux-mêmes – sont toujours plus difficiles dans la quête esthétique d'harmonie entre le corps et l'âme, dans le dépassement des limites de la chair et le culte de la singularité absolue. Et c'est souvent de nouvelles aux yeux des profanes. Fashion World, Vice Hollywood et Glendale, toutes branchés et éblouissant de galeries d'art, exposent régulièrement des manifestations au sein desquelles ces sculpteurs vivants s'exposent au cœur d'installations insolites ou défilés à même les murs. On assiste également, depuis une dizaine d'années, au serrement d'une esthétique tribale et primitive : les scarifications, les tatouages, mais également les fongueuses de la tête chez les nouveaux-nés, les plateaux froids aux oreilles ou aux lèvres, ainsi que les collants permettant une abolition du cou. Deux des personnalités les plus en vue de Glendale, David et Sophia, sont considérés comme les parrains de cette mouvance artistique. Le premier, dans les traces d'Ulay, s'est entièrement fait recouvrir par le biais de la chimie esthétique de manière à ressembler aux boules de l'art grec et plus particulièrement au *Acrotéris* de Michel-Ange. La seconde, ordane du mouvement Déisme, possède quant à elle toutes les caractéristiques inhérentes à la conception du Beau chez les peuples dits « primitifs ». Son corps, ainsi que l'ont voulu ses parents, possède une forme conique, mise en valeur par des collants ornés ; ses os, eux immenses, sont peints par une dizaine de bruns collés d'os et de métal ; son corps est entièrement sculpté.

Et quand ces artistes du corps s'associent, cela produit des fêtes étranges, comme les *Devis*, deux autistes dont les peaux, entièrement tatouées, sont cousues l'une à l'autre au niveau du dos ou encore *Butterfly*. Elle jeune femme au corps entièrement pigmenté, couleur lilas, à la chevelure rose, qui régulièrement bat de ses ailes de papillons multicolores – créées à partir de ses cellules et de celles de son époux au centre de Rainbow Art, la palette dont il est propriétaire !

## 2.2. Légendes urbaines

Traques manées, graffiti et autres manifestations antédopés en plein air sont devenues partie intégrante du paysage artistique californien. The Great Wall of LA ne cesse de se parer de nouvelles œuvres et le centre de promotion d'art mural, le SHARC, créé en 1976 par trois passionnés, Judith E. Baza, Christina Schmeinger et Donna Deitch, existe toujours. Les tags des gangsters sont souvent magnifiques, à la fois violents et bouleversants et l'on ne compte plus les innombrables peintures qui couvrent les murs des quartiers latins et les édifices religieux de la *City of Angels*. *Muramasa*, une nouvelle forme d'art urbain est apparue au premier trimestre de l'an 2031 : l'Art/Art. En quelques mois seulement, elle est devenue le mot plus ultra de l'art anglophone.

## 2.3. Final Fantasy

Parallèlement à ces mouvements biotech et post-modernes toujours éphémères, on a assisté ces dernières années à une sorte de renouveau des mouvements symboliques et romantiques, dans les domaines de la peinture ou de la sculpture

## NEWS

**FOCUS : Star-feeding movie, un marché en expansion**  
 Tant que les séquences vidéo montrent des personnes célèbres (politiques ou des stars du show-biz) en train de dévorer un petit animal ou un conjoint ne font que circuler sous le manteau ou le net, on peut dire ce trucage ou à la légende urbaine. Voilà un loisir qui reste alors confiné à un réseau de connaisseurs qui peuvent du plaisir à moter chez eux, en toute confidentialité.

Mais le 2 novembre 2011, la présentatrice télé Sherry Moore ne peut plus se retenir. Films qu'elle interviewe en direct l'actrice de cinéma Kimberly Hanks, elle se jette à son cou et lui arrache littéralement la brachée arrière avec ses dents ! Commentaire du directeur de plateau : « Filme ça coco, le public le doit de savoir ! »

Kimberly est immédiatement prise en charge par le staff médical et rapidement mise hors de danger. Sherry déclare plus tard que ce petit cou était bien trop appétissant. Kimberly affirmera quant à elle que personne ne lui avait jamais montré une telle preuve d'amour. Depuis, les deux femmes se sont mises en ménage et Kimberly est régulièrement admise aux urgences, la séquence vidéo du 2 novembre la séduisant à plein air et les producteurs de porcs de Man Hugs y voient déjà l'inspiration d'un nouveau genre. « Si vous ne voulez pas regarder des séries dramatiques, regardez des *Docteurs de célébrités* ! », clament les sépiers. D'autres personnalités du show-biz courent à vitesse livrées à cette pratique en privé à plusieurs reprises. Certains journalistes interrogés des semaines de la psychiatrie sur l'origine de telles impulsions (le *Feed-Up* avec peur du star-feeding, doc ?) et pendant que les experts s'abaissent en conjectures hémisphériques, Sherry est critiquée dans une boîte de *Beverly Hills* alors qu'elle renouvelle son esprit. Mais ce coup-ci la victime porte plainte et les analyses médicales indiquent une consommation de Quetzalcoatl, une drogue jusqu'alors inconnue du grand public.

Des critiques de renom sortent du silence qu'ils avaient jusque-là observé à propos des fringues de Sherry Moore pour aller au scandale. Le Quetzalcoatl ne doit pas être perçu comme une drogue. Son absorption relève d'une culture-thématique onctuelle qui doit se pratiquer entre intimité et devoir de fait être protégé, en respect de la loi sur la liberté des cultes. D'ailleurs, le picotement des substances est normalement encodé par des rituels stricts à l'écoule de la qualification. L'usage actuel dans des séries privées de LA apparaît donc comme une violation culturelle. L'expression subit immédiatement la réaction d'un second mouvement de protestation grâce à la presse. Il décide des pyramides (craintes dans les enquêtes se prend le Quetzalcoatl) agrippées en ville dans les gares, ces petites pratiques dans le décor, ces dévotions étant bien trop évidentes. Liberté de s'élever contre l'ordre religieux, la politique enfin et une seule chose est sûre, il n'est plus permis jusqu'à l'ici !



**UCR** a côté du **Herman** **Blissom**. Je suis en compagnie de **Roni** et deux hommes des **UC**

**Hoods**, jongleurs et roudoux du **maintenant** **châtiment** **inévitable** **IRL**. **Doornik** est un homme pas de son côté, loyal sans inconvénients divers **matériaux** - **trains** de **boîtes**, **pièces**, **lucarne** divers - **opérés** de manière à représenter une sorte de scène de **chance** **causage**.

**RH** - **Barque** **Roni**, **barque** **monieur**...

**Roni** - **H**, **meur** **Vois** **Ray** **ET** **Sam**.

Il termine de **rouler** un **joint**, **ballane**, me le **passer**. Je refuse poliment. Ses **compagnons** **ricanent**, lui hausse les **épaules**.

**Roni** - **Tu** des **questions** ?

**RH** - **Comment** est né **l'artefact**, en **votre** **esprit** ?

**Sam** - **Lenté** **le** **je** **comprends** **rien** **de** **ce** **qu'il** **raconte** !

**Roni** - Il veut savoir comment on a eu cette idée. Simple, on en a eu **maître** de la **gaine** des **tags**. Tu **prends** un **meur** **tu** **travies** **ton** **coll**, **deux** **jours** plus tard des **sheds**, ou **simplement** **autres** **matos** quand **envie** de **recréer** ton **territoire** se **présente** et **bonnet** **font**... **Hiers** **est** **venu** de là. **Répis**, on **est** **venu** **compte** **qu'on** **venait** de **créer** **quelque** **chose** de **nouveau** et **que** on **aurait** **peut-être** **pas** **mal** **que** **distraire** en **profitant**.

**RH** - Vos **objets** sont **plutôt** **classiques**, voire **parfois** **primaires**. Quel est le **message** **profond** que **vous** **essayez** de **transmettre** à **travers** vos **réalisations** **artistiques** ?

**Sam** - **Classé** **primaire** ? **H** **mes** **travaux** de **street** ?

**Ray** **RH** - **Classé** **pas**. **Travaux** **est** un **décor**. **H** **je** **comprends** **rien** **de** **ce** **que** **raconte** **ces** **tags**.

Un **joint** **continue** de **tourner**.

**Ray** **RH** - **Non**... **Le** **trac** **qui** **est** **pour** **qu'on** **soit** **pas** **des** **trucs**... **aisé**... **etc**... **Des** **trucs** **qui** **veulent** **être** **des** **tags**.

**Roni** - **Roudoux**, **tu** **rales**, les **matériaux** **qu'on** **utilise** **sont** **très** **conceptuels**, tu **vois**. **Hiers** **pas** **besoin** **des** **objets** **si** **plus** **franchement**, **est** **je** **préfère** **voir** **un** **matériau** **choisire** **sur** **un** **meur** **qu'on**... **le** **trac** **qui** **se** **veut** **rien** **dire** **et**, **comme** **il** **est** **incongru** **Ray** **RH** **tu** **as** **rien** ?

**RH** - **Hier**... **Conceptuellement**, **Hiers** **quelle** **est** **vostra** **intention** **profonde**, **quelle** **est** **la** **signification** **spirituelle** **de** **vos** **œuvres** ?

**Roni** **se** **lève**, **fait** **un** **signe** **de** **ses** **deux** **doigts** **qui** **l'indiquent** **vers** **un** **bel** **ensemble**.

**Roni** - **Vois** **pas**, **mon**... **Tu** **besoin** **qu'on** **étiquette** **comment** **tu** **des** **matos** **ton** **travail** **le** **matin**, **qu'il** **arrives** **soit** **soit** ? **Ben** **si**, **c'est** **parfait**... **Tu** **qu'il** **regarde**...

**RH** - **Hier**... **Hier** **Roni**... **Hier** **Sam**, **meur** **Ray** **ET**... **C'était** **Randy** **Summer**, **pour** **Hélène** **Hiers**.

mais également dans l'utilisation des nouvelles technologies. En plein air ou dans des espaces aménagés à cet effet au sein des musées - comme le LACMA - les visiteurs peuvent ainsi admirer (grâce à des effets holographiques, des diffracteurs d'ondes et au génie de ces nouveaux matériaux) des reconstructions grandeur nature de tableaux de maîtres, comme Thomas Cole ou Botticelli. Ils peuvent également pénétrer littéralement au sein de ces installations, puisque certaines d'entre elles sont interactives et permettent au spectateur de vivre la scène du tableau : ainsi, la *Jayce* d'Innocent de *deux* *Nicholas* *Tulp*, de Rembrandt, reconstituée dans une salle obscure, avec décors peints et personnages holographiques, où l'on peut réellement assister à la dissection d'un bœuf, poser des questions et obtenir des réponses... d'époque !

## 3. Fame

*I don't wanna die for nothing  
In the dust of the blood of the streets  
Of this fuckin' town  
I don't wanna die for no  
In front of me, wide-eyed doll  
Sittin' here if ya don't, in a town of the fuckin' hood  
The hills' place in ya back  
Ferre - Andrew Sledge*

## 3.1. Saturday Night Fever

En plus de la scène classique, du *famenco*, du *hip-hop*, des inénumérables *corridos* musicaux de *Brooklyn* et de la nécessité toujours croissante pour les stars de la chanson de devenir des *blues* de scène, le domaine de la danse connaît en 2011 deux nouvelles tendances. La première, la *AngloFusion*, est issue de nouveaux sports comme le *speed climbing* ou le *jump* et de l'engouement toujours plus grand des *Anglophones* pour les *scenaristes* *spécialisés*. Inaugurée voici six mois au *Wall* (cf. *COFF* *Flux*, p. 194), la *AngloFusion* se perdure sur des *places-fortes* *diverses* à plus de dix mètres de hauteur, tenues par de simples câbles et des *perles*. Elle combine en un mélange de *passerelles* *aérostatiques* et de *mouvements* *scenariques*, *idéaux*, proches du *ball* *On*. L'autre tendance, plus *artistique* et *moins* *cool* - du point de vue des *clubs* - est un retour à l'*authenticité*, à sa *venue* *première* et *profonde* de la *signification* *même* de l'*acte* *de* *danser* : « *Mina* *Coelli*, *l'ancienne* *de* *plein*, *dans* *une* *troussière* ». *Ainsi*, *de* *plus* *en* *plus* *de* *gens* *s'intéressent* *à* *des* *cour* *de* *dance* *américaines* (*Hiers*, *Chomah*, *Cherokee*, *etc.*), *sièges* - *incluant* *le* *château* *de* - *ou* *afrikan*. Un *spectacle*, *initialement* *à* *sein* *deux* *plusieurs* *coups* *spécialisés* *dans* *ce* *critère* *de* *production*, *seus* *jour* *à* *l'Éphémère* *de* *Brooklyn* *dès* *monnaie*.

## 3.2. West Side Story

Quant à la scène musicale, elle n'a pas beaucoup évolué depuis le début du siècle, si ce n'est d'une part les *stars* *jeunes* *prophètes* *le* *temps* *de* *déjà* *ou* *très* *albums* *sous* *les* *spotlights* *par* *la* *Real* *TV* *et* *autres* *Star* *Academy* *financés* *par* *les* *majors* *avec*, *d'autre* *part*, *les* *«* *vétéranes* *»* *artises*, *comme* *Andrew*



Sledge, Jay Backs au Bin Song II et les groupes underground, tels l'orchestre Sings (en suspens depuis la disparition de Cassandra), Golepays, ou encore The Bloody Theater. Les producteurs et autres studios d'enregistrement et de promotion n'ont pas beaucoup évolué non plus. Presque tous les seulement encore moins scripteurs qu'avant ?

### 2.2.1. Bois

Parmi les stars montantes, avec des visages connus comme Mike Todd, Carlos Iglesias ou Titiana Angel – dont le dernier tube *Slaye* just fiends est sans doute le meilleur – plusieurs personnalités se sont frayées de manière plus ou moins officielle une place parmi les grands noms de la chanson. Andrew Sledge, d'abord, qui avec son morceau *Love LA* s'est vu remettre début septembre, aux Grammy Awards, la récompense du meilleur auteur-compositeur. L'ex-cops devenu rappeur a prononcé un long discours, dans lequel il dédiait son succès à tous les fils tombés durant sa carrière – les chiens, avec leurs États de services, les uns après les autres. Il a conclu par l'historique d'Anita Garcia, copé et chanteuse de talent, dont la carrière est en suspens depuis son agression... et a lancé un appel de fonds pour payer l'éducation qui, pour-voir, lui servira sa veuf. Puis Jay Backs. Pas de récompense pour le DJ des Park Village Cops. En revanche, ses efforts pour unir la Nation Boies et dépasser les conflits entre gangs et factions rivales semble porter ses fruits. Plusieurs clubs se sont joints à ses Crips – Don't care A Pack, Eight Trap, Sex Symbols notamment – et il est présentement en pourparlers avec les Itana Jungle Bloods. Malheureusement, sa renommée croissante n'est pas au goût de tous et plusieurs gangs, tels les Damsu Cobras (Bloods), les Hoover Crips, ainsi que la secte de Hood Brothers, veulent sa tête. Vient ensuite Kim Song II, déjà récompensé l'an dernier durant les MTV Awards, qui a reçu cette année le prix du meilleur album aux Grammy. Kim Song II, âgé de 23 ans, expert en jeu libre de, est actuellement en passe de supplanter Nigglyts au Top 10 des meilleures ventes du mois : son dernier single, *Blue Dragon*, s'est déjà vendu à des milliers d'exemplaires et le clip accompagnant la chanson montre la jeune femme, en tenue traditionnelle, montant à la perfection diverses armes de combat. Cela a bien évidemment provoqué un engouement certain de la part de ses administrateurs et administrés pour les arts martiaux... et donné à certains studios de Burbank l'idée d'en faire également une vedette de cinéma. On parle d'un remake de la légende de Mulan, mais pour l'instant, ce ne sont que des rumeurs... Jeshel, enfin, âgée du Bloody Theater et maîtresse du genre satanique de Downtown, est l'une des figures montantes de la scène underground. Les manifestations qu'elle organise régulièrement sur le chantier de Notre-Dame des Anges attirent de plus en plus de monde. Son principal problème vient des Bloody Theaters, un gang chinois qui considère qu'elle leur fait de la concurrence directe... Après deux tentatives d'assassinat et la mort d'une jeune femme qui lui était proche (un aversissement), Jeshel a décidé de s'éloigner. Elle s'est plongée dans une multitude de livres traitant de l'histoire de la

Chine et de sa culture, a engagé les services d'un interprète et d'un professeur... et chante maintenant en mandarin. Certaine sœur aînée, ses mélodies sont loin d'être ridicules et la popularité de ses propres concerts à attirer les plus jeunes membres des Triades.

### 2.2.2. Chicago

Une star sans production, c'est un peu comme une soirée sans DJ... véritablement éphémère, mais à combien plus vite ! Le milieu de la scène musicale n'a rien à envier à celui du cinéma en matière de drogue, de corruption et de violence. Un exemple ? Citons Records, ceux-là même qui s'étaient intéressés à la belle Anita Garcia. Daniel Gaines, PDG de la maison de production, jeune quarantenaire dynamique aux dents longues, a la fâcheuse manie de faire signer des contrats à ses « découvertes » dans lesquels elles s'engagent à ne pas composer ou chanter des œuvres appartenant au même registre et traiter des mêmes thèmes avec d'autres studios. Heureusement pour Anita, elle n'avait encore rien accepté. Du encore, Rambi Song – legs posthume de Michael Jackson à tous les enfants du monde – que les actionnaires, Itachiya Perley entre





sons, s'effient outrageusement pour lancer des baby stars liées jusqu'à leur majorité et contraintes de faire la promotion de tous les produits dérivés – gâteaux et souliers – du cinéma. Qui a puisé dans cette exploitation ? Cela étant, tout n'est pas si sombre dans le show-biz et il existe des labels qui peinent encore une véritable étoile. C'est le cas de Ansel Elgort qui, bien que succédant, se voit avant tout valider au score de *SI Records* dans le responsable. Ray, ancien gagnant de *South Central*, s'attaque avec tout à la qualité des artistes qu'il finance ainsi qu'à l'émulation des comités proposés. Il produit des appareils comme Andrew Sledge, Shiroki et, sous le couvert du secret, Jay Hood.

## 3.2.1. Amateurs

Et le classique dans tout ça ?

Il y a quelques années, Universal Grammaphon, anciennement Deutsche Grammophon, l'un des plus grandes maisons de production de musique classique, a fait appel aux services de programmeurs de génie d'EMI pour reconstruire le schéma musical d'un des plus grands génies de tous les temps : Wolfgang Amadeus Mozart. Par contre, certes, mais pari sérieux puisque depuis novembre 2010, on peut se vanter d'aller voir le « dernier Mozart », ce d'être en possession de son tout nouveau Requiem ! Universal Grammaphon, forte du succès immense qu'a immédiatement connu le compositeur revient d'entre les morts avec *Figaro*, un opéra flamboyant dont le livret a été adapté du best-seller éponyme de Jay Cassidy Ray, à défaut de poursuivre l'expérience. Et c'est Richard Wagner qui a dernièrement été virtuellement ressuscité. Si « première » morte, Argentya Schwert, inspirée d'un poème de Gertrude de Lutz, comte la quète d'Henoc, fille du roi Argentya, pour le venger. Elle sera créée dès le mois d'octobre à New Fenice, le nouveau opéra de LA, situé à la frontière de Glendale et West Hollywood (l'ancien n'est plus que ruines éparpillées dans le chantier de Music Center). Construit sur le modèle de Bayreuth, il bénéficie d'une acoustique parfaite.

## 4. Sunset Boulevard

Aujourd'hui, le quartier exotique le plus flamboyant de LA a bien changé. Les films se tournent à Burbank, San Fernando ou Palm Springs et les immenses studios qui apparaissent en tant qu'un décor du siècle aux murs sont divers, hélophés uniquement par les tournois le jour et les malades la nuit. Quant à Beverly Hills et Bel Air, elles sont les stars qui se font encore connaître – ou architectes – des vilans li-bas : elles

préferent les Dies, Santa Monica, Fashion District ou les ranchs, haciendas et autres demeures surprenantes et isolées de la dernière banlieue de LA. Un des principaux événements cinématographiques annuels de LA, anciennement nommé Hollywood Film Festival, a même été intégré à Burbank, et s'appelle à présent Burbank Film Festival.

Les sergents du mystère ne sont pourtant pas complètement morts aux yeux du cinéma : le *Walk of Fame* d'Hollywood Boulevard continue chaque année d'immortaliser les stars – même s'il a aujourd'hui largement dépassé La Brea Boulevard et s'étend presque jusqu'à North Highland Avenue. Les événements des Oscars, inaugurés en 1929, se déroulent quant à elles chaque année en mars au Grand Théâtre Casino Français de Broadway, et ce depuis que le Music Center s'est plus et que le Shrine Auditorium a été absorbé par le ghetto de South Central. Sundance, festival du film et de l'art indépendants, est issu de l'association du même nom, créée par Robert Redford en 1980 et se déroule depuis 2010 au plein cœur d'Hollywood, dans un ancien studio de la Warner racheté par les successeurs de son fondateur. Cet immense hangar, restauré et aménagé, a été nommé Film Theater en hommage à Michael Moore, réalisateur communiste, dévot et frère de génie, qui fut abattu par la police en 2014.

Quant aux stars, sexualités puis désaxialités en quelques mois, cotées en un film, brûlées par le plaisir ou la drogue, lescares, hostilités, serenge ou indépendances et fureurs, et les visages ont changé, elles sont toujours les mêmes...

## 4.1. Les diamants sont éternels

Les célébrités hollywoodiennes – le corps est tantôt en possession, l'âme est errante – se dirigent, en gros, en trois catégories : les stars à usage unique, les stars consacrées et les stars cocottes. Les premières, toutes généralement de lit d'un réalisateur, d'une série, de mannequinat ou des stars Real TV, tels *School of Glory* ou *Little Star*, sont généralement jeunes, belles et parfaitement dénuées de personnalité. Cautonnées dans des rôles qu'elles ne peuvent pas assumer ou des personnages d'éternels adolescents, elles laissent rapidement le public et sont remplacées dès que leur côté de popularité commence à baisser – en général après une saison.

La seconde catégorie de stars, elle, est passionnément bien plus large que la première et regroupe, pile-mille, des personnalités aussi effervescentes qu'Amanda et Diego Casque, tous porteurs de la célébrité, Milena Casel, égérie du producteur Alex Lazzara, la ségrégée Isabelle King, *Brexit Pitt*, fille de Brad et Jennifer Aniston, qui voit de très près les traces de ses parents et de sa sœur aînée Julia, Pélagieque Red Man, la sculpteurs Andrea Bellucci, les « beaux animaux » qui s'assurent et font salle comble à chaque nouveau film, tels Al Carey, Barry Baggio ou Lucy Lee, ancienne égérie des *Southside Girls* – une série de quatre films dont le nom se prête de toute explication. Tout ceci sans compter, bien entendu, les vieilles stars, qui, de toutes manières, sont trop bien installées sur le devant de la scène hollywoodienne. Elles participent à toutes les obsèques, les podiums d'ailleurs souvent financés des œuvres caritatives et ont même un

## NEWS

### Une drève officielle

Rede Flash : la sécurité autour de l'édifice le Maître de Los Angeles vient d'être renforcée. Deux caps viennent d'être affectés à la protection permanente de Melvin Lone pour des raisons que le maître n'a pas souhaité définir. Il semblait que les services de sécurité de la résidence de Miss Lone aient signalé une intrusion dans son domicile personnel. Espérons que l'élite des fics garde bien son joli corps.

nombre incalculable d'associations : Karen Dunes, Orlando Bloom, Nicolas Cage et bien d'autres.

La dernière catégorie, enfin, rassemble les célébrités qui, non contentes d'être reconnues pour leurs talents de comédiens, se lancent également dans la réalisation, la production de films indépendants, la musique et l'expression plastique. Éparpillés dans toute la Californie, cette bande de joyeux fous se rencontre tous les ans au festival de Sundance qui organisera d'ailleurs en janvier une exposition consacrée à l'ensemble de l'œuvre picturale, photographique et poétique de Viggo Mortensen.

## 4.2. Strangers in Paradise

Play it again, Sam - Casablanca

### 4.2.1. Des années

Cette blonde inconsciente sévère dans film ne sert que pour ses yeux. L'après-dernier James Bond (Silver Never Silver, sorti en juin, est un blockbuster) a eu l'année dernière bien des déboites avec *L'Indivisible*, un magazine à scandales qui l'impliquait dans une affaire de stupéfiant. La jeune femme a été arrêtée en possession de 50 grammes de drogue - de quoi financer ses petits capotages - et les staps en ont retrouvé plusieurs kilos chez elle. Grâce à ses anciens, ses dollars, un nombre incalculable d'inscriptions et de lettres de fins, elle a, respectueux cas de désinstitution, été libérée il y a quatre mois. Coïncidence ? Son livre jail : *deux* ou *olive* qui relate sa descente aux enfers puis sa lente redécouverte du monde grâce à la méditation et à la quête de spiritualité, pour le jour-même de sa sortie de prison, est devenu immédiatement un best-seller. Elle s'enrichit d'ailleurs, sous la direction de Sofia Coppola, le tournage de *There and Back*, une dame indolente aux accents mélancoliques, et se prépare à tourner, cette fois avec Louisa, un réal-movie ayant pour titre *From the Beginning*.

### 4.2.2. Bel Han

Égal à lui-même, Grigori Markchenko, l'homme au regard de glace, est toujours aussi secret. Dans son dernier succès, *Village*, une superproduction des studios Fox Well, il a copié le rôle créé 73 ans auparavant par Kirk Douglas, dans le film du même nom. Son partenaire, Prabhu Terao, a déclaré à son propos : « Ce homme construit sa carrière en jouant le fils de pute mystérieux. Il est le premier visage qu'on peut devenir une star sans faire systématiquement la une, à poil, de tous les tabloïds de cette pauvre ville... »

### 4.2.3. Louisa

Âgée de 35 ans, Louisa, de son véritable nom Louise Marla, n'est autre que la fille de Madonna, star sulfureuse et égérie de JPS à la fin du siècle dernier. Ses débuts ont été relativement charnières : on a pu la voir tourner dans des films produits par les studios Velvet, chanter sur la scène underground de LA, être son coïné-out en s'affichant avec Mika Tard (jeun-star devenu chanteuse), tancer, pisoler et finalement totalement séduire - grande admiratrice d'Ulrich, elle a suivi ses traces et possède maintenant le visage de la Venus de Milo. Elle s'est ensuite lancée à corps perdu dans la réalisation. Trois triphes de meilleur court-métrage au festival de Sundance plus tard, elle se reconvertit dans la

grande aventure du long en se lançant, dans *Sœur 5*, le parcours libérale et le combat humaniste de l'écrivain Susan Sonntag. Cinq réalisatrices plus tard, Angelina Jolie s'assoit : « L'enfant terrible de Los Angeles s'est-elle dressée au ange ? ». Et, dans *l'incroyable* qu'elle leur accordait, la jeune réalisatrice de déclarer : « Ma jeunesse fut un tumultueux orage, c'est vrai, mais cela m'a permis de me trouver et, aujourd'hui, j'ai mûri. Je souhaite désormais créer une forme de cinéma qui aide les gens à se comprendre eux-mêmes. »

### 4.2.4. Diego et Amanda Gasquez

Le couple le plus sensuel et le plus énigmatique du show-biz angéline, hérités de la série culte *Amores Perdidos* - *Les Lovés*, a franchi le pas et opté le petit écran pour les studios de Burbank : leur premier long-métrage, *Janet*, un film romantique aux accents romantiques et gothiques, raconte les amours d'une jeune femme et d'une créature de la nuit, en hommage aux Oscars 2002 et a, dès sa sortie, provoqué des émeutes... ainsi qu'un revival de la mode gothique. Ils ont été engagés pour reprendre les rôles d'Ingrid Bergman et Bogie dans un remake de *Casablanca*. Le film, intitulé *Marlow*, se verra durant les games colombiennes, dans cette ville mexicaine depuis laquelle des milliers d'émigrés tentent de gagner une zone libre. Réalisé par Graciela Valverde, il est produit par les studios Fox Well.

## 5. The Rocky Horror Picture Show

Pour rendre cette trop brève incursion dans le monde des arts et de l'enseignement angéline, quelques mots sur le milieu de la mode. Les grandes maisons de créances, si elles ont changé de mains, sont toujours les mêmes - Versace, Gucci, Vivienne Westwood, Prada ou encore JG - mais cette dernière demeure à la tête l'émigration de jeunes créateurs, ceux créés dans leurs ateliers culturels et high-tech, ou au contraire complètement new-age, gothiques, coliques et romantiques.

### NEWS

**CDPS à l'offensive**  
Grigori Markchenko (cf. CDPS *Pilote* p. 19) devait bientôt occuper le rôle de Stede sur les écrans. Il incarnait dans ce film, prévu pour l'été 2002 un lieutenant du CDPS aux méthodes expéditives. Ce devait être le premier rôle de héros du tout film, qui reste cependant dans le registre de la recherche. D'après les premières rumeurs, les méthodes de Stede seraient du même acabit que celles des pourchasseurs qu'il pourchasse. On lit aussi que le Cpt. du Corps, Jason Sheprikov, aurait fait pression sur le producteur du film, Raoul Choumrier (cf. CDPS *Pilote* p. 170), pour adoucir l'image donnée par le cap de ce film (le moins ne se serait pas prononcé à ce sujet. Plus de nouvelles dans le prochain numéro).  
- *De l'Première*



Lady Byron, une jeune fille dont les quartiers sont situés – certainement à la majorité des autres maisons – dans Haight City, passe ses matins dans des vélos, de dentelles et de robes aux échos maysaléaux, dans raffinement les stars telles Andrea Bellini ou le beau Phébus Turner. FRES, quant à elle, joue des marottes modernes, dans un style à la fois desoxy, viral et cyber. Mais depuis l'éclosion de Lane, on assiste à un vœux à l'adoption de marottes plus naturelles, plus archaïques – au bien traitées. Reste à savoir comment les Natives de Californie pensent ce « retour aux origines ». Les top models, qui ont fait leur débuts dans les années 2010 par

des personnages tirés, composent de nouveaux parad l'élite californienne. Des personnalités comme la sublime Sarahya Veronka, la californienne Della N'Coura ou le riva-californien Tommy Hong sont devenues les manifestations de la jeunesse. Quant aux agences, Elia, Karin, Dourmay ou encore Hardin, ce sont à présent des entreprises internationales aux certifications multiples qui exercent aussi bien les jeunes créateurs que des agences publicitaires, possèdent, généralement des pays majeitaires dans les grands magasins et permettent aux créateurs – ou, plus exactement, les inspirent – à décliner leurs lignes sur des modes plus accessibles à tous.

## Californian Way of Life

« La culture, c'est comme la cuisine. Mieux on en a, plus on l'aime... »

**M**es chers collègues, bonsoir. Bienvenue sur écran. Vous trouverez dans le dossier N°1 la synthèse de notre étude commandée par le Bureau. Certains chapitres traitent en blanc indiquant soit que les données sociologiques n'ont pas encore été traitées et interprétées, soit, au contraire, qu'elles ont déjà fait l'objet d'une étude détaillée (religions, habitudes sociales, gangs, etc.). Sans ignorer des précédents travaux, nous allons vous offrir un des caractéristiques de groupe (des habitats), qui font la particularité des Californiens en général et des Angelinos en particulier. Même si les sujets peuvent paraître décousus ou sans rapport direct les uns avec les autres, gardez à l'esprit qu'ils découlent souvent de la même logique : la Californian Way of Life.

Cette dernière est une contradiction : d'une part, elle pousse le doute à l'absolu, d'autre part, elle joue sur son côté mystique et traditionnel (qui tend à s'assembler). Un paradime que nous allons détailler ici en trois points : l'homme de maison, de rue et de ville. Bien entendu, ce peut exposer les concepts que nous étudions et pas les autres métropoles comme San Francisco (qui, en compassion, nous fait passer pour des hommes dépassés) et la dernière élite. À l'aide de ce filon de synthèse, nous pourrions vous faire une première liste des grands traits distinctifs l'Angéline moyen, dans la mesure où il existe.

Cette synthèse n'est pas codée et peut être diffusée librement sans tenir un secret particulier. Je vous engage à la laisser lire dans vos services respectifs.

strament à maintenir une période synthétique, à garder la séquence, aller dans un lieu de culture et, éventuellement, à



### SANDRINE INSTITUT

Originairement basée dans un petit village de montagne de l'Utah,

Sandrine, institutrice visant à promouvoir le film indépendant, mais également les documentaires, le théâtre et l'écriture scénaristique, a connu deux des années après l'élection de Schwarze à la présidence des États-Unis d'Amérique. Son soutien monétaire à des personnalités comme Michael Moore ne fait qu'expliquer les choses. Sandrine Institute a notamment financé Phosphores, of love (2004) et Letter One (2005) – un film du même auteur de troubles sur les impacts du traitement de terre et l'impact du gouvernement à faire quoi que ce soit. Avec des porte-parole tels que Susan Penn, Susan Schrader ou Georges Clooney, il devient rapidement clair pour les médias que, si elle pouvait mesurer la tête, il fallait taper vite et fort. De procès en circulation, pour divers délits – généralement imaginaires – les membres de l'institut se virent menacés. Après l'assassinat de Michael Moore, Sandrine Village ferma définitivement ses portes. Il s'agit pas de festival cette année-là et les acteurs de l'association complirent tous les projets en cours, provoquant dans l'industrie du cinéma l'une des plus grandes crises qu'elle ait vécues. Sandrine survécut malgré tout, dans le Québec, nouvellement indépendant, puis, en 2003 à la mort de son fondateur, racheta les studios de la Warner et démigra à LA.

Son actuelle présidente, Susan Sandrine, âgée de 65 ans, toujours fringante et pleine de verve, est fermement engagée aux côtés des Compagnons.

## 1. Homo Domus

« Et là, je lui plante mon qdè dans l'œil droit / l'autre ou la gauche de son orifice... Et il m'a fait la maligne avec ça pendant d'qj / EN M / »

Extrait du témoignage de Rich Lang, suite au meurtre à l'arme blanche de Casey Couplin.

Les laïques font partie intégrante de la vie de l'Angéline. Dans 80% des cas, passé la quarantaine, les laïques et

faire un barbecue avec quelques voisins. Avant quarante ans, l'homme ou la femme vivent à LA, entre leur travail, ont au moins trois activités, dont une sportive. Dans l'adulte, le sport arrive en premier, le jeu en second, le culte en troisième et au corde à corde, les activités associatives (catalanes) et artistiques. Il faut souligner que même si ces activités impliquent une forme de culture, le participant ne les considère jamais comme des activités culturelles. Plus, la notion de culture, dans les milieux pauvres et moyens, n'est pas vaine. On « apprend » quelque chose, on ne se « cultive » pas. Ce sujet inconnu n'est pas expliqué à ce jour mais sera de plus en plus marqué à LA. C'est d'autant plus dangereux que le fait de voir quel la culture est l'une des caractéristiques d'un état socialiste en devenir : « Quand j'arrivais le week-end, je suis mon plaisir ! ».

## 1.1. Sports

Idi, pas question de sports de haut niveau ou de spectacle (traités dans ce supplément page 35). La Californie est agitée par la pollution ambiante, la fag et autres maladies. Seuls les plus pauvres pratiquent quelques sports collectifs sur les terrains bétonnés des ghettos. D'autres servent de repos aux riches en sortant trop près de leurs dens. Mais pour la grande majorité, c'est le sport d'intérieur qui domine, et parmi cette majorité, ce sont les sports individuels qui représentent 80% de la pratique. Pourquoi apprendre le golf ou le tennis en payant un professeur alors qu'un hologramme vous apprend les gestes et vous corrige s'il est mauvais ? Pourquoi partager la même eau que des incrimés alors qu'une piscine à coûté peut s'acheter en moins de dix minutes (et se payer en dix ans) ? Pourquoi voir de concert, alors que les plus beaux musées vous font partager les secrets de leur(s) florentin(s), tous les matins, en direct ? Bref, le sport est de plus en plus une affaire privée, ce qui fait la fortune des constructeurs de salles de sports et des coachs privés (voir l'encadré).

Il faut noter qu'avant 30 ans, les Angélines pratiquent souvent deux sports. Passé cet âge, ils ne pratiquent plus qu'un seul sport, sauf ceux dont la profession est physique : police, pompier, ambulancier, infirmier, militaire, etc.

## 1.2. Jeux massifs, jeux passifs

L'Angéline est un joueur. Attention, les jeux de société ou de cartes restent relativement vides dans cette ville de plus en plus individualiste. De plus, comme toutes les structures peussent le consommateur à la passivité, les jeux qui connaissent le plus de succès sont ceux qui ne se pratiquent que depuis un canapé et (nécessairement passifs) que d'une seule main (l'autre pianchant dans le paquet de chips). Les « jeux massifs » sont le plus souvent à base de rose à distance (pour telle ou telle équipe ou candidat), les roses étant payées mais pouvant rapporter des fortunes. Dans les bochards, à la maison, dans les centres communautaires, dans la chambre, les Angélines gardent toujours un œil sur ces les résultats.

Les femmes regardent les jeux, les hommes regardent le sport. Les enfants, eux, regardent les deux mais adaptés à leur niveau. Lorsqu'une émission passe à la télévision, les personnages



## LE TROUBLE BISTE DE WICKY BYATT

En 2001, avec une famille middle-class de San Diego, Wicky, une

jeune brune aux conversations parfaites dont la principale activité était de ne pas finir dans un pavillon fermé et une brillante morale de sa ville natale, décide, sur les conseils de ses amis, de s'inscrire à School of Dying. Elle passa brillamment les prélections, se rencontra enformed durant trois mois avec onze autres candidats pour travailler avec acharnement canotier, danse, chant et autres ingrédients indispensables à la satisfaction du grand public, respecta fièrement tous les rituels et eut le privilège d'être la fille principale de l'école de l'école. Elle enchaîna ensuite sur un second succès, Beautiful but not Dim, une comédie romantique de Paul Sully avant d'être choisie pour incarner une James Bond girl dans film ne sert que pour vos yeux, face à l'actrice. La présence de la sculpteur et sulfureux Eve manger le début de la fin pour Wicky. Un quelques mois, elle se vit refusée des autres, quand fut officiellement joué de temps auparavant, puis fut reléguée à des seconds, voire troisièmes rôles avant de finir abandonnée par son agent, les médias et le public, dans l'état le plus complet.

Wicky Byatt a été retrouvée morte dans son petit studio de Santa Blanco, le 21 février 2003. Elle peut succéder et nul ne jamais donner suite. Histoire basée de comédienne drogue, narcissique et dépressive ?

sest modifiés en temps réel, leur langage est censuré, la violence est en, avec un décalage de dix minutes, les enfants peuvent avoir les vidéos « liés », étant dire qu'un niveau culturel, l'adaptation réelle plus vers le bas.

## 1.3. Jeux actifs

Les enfants des classes moyennes sont peu à cause de la pollution et de l'insécurité. Les filles sont souvent manuelles de hauts mais, la cour de récréation est sous un dôme de verre et des sociétés privées se chargent de accompagner chaque enfant jusqu'à l'entrée de sa maison. Les enfants moins favorisés, eux, restent à pied chat eux en en cas. Mais en ce qui concerne leurs loisirs, ils se font un droit d'entrer les classes moyennes. Donc, une fois créative, toutes ces films Morales font la même chose, elles jouent ensemble mais chacune chez elle. Les salles de jeux virtuels (de grande espaces de récréation mais dans un monde virtuel) sont le premier port vers ce qu'on appelle les jeux actifs. Certains éléments sont holographiques ou en immersion partielle mais la télévision

biographique se démocratisent, bientôt, ils pourront vraiment jouer avec eux, dans tous les mondes imaginables (financés par de grandes marques de soda ou de chaussures de sport).

La phase suivante arrive avec l'adolescence. Finis les « Underpants », les filles s'adressent au shopping virtuel et les garçons massacent du muscle à tour de bras. Les fabricants de programmes halo viennent de saisir le concept qui va faire baser (mais qui sera très coûteux). L'ado entre en souvenance ou en combinaison spéciale dans le programme et s'adapte à vitesse. Il peut jouer lui-même en amour ou escaper virtuellement des vêtements avant de les commander (et payer pour de vrai). Pour les plus jeunes enfants, ils peuvent se déplacer en ce qu'ils veulent. Pour les adultes, le produit n'est pas encore en vente. En effet, les fonctions pour les jeunes car les parents vont peut-être tout pour éviter qu'ils ne rentrent (les filles font du shopping enrobé copines sans quitter leur chambre). Un adulte est plus habitué à sentir et explorer le programme de courses (avec livraison) virtuelles qui équipe les meilleures cuisines. L'usage ou le générique biographique n'est pas certain de se vendre.

Ce qui se vend, par contre, ce sont tous les jeux vidéo en réseau. Du hamster au jeune adulte, on l'a vu, l'Angélique est conditionnée pour ce genre de loisir. C'est tout naturellement que la tranche 15-40 ans pratique les jeux actifs. Aventures, sport, combat, sexe, explosion, stratégie, créatifs y passent de heures et sont plus connus dans les mondes virtuels que dans la vie réelle. Les gamers (ou geeks), se sont développés en terme d'âge (ils sont de plus en plus vieux) et en terme de population (de plus en plus de femmes). Il s'agit d'une dizaine d'heures de jeu par jour (pour ceux qui travaillent, les autres montant en moyenne à 17 heures). Ils forment une communauté tellement importante qu'il est impossible de les ignorer.

## 5.1 A. Virtual Worlds

Ce qui nous amène à évoquer une LA dans le Street Boyz n'a jamais entendu parler. Une ville, qui de l'existence, est totalement virtuelle : la ville virtuelle de LA. On l'appelle aussi Virtual Worlds.

À l'origine, il y avait Internet et ses jeux en réseau massivement multijoueurs. Des mondes imaginaires, riches en avatars, en savoir ou en perte de temps. Au début, il ne s'agissait que de jeux assez vicieux où dragons, zombies et paladins se battaient sur la couche dans l'illégalité et la bonne humeur. Ensuite, des mondes thématiques (rapet blues, sexe, sport, guerre, rencontres, musique, balades dans des paysages fabuleux, éducatif, etc.) se développent. On compare cette évolution à celle des mangas thématiques produits à la suite au Japon à la fin du siècle dernier. Rapidement, des mondes s'imposent comme des classiques et ne font que rarement déborder. Un autre, en 2003 un top 5 des « quartiers virtuels », les suivants étant appelés les loupings ou les cercles, car ils attirent moins de monde. Ces univers ont connu deux évolutions majeures. En 2016, ils ont été utilisés et correspondent entre eux (sauf le 3<sup>e</sup> inscrit aux niveaux). Un gamer peut se rendre sur les forums politiques et discuter avec un professeur de cuisine chinoise. Le second changement est directement lié à l'histoire puisque lors de la récession, les univers virtuels combattaient (ils étaient prêts



### COMMENT ÇA MARCHE ?

La technologie des mondes virtuels est impressionnante en raison par rapport à celle des télévisions de

pages. Le cran classique n'est quasiment plus utilisé et les utilisateurs les moins fortunés utilisent la technique du flux vidéo (grâce à des lunettes à verre bleu et rouge). La majorité des visiteurs optent pour le casque 3D qui donne l'impression d'être dans l'image. Installé sur une chaise qui bouge, l'utilisateur a l'impression de flatter. Il peut bouger les mains et son avatar reproduit ses mouvements.

Le niveau supérieur utilise les hologrammes. Le système immerge le visiteur dans un décor qui évolue en fonction de ses mouvements. Il peut marcher (il est sur un tapis) et bouger son corps.

Il existe une autre grande qualité mais il manque le toucher, le goût et l'odeur. Les sportifs virtuels amateurs utilisent ce système, le niveau supérieur se trouve dans les salles de jeu, chez les particuliers très riches et chez les sportifs virtuels professionnels. Il s'agit d'une interface directe avec le cerveau. L'utilisateur est confortablement assis et son cerveau est relié à l'écran. Tous les sens sont stimulés, ce qui simplifie par l'utilisateur de la conscience de la réalité que l'écran ne peut entendre quelques fois par jour dans l'ordre, par exemple. Pour le moment, les connexions de ce type sont rares, très coûteuses et complexes. Le danger, c'est pendant le risque d'être transféré en zombie. Dans tous les cas, des sécurités permettent à l'utilisateur de se débrancher. Ôter les sécurités optimise le système...

depuis Chicago) et furent interdits par l'Union car non conformes à la morale. Une vague de suicides s'en suivit, partout dans le monde. Rapidement des micro-mondes refirent leur apparence mais ceux privés par des grosses firmes californiennes et uniquement à l'usage des californiens. Ainsi naquit une nouvelle génération de quartiers. Voici, dans l'ordre, les cinq premiers :

- 1 - Le Stadium, où ont lieu toutes les compétitions de sports virtuels. Dans cet univers, tout est permis : le culting aquatique, le ski à l'arc en apesanteur, le combat en aveugle, etc. Les vrais sports y sont aussi représentés en 3D et, bien entendu, les paris vont bon train.
- 2 - Vi-Vion, est l'univers de spectacle : théâtre, cinéma, musique, sports antiques (du patin à glace en passant par le catch). On y trouve aussi des émissions de cinéma, littéraire, etc.
- 3 - Ence, est strictement réservé aux adultes. Toutes les tentatives virtuelles sont permises, du moment qu'elle sont légales. Bref, la dernière chose de l'émission faite se

LES DOSSIERS DU LAPD

CRÉDITS

dirige assez rapidement vers les cercles excités (gayans) et qui échappent à tout contrôle.

- 4 - Games, concerne tous les jeux possibles et imaginables. Il a des espaces communs avec les quatre autres points (par exemple en ce qui concerne les jeux de sport). C'est le plus étendu des univers, surtout à cause des mandats à explorer.
- 5 - Voyager répond au besoin du Californien de s'élancer (sans qu'il cesse de plus en plus d'être). Ce univers simule des mandats, imaginaires au sens, et propose un tourisme virtuel peu ardu et sans dangers. Il est possible de se balader sur Mars ou au milieu des tyrannosaures. C'est de là que se téléchargent les programmes pour le Brain-Cape. Le gadget est un semi-écran qui envoie des images au cerveau, donnant l'impression à l'utilisateur d'évoluer dans un paysage virtuel en mouvement. Il peut accéder à des événements, de l'histoire (tout en sachant que c'est une illusion).

Le système quartier est en passe de rentrer dans le top 5. Il concerne l'information. Les Angelinos préfèrent leur télévision pour regarder les informations mais peu à peu, l'idée d'être immergé dans les grands bouleversements les séduit.

L'empire qui dans le monde peut arriver aux cinq quartiers, même si leur visite est interdite dans certains pays (comme l'Union, par exemple). Chaque visiteur doit se choisir un avatar (il y a des boutiques virtuelles spécialisées pour ça) et un numéro d'accès personnel (sorte d'ID, tout aussi plié).

## 1.5. Vie virtuelle et crime réel

En ce qui concerne les cops, ces lobes peuvent sembler bien isolés. Erreur. Non seulement les conditions de la vie de millions d'Angelinos, mais en plus, ils sont source d'argent, de puissance, et de crimes. Les interactions entre le virtuel et le réel sont constantes. On peut payer beaucoup à certains jeux, on peut reconstruire sa femme ou un cœur en série, un séducteur de sexe ou son banquier déguisé en lapin. Tout est possible mais tout n'est pas permis. Par exemple, une transaction d'argent est impossible dans l'un des quartiers. S'il y a échange de service contre monnaie, le paiement se fait dans la vie réelle, via des banques non moins réelles. Aucun contrat simulé n'a valeur légale (ce qui ne veut pas dire qu'il n'y en a pas). Il n'existe pas de gang virtuel. Les places informatiques sont solitaires par nature. Par contre, toutes les mafias un peu puissantes sur la technologie (arabes, japonaise, russe) tentent de naviguer contre les instances décisionnelles des mandats fixés. Certains jeux, concours, résultats sportifs, résultats de jeux vidéo, etc. ont déjà été blâmés par les mafias.

De plus, les accès de ces mandats virtuels ont tenté à ne plus faire la différence entre la fiction et la réalité. Souvent, les personnes connaissent des jeunes accidentés qui tentent de continuer leur vie dans un jeu en hauteur : « Nouvelle partie ! Nouvelle partie ! ». Comme ces mandats composent maux d'addiction, certains réseaux les utilisent pour aplanir leurs réseaux (partout, le plus souvent). Les trafiquants de drogue ne sont pas en reste car ils peuvent simuler, pour leur client, l'achat dans lequel ils se sont s'ils prennent leurs substances.

Bref, le virtuel est une zone à défricher et qui, pour le moment, n'a pas vraiment de loi.



### CHRONOLOGIE RETROGRADE

1 - 8 septembre 2031 : ITTV  
Marchés au Multiplicateur Occident  
Policozine à Santa Monica

15 septembre - 25 septembre 2031 : ITTV à  
Honneur Bluebon

30 octobre 2031 : Time 6 Seasons de Sofia Coppola

22 octobre 2031 - 22 janvier 2032 : Angonlight  
Schwert, de Richard Wagner à la New Force

21 octobre 2031 : Concert d'Holloween, au Staples Arena

20 novembre - 30 janvier 2031 : Sports à l'Olympus

18 - 22 novembre 2031 : Barbanks Film Festival

21 décembre 2031 : Concert du Nouvel An, par le  
Collaboration Philharmonia Orchestra

05 - 10 janvier 2032 : Grammy Awards au Staples  
Arena de Downtown

16 - 25 janvier 2032 : Festival de Sundance au  
Hunt Theater

11 - 19 février 2032 : Andrew Sledge en concert  
dans diverses salles de LA, il passera chez Florio  
Bloom pour faire un concert privé le 19

17 mars 2032 : Cerémonie des Oscars, au Grand  
Théâtre Cosmo François

21 juin 2032 : Florio, de Gracilina Valencia, avec  
Auravanta et Diego Scarpato

1 - 8 septembre 2032 : ITTV Awards au Multiplicateur  
Occident Policozine, à Santa Monica

## 2. Sortir

« Quand je sors, je suis chez moi. Quand je retourne chez  
mes vieux, je ne suis plus chez moi. Même si un jour tu me  
fais en tête, c'est pas grave. Je n'y reviendrai toujours mieux  
que chez eux. »

Gay. Boys de la 3<sup>e</sup> South Gate.

L'Angelino ne reconnaît jamais que tout le monde à  
l'école, s'élève et il devient un consommateur passif. Il nous  
expliquera que les 7 heures de télévision quotidiennes s'impli-  
quent par le fait d'avoir besoin d'une compagnie à la maison.  
Il vous proposera que pour lui, la maison, c'est important en  
qu'il a l'œuvre complète de Scallone à la maison. Il réna un  
questionne inébré pour ces jeux rapides, sauf pour  
« Champion d'un jour », qui est vraiment une émission bien  
faite. Non, il n'assume pas. C'est pour cette raison qu'une  
certaine tranche de la population (qui surpasse ses enfants)  
s'investit dans la vie associative.

Et puis, si on oublie un peu les classes moyennes pour  
s'intéresser aux lycées que choisissent les cops, il faut avouer  
que pour eux, la vie n'est pas à l'indolence, mais à l'excès.  
Deux langues qui se croisent, malheureusement, souvent  
pour le pire.

## 2.1. Not In My Backyard !

« La rue, c'est la jungle... » C'est l'argument qu'utilisent les cadres moyens de Downtown LA pour justifier l'existence des transports en commun sécurisés et privés (des bus blindés, conduits par des règles armés). La rue est parfois violente, elle est polluée et sale et, pourtant, des milliers d'Anglais (et pas que les gangs) la considèrent comme leur. Lorsqu'une partie de la population (les classes moyennes et hautes) se tait, c'est elle et s'adresse d'auto-programmes, la secte, au contraire, attire de plus en plus durement la stabilité.

Une des caractéristiques principales de la culture de la rue à LA vient de l'époque du Far West : la propriété. Les colons arrivent dans l'État d'un instantané, amènent la main, et se débattent contre les populations de leurs terres. Quelque chose est leur terrain se connecte avec un feuil sous les mains. Ce feuil d'esprit a produit, non seulement chez les populations criminelles (de plus près de la rue), mais aussi chez les citoyens moyens. Nous n'allons pas revenir sur les modes de terrain chez les gangs, mais plutôt sur un autre type de propriétaires : les Nimbys (l'anglais : NIMBY), le terme est la contraction de « Not in my backyard » et, dans sa forme la plus radicale, peut donner les milices locales. Une rue, un quartier, une zone, s'organise pour se défendre, non seulement contre une éventuelle insécurité, mais aussi contre tout ce qui pourrait toucher à son intégrité... y compris son intégrité culturelle. Les Nimbys (souvent mais d'être éducationnels), refusent en bloc tout ce qui pourrait modifier leur cadre de vie (une ligne de pylônes électriques, un nouvel immeuble, un parking à la place d'un jardin d'enfants, etc.). En tant que culture, ce comportement parvient à tendre à créer des liens ethniques, même au sein des gangs. Des Nimbys locaux s'opposent et se consacrent d'un côté de maisons à l'autre. Cela s'applique aussi aux communautés religieuses. Ainsi, un membre du OMS pourra assister à un défilé de religieuses à Gardena et, le lendemain, être bloqué par la même religion trois miles plus loin. La volonté de se différencier est telle que des expressions et accents sont « typiques » de telle ou telle zone. C'est dans ce cadre fermé et souvent secret que se développent de petits clans (impossible de fréquenter le garçon vivant trois rues plus haut). Loin de vouloir tolérer des classes moyennes et aisées, la communauté est parfois même rival. Couplé avec la logique des gangs, on se retrouve avec des lots de micro-clans, dotés de règles strictes parfois absurdes pour un observateur extérieur (un fil qui débauche, par exemple). Dans les quartiers à insécurité, chaque bâtiment possède son propre set de règles.

## 2.2. Jungle Boogie

Une fois qu'on sait que chaque quartier de LA est une mosaïque de petits territoires en conflit, il est plus simple de comprendre comment se développent toutes les cultures de la rue. Quatre facteurs entrent en compte et font naître à l'infinité ces communautés :

**Le niveau technologique :** plus il est haut (accès à la démocratie et aux loisirs matériels), plus les Nimbys ont tendance à disparaître. Ils s'intéressent à ce qui se passe dehors, mais seulement via la télévision.

**Le niveau associatif :** religieux, culturel ou autre, un haut niveau associatif n'est pas synonyme de créativité, mais il



### COMMENT UTILISER LA CULTURE À LA (II)

Certains renseignements peuvent paraître un peu abstraits par rapport au quotidien des raps. Bien sûr plus haut, savoir qu'il peut y avoir un défilé tel ou tel pour à Little Rock, peut changer radicalement les conditions d'une tournée. En mesure peut être lié à une activité interprofessionnelle (associative ou religieuse) ou à un jeu en-lieu. La culture peut générer de nombreux scénarios. Mais ce n'est pas son seul intérêt. Lorsque vous allez créer un personnage (qu'il soit PI ou PJ) posez-vous quelques questions sur son mode de vie et ses codes comportementaux. Vous trouverez quelques réponses et et vous donneront plus de profondeur au personnage.

peut aider dans les quartiers les plus dévotés. Si le niveau technologique est haut, le niveau associatif est bas.

**La richesse moyenne :** les quartiers les plus pauvres développent une sous-culture, voire une contre-culture culturelle et violente. Plus la richesse moyenne est basse, moins la vie associative sera développée. Par contre, la vie religieuse, elle, peut en profiter pour prendre de l'importance.

**L'ethnicité culturelle :** seul un haut niveau technologique a tendance à réduire/inhiber la vie religieuse. La vie associative et la richesse moyenne inférieures sont les terrains de la croyance. Or, la religion est un facteur de culture extrêmement important à LA.

En croisant ces données, vous pouvez créer le background culturel d'un Anglais.

Par exemple, si les cops enquêtent sur une mort suspecte. L'homme est riche mais chez lui, la démocratie est réduite. Quelques bouquins New Age sur une étagère et de la nourriture bio. Les cops doivent danser plusieurs heures à l'extérieur, peut-être dans les associations ou les groupes de méditation les plus proches. Si la démocratie avait été plus importante (ou très importante), il aurait fallu explorer le vote du citoyen et éventuellement des programmes de méditation ou de culte à distance.

Dans la rue, deux idéologies font référence de la culture : le son et la forme. L'Anglais moyen s'est que ce qu'il parle. Donc, il est important, pour lui, de montrer ce qu'il est par des signes.

Le son renvoie à la fois ce qu'il écoute (la musique) mais aussi sa façon de parler. Pour un certain nombre de gangs, avoir la musique à fond dans la voiture sert aussi bien à écouter qu'à faire écouter. En fonction, les proches (famille, amis), peuvent y comprendre un message d'alerte, de prudence ou une déclaration de guerre. Un fil un peu en fait de ces codes, peut ainsi, en passant, répéter ce que quelques chose clique. Ils sont parfois précis dans des gangs et la





### MAI, MAI MON CINEMA PAREIL !

Se joue en plus de métaphores de moins de cinquante ans font appel à *Frosty, Standby, Gently* ou *Flippy*, des courts-histoires biologiques mais parfaites. Tout se passe à distance. Les professeurs apprennent en 3D chez chaque client (une vingtaine par professeur), et surveillent les exercices en direct, intervenant en mode général ou individuel pour conseiller ou modifier un mouvement. Effectivement des professeurs, des enfants (pour les peines à domicile) ou des machines (à partir de 4 ans) travaillent ainsi à distance.

Ces nouveaux services sont en pleine expansion, ce qui inquiète certains sociologues qui pensent que le virtuel va isoler psychologiquement les Français. Le tissu social moque d'être rompu, peu à peu, par un tissu métaphysique (comme uniquement par quelques groupes passionnés). La solidarité disparaît : si le voisin se fait égorgé, les gens ne regardent que si le crime passe à la télévision.

musique n'est souvent que l'un des aspects de la forme globale (jeûne, punk, disco, etc.).

La forme, est primordiale et ce, quelle que soit la couche sociale. En 1630, il est important de marquer sa différence et ce pour deux raisons : par séduction par rapport à l'Union (sans parents), et parce que l'Anglais reste profondément attaché à l'apparence (comme l'américain). Il n'est donc pas rare de voir un cadre supérieur de banque déambuler pieds nus dans son bureau, pour être en résonance avec ceux qui y entrent. Les appartenances religieuses sont mises en avant (barbes, papillotes et chapeaux noirs), parfois de façon ostensible et même ostentatoire. « Vous êtes et que vous portez ! » martèlent les publicités partout dans les magazines, à la télévision. Pour un politicien, c'est plutôt une bonne chose car il peut légitimer et cataloguer un qu'il est d'un coup d'œil. Avec l'urbanisme, il peut même deviner à quel quartier il appartient, quelle est sa religion (quels, ce n'est pas dit) et sa catégorie sociale (plus ou moins, plus ou le moins). L'incorruptible, c'est qu'il est assez difficile, du coup, de se fondre dans le décor, lorsqu'on fait partie dans les débuts. Un copain en civil qui tente d'infiltrer un groupe ou un lieu sans aucun renseignement sur la culture locale est rapidement confronté à de graves problèmes. Un copain qui n'arrive pas à communiquer parce qu'il n'a pas les réflexes culturels, n'arrive à rien.

## 2.3. Sous-cultures

Les codes de sons et de formes ont deux origines. Une origine traditionnelle (religieuse, ethnique, corporative, etc.) et méltaine (publicité, émissions, films ou séries). Que l'Anglais soit dans la rue ou cloîtré chez lui, il ne faut jamais

sous-estimer l'importance des médias sur la culture de masse. La sous-culture n'est pas un terme péjoratif. Elle englobe tous les types de cultures liés à un média. Très concrètement, les fans de science-fiction, capables d'écrire des encyclopédies sur leurs séries favorites, vivent pour et par leur sous-culture (qui peut être immense). Tout comme les amateurs de danses *new-boys* ou les spectateurs de courses de chevaux.

Le concept est tout aussi important que celui du quartier, du comportement ou des choix défectueux de sa maison. Durant des conventions, il n'est pas rare que la police soit appelée, par exemple, pour séparer des fans de tel ou tel jeu de rôle. Même s'il est rare qu'il se reconnoisse (de peur d'être traité de fêlé), l'habitant de LA a développé une forme de sous-culture, parfois plusieurs. Il ne s'en rend pas compte, mais cette dernière peut influencer ses choix.

Le phénomène a toujours été important aux États-Unis, mais il l'est encore plus dans la Californie des années 30. Au coup, comme il y a maintenant d'argent à se faire, le crime n'est jamais loin. Des conventions, des conventions, des tournois, des championnats, des concours sont organisés autour de ces cultures du loisir. Un collectionneur serait prêt à payer une fortune pour avoir les équipements de la Ford 87, modèle A. Un joueur de cartes à collectionner pourrait menacer, riches ou pauvres pour être qualifié pour les championnats nationaux (mais c'est de la science-fiction, ça marche !). Même le chef de gang le plus cruel doit regarder une série télévisée dans le ne loupe aucun épisode.

La conséquence directe sur la vie des cops, c'est qu'ils ont, là encore, un moyen de se rapprocher d'une cible. S'ils maîtrisent le langage (« et là, je le mets à +00 ! »), ils peuvent plus facilement la faire parler. eux-mêmes peuvent lire des articles à ce qu'ils appellent un hobby ou une spécialisation : « je suis spécialiste de... » (quoi qu'il en soit, la sous-culture est partout). La différence entre le débat du siècle et les années 30, c'est le facteur d'isolement d'une plus grande partie de la population (voir plus haut). Depuis 30 ans, tous les types de sous-cultures passives et solitaires (en gros, ce qu'on peut regarder à la télévision, sans sentir) explosent littéralement au point que la culture classique est non seulement ignorée, mais aussi niée (l'image négative de l'inculte est très présente dans les esprits). Tout est fait pour que l'Anglais moyen adhère et défende ses valeurs d'inculte. En effet, lorsqu'il achète le magazine du mariage, il achète la pub qui se vend. Lorsqu'il regarde un film d'arts martiaux, il achète les publicités aussi.

À plus long terme, certains observateurs pensent que cette évolution, couplée avec l'isolement croissant, est un moyen d'asservissement des masses. « Qu'ils mangent ce qu'on leur donne, qu'ils regardent dans leurs maisons et qu'ils nous laissent gouverner en paix ». Attardement, personne n'écoute ces analyses alarmistes... parce que tout le monde regarde le dernier sitcom : *My Life with an Ace*.

## 2.4. Contre-culture

Parler de culture, de sous-culture et d'acculturation des masses n'est pas possible sans évoquer la contre-culture. C'est en 1934 que *Orlando* le « contre-culture ». Ce



SUBSÉQUENTEMENT CONSTATÉ  
ET INSUFFISANTES  
QUESTIONS

Des stages qui peuvent sembler moins importants que des stages de basket mais qui peuvent permettre de comprendre une situation ou une personne. Lors d'un interrogatoire, par exemple, et le fil se rend à côté de la plaque, ne comprend pas les allégués de l'individu interrogé, risquerait pas à interpréter son comportement, il risque de passer à côté de quelque chose.

De même, ignorer la culture d'une victime, c'est se priver d'un bon lien avec des indices, pourquoi généralement, le coupable est dans son entourage et que tout entourage est en fonction de codes bien précis qui peuvent expliquer le crime.

mouvement de pensée est en partie représenté par une petite école pleine de personnes, une certaine Elvira Lane, à quelques mois de l'indépendance, des artistes, des politiciens, des chercheurs se lancent dans une odyssée pour défendre le droit à l'identité culturelle. Dans les États-Unis de l'époque, certains livres, films et articles sont interdits. En réaction, certains salles passent des films à petit budget, de façon clandestine, risquant des peines de prison assez pures. Ce sont surtout les films ethniques qui sont visés par la censure. La Californie connaît donc une petite période de peur de la « Black Exploitation », par exemple, racontée dans l'essai par la situation et le cours de la liberté totale.

Mais l'impôt est là. Et dans la jeune république, les Anglaises gardent un peu de cet esprit rebelle. En terme de (censure)-culture, il prend deux formes assez folles : la censure-culture bébête et la censure-culture raciale.

La première est surtout pratiquée par les étudiants, les bourgeois, les amateurs de GPG, et les baronnies qui donnent dans le critique facile. Quelques articles analysent, glossent et remettent mollement le système en cause. D'autres font des happenings dans de grandes villes d'Hollywood, peignant à l'aide d'aïeux des manuscrits ou qui cherchent des codes (il en faut pour tout les gars, même les mauvais). Bref, le but est de choquer la bourgeoisie, plus que de réellement censurer.

La censure-culture raciale, elle, est principalement ethnique. Un groupe ethnique a toujours tendance à développer le système de persécution. C'est pour cette raison que se crée une culture qui va à contre-courant de la culture dominante (ex. Californie, elle est blanche). Il existe donc une culture portoricaine et noire. Par contre, s'il existe des courants stalinistes, russes ou hébraïques, ils sont plus discrets ou carrément absents (ils vivent dans des communautés qui n'ont pas de vicatons à concevoir ou alors seulement en français). Contrairement aux bébêtes, les radicaux utilisent la culture et les arts pour remettre le pouvoir en place (ex. Elvira Lane, en ce moment, considérée comme une pauvre qui oublie ses

origines). La violence est l'un des moyens d'expression, qu'elle soit furtive (films violents) ou réelle (actions lors de grandes manifestations populaires). Certains utilisent d'ailleurs l'absence de la contre-culture pour assouvir leur besoin de violence ou certaines pulsions. Par exemple, l'ancien nouveau (la pédophilie), se réclame de la contre-culture. Il en va de même pour les snails (« qui ne sont que des films d'art défilés »). Non encore, ce ne sont que des fumées qui cachent leurs activités derrière un discours philosophique Moïse.

Contrairement aux bébêtes, les radicaux ont vraiment un discours qui s'adresse à leur communauté. Le plus souvent, il prend une forme accessible à son public (chanson, cinéma, émission). Mais comme pour le secret, jamais personne ne dit qu'il fait de la culture.

Pour le LAPD, la contre-culture n'est pas un problème... tant qu'elle reste dans la légalité. Lorsqu'un groupe d'amoureux de la Terre annonce à l'état sauvage et pratique le cannibalisme sans police que l'homme est un animal carné comme un autre, la... culture ou pas... il faut travailler. Ensuite, viennent se greffer tous les problèmes de questions (article gagnes, Enrichement de monuments terminés) et l'incitation à la violence aveugle (« Il faut tuer tous les fils de LA ! »). Là encore, il y a mélange entre discours et acte délictueux, l'un justifiant l'autre (« je suis hors-la-loi parce que la société me rejette »).

## 2.5. Protestations

Ce qui nous amène donc à l'un des aspects parmi les plus étranges de la culture des Anglaises. La séparation de la Californie a fait exploser le besoin de contestation de peuple. Sous l'ancien régime, le budget le plus important du LAPD était attribué au Riot Squad. Si la liberté acquise, toutes les revendications possibles et imaginables se font jour. Après les manifestations de joie et les fêtes nationales imposées, les Anglaises furent terriblement déçus de voir que le pouvoir démissionnaire n'existait à Sacramento. De la déception, ils passèrent à la colère et à la revendication.

Depuis la création de la république, le LAPD ne compte pas moins de trois manifestations quotidiennes en moyenne (avec un pic lors de la mort de Mac Connery). La manifestation est l'une des caractéristiques de l'habitant de LA. Il existe, pour lui, deux moyens de protestation.

La version classique de la manifestation consiste à s'agiter dans la rue, à faire quelques banderoles et à aller d'un point à un point B. Si le cortège est grand, quelques panneaux passifs font rapidement leur apparition et il y a même une marque de cône à usage qui a profité d'un cortège mineur pour placer ses publicités et lancer ses nouveaux produits lors des élections. Mais une fois ces cas de figure, la suite et le LAPD (le Central ou le local) doivent des problèmes de la zone d'un cortège et de la taille ordonnée. Spécialement, au minimum une unité du Riot Squad est déployée pour bloquer le trajet de la foule. Lorsqu'il s'agit d'une manifestation spontanée ou impulsive, le Central envoie le double d'hommes. Dans le cadre d'étranges manifestations, d'autres services peuvent être réquisitionnés et placés sous l'autorité du BS (y compris les cops et le SAD, d'ailleurs). La police a alors pour charge de surveiller les manifestants que de les

prunex. En effet, c'est lors d'événements de ce type qu'il est possible de toucher le plus de monde possible, en toute discrétion. Un sniper fin, un poseur de bombes, un gang qui cherche à montrer sa puissance, tout est possible. Lorsque la manifestation est terminée, c'est la municipalité qui se charge du nettoyage.

L'autre moyen de protester est beaucoup plus sympathique de la transformation de la population de LA en larve : c'est la manifestation invisible. Le phénomène n'est pas nouveau. Les Happenings Internet avaient déjà les faveurs de tous les petits malins qui voulaient faire bouger les choses réellement, en utilisant un média spécialement anonyme et, surtout, planétaire. Les combattants de la mondialisation étaient capables de se réunir en moins de six heures, en nombre et motivés, partout sur Terre. Le chaos qui courait le nez et les tribulations de Hyde permirent à des réseaux de connotation de s'organiser et de consolider leur mode d'action. À la sécession, le terme de happening Internet relatif

à la fête pour des réunions culturelles importantes mais aussi pour des manifestations spontanées. Certains industriels se montrent les doigts de voir deux cornes piéques, à 3-500 ans, devant leur siège, au moment même où ils tentaient de faire sentir discrètement des déchets toxiques. Mais, en quelques années, la colère bascoise et le train-train quotidien repoussent le décor, les Angelinos ont perdu le goût de la protestation. Les mouvements existent encore mais plus personne ne se déplace. Une fois de plus, des mandes virtuels et d'Internet, vers le salut. Parait que de faire partager les gens physiquement, les leaders comme les artistes en mal de spectacle), déclinent de manifester virtuellement. Les outils sont très nombreux : piratage des sites, enregistrement des abus des grandes sociétés et diffusion en direct sur le net, campagne de diffusion de certains responsables (poussant les salariés à s'impliquer du problème), boycott, pétitions, invasion d'e-mails pour bloquer les messageries, etc. Le





## NEW AGE VS. TRIVERTON

Le New Age touche surtout une population aisée et colorée et c'est une culture beaucoup plus élitiste et moins communautaire (les sources de méditation se font avec un coach holographique), mais plus souvent les populations traditionnelles. De par là ces choses sont en mieux chez (du gang californien qui extrême-jeu) le premier lieu, l'école du New Age elle est parfois thématique, mais ce sont surtout les choses les à cet est de vivre (cours, méditations parallèles, etc.) qui provoquent le rejet. Dans les quartiers pauvres ou fortement marqués au niveau ethnique, il faut minimiser l'omniprésence du New Age.

écrit est intéressant et ce pour deux raisons : les manifestations n'ont plus à bouger de chez eux et, comme ils se sentent complices, ils participent plus facilement à des combats, du moment que cela ne les oblige pas à sortir. Il en va donc de même pour les artistes qui veulent se produire sans avoir à faire bouger les gens (les concerts virtuels étaient déjà actuels).

Les cops ne doivent jamais sous-estimer cette forme de promotion silencieuse (car virtuelle). En effet, il suffit qu'ils soient pris en grippe par l'un de ces mouvements pour voir toute leur vie défilée sur Internet, leur système bancaire bloqué et que les médias (loquaces, cette fois) les prennent en chasse. C'est tellement vrai qu'un quart des budgets destinés aux élections municipales a été consacré à des campagnes virtuelles.

## 3. Mystical World

- Monde ! Qu'est-ce que tu fais ?
- Ma prière, tu parles.
- Mais de quoi ?
- D'un fou. Quitte à mourir, je préfère être en paix.

Dernier développement des Détracteurs Marlow et Sir Pradam avec la facilité.

## 8.1. New Age

Le New Age au sens premier du terme n'est pas tellement l'objet de ce chapitre. On a déjà évoqué les centres qui méditent sous une pyramide pliable et qui tirent leur énergie de câbles colorés. C'est surtout à San Francisco que le courant philosophique du siècle dernier a connu de nombreux adeptes. À LA, le New Age est présent, mais de façon plus diffuse. Il est entré dans les mœurs et s'est développé plus rapidement, depuis la sécession. En effet, la libération du joug de l'Union a été, pour les Américains, la prise de conscience

qu'une nouvelle ère pouvait commencer. Cette douce illusion (connaitre ?) est relayée par les politiques, qui tentent de masquer le fait que rien n'a vraiment changé et que, sécession ou pas, la Californie sera aussi dangereuse et aussi corrompue qu'avant. Et ce dû à l'arrivée en masse de mystiques ? Aux transformations de terre ? Ceux qui étouffent la culture à LA pensent qu'il s'agit plus d'une fuite en avant ou d'un espoir (au vers pleins) qui travaille les citadins. À force de vouloir un monde meilleur, ils cherchent à se convaincre qu'il existe.

De ce fait, l'activité graphique de la ville est restée de symboles New Age : dans les pubs, l'architecture épurée, le design de la domestique et l'agencement des quartiers nouveaux. Dans les bureaux, des spécialistes du Feng-Shui remplacent les décorateurs d'intérieur. Ils se font payer des sommes pour harmoniser les couleurs, la forme des meubles et leur emplacement pour que le travailler s'y sente bien et productive. Certains experts des scènes de crime s'affichent par rapport à la symbiose des éléments (en plus de l'étude des faits) et souvent, ce petit plus apporte des réponses. Le Feng Shui leur offre une nouvelle perspective et une nouvelle approche de la scène. Certains cops, en particulier, découvrent leur projet (quand il n'y a pas d'alerte), en fonction des petites éventuelles de fait.

En conclusion, les pyramides apparaissent un peu partout dans les nouvelles constructions (et cela peut avoir une importance lors d'une prière sur les toits) et de plus en plus de bâtiments ont des vitres au couleur aquatiques. Lors d'une visite dans les locaux d'une grosse société, les cops peuvent être étonnés de sentir des odeurs de bois, d'ensemble des arrangements du vent dans les branches (alors qu'ils sont dans des couloirs) et de sentir l'effet des latitudes après à la climatisation (elle-même aromatisée au citron).

Cette ambiance éthérée, parfois hétéroclite, ajoute à la volonté de pacifier et de renouer ses origines culturelles et culturelles, dans des mélanges sans cesse, surtout dans les milieux « byge ».

### UN SÉRIÉUX SÉRIÉ (SERIOUS SERIOUS)

Cette fête est tellement connue que fait de la population hispanique quelle pensait presque la ville pendant une bonne semaine. Des milliers de personnes (ceux qui ne peuvent aller à l'hôpital, ou blessés se rappellent le problème de 1992 surtout avec les maladies qui remontaient rapidement vers le Nord. Elle commence avec le dimanche des rameaux et se termine à Pâques. Outre les représentations de la Passion de Christ, on y assiste à des processions aux chandelles et à des messes. Les sorties de milliers de la Virgen (le 12 de septembre) peignent très belles et très belles, accompagnées, de monde. Les gangs hispaniques imposent une fête sacrée lors de cette semaine et la majorité des policiers collégiés arrivent de les pourchasser durant cette période.

## 3.2. Culture de l'âme

Enfin, l'Amérique est un animal croyant. C'est l'une des plus grosses caractéristiques de sa personnalité puisque tout le pousse vers l'enfermement et la laïcité. L'Union prône la sécurité et l'aseptisation totale au nom de la religion. Un rêve, la Californie devait brûler les églises. Et pourtant, par tradition, à cause de l'ambiance New Age et à force d'être confronté à des mystiques, la question spirituelle est au cœur des préoccupations de LA. D'ailleurs, depuis deux ans, comme tout le monde, un courant artistique religieux émerge. Musulmans, chrétiens, bouddhistes, se lancent dans le post-primitif dessiné (via la musique, qui touche plus de monde, mais aussi le cinéma, le théâtre, dans une moindre mesure et l'architecture). Certains mouvements religieux (scientifiques, églises alternatives, etc.), sont, produisent des jeux vidéo sérieux et positifs (de leur point de vue).

L'activité culturelle est tellement variée et importante, que la loi californienne donne trois jours de congés à tous ses travailleurs, hors des jours fériés dominants (jour de l'an, Noël, Thanksgiving ou Journée de l'Indépendance), pour qu'ils puissent pratiquer leur religion. Après au sein de sociétés à forte concentration religieuse, c'est au cas par cas que le patron décide de fermer sa société ou non.

Avoir une religion est presque aussi important que d'afficher une identité, un bagage culturel. En Californie, à l'instar de certains pays d'Orient, après le nom, il n'est pas rare qu'un inconnu demande le quartier d'origine et la religion (et sans signe ne permet de le deviner). Ceux qui s'affichent ouvertement adhés, sont considérés comme « de religion série », c'est-à-dire qu'en moins, ils ont des convictions. Ceux qui se contentent de balancer les épaulés sont relativement mal vus et parfois considérés comme des gens sans vraiment de personnalité.

Pour les cops, la loi des trois jours s'applique aussi, à la condition qu'une religion soit clairement affichée et pratiquée. Un adhés déclaré suit qu'il ne pourra jamais officiellement demander ces jours (ils lui seront payés en fin d'année).

En ce qui concerne les manifestations religieuses (voir le chapitre culture), si elles ont lieu dans la rue, la procédure est exactement la même que pour une manifestation protestataire. La mairie et la police doivent être mises au courant et prévoir le trajet avec les organisateurs. S'il s'agit de feux d'artifices ambulants ou d'un défilé de reliques, des unités supplémentaires sont déployées. Les collectes sont d'être le plus discret possible. Le LAPD intervient pourtant de plus en plus face à certaines fêtes mexicaines qui se terminent par des crucifixions rituelles ou des Nôchis meurtriers. De plus, certains cultes marginaux (les adeptes de la vache sacrifiée, qui entraînent un animal mort en hurlant des prières) sont particulièrement mal vus des autres religions (les hindous qui analysent leur bache en voyant ce qu'ils fera à une vache). Ces cortèges sont particulièrement protégés et surveillés à la fois, mais respectés par la mairie au nom de la liberté de culte.

## 3.3. Calendrier (septembre 2001 - septembre 2002)

Voici un petit calendrier non exhaustif des fêtes qui peuvent marquer la vie des cops. Bien entendu, il est impossible d'y inclure toutes les fêtes. Pour information, les dates sont le plus juste possibles et certaines ont été décalées en fonction de la tradition (par exemple, les fêtes juives dans certaines ne peuvent avoir lieu un samedi).

Outre la date, il est précisé la nature de l'événement et

SCALES  
=  
SALVATION.

JESUS  
WAS  
OMNIVORE





## CALENDRIER CULTUREL

**Septembre 2021**  
Mardi

Séjour des peintres florentins. Démonstration symbolique et reconquête du temps.

**Jeudi 1<sup>er</sup>**  
Mardi 2<sup>e</sup>

**Jeudi 8**  
Dimanche 11

**Jeudi 15 - 25**  
Jeudi 18

**Vendredi 19**

**Samedi 20**

**Samedi 20**

**Samedi 27**

**Octobre 2021**  
Mardi

**Mercredi 6**  
Vendredi 10

**22 octobre - 22**  
Vendredi 12

**Mercredi 18**

**Mercredi 18**

**Lundi 22**

**Dimanche 20**

**Dimanche 29**  
Vendredi 21

**Vendredi 21**

**Novembre 2021**  
Mardi

**Samedi 1**  
Dimanche 2

**Dimanche 2**  
Dimanche 2

**Vendredi 7**

**Mardi 11**  
Mercredi 19-27

**Jeudi 20 - 20**  
Jeudi 27

**Decembre 2021**  
Mardi

**Jeudi 4**  
P. au 29

**Dimanche 7**  
Dimanche 4

**Dimanche 4**  
Vendredi 21

**Dimanche 21**

**Mai 2022**  
Samedi 1<sup>er</sup>

**Mercredi 5**

**Mercredi 5**

**Mercredi 5**

**Dimanche 7**  
Dimanche 29

**Jeudi 25**  
Dimanche 31

**Janvier 2022**  
Mardi

**Jeudi 1<sup>er</sup>**  
Jeudi 1<sup>er</sup>

**Jeudi 1<sup>er</sup>**  
Lundi 05 au 10

**Mercredi 6**  
Vendredi 14 au 25

**Lundi 19**

**Fevrier 2022**  
Mardi

**Jeudi 2**

**Mercredi 6**  
Vendredi 11

**Mercredi 11**  
Mercredi 11 - 17

**Jeudi 26**

**Mars 2022**  
Mardi

**Mercredi 5**  
Jeudi 13

**Dimanche 14**

**Mercredi 17**

**Avril 2022**  
Mardi

**Dimanche 4**  
Dimanche 4

**Dimanche 21**  
Vendredi 30

**Mai 2022**  
Samedi 1<sup>er</sup>

**Mercredi 5**

**Mercredi 5**

**Mercredi 5**

**Mercredi 5**

**Mercredi 5**

**Mercredi 5**

**Mercredi 5**

**Mercredi 5**

**Mercredi 5**

**Mercredi 5**

**Mercredi 5**

**Mercredi 5**

**Mercredi 5**

**Mercredi 5**

LES DOSSIERS  
DU LAPD

CALENDRIER CULTUREL

**Dimanche 5** (Hécatonte) **Cinco de Mayo (2005, États)**  
**Dimanche 14** (Hécatonte) **Assommoir de Provence**  
**Lundi 15** (Hécatonte) **Anniversaire de la naissance de Bouddha**

**Dimanche 16 et** (Hécatonte) **Assommoir de Provence**  
**Lundi 17** (Hécatonte) **Journée de la victoire (1918, États-Unis)**

**Juin 2002**  
**Mardi** (Journée de la victoire) **Assommoir de Provence**  
**Mardi 26** (Journée de la victoire) **Assommoir de Provence**  
**Lundi 24** (Journée de la victoire) **Assommoir de Provence**

**Juin 27** (Journée de la victoire) **Assommoir de Provence**  
**Juin 29** (Journée de la victoire) **Assommoir de Provence**

**Juillet 2002**  
**Mardi** (Journée de la victoire) **Assommoir de Provence**  
**Dimanche 4** (Journée de la victoire) **Assommoir de Provence**

**Mardi 6** (Journée de la victoire) **Assommoir de Provence**

**Mardi 17** (Journée de la victoire) **Assommoir de Provence**  
**Dimanche 23** (Journée de la victoire) **Assommoir de Provence**

**Février 2002**  
**Mardi** (Journée de la victoire) **Assommoir de Provence**  
**Mardi 7** (Journée de la victoire) **Assommoir de Provence**  
**Dimanche 15** (Journée de la victoire) **Assommoir de Provence**  
**Dimanche 15** (Journée de la victoire) **Assommoir de Provence**  
**Mardi 17** (Journée de la victoire) **Assommoir de Provence**

**Septembre 2002**  
**Dimanche 7 - 8** (Journée de la victoire) **Assommoir de Provence**  
**Mardi 9** (Journée de la victoire) **Assommoir de Provence**

**Dimanche 7** (Journée de la victoire) **Assommoir de Provence**  
**Dimanche 14** (Journée de la victoire) **Assommoir de Provence**

qui il concerne. En exemple, « Juin », indique un événement hebdomadaire, « Tous » indique les grandes fêtes (jour de l'An pépère ou Noël chrétien, par exemple). Tout le monde ne les fête pas mais les jours sont généralement fériés.

Les vendues, exs, célébrés leur culte de façon plus constante (pas mois) et n'ont pas de date fixe (sauf exception).

- Événement :**  
 Fête : indique que des festivités ont lieu (repas de famille, décorer dans le rue ou spectacle).  
 Culte : indique un moment religieux (déplacement à la synagogue, dans une église, un temple ou procession avec rituels ou non).  
 DASH : chez, mariement, fiancé, fiancée, mariage (ou divorcé).  
 Manifestation : finale sportive, procession annuelle, spectacle, concert, happening musical, etc.



## NEWS

### Crises indiennes

Lisez le paragraphe correspondant au mois auquel vous jouez :

**Septembre 2001 :** au cours des derniers mois, le nombre d'incidents impliquant ou visant des Indiens de Californie a augmenté dans de très fortes proportions. Si ces incidents sont plus fréquents au Nevada, le UFPD et le COPS en ont également été témoins ou acteurs. Malheureusement, enquêter dans le milieu natif est difficile et parfois ne comprend vraiment ce qui se passe. Et vous ?

**Octobre 2001 :** d'après les chaînes de télévision de Californie et du Nevada, des militants indiens venus de la New Land Indian Reservation (cf. Hitek (liste), page 41) manifestent à Reno depuis le mois de septembre pour obtenir le paiement d'un éventuel loyer ou titre de l'occupation par les Blancs du cantonnement, originellement indien. Si le plupart des manifestations sont menées par le CUI et sont pacifiques, elles occasionnent également des éléments du NPP et de l'IRA qui perturbent l'ordre public. Le meneur veut que ce soit l'IRA qui ait initié ce courant de revendications.

**Novembre 2001 :** il y a une dizaine de jours, le 21 octobre, une attaque concertée contre les centrales électriques du Nevada a provoqué une panne de courant de 150 minutes dans toutes les villes du Sud de l'État, Reno et Los Vegas compris. Cette attaque est revendiquée par l'IRA : le Nevada doit payer le loyer ou subir d'autres attaques. Le COPS est sorti pour mener l'enquête. Il est temps de faire le ménage chez les Indiens !



# AFFAIRES EN COURS

• **Belgique**

Les crimes exposés au Bataillon 88, immense galerie consacrée à l'archéologie belge et aux installations post-modernes d'art déco – peintures, sculptures et adosés du béton – peccolaires, selon Tany, quelque chose d'ici le bel horizon, de réputation, dans ce qui des tentatives d'explorer ou de faire surgir dans l'œil du spectateur. D'une des sculptures évoquait pour elle un charnier – plus exactement la vision d'un amas de chairs sanguinolentes et de oses brisées après un accident de voiture. Pourtant, l'œuvre s'appelait *Empression*. Une œuvre, un peu plus tôt, plus poétique encore, était constituée de deux personnes mortes, les Tany, agaffes l'une à l'autre par d'étranges épingles à nourrir métalliques, dans les deux corps entièrement coulés dans des blocs de cire par d'algalites, d'épingles, de tubes colorés, dont le collier ornement d'un le-deop à pépins, était d'une pièce catalytique.

– C'est dérangeant, n'est-ce pas ? murmura une voix à son aïe.

– Effectivement, souilla la dévote sans se retourner.

– Je suis certaine que vous avez accepté mes tentatives... Et c'est de constater que vous avez suivi mes conseils vestimentaires.

Elle jeta un regard flegme en direction de la table, dressée, couverte de pintades, de canapés et habillée de manière soignée; habillée – mais du moins chic – qui se pencha dans la salle d'exposition.

– Voulez-vous que nous parlions ici, en privé, vous que vous m'avez en lieu saint, voyez ? s'exclama la jeune femme.

– Dans cinq minutes. Au bar situé à l'étage.

Tany haïa la tête en signe d'assentiment avant de s'éloigner, tête baissée, en direction d'une fumante mise en scène – des tables truffées d'objets appartenant des particuliers de marine, comme une sorte d'amas sculptés appelant apparemment, en site digeste marin.

– N'est-ce pas absolument crazy crazy ? L'apostrophe un livré, un homme d'une trentaine d'années, à la chevelure soignée, vêtus d'un costume Amari libanais jungle franc que s'assura pas tant de révisions des genres coloniales.

– [Avec ?] s'exclama-t-elle avec un accent parfaitement libanais. C'est d'une telle profondeur au niveau de l'expérience, surtout transcendente philosophico-artistique que j'en ai presque le vertige !

– Ah...

– Ça va ! Je vais essayer de revenir dans la finale le plus tôt possible. Quel plaisir !

Et, sur ces mots, elle s'éclipsa, devenue à l'étage, elle pérorait dans une salle aux murs tendus de tissu noir, laquelle était arborée diverses relations aussi hétérogènes qu'horizontales – ici, un tableau alto-cabain bilingue de pointe, là, une plaque de bois parolant une sorte de papillon multicolorement constitué de tissus bruns – enroulés d'un regard la virgule de tables dont les formes rappelaient individuellement la culture d'Alors, celle par le général Tany, puis après la personne qu'elle cherchait et se dirigea d'un pas décidé dans sa direction.

À peine était-elle assise qu'un barman, en harmonie parfaite avec le décor et l'atmosphère des lieux, vint ponctuer s'empare de ses besoins. Obéissant en silence l'éligible femme brune, légitime d'une quinzaine d'années, dont le classement de la main contrastait étonnamment avec ses arcades sourcilières et son nez pointu, avec laquelle elle avait tenté-voilà, elle attendit que le serveur lui ait apporté sa commande – un simple verre de champagne – pour engager la conversation.

– Miss Arabizi, c'est un plaisir de vous rencontrer, murmura-t-elle de sa voix douce et assurée.

– Je suis assez surprise, en vérité... Arabizi. C'est bien ainsi que vous vous nommez ?

– Arabizi Gady, oui, répondit Tany sans effort.

– Ah, ah, ah, vous êtes journaliste.

Oui, sans attendre, elle passa à l'attaque. Fouillera quelques instant dans son sac-à-main, elle en tira un



complainte de General Zero, sur la première page duquel on pouvait lire, en gros titre : l'inséparabilité selon le SMI.

- L'arrestation de cette Casadierna semble avoir défrayé les poteries...

- D'abord est une rumeur curieuse affligé d'un syndrome de petit chef patibonaire, n'est-ce pas ?

- Puis-je parler sans ?

- J'ai beaucoup mieux, en fait. C'est peut-être que je suis ici.

- Mais vous ne m'expliquez rien au sujet de cette affaire ?

- Pas tout de suite, en tous cas, attendu la discrétion en fait de son cas à moins en circonstance possible.

- Qu'est-ce ?

- Vous voulez des informations sur les affaires internes, non ?

- Cela pourrait être dangereux pour vous.

- Non, miss Andretti, s'écoupe calmement Fanny, il y a là de quoi faire tomber quelques personnes, effrayer l'une de ces enquêtes périlleuses et considérables dont vous avez le secret, dites quelques articles... Mais l'annonceur des personnes impliquées devra être prévenu. Et, en outre, j'ai déjà d'être tenu au courant de toutes les progrès de vos investigations et d'avoir un droit de regard sur vos honorables publications concernant ces choses.

- Et si le refuse ?

- Je connais très bien votre famille, miss Andretti. La journaliste pille impitoyablement, plissa légèrement les yeux. Quant à nos éventuels rendez-vous et nos prochains contacts, pourriez-elle directement, glisser simplement

une enveloppe à l'entraîneur du casino n°33 de la SD Station de Bavenowen. Sur ce, je suis désemparé mais une enquête m'appelle... Bonne soirée à vous.



Une fois à l'extérieur de la galerie, Fanny se dirige rapidement vers un petit restaurant Sals Food. Elle traverse, tête baissée, perdant ses ses beaux talons, la salle principale, repère sans difficulté la table où l'attendait, assise, son partenaire et se dirige vers les toilettes, consciente des regards curieux et admiratifs à la fois qui lui lancent restes effluents. Une fois enfermée, elle se débarrasse rapidement de sa parure soignée, de ses faux piercings et de son ensemble surréaliste, nous sa chemise en queue de cheval, enfila des vêtements plus simples et alla jusqu'à la table de Swanson.

- Tu ne m'as pas reconnue, hein ? gloussa-t-elle en se plaçant sur le siège en face de lui.

- J'aurais dû me douter que c'était toi... Non ?

- Non elle est très dangereuse, très déterminée et notre contact nous a parfaitement bien renseigné quant à son point faible.

- Nous sommes gens, sur ce coup là, ma belle...

- Encores tu es sûr pour ses caractères. Et les collègues qui le croient également.

- Peux-tu personne n'est là pour faire le ménage chez nous. J'ai bien que quelqu'un s'en charge, non ?

## 10-18

### 1. Dope High School

Les cops déboulent dans un lycée pour découvrir le cadavre de la fille d'un riche fils de banque. La gamine est morte d'une overdose de queue coupé à différents produits nocifs. Ce que ça semble être délibérément pour, afin de provoquer le maximum de morts dans la population lycéenne locale. Le message est clair : un gang est en train de couler le réseau de dealers concurrents sur le lycée, en tuant ses clients avec la came pour faire flipper les survivants et les pousser à se financer ailleurs (et donc chez eux). Cette tactique n'est possible que si le gang est parvenu à acheter ou à structurer un dealer de stupeur installé. Les cops vont alors devoir gérer la sale de vengeance d'un père qui est aussi l'un de leurs collègues ainsi que les victimes croissantes de ce nouvel trafic-destruction sur le marché, tout en évitant de gêner la conscience d'un collègue infatigable.

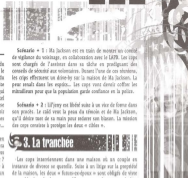
#### 1.1. Accroche

Alors que les cops se tapent la cloche (traduire) et partagent un plateau de fast-food un-max foid sur le tableau de bord

cadavre de la benoîte de parcellier », la radio leur annonce la découverte du corps d'une jeune fille dans un lycée local. Une fois sur place, ils s'aperçoivent que la gamine n'est autre que Jenny Reynolds, la fille du sergent Edby Reynolds, un ex-cop collègue de l'UNION locale de la police. Elle est morte d'une OD de queue (il se s'agit en elle) dans l'examen post-mortem qu'il a été volontairement trafiqué pour donner la mort.

C'est une cops qu'il incombe la lourde tâche d'analyser le décès de sa fille à Reynolds.

Évident, celui-ci sera la preuve des dealers qui ont réifié leur came à sa gamine. Il fait jurer aux cops de « briser l'enfer de saint-dép qui a emprisonné sa fille ». Ne lâchez pas sur les témoins. Et si vous vous en sentez la moule, très cher M. Lacroche dans un discours où Reynolds fera bien comprendre que la victime aussi tout aussi bien pu être le cas ou la propre fille d'un des joueurs. Bref, pointez les aux tripes. Ajoutez à cela que la mort de Jenny n'est que le début d'une hécatombe : chaque jour jusqu'à la réalisation de l'affaire, un gros supplémentaire sera victime du queue trafiqué. Et plus, Reynolds n'hésitera pas à mener sa propre enquête et se faire justice lui-même en éliminant la couche de tous les membres de gang qu'il rencontrera sur le campus.



## 1.2. Démouement

Les cops doivent réussir à identifier le gang « victime du complot » sur le campus et le gang qui s'attaque à leur bouffe le mardi (en venant des dealers et des camés nocivés du campus, ça ne doit pas être trop dur). Le leur leur montre définitivement le dealer du gang impliqué qui a trahi son ven, qui d'ores et déjà se noie dans le vin et qui révoque le quest moral pour dissocier son ancien camp. C'est lui qui a donné la dose mortelle à la jeune Jenny. Reynolds remarquera les cops d'après chopé « l'ancien de samedi », mais expliquera que ses collègues ne lui aient pas fait une petite injection de plomb dans le crâne...

**Séquence + 1 :** Les cops sont invités au pot de départ en retraite de l'officier Reynolds. Entre deux verres, il leur fera comprendre à demi-mot qu'il va « régler leur compte aux dealers du campus ». Est-il sérieux ? Faut-il le rassurer ? Le surveiller ? Le dénoncer ? Toujours est-il que dès le lendemain de sa mise à la retraite, Reynolds se balade sur le campus équipé comme un chat d'assaut.

## 2. Le silence des moutons

Les cops vont être à garde sur une mise dans le fils vierge d'une association par le chef d'un gang du quartier devant une foule de témoins... Mais les gens du voisinage n'ont pas conscience de peur d'être à leur tour victimes du café. Désobéissants, les cops vont devoir faire la preuve de leur ascoté pour gagner la confiance des habitants du quartier.

### 2.1. Accroche

Même qu'il passe dans une rue de South Central, les cops sont bloqués par un aménagement de barakés. Ils constatent qu'une vieille femme Maël pleure sur le cadavre de son fils, stabilisant son cerveau par une saignée et soigné sur une dizaine de mètres. La vieille dame, Ma Jackson, accuse Lil'Jury, chef d'un gang city local, d'avoir écarté son fils. Ledit Lil'Jury se trouve d'affaires sur le terrain d'un bar, entouré de ses hommes, et salue les cops.

Non seulement aucune des nombreuses personnes présentes n'avait senti ni la scène, de peur des représailles. Ma Jackson explique alors aux cops que Lil'Jury a déjà éliminé plusieurs voisins témoins de ses méfaits et poins à la dénoncer à la justice. La police n'a jamais réussi à les protéger crocusement, ce qui explique la défiance des habitants du quartier. Lil'Jury semble touché... et il le sait !

### 2.2. Démouement

La seule façon d'ébranler le témoignage d'un habitant pour faire incouter Lil'Jury, c'est de le faire tomber post un défilé « minute » (joke, deal, smut... il s'agit de le lire discrètement un jour ou deux pour connaître ses plans) afin de le sentir quelques temps du quartier. Une fois le café sous le verre, les cops sont devant mater les heures : le moyen le plus rigolo consiste à les amener un par un face au cur en voiture sur le territoire d'une bande rivale... et de leur proposer de rentrer à pied. À ce moment, les langues se délient.

**Séquence + 1 :** Ma Jackson est en train de monter un comité de vigilance du voisinage, en collaboration avec le LAPD. Les cops sont chargés de l'assister dans sa tâche en prodiguant des conseils de sécurité aux volontaires. Durant l'une de ces réunions, les cops effrayent un délinquant sur la maison de Ma Jackson. Le peur result dans les esprits... Les cops vont devoir collier les médiateurs pour que la population garde confiance en la police.

**Séquence + 2 :** Lil'Jury est libéré suite à un viré de forme dans son procès. Le café avec la peur du témoin et de Ma Jackson, qu'il dénie tout de sa main pour redonner son blason. La mission des cops consiste à protéger les deux « téles ».

## 3. La tranchée

Les cops installent dans une maison où un couple en instance de divorce se querelle. Suite à un litige sur la propriété de la maison, les deux « frans-copieux » sont obligés de vivre ensemble dans la demeure qu'ils ont partagée en « tentatives échouées » à grands renforts de fil de fer barbelé. Cette situation de cohabitation pousse le couple à bout. La femme vient de blâmer son mari à coups de sèche-cheveux. Les cops vont arrêter la louche glorie de leur déesse de « sous-casé pendant une nuit entière au cours de laquelle ils sont tous à cru se faire des coups bas.

### 3.1. Accroche

Tout semblait bien trop calme cette nuit-là. Les cops pensaient sans doute que la bande tranquille de Standers allait leur permettre de souffler un peu. Mais un signal au langage soutenu, richement un conflit couple. Alors qu'ils arrivent sur les lieux, ils se remarcant un gille-pain sur le paroi-bis de leur voiture de patrouille. Ils entent des cris provenant de la maison d'où a jailli l'annonceur ! Lorsque les cops déboulent à l'intérieur, le dénoncer le cops incarné par Bill Sarden, sa femme Majorie en pleurs au-dessus de lui : elle vient de l'annoncer avec un sèche-cheveux ! Simplement coméd, le dénommé Bill entendra à lui après une petite paire de gifles. Hypnotique, elle se met à pleurer et de continuer « C'est sa faute, il a m'a lancé le gille-pain ! ». En jurant un seul instant d'arrêter, les cops l'ont de surprise en surprise : la maison semble à un parcoure du combatant.

La cuisine et la salle de bains sont divisées en deux par des paravents et des planches. Du fil barbelé sépare certaines zones de salon, du matériel électroménager est cadenassé, un lit de camp et des franges dans un carton encombrant l'entrée... Bill explique alors qu'ils sont en instance de divorce, mais qu'il y a litige sur la propriété de la maison. Alors présente se veut qu'on les laisse en attendant le verdict du tribunal qui va définir celui qui va garder la demeure. D'où les zones délimitées... Ahhh, les petits pleurs sympathiques du divorce !

Dans un premier temps, les époux Sarden promettent de se tenir tranquilles. Mais ils réalisent quelques heures plus tard. Bill refuse Majorie dans les toilettes, qu'elle réclame pour un usage unique, et clame des planches sur la porte... tandis que Majorie toute déboué sur le siège des NY. Sympa, sympa. The

association péroratoire est alors réintégré. Si les cops s'intéressent pas, une heure plus tard, c'est Rajiv qui se venge en détruisant à coups de botte le véhicule de son mari, stationnée dans « sa partie » de garage. Et ainsi de suite jusqu'au règlement du conflit.

## 3.2. Dénouement

Les cops doivent connaître les lieux de sa plus vive dans le même lieu. Il lui faut camper dans son bureau de Demarcus. S'ils ne sont pas assez convaincus (il veut de jouer le rôle), Rajiv pourra décider de se suicider (est lui en soit). Rajiv pourra aussi coté-ci pour un vol... La suite est à vous les vols.



## 4. L'enlèvement

En garnis disparaît sur le plateau de tournage d'un spot publicitaire. Les cops sont convoqués à participer à sa recherche. Ils peuvent ainsi finir sur divers plateaux et studios. Finalement, ils apprennent que le gosse a suivi un itinéraire, ancien atelier de titres d'horreur un peu dingé...

### 4.1. Accroche

Vers 15h, alors qu'ils toisent près des studios, les cops reçoivent un appel leur indiquant qu'un gamin de leur âge, appelé Evie Brucara, participe au tournage d'un spot publicitaire, à disparu du plateau. Une fois sur place, les cops sont accueillis par le réalisateur dénommé « le Woody Allen qui sanglote sur le sort du malheureux Evie... qui pleure son dernier sort de tournage du plateau, et par la responsable de l'agence de mannequins qui « pète » les mêmes, totalement effondrée par une chaise ! Le tout dans un décor de jungle en carton, avec une nuée d'une quinzaine de bombes en pleurs qu'aucun adulte ne parle à calmer. Après avoir intrigué les gens du plateau, les cops apprennent que le tournage a commencé le matin à 8h, puis passer différents pour les enfants à la cafétéria, et enfin se voir sur le plateau où l'on s'est aperçu de la disparition de Evie.

- Une feuille de plateau au dessous d'eux... Même chose pour les studios environnants. Ils constatent, les cops peuvent ainsi débouquer sur une série de 12 spots Star Trek, un clip publicitaire porno, une émission culinaire, un talk-show sur la répression policière...

- Interroger le personnel ne donnera rien non plus : personne ne pourra entendre sans gants.

- Interroger les mêmes sera utile mais débouchera sur une plus intéressante. Avant de rentrer dans la cafétéria, un des gamins a vu Evie en train de discuter avec un type qui portait un costume de Brucara en lambeaux. À partir de l'instant où les cops auront cette info, les langues vont se délier.

Le Brucara en question est un certain Jack McLoughlin, un 33F connu par tous les gens des studios. Ce homme est une ancienne victime de l'ère d'horreur, tombé dans la débâcle



### COMMENT RETROUVER LA TRACÉ DE JOSEPH ?

- 1. Retrouver la camionnette « Starboard », en lançant un avis de recherche à tous les véhicules de patrouille. Les cops ont 10% de chance cumulative par heure de pouvoir retrouver la camionnette.
- 2. Consulter les derniers appels passés de portable de Joseph, il a appelé un certain Carl Starboard pédophile en conditionnelle. Les cops peuvent taper à son bureau (adresse leur sera fournie par son agent de probation), un magasin d'accessoires automobiles dans San Diego. Carl Starboard ne sera pas coopératif et les cops devront lui mettre la pression pour qu'il veuille bien les mener à Joseph. En fait, il essaiera de gagner suffisamment de temps pour que l'heure de son rendez-vous avec Joseph passe et que celui-ci disparaisse avec le gosse. Si les cops passent au magasin après 19h, Carl ne sera plus de service, mais en route pour son rendez-vous.

saite à diverses interventions réussies et un amour inattendu pour la drogue. Depuis, il traîne dans les aéroports, affublé de son habit de Brucara, qu'on lui a été de Brucara à chaque réalisation qui passe. Les employés des plateaux se méfient de lui et le laissent vagabonder sur le site. Évident, ils expliquent que Jack est inefficace. Il vit dans un longue volée.

Les cops trouvent facilement le hangar, à cinq minutes à pied. La porte de secours à l'arrière du bâtiment est ouverte. Dans un coin couloir d'un décor de western, Jack est assis en calé sur un canapé de l'apart en secours... Il est en plein clip. Mais surtout il est seul. Pas de gosse en vue. Une fois relevé, Jack explique qu'il a échangé son costume de Brucara contre une dose de coca. Il lui a-t-il donné son déguisement ? Ben à un canal qui s'appelle Joey et qui livre la beauté de la raffinité. Les cops se sont perdus de client.

Une rapide enquête auprès de la cafétéria leur apprendra que le soleil qui dirige les cops s'appelle « Starboard ». Un coup de téléphone à Jack « Starboard » et ils découvriront justement qu'il leur manque une camionnette rétrograde, normalement conduite par un dénommé Joseph Ben Dancos. Celui-ci est non seulement un décap, mais il a également un casier judiciaire pour viol et attentat à la pudeur. Évidemment, il n'est pas à son domicile.

### 4.2. Dénouement

En fait, Joseph séduira le gamin dans la camionnette qu'il a garé dans un défilé de South Central. Là, il attend son commanditaire pédophile, Carl Starboard, auquel il va rendre le gamin. Ils se sont donc entendus pour échanger l'argent contre le bébé. L'endroit où est garé le camion. Si les cops arrivent sur les lieux après 21h, Joseph aura disparu (avec ou sans l'enfant, selon que



l'échange avec un lieu ou pas) et tentent passer la frontière mexicaine dans la nuit. Si Sandoval réapparaît Everis, il le ramènera chez lui, dans un pavillon accolé de la frontière de Van Buren. Il le videra avant de le tuer et ira ensuite le cacher dans le désert.

## 5. L'avis de recherche

Un fil est pris en otage par un suspect en cas où il risquerait d'échapper. Les cops vont devoir gérer la prise d'otage.

### 5.1. Accroche

C'est l'heure du déjeuner. Alors que les cops discutent pour savoir dans quel sens ils vont casser la graine, la radio leur annonce qu'un suspect du LAPD en compagnie d'éléments du suspect en cavale dans un fast-food voisin. Le suspect, Walther Tintik, est impliqué dans le braquage d'un convoi de bijoux qui s'est volé par la nuit des quatre vigiles. Walther Tintik est un criminel sévère, cruel et dangereux.

Lorsqu'ils arrivent sur place, la situation a déjà bien dégénéré. Tintik se sert du collègue filé comme bouclier humain, au cas où Tintik sur la tombe. Tous les autres clients et le personnel sont au sol, sans blessés et face contre terre.

En fait, le sergent du LAPD s'est fait capturer par Tintik. Il a donc tout de la cuisine, mais le criminel est parvenu à l'échapper et a couru sans arme. La situation se transforme donc en prise d'otage.

En fait, c'est une vingtaine de centaines de dollars que Tintik tient dans la menace de son filage. Tintik otage un bébé

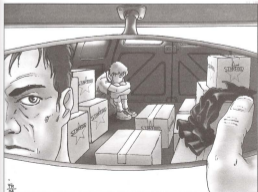
en 180 000 dollars pour relâcher ses otages. Il veut évidemment tout cela dans une heure. Une fois ce délai écoulé, si Tintik n'a pas obtenu ce qu'il souhaite, il bravera un otage toutes les deux heures... à commencer par le collègue de LAPD.

Premiers sur les lieux, les cops ont toute latitude pour mener les négociations en attendant le négociateur et les SWAT. Tant qu'un bout de 40 minutes, le négociateur n'est toujours pas là. Et pour cause : il s'agit de se faire tout clear que le convoi l'amenant sur place avec les SWAT a été pris pour cible par un gang de blocke qui croyaient les filés venus faire une livraison sur leur territoire. Les SWAT sont cloués dans le garage. Les prochains reflets d'opérations plus SWAT n'arriveront sur les lieux de la prise d'otage que cinquante minutes plus tard. En clair, les cops vont devoir se débrouiller tout seuls.

En dernier point : il n'est pas question de donner quoi que ce soit à un prisonnier d'otage.

### 5.2. Démoulement

Tintik est un bon barouf. Il maîtrise ses otages un par un et ne se rend pas à ses exigences. Il n'hésitera pas non plus à s'en servir comme bouclier au cas où les cops tenteraient une intervention armée. Mais quoi qu'il arrive, dialogue ou action, les cops devront mener Tintik hors d'état de nuire pour mettre un terme à la prise d'otage.



## Après la pluie

**C**e dossier recense les cops dans l'île Tojiko sur une affaire de rivalité entre clans yakuza. Il est extrêmement violent et complexe mais suit la première partie en limite dans le temps. La seconde peut être jouée en parallèle avec d'autres scénarios, ce qui donnera un jeu de rôle pour dénouer les secrets et les affrontements, et établir la part de culpabilité des différents protagonistes. Le but du jeu pour les cops est plus de limiter le bain de sang à venir que d'enrayer les maux coupables.

La description des yakuza (les affrontés, p. 29), n'est pas indispensable mais s'intègre naturellement.

### Intro

Ô de nuit. Santa Monica. Les cops sont appelés en renfort au Highway Hotel où une fusillade vient d'avoir lieu. À part les pompiers du FD et un train de stopper un défer d'inondation au 8<sup>e</sup> étage, ils semblent être les premiers sur place, eux et les unités de l'air sur les hauteurs de l'hôtel.

Un examen de la façade permettrait d'alléguer de remarquer une fenêtre ouverte au 8<sup>e</sup> étage et au niveau du 8<sup>e</sup>, une baie vitrée ébréchée dans les débris de verre gisant sur la chaussée.

Dans le hall, le réceptivité est silencieux et tente de faire face au chaos des clients égarés de leurs chambres. Entre deux appels au calme, il explique aux cops qu'il n'est pas encore investi le 8<sup>e</sup> en bloquant les différents accès au site, qu'une explosion a peut-être une série de coups de feu.

Sur l'escalier il est tout seul pour gérer les clients et se comprond pas ce qui fait les deux agents de sécurité et le groom d'étage. On les rencontre plus tard, Millwright et Marston, les premiers dans le local de surveillance (les bandes vidéo ont disparu), le second, dans un dressing au 8<sup>e</sup> étage. Si on laisse au réceptivité deux minutes pour réfléchir, il se concentre avec un air sérieux de l'hôtel en commentant les vêtements ballés. Il pourrait quelque chose écrivait dans un index.

Au 8<sup>e</sup>, dès l'ouverture des portes de l'ascenseur ou de l'escalier de secours, une fumée d'inconscience simple d'une odeur de chair grillée pénètre aux nappes et aux matras, ô + / Karan (2) pour avancer. Des pompiers mais de beaucoup à par déloger la suite où se situe le foyer de l'inondation, le #18.

L'escalier, une poignée carbonisée, donne sur une pièce au décor de cendres. Un cadavre au sol, le corps passivé de débris de bois (provenant de la porte), gît face aux visiteurs. Il s'agit d'un jeune asiatique vêtu d'un costume sombre, la moitié du visage défigurée par des morceaux de porcelaine. À droite, une porte condense dans une salle de bain égayée par le feu, à gauche, deux corps criblés de balles : un deuxième asiatique en costume (il semble être) et un aïe en vêtements sobres. Deux autres à feu traquent par terre, à proximité.

La pièce donne sur une salle d'attente égayée par les barman. Un second aïe, près de la porte, a trois balles dans le ventre. Il s'agit de la baie vitrée qui a volé en éclats, le corps d'un asiatique asiatique est éparpillé, face contre le meuble. Un homme du club jusqu'au bas du dos, une profonde blessure laisse voir cervelle et

colonne vertébrale écarabotées. Depuis cette position, on remarque facilement à hauteur de visage, une entaille dans le mur qui sépare les deux pièces de la suite. Plus précisément, il s'agit d'un trou d'une profondeur d'un mètre quinze centimètres.

Au 7<sup>e</sup>, dans une chambre vacante juste au dessus de la suite, un local central fait un mur à été abandonné, ainsi que le chaise réclinable à son support et les outils de fixation. Il est équipé de deux filtres qu'il est possible d'enlever indépendamment par commande à distance.

En jet de suite de suite s'élève les observations suivantes, selon le nombre de victimes :

1 : la porte d'entrée de la suite a été débris par un explosif, tout comme la baie vitrée. Le soufflé de l'explosion a déformé l'ensemble. La position des corps semble indiquer qu'un assaut a été mené directement par la porte et par la fenêtre.

2 : aucune des cinq victimes n'a eu le temps de faire usage de son arme, les deux à gauche de la porte d'entrée avaient toutefois dégainé.

3 : aucune main par appeler l'interlocuteur de la bouche ne s'élève aucune empreinte d'installation de fumée. Le feu n'est propagé dans les minutes qui ont suivi le contact.

4 : des empreintes de balles marquent la façade du 8<sup>e</sup> étage de l'ensemble de l'aube côté de la rue. Elles pourraient avoir été créées depuis la position où se trouve l'entaille profonde dans le mur.

5 : les traces étaient la remarquable. Quant à enlever plusieurs personnes, il serait le plus simple d'associer le personnel de l'hôtel plutôt que de la sécurité.

### 1. Les voies du deuil

Le gab et fait pleur direct autour d'un et un côté au sein égayé haïque le ciel de LA. Le scénario des scènes d'ambulance et des citoyens accueilli par les collègues de sécurité de LMD comme, tout étage en dessous, jusqu'au lieu du décès. Les cops expliquent un appel de Salspica. Non pas qu'il se précipite vraiment de leurs lieux, mais d'après les images télé, il semblait que les médias soient déjà en contact. D'ailleurs la capitale les voit en direct, grâce à un direct TV qui filme la scène en réel maintenant. Un même coup, il est très difficile de déterminer le crime aux médias, et on se fait direct dans un hôtel de luxe de Santa Monica, ce ne peut pas en faveur de LMD.

Les cops viennent donc de gagner la charge de cette affaire, ils devraient savoir, ils passent à la télé. D'ailleurs, la voie critique d'une journaliste remarque par le direct les demandes à les occupants ont été arrêtés ou si une fois de plus les criminels se baladent en leur impunité dans les rues de LA.

Il est vrai que les cops étaient en panne de nuit et qu'ils devaient déjà avoir sciemment leur service, mais face à la garantie de offre, les familles constituées ne sont pas disposés à attendre ça.

#### • Mieux Val

C'est la journaliste très très sexy qui a voulu d'interviewer les cops par le biais de direct. À partir de maintenant et durant 72 heures, elle se va faire plus avec son équipe TV. Elle a une personnalité subalgée



et pose toujours des questions apparemment qui dénoient une case ignorante. L'équipe agit les yeux à l'aide d'un clavier et tente de filtrer leur malicie transaction publique avec leurs collègues.

### 1.1. Kishu Shita

Cela est ouvert de la belle dernière jusqu'au bus de la moitié cycliste, c'est en effet le seul qui a des pétales sur lui. La chambre, après vérification, a été réservée à son nom, deux jours plutôt. De nationalité californienne, il réside à Little Tokyo et semble bien d'origine japonaise sur comme les deux autres asiatiques. Les ouvrages des trois indiquent qu'ils appartiennent aux palcos tout comme ceux des altes qui les désignent comme des gangers des Hombres Hous.

Le détroitement du récepteur : sur les fichiers du LMD, il identifie avec certitude celui des altes qui s'est enfui comme dans Wilson Tucker alias 'W' dans un hôtel par les sacs comme un des locataires de l'ancien leader exécutif du gang, Tom B.

Le récepteur a pu sur son service à 23 h. Il a vu les trois asiatiques entrer à 23 h, puis les trois altes entrer quinze minutes plus tard.

Identification : créer le réseau d'empire dans la base de données permet d'identifier rapidement le Hood avec trois bulles dans le réseau comme dans Dix D : sa succession semble donc ouverte. Les fichiers indiquent aussi que le japonais au village défiguré est Hiroki Kuroki, appartenant au gang Little-Sun.

Signes d'identité : comme tout le monde, il a vu les images à la TV, ce qui permet aux cops de prendre conscience qu'il s'agit qu'il est, y compris et Hiroki doit être lié au contact. Ses liens avec un contact, il vient les voir, proposant son alts. C'est une mise de renseignements sur les palcos (Hiroki, 1964) même s'il n'a plus le droit officiellement d'espérer sur ce milieu. Si en fait les

voit le coup, il reconnaît Hiroki Hiroki, qu'il tient pour être le chef du clan Kagawachi (autre clan) installé à Little Tokyo.

Sur les altes qu'il a donné cette information, un jet de psychologie révèle qu'il est en train de gémir. Si on lui demande, il explique que les altes de Loui Mei s'occupent aux Opérateurs (force des clans) permanentes de contact en contact avec le monde des gangs. Gardant son interlocuteur d'un demi-seconde, il annonce l'intérêt sur ce qu'Hiroki se bien possible révéler à son Opérateur.

Et ce qui concerne Little-Sun, il se propose d'expliquer qu'il s'agit d'un gang de parents, parmi lesquels les palcos reconnaissent leurs nouveaux membres. Ils vendent du sucre brûlant et du shabu dans une salle de jeu en réseau de Little Tokyo, le Sogin.

### 1.2. Commissariat de Little Tokyo

Le capitaine, John Yoshida est un japonais d'origine, petit homme athlétique, plutôt jovial et accueillant. Il prend le temps pour recevoir les cops dans son bureau et les écouter. Il mentionne la mise à palcos d'après de venir l'avertir qu'ils viennent pénétrer ses places-bandes. Yoshida explique qu'il est possible pour sur le monde d'agir en dehors dans le quartier. Le commissaire japonais apporte par mal de capitaine à la ville et le capitaine s'a jamais vu aucun matry et son territoire.

Yoshida propose tout simplement aux cops de donner accès au dossier en cours aux détectives de l'FBI. En échange, ils auront à disposition leurs complexes. Le capitaine ne dit rien d'autre. Il semble ne pas avoir plus confiance dans les cops qu'il n'en a sur à son regard. Sur vraiment une histoire de connaissances entre eux, plus la chaîne de contact avec des cambales. On veut connaître plus tôt que l'équipe de Yoshida pour s'enfermer sur d'une aide précieuse.

### 1.3. Le Sogin

Théoriquement installé aux côtés de 21 ans, personne ne vérifie l'âge de la clientèle à l'entrée. Cependant, en majorité de jeunes japonais, le public arbore un look très californien : bijoux, combinaisons transparentes et deep tance sont de rigueur pour ne pas être catalogués comme fils, ou pire, touristes. La salle est aménagée dans un vaste sous-sol sombre et ardu, au-dessus d'un rez-de-chaussée de nuit. À priori dans, les cops se font repérer dès leur arrivée et un simple jet de perception révèle que deux types en combinaison chimiques (modifs de couleur changeante selon l'humidité) et la température ambiante, avec des cartes Mond platine en guise de chèque, filent par l'entrée arrière : un dossier qui donne dans une petite salle insalubre. Ils ont de shabu





plais les peches et le crown, et un troisième accorde encore leur faine en amenant les ceps au Madh mamba. Vu leur comportement, on constaterait techniquement qu'ils sont Speed (Amisès de Los Angeles, P144). On peut aussi les cataloguer en disant qu'ils possèdent l'insigne dans le bleu, un ceps se fait indiquer par un joueur en vitesse à qui acheter de la dope.

Les ceps peuvent donner les mêmes renseignements et ne résistent pas à un interrogatoire poussé (évidente de trip et charge dont ils peuvent être inculpés).

Selon le nombre de séances au jeu d'interrogatoire,  
 1 : Bitchi Maranda était un membre très important des Oul-Fan. Un patron, Bontjo Hayashi l'a recruté, il y a trois mois, pour travailler dans son organisation, et depuis, plus de nouvelles.

2 : c'est Hayashi qui leur fournit la dope.  
 3 : il a ses habitudes dans un restaurant de Little Tokyo ouvert 7/24 où il est à la tête du clan Bontjo. C'est là-bas, n'a l'air de rien comme ça mais si on y réfléchit, le jeune Maranda semblait plutôt travailler pour le clan Sagarebitchi. Le fin mot de l'histoire c'est que Hayashi joue double jeu, en recrutant des membres pour servir au bénéfice d'un clan concurrent. La débaucherie pour lui et son clan venait à l'appoggio, avec un moyen de pression efficace.

## 1.4. Bontjo Hayashi

- ❑ Si les ceps n'ont pas réussi à le loger, les indices de l'énigme peuvent le faire.
- ❑ Si les ceps ne le jouent en solo et tente de le localiser en posant des questions dans le milieu, Hayashi est prévenu et disparaît quelques temps.

la meilleure stratégie pour l'arrêter c'est le convaincre. à cette heure-là, il est très, donc plus facile à maîtriser et à faire parler. Mais en principe, c'est un patron, donc il ne parle pas avec le LAPD, attendre patiemment d'être inculpé de trafic de drogue et essayé au pénitencier pour six ans. Son Plan d'urgence pourrait aussi constituer la possibilité de faire un jeu d'interrogatoire.

1 : la rumeur circule parmi les clans que Bitchi Utsa a été assassiné. Son frère, Bitchi Utsa, accord de récupérer sa dépouille, et de célébrer les rites funéraires avant de se présenter sur ce qu'il a l'intention de faire. Bontjo ne dit pas directement que Bitchi était le chef des Sagarebitchi.

2 : l'Égypte, par l'usage des équipes de locaux, dispose du pouvoir de déloger le complice sans preuves. C'est d'ailleurs ce que nous attendons de lui, et l'intention de l'accusé devrait être abolie aux clans dans les prochains jours.

3 : les équipes de Loran se sont dispersées dans les clans collinaires depuis un an, contre l'avis des clans du Japon.

Bontjo peut aussi obtenir d'autres informations si les ceps ont compris son double jeu et le font chasser.

1 : c'est bien lui qui a recruté Maranda pour le compte de clan Sagarebitchi, soutenu de l'influence du clan Bontjo dans Little Tokyo. Sagarebitchi est plutôt équilibré pour son activité dans le racket et la prostitution.

2 : il ignore totalement ce que Bitchi pourrait bien faire avec les Bloodsellers. Une utilisation d'un double jeu (Kana Kowata), et le recours à une escorte peu nombreuse ne sont pas dans le style

d'Utsa, à moins de déjà sentir une certaine confiance à l'égard de la partie avec qui il traite.

3 : le clan Bontjo est mal considéré par les autres clans qui estiment que son activité dans le trafic de drogue est trop visible donc source de problèmes. Commandeur le meurtre d'Utsa, vu sa position politique, n'arrangerait pas ses affaires.

Bontjo, après la suite le débauchement, n'en dit pas plus.

## 1.5. Chercher Wl Bone

En dehors de l'usage un Bloodsellers. Sans contact particulièrement solide à South Central, il faut s'adresser aux membres de la MAMV, en général peu enclins à partager leurs informations. Les ceps ont sans doute le dans les rapports (ou savent déjà) que Wl Bone et tout son bord sont totalement souterrains de tout le trafic de drogue, considéré comme le frère des poissons qui circulent à là. C'est une drogue de grande high tech et Bitchi Futsu, le capitaine de la division, ne crée pas un instant que les Bloods ne sont les producteurs.

En outre, les ceps lui demandent une nouvelle place se expliquant que Bitchi Utsa, recruté à quelques mètres de la dépouille de Dix D et un yémata de clan Sagarebitchi.

Si les ceps acceptent de continuer à lui fournir leurs données d'énigme sur ce clan, il leur présente un indice, Bontjo Sued qui leur donne rendez-vous dans un bar gay de Los Angeles.

Bontjo est une ancienne actrice porno travestie par la Bee'ce qui trouve de nouveaux clients à Stanley Bishop alias Cobra Park, un rendez-vous Blood, en échange de sa came. Très physiquement, la vie simple, Bontjo éprouve aussi quelques difficultés à s'exprimer. Elle s'est fait connaître par la MAMV et peut-être continuer à recruter à petit feu dans la me, en jouant les balances, plutôt que de servir en prison. Les Bloodsellers, apparemment aux Blood Brothers et retrouvent à l'exécution, valent juste et elle une pose blanche et la considèrent par conséquent comme une moins que rien. Comme c'est justement la manière dans elle à toujours du succès par tout le monde et qu'elle en a vu de toutes les couleurs, elle s'oppose avec un regard à les balances, au contraire.

En deux heures et un passage sur quelques planches de tournage de films porno, elle dit où trouver Cobra Park. Il utilise actuellement une villa de Van Nuys qu'on lui a offerte pour vendre sa came, et signe avec trois actrices sur une cour de jérôme en veng. Les allées et venues sont incessantes et les quatre Bloods ne prennent pas beaucoup de précautions (jeu de garde et pas de discussions obligatoires), mais, vu qu'ils abandonnent le lieu dès qu'ils savent l'ai d'écouter le stock amassé sur place. Cela dit, les Bloodsellers participent les clichés entre des cellules distantes qui ne savent pas grands chose les uns des autres. Le plus, arrêté par le LAPD, ils ne parlent pas.

En deux heures et un passage sur quelques planches de tournage de films porno, elle dit où trouver Cobra Park. Il utilise actuellement une villa de Van Nuys qu'on lui a offerte pour vendre sa came, et signe avec trois actrices sur une cour de jérôme en veng. Les allées et venues sont incessantes et les quatre Bloods ne prennent pas beaucoup de précautions (jeu de garde et pas de discussions obligatoires), mais, vu qu'ils abandonnent le lieu dès qu'ils savent l'ai d'écouter le stock amassé sur place. Cela dit, les Bloodsellers participent les clichés entre des cellules distantes qui ne savent pas grands chose les uns des autres. Le plus, arrêté par le LAPD, ils ne parlent pas.

L'option la plus efficace consiste tout simplement à aller voir Cobra Park et lui demander d'être mis en contact avec Wl Bone, pour une discussion concernant le meurtre de Bitchi Utsa. La conviction ne sera pas évidente. Méthodes/Tang froid (1), mais on va voir dans les sections suivantes que les ceps obtiennent peut-être des infos qui pourraient indiquer Wl Bone.

Toutefois à mentionner +54 heures, une Wallace (Lipson Mochon, p105) impliquée dans le trafic de Vitro (8), vient voir Cobra Park et se laisse passer pour une cliente. Elle lui présente un poignard dans le coffre avant d'être abattue par les autres Bloods. Cobra Park ne lui montre pas plus de cinq minutes. Les gangs livrent alors le camp avec le corps, pour un pavillon mètres de Compton où les deux Bloodsellers



des Hood Brothers seront accueillis à Los Angeles, p87). Soit à une place dans le secteur et particulièrement dangereuse et les cops ont de grandes chances d'être attrapés. Mais VJ Song va se rendre à un moment ou un autre chez le paradis pour participer à la cérémonie. Le corps de Dax D va en effet être volé après son accueil, lors de son transfert vers le funérarium (meurtre + 33 heures). Les Hoodies ont entendu bien lui rendre les hommages promis par la doctrine des Hood Brothers.

## 1.5. Domicile de Kisho Ukita

Il s'agit en fait de la maison de clan Kagaribochi, le hitman à la trace d'un petit palais traditionnel perché au dessus d'un centre commercial de Lince Tokyo. Les différents accès pédonne se trouvent dans des petites galeries quasi obscures de verre et depuis le parking souterrain, un ascenseur peut même directement à l'intérieur de la maison. Chaque accès est gardé par trois lubus portant le caser et le leur dévouer. Ils ont apparemment leurs tatouages. Tous attentifs de faire respecter la loi avec eux et celle par une combinaison directe et rapidement mortelle. Dans l'Etat actuel du dossier aucune division du LAPD, aucun capitaine n'acceptera d'apposer son concours en vue d'une perquisition (ou premier lieu, aucun subordonné ne signera la mandat). C'est en effet, un Etat d'impunité. Une doctrine révélatrice par d'ailleurs à charge et se traduit par une bouche dans les deux camps, un de signe déjà être par le LAPD à Lince Tokyo.

Ensuite, s'ils demandent politement, la famille Ukita recevra les cops pour eux qu'ils laissent leurs amis à l'intérieur et servir le thé. Ce sont d'hommes géants de muscles et de chaînes de restaurant, ils démontent mais n'ont rien à déclarer, toujours d'apprendre le meurtre par la bouche des cops, alors que toute la maison est déjà

entourée (à moins que les médias aient révélé les détails). Un indice et la tenue d'Ukita ne peuvent quasiment pas, laisser le fil de Dax, Uchi, s'en charge pour eux.

Quarante heures après le meurtre, ils occupent le corps et espèrent une vieille fondatrice puis une cérémonie dans le petit sanctuaire habituel de la maison. Le lendemain un cortège de funérailles va se tenir au funérarium de Lince Tokyo. Tous les chefs de clans seront présents (à l'exception de Take Goto, comme on va le voir).

## 1.7. Résultats du Labo (meurtre +27 heures)

❖ Espèces et munitions : ce sont de petites charges de plastique qui ont été utilisées sur la pose et la toile noire. Sur celle-ci, la pose a été effectuée à l'intérieur de la chambre et a sans doute occupé quelques minutes. On peut donc supposer, que les meurtriers avaient un complice qui a agit à l'extérieur des autres personnes présentes dans la suite, ou que l'employé a été possé avant qu'Ukita et ses compagnons n'investissent le lieu.

Les balles extraites des cops parlent de trois Gato Terminator différents. Celles extraites de la façade de l'autre côté de la rue, parlent d'un B&E Shark II.

❖ Meurtre d'Ukita : elle a été faite au moyen d'une lame d'une longueur totale estimée à cinquante centimètres. Les agents de labo ont trouvé les mêmes parties dans l'ensemble du mur. Vu la profondeur et la nature de la coupe, les agents n'ont vu une seule marche sans technologique. Cela dit, ça sera pour l'instant une hypothèse. Il faudra encore quelques heures d'analyse avant de pouvoir la confirmer.







## 1.8. Modes opérant

Sur la provenance des armes et du matériel mécanique, les cops ne trouvent aucune piste valable à exploiter. Malheureusement, tout le monde s'efforce pas de genre de méthode pour eux. En recherchant dans les bases de données du Central, Bureau de Sécurité (CS), l'usage d'un mot (ou plus généralement d'une donnée ou appelé le long d'une légende) et de matériel militaire est le fait de professionnels après parcourir d'histoires très dures. Toutefois, s'ils ont recour à de tels renseignements s'ils ont peut-être une maîtrise totale de la situation et être de faire des notes soit pour des occasions spectaculaires. Dans cette dernière hypothèse, les notes ne se trouvent pas de faire des dommages collatéraux (exemple : personnel d'État). Ils avaient plutôt tendance à leur tout ce qui pouvait être glané ou rétrogradé comme eux.

## 1.8. La piste Nano

Les copérations collaborentes opérationnelles dans la main technologique sont décrites dans *Black Book* (p.15). Et encore, la situation de ce scénario tente de prouver et compare ceux des lectures qui ne possèdent pas ou supplément, une description telle pour jouer donc, mais pas indélébile.

Il y a quatre sources qui se partagent le gâteau : Syon, SHI, Inag et Orizaki. Les champs de communication externe des trois premières, profanes de l'occasion pour balancer la quatrième : une arme blanche sans technologie, à l'heure du Col M7, c'est évident. Mais Orizaki est très branché tradition, le Japon ancestral... les cops devraient aller voir de ce côté-là.

Insulte de tenter de pénétrer dans les locaux. Le service d'ordre copérateur est conséquent et trouve les équipes d'espionnage industriel. Face à un mandat, les détachés et ils tiennent sans commodes, selon l'usage = pas de sécurité, pas de procès =. Enfin, la direction les mène dans l'enceinte dans une filiale sur un autre bâtiment (changement d'identité et opération de change stratégique locale) Une seconde équipe est chargée de faire disparaître les cops et les valeurs des victimes.

Si y a des victimes, la seconde équipe traque une bande violente moment que le LAFD a fait les en partie. Le directeur de la sécurité prétendait alors que ses hommes ont participé quand les agents de police les ont menacés de mort. Toujours selon ses dires, il vient de les voir et leur ordonne de se rendre immédiatement au commissariat.

Si Orizaki s'appuie à une rumeur de ses locaux (il n'y a pas vraiment d'éléments à charge, c'est plus pour le plaisir), il est pas certain possible de prendre contacte avec par téléphone avec Inag Inuzaki, le directeur de communication. Il propose aux cops de les rencontrer dans un restaurant japonais de l'ouest. C'est un accident qui pose beaucoup et soule à ses interlocuteurs avec insistance. Évident évidemment qu'il peut arriver qu'un passionné d'armes de collection reconnaît à Orizaki une arme identique à celle que possèdent rechercher les cops. Ce sera surtout des équipes de l'Union qui réfléchissent de ce genre de gadget. Les japonais ? Non vraiment pas. Sans doute qu'ils sont plus traditionnels et les préfèrent faire selon les procédés américains. La liste des clients ? Non, il y a une clause de confidentialité dans les contrats de commande qui interdit à Orizaki de révéler l'identité de ses clients.

Les mots « enquête centrale » semblent susceptibles de faire croire et il premier de faire son possible pour récupérer la liste.

Si les cops l'ont, il réfléchit la même version avant de être que nécessaire. S'il est bloqué, il aurait une liste longue d'hommes d'affaires

de l'Union qui, par téléphone, seraient posséder de telles armes. Va les rapporter avec les deux listes, les cops ne doivent pas espérer obtenir des mandats ou la collaboration des forces de police locales.

## 2. La fleur de Little Tokyo

Trente six heures après le meurtre, les cops reçoivent un appel du capitaine Yoshida qui pense avoir un élément qui peut les intéresser. Malheureusement, s'ils n'ont pas accepté de partager leurs infos, il ne leur échappe pas, mais échappe sa proposition de collaborer.

Une fois infiltrée au palais des Ouyenshimas rapporte qu'il midi, une petite course dans tout Little Tokyo, Michi, a demandé à être accompagnée par l'Opagan. Il semble en effet avoir été domicilié au palais depuis l'annonce de meurtre d'Ukita. La petite, maîtresse de *Bojushi* (restaurant de l'Opagan) a demandé à être accompagnée de ces informations à propos du meurtre.

À 19 h, Michi joue de situer à la maison du théâtre (Cops Flare, p.124), et préfère à une représentation de kabuki. Sa présence est remarquable sur scène plutôt dans les yeux de Little Tokyo, manœuvre calculée destinée à attirer les visiteurs fortunés dans la maison de théâtre.

C'est l'endroit le plus facile d'accès pour rencontrer Michi. Le seul de temps elle se trouve à la maison ferme, d'après ses allées.

À la maison de théâtre, elle accorde les cops dans sa loge. Elle est d'une grande beauté (jeune, il faut aimer le look geisha) et ses gestes lents sont agréables d'une grâce et d'une précision japonaise à observer dans une atmosphère où tout le monde semble posséder de vivre et de mourir, les cops devraient faire attention à ce qu'ils disent, de manière à ne pas gêner l'Union infiltrée au palais des Ouyenshimas.

Elle fouce attentivement, penché, bien sûr de ne jamais interrompre son interlocuteur. Sous l'incruste, elle n'a encore rien à se reprocher, et lui demande directement son association administrative de postérieurs l'histoire probablement. D'ailleurs, elle n'est pas en train d'écouter dans elle n'est pas obligée de la présenter aux forces de l'ordre. Toutefois elle semble soucieuse de ne pas provoquer d'incident et de s'occuper sans différencier avec la loi, même faible. En échange, elle semble donc prête à répondre à un certain nombre de questions. Une solution plus noble consistait à jouer sur la corde sensible, en suggérant qu'une guerre fantastique se préparait à Little Tokyo.

Si on lui parle du meurtre, Michi est donc prête à écouter ce qu'elle a entendu de la bouche du suba-rogatoire (successeur déguisé de l'Opagan), Hirotsugu. La veille, alors qu'elle jouait pour lui et sa compagnie de jûdo, Akira, son homme de confiance, est venu le trouver, manifestement, sans agité. Les deux hommes se sont mis à l'écart mais Hirotsugu est arrivé complètement dans une cage profonde. Pendant le spectacle, il a fini par parler trop fort. Le successeur ordonne de retrouver « le jeune fils Waki et le sabel ». Lorsque Michi a entendu prononcer « Hasegawa Hiroki », elle a pris peur. Sa voix ne pouvait que de la mort d'Ukita depuis le matin. Elle n'a pu tout demandé où était son autre source humaine de main main elle ne l'a vu nulle part dans la maison d'Hirotsugu.

Michi ne dit pas explicitement qu'elle soupçonne Hirotsugu de meurtre, ni qu'elle a tenté d'en parler à l'Opagan. Sur ce point, elle semble simplement que personne n'a voulu écouter son histoire. Elle ne peut surtout pas être placée sous la protection du LAFD ou elle serait rejointe par la communauté et attirerait la suspicion d'Hirotsugu. « Le côté » déçoit une arme d'une telle grande valeur offerte par Hirotsugu au successeur, en page de la femme ennemie de la copuration avec les clans de Little Tokyo.



Les cops peuvent accompagner Waki au taxi qui doit l'emmener à la maison. Yme et elle ne s'attendent, en la collant. Sans charge contre elle, ils ne peuvent pas la retenir très longtemps. Si l'un d'entre eux l'accompagne sur les Waki, tout ce qu'elle en dit c'est qu'il s'agit d'une jeune femme. Mais un jet d'écouper/trancher de file (2), laisse présumer que Waki pense que les frères d'Yme sont complices.

### 2.1. Sous une pluie de balles, la piste des Waki

Si les cops ont réussi à récupérer tous les indices et avoir constaté dans cette section, ils peuvent boucler le dossier sans avoir à jouer la seconde partie de la scène. Simplement, s'ils ont une chance d'y arriver, elle est bien faible. Donc ce sont les autres routes pas, ce leur donnera pas de coup de pouce et ne touchent pas les éléments clés de !

Les cops n'ont pas beaucoup de temps devant eux s'ils veulent retrouver les Waki vivants. À l'inverse qu'il est, il est en train de perdre connaissance que son propre frère l'a vendé à Alan. Moore !

### • Parc à jeux (20 minutes)

Les Waki, selon les frères du conseil, appartient à Yme Cook, un gang de garnant, dirigé par son frère, Chio. Un coup de téléphone au capitaine Yoshida permet de les localiser. Le note, le vendeur de la fête dans un parking souterrain de Little Tokyo. Il leur a moins de minutes, graphiques budgétaires, pour s'y rendre. Le parking, lui-même, est un seul niveau, possède deux accès voitures, et deux piétons ; modifies et accordez (sur accès dans consommé). Ce sera-tel appartient à un bâtiment vétuste recouvert d'un panneau indiquant sa destination particulière. En fait, il s'agit des ateliers de construction et un super complexe aux mains du clan Itano.

La population dans le parking ressemble aux clients du Sushin en plus dégoûtés. Les dix membres du gang y compris président, tous Bouda « bakana », de bakana hollais qui répètent de laisser des renseignements émanant sur place. Deux des gars ont des clés, tandis que les autres sont occupés à composer une rumeur pour le plaisir. La réputation de certains éléments est trop péjorative par sa nature, surtout de Chio et du R3, pour s'en débarrasser. En addition, consommé sur place pas ce milieu dans un re-vo-tant innocent.

L'opérateur du Sushin devrait suggérer aux cops de se mettre de la relation du gang. En fait, s'ils veulent une plaque, la réponse est invariable : les Yme Cook dégoûtés et dirigés dans le taxi, en se faisant de rendre leur chambre. C'est qui a le mot secret de perdre une des notes et de lui. Certains clients viennent acheter un véhicule, ce n'est donc pas ce qui attire l'attention des gars, mais plutôt le look des occupants à l'intérieur.

Si les cops ne trouvent pas une solution pour agir en dessous, la situation risque de vite dégrader en bataille rangée. Des graphiques de police et d'ambulances vont provoquer la panique dans les drapeaux supérieurs et des catastrophes en chaîne qui risquent de mobiliser une partie des éléments du complexe pendant plusieurs heures. Ne de quoi éjecter le capitaine.

Un interrogatoire musclé et expéditif est s'imposeur regard des gars – Incrimination / Course (3) ou Interrogatoire / Gang field (1) selon l'inspiration – permet d'obtenir les informations suivantes :

0 : gang de référence : le gang a planqué les Waki dans un hôtel clandestin de Little Bona, chambre 321.

1 : gang de référence : son frère Chio a décidé de le balancer à Alan.

2 : gang de référence : Alan est un yakuza qui travaille pour le syndicat japonais. Il a reçu l'adresse de Lema, l'auto-plébiscite, en récompense de ses loyaux services.

### • Marche à l'aveugle (20 minutes)

Il ne faut pas moins de vingt minutes aux cops pour se rendre jusqu'à l'hôtel de Little Bona.

Avec un effort de police n'est disponible en contact sur le terrain pour le moment. Le quartier de l'hôtel est dans un état lamentable ce qui n'empêche pas de nombreux visiteurs d'y circuler, absorbés par des minutes à peine vécues. L'accès au lieu se trouve dans une rue mal éclairée et les clients (maîtres et minutes péloché) semblent le plaisir de maîtres péloché, provoquant une banalisation sur l'avenue où débouche la rue. À l'intérieur, le réceptivité se cache derrière son comptoir grillagé. Tout ce qu'il peut dire, c'est qu'il a entendu des coups de feu au troisième.

Sur le palier de cet étage, un jet d'écouper de file l'écouper (1) révèle des bruits de voix étouffés provenant de la 321. Au moins deux personnes. Une marge de réaction supplémentaire donne l'impression qu'il se passe quelque chose dans la chambre au final de couleur : « vous voir d'abord, vous, d'abord se précipite » sont les mots qu'on peut entendre en collant son oreille contre la porte. De l'autre côté, un péloché, Harold Lema, se tient sur son lit, attendant une petite fille de six ans d'une main et un livre ouvert de l'autre. Il est si complètement par hasard, ce qui est une probabilité importante, ce le bon, la famille l'a fait disparaître.

La porte de la 321 est remplie de balles. Dans la chambre, le hacker de l'équipe de Little d'Alan est en train de travailler ce qui reste de l'ordinateur de Little d'Alan Waki et un portable éteint sur le lit. Hesse.

Utiliser pour les caractéristiques des yakuza des mots (pairs de clé) est dit par deux et malais consistant pour tout sur le lit. En constatant que le hacker a une compétence en informatique de 4+.

Lorsque les cops font l'inspection, le hacker bloque l'accès au dossier qu'il entre puis se rend compte que le portable n'est pas.

Lors des 20 minutes, avant la petite nuit au stage, dès l'échange de coups de feu, le message de l'inspecteur sur le monde, et diffuser des données sur son matériel mobile. Il accorde, en effet, à son interlocuteur, qu'il est la première à connaître un papier blanc, mais ce qu'il y a écrit est connu de 4+ depuis que « et de dire qu'il l'attendait de l'autre côté, vraiment. Il ne peut pas se permettre. Le cops sont sûr à lui croire alors le regard d'une secrétaire de Bouda habilement placée dans son champ de vision, dans une petite pièce de couleur.

Lors enjeu évidemment des cops qu'ils lâchent leurs armes et qu'ils se laissent passer. S'ils abandonnent, il fait avec le filaire. Un jet d'écouper/Charme contre 4+ /Gang field absent (voir caractéristiques) le persuade de se rendre.

À l'intérieur de la 321, il y a du sang partout. Celui du portable-fugue d'abord, et avant, dans la douche, celui de Chio qui gît éjecté. Vu l'ambiance, le hacker est sur le point de capoter : un jet d'immolation est donc possible.

- 0 : il est deux autres complexes par le à la poursuite d'Yme.
- 1 : celui-ci semble avoir compris que son frère le double. Un communiqué par le net, il a obtenu la protection d'un contact qui lui a donné rendez-vous devant le palais des frères cibles (Cops, p.113).
- 2 : le hacker a accès local d'un ordinateur les messages interceptés par lui, une petite partie d'arc dans Little Tokyo.
- 3 : il a déjà fait connaître toutes ces informations à Alan.

En fait, peuvent aussi être obtenues en utilisant à pointer le point du hacker – Informatique/Gang field (3).

Un jet de Sages de vision l'explosion évitée par ailleurs, les interventions suivantes.

**1 :** Orie a été déposé dans ou à proximité de la douche. La table côté dans la porte a touché le yakuza (sang dans le couloir) qui s'est ensuite caillé sur le lit. De la même position, on a dit sur l'ordinateur portable (objet d'ivoire), le hacker en a extrait et récupéré les données sur ses notes.

#### • PALAS DE VOSSE CLAIRS (5 minutes)

Même si les cops n'ont pas obtenu d'informations sur le meurtre, ils seront avisés par radio (mais dix minutes plus tard) que deux japonais sont morts dans une hallway devant cette adresse. D'après un témoin, un japonais avait fait les ouïes leur voisins, qui ont alors couru de la robe pour aller s'incruster dans une hallway d'immeuble. Le japonais s'est approché (japonais en costume Gucci) et a tiré à bout portant sur les occupants du véhicule.

En plus de leurs armes, on trouve en leur faisant les poches, leur téléphone portable et leurs papiers. Sur le portable du passager, plusieurs messages en japonais. Incrètement, il y en a plein certains des cops capables de traduire. Le dernier est d'Alan. Dans le lit de l'accès, il a ignoré les indications d'usage et indiqué que lui et son équipe se rendaient à la galerie d'art.

Insérés par radio, les cops entendent trop tard à la galerie. Mais ces événements laissent préager de la guerre de dans qui se jouent, toujours en filigrane à prendre en compte dans l'enquête.

Un observateur les informe puis se rend directement à la galerie depuis Little Korea. Ils arrivent tout juste à l'heure. 17h30 chrono passé par le rendez-vous au palais, pour aborder la pièce de la galerie d'art. Ils doivent alors traverser un jet de Comedia/Valencia (2) pour ne pas arriver trop tard. Leur chance est que les deux adresses se trouvent à proximité l'une de l'autre.

#### • MURALE BLANC, LOUIS D'INCROYABLE

Le bâtiment, un hangar à son étage, abrite la galerie de Toti, la compagnie de Sojko, un proche du Daiguchi.

Le lieu se situe en trois parties : la galerie avec l'accès à l'appartement / atelier de Toti au premier et un entrepôt qui sert aussi de plénum que d'espace de stockage pour des marchandises illégales.

Quatre yakuza d'Alan ont investi le lieu par l'accès extérieur. L'un d'eux est parti l'entrée et choisit tout ce qui se présente à l'extérieur au Billie. À l'intérieur, les trois autres se battent au sabre avec deux hommes de Sojko.

L'accès par la galerie a été fermé à coups de mitrailleuses, il y a eu une avalanche dans un mur de la galerie. Heureux, des hologrammes de dragons et de fleurs se matérialisent à quelques centimètres au-dessus du sol. Une brume ou hologramme réduit la visibilité à moins d'un mètre dans cette zone.

Les dispositifs de projection des hologrammes peuvent émettre des signaux (si on les active dans une heure) pour y voir plus clair. Il y en a pour des dizaines de milliers de dollars. Dans la brume, un yakuza d'Alan se cache, armé de son sabre, et tente de tuer discrètement les indésirables les uns après les autres.

Du milieu de la galerie, deux vis d'étrangers se dépendent :

« Tu vois l'assassin de Miyahara, Sojko, et tu vois en papier le tueur ? »  
 « Ça ressemble à Alan, les messages de tes maîtres lui ont servi l'après... c'est le Daiguchi l'assassin, explique moi un peu pourquoi venir avec nous pour de Jeanne Waki ? »

« Explicite et exemple chère de guerre... » et les déclarations d'amour à leur secret l'ait.

Au mieux, les cops se pressent, fixés en visuel qu'un premier tour de la hallway.

Sojko, Toti et un homme de main font face à Alan.

Utilisant les caractéristiques des yakuza des notes pour leur cas (10), Alan, dispose d'un camouflage d'élite de Lema (jaune, ou à 5 dits en Billie). Il agit à -2, abat Sojko d'une balle dans la tête et blessé gravement Toti.

Son camouflage lui donne le style 10/Initiative à -1, sans le malin de 2 dits à ses actions, lignes Mandala p 97 et 132) et G-ops.

Il utilise deux BAK (shot 1 (31)) simultanément, ce qui donne pour chaque tour même, les statistiques :

Forme cible,  
 Balle 1 : 5+3 [Coordination (3) + Initiative (0) + Unia violent (+2) + Initiative (+1) + G-ops (-2) + première balle cible (-2)]

Balle 2 : 5+3 [Coordination (3) + Initiative (0) + Unia violent (+2) + Initiative (+1) + G-ops (-2) + deuxième balle cible (-2)]

Seconde cible,  
 Balle 3 : 5+3 [Coordination (3) + Initiative (0) + Unia violent (+2) + Initiative (+1) + G-ops (-2) + troisième balle cible (-2)]

Bonus pour être touché : 2 (résistance deux difficultés en moins).

Le tour d'Alan se précède l'heure de main avant de commencer le plus de cops possible.

Alan dispose aussi du style base de fin de niveau et qui arrive son tour de point de vie à 13. Lorsque tous les autres yakuza son créneau force un peu-bien (position TM+1 sauf shot).

Les deux hommes survivants après le combat de l'explosion viennent à son secours. Crève l'accès entre les deux parties du bâtiment (entrepôt / galerie) pendant les trois à dix minutes, le temps que les autres arrivent.

#### • JÉRIS LA PAIX :

Le plus de sa dernière guerre, l'homme qu'elle aime est mort avec les yeux de Toti. Elle n'a donc pas la force de lacer pour mourir. Exulte un dialogue dans ses derniers instants - Espérance / Charme (3) - permettra d'obtenir les informations suivantes :

- Le japonais a été prévenu par la vieille Raïko Hsu que l'Yakuzi avait l'intention de l'assommer de meurtre d'Alan. Mais une seule (héroïne), du nom du Ming a elle aussi parlé avec le mort et n'a pas la même version que l'Yakuzi.

- Un Waki a été entendu dans l'appartement de Toti. Si les cops se précipitent, il se rend. Si c'est Alan, il meurt en l'attaquant (Alan n'a pas pour voler de la carte mais de la amorce à Roman).

Ainsi, il suffit que les cops aient dix minutes de retard pour s'obtenir aucun renseignements. Toti et Alan sont morts à leur arrivée. Le temps indiqué entre parenthèses pour chaque paragraphe de la section est le nombre de minutes maximum passé par les cops pour être à l'heure sur le final. Alan n'a en effet aucune raison de les attendre. Mais cette indication ne doit pas être prise à la lettre. Simplement, si à un moment on se arrête, les cops se mettent en plénum autour d'un lit, établissent des périmètres de sécurité ou ramènent les suspects au commissariat pour interroger-les, c'est bon. Ce n'est pas une sanction, mais cela respecte le fil du jeu.

Il y a différentes manières d'agir, sur (jouer de choisir celle qui leur convient : la présence ou l'absence).

#### • Le rendez-vous d'Alan :

Alan, vivant, évite qu'il y ait car il faut soupçonner d'être voir le sabre d'Alan. C'est la vieille Raïko Hsu de la suite du scénario-générique qui l'a prévenu des soupçons qui peuvent causer lui.



Quoi qu'il arrive, il ne change pas de version sur ce point. D'ailleurs, il ne cherche pas non plus à mentir sur le mort de Chin, il avait l'air d'avoir éprouvé peine sur son frère l'avait tué.

Malheureusement, je ne suis pas si sûr avec tous ces détails mais les autres éléments des différents témoignages et rapports laissent apparaître des zones floues et des incohérences.

## 2.2. Central de Downtown, (M+64 heures)

Les cops sont convoqués dans le bureau de Skripitch pour faire un point sur la situation. sont aussi présents Neil Sullivan, capitaine de FORENSY, et le capitaine John Yodanis.

Yodanis montre une séquence vidéo prise par une caméra posée par l'UCLA installée au palais des Olympiques, durant de ce matin. Il s'agit d'une conversation entre Mayas et son mari Francis Ramirez de (des) Capitaine. Ils ont une relation normale au palais la veille. l'opinion a défilé le Skripitch (sans droit de l'Hydron) Taka Goto coupable du meurtre d'Ulita.

Yodanis estime que les deux ont été attirés les obéissants d'Ulita avec de mener en prison. Les événements de la nuit découverts par le LAPD même si les cops n'y ont pas participé sont pour lui un indice au meurtre. Son indice lui est aussi signalé que le Skripitch et ses frères se sont rencontrés dans une partie de Little Yodanis (quatre des raisons de lui et des habitants de Little Tokyo), se préparant à venir un village.

Le corps d'Ulita a été récupéré par la famille et marie et les obéissants ont été dans vingt-et-un heures, ce qui ne laisse pas beaucoup de temps. Les enquêteurs invitent les cops à leur espérer d'identifier plus en place. Tous les témoignages et preuves vidéo dans disposent les cops actuellement sont très maigres pour une accusation des chats puisse devenir le Grand Jury. À la rigueur, plusieurs éléments à charge peuvent être exploités pour prouver l'existence d'une organisation criminelle structurée, mais Sullivan souligne qu'il faut en accumuler bien plus pour espérer une condamnation officielle des leaders.

Toute dévotion se perpétue dans les maisons des clans est donc exclue.

Par ailleurs, Skripitch vient d'apprendre que le cops de Don D avait été tué dans son domicile en fin de nuit.

## 2.3. Rencontre MI Bone

Arriver à discuter avec Colea park (avant son meurtre) est une chose. Il transmettra les propos des cops à MI Bone. Mais celui-ci accepte de les rencontrer uniquement si l'appelant a des informations :

- 1) Il doit avoir compris que c'est lui qui a récupéré le meurtre et le doit explicitement (preuve qu'il n'est pas l'inventeur de rien, la langue de bois).
- 2) Il doit être sûr qu'il connaît le propriétaire de l'arme et déterminer des infos sur lui.
- 3) Si au lieu de rendre-vois, un parking pour de Sarah Cantal, ils doivent mener jusqu'à leur dénombrés et tués, puis d'être les yeux haubés (excepté la plaignant du Blood, l'instigateur d'un petit débat).
- 4) Le rendre-vois aura lieu deux heures après la rétrospective finale Blood en hommage à Don D (M+62 heures)

MI Bone a quelques chose de particulièrement marrant dans les yeux, mais accepte un échange d'informations = loyal = en la

situation. Quoi qu'il adienne, il ne manquera aucun signe de nervosité (condition que la dénomination Blood est une certaine efficacité).

Il revenait avoir été présent sur le lieu du crime. Des types faciles commandés aux différents par la famille et la police et ont demeuré tout le monde. L'un des deux assistants accablés par la famille, chef du crime, a frappé Ulita par derrière, tandis que l'autre pointait son D.

Mi Bone a senti son arme et est allé à l'enveloppe dans sa direction. Mais il n'était déjà jeté dans la voie avant d'être tiré vers le haut par le fils aîné il était accablé. L'arme a percuté le cadavre vers lui, avec d'un côté de même et le Blood a joué en ce temps de se marier au sol pour ne pas être délogé. Comme il n'avait jamais vu une arme pareille, il s'est immédiatement dit qu'elle venait peut-être d'un moyen de récupérer l'accusé. Il l'a enveloppé dans un tissu et a fui avec.

Le jet de Psychologie Perception (2), montre que dans son regard de gagner, le Blood pense avoir intimidé ses adversaires (merci de l'arme de ping la plus précise du marché avec laquelle il n'a pas été fait de mettre une balle dans sa tête).

Évidemment les cops ne peuvent ce qu'ils veulent. Sans bien que d'après la version de MI Bone, les membres du commando, à quatre contre un, ont pu être tués un certain nombre fois, et surtout une arme unique qui vaut plusieurs dizaines de milliers de dollars et susceptible d'être utilisée de nos continents.

Malheureusement les cops de servir leur version. Qu'ils croient les infos de MI Bone sans intérêt, c'est leur problème. Installe de péroles qu'il y a au moins du Blood armés pour partir en guerre dans la place.

Si un cops lui est une histoire à laquelle il ne croit pas lui-même, il doit aller voir les Jokers/Sang froid (3) pour connaître le Blood, et si le cops est persuadé de ce qu'il raconte, inutile d'effectuer un jet de dieu.

Dans les deux cas, les cops ont les moyens d'indiquer MI Bone dans le choix qu'il se doit être à présent.

En cas de meurtre, un jet mal exécuté une séance de travail façon Blood Brothers. Le but de jet pour les cops est alors de servir aux maximum témoignages dans les deux premières heures. Skripitch MI Bone peut avec cela de ses frères pour un rendre-vois dans Little Tokyo avec Herman Karoshi. Voilà la seule chance pour les cops de s'en tirer (elle sera aussi maigre).

Si tout se passe bien, les cops ont donc le choix de ce qu'ils vont dire. Ils ont peut-être fait que MI Bone a un gros problème. Il doit continuer à faire connaître le business, donc être en phase avec les médias, et en même temps, venger le mort de Don D. Sinon, il ne sera pas crédible dans son rôle de nouveau leader exécutif, dans l'attente de la libération de Donas Marcellos (Anéché de Los Angeles, p. 66).

- 1) Sur la base des indications de Ulita et des événements de la veille, les cops accusent le Mikadoagaché, Herman Karoshi :
- MI Bone qui ignorait à qui appartenait le cadavre, est convaincu. Il ne fait pas dans le détail et comme il doit justement le retrouver dans le meurtre Anita Gonzalez (Cops pilon, p. 27), il passe de l'attention sur ses bagarres. Le plus, c'est qu'il s'en est rendu compte (mais pas ses deux frères). Vingt-quatre heures plus tard, il arrive à entrer en contact avec le clan Nigaberoboli. Oh, il a en sa possession un argument clé : le cadavre. Le clan s'imagina pas un homme qu'il est été capable de le voler à son propriétaire pour profiter le meurtre. Le trafic reprend entre les deux parties et Nigaberoboli rejoint le

AFFAIRES EN COURS

Jeupaké dans sa réflexion contre l'Olybun, lui-même prenant la défense du Nihilanthogobol (qui est aussi son fils).

2) Sur la base des accords de l'Olybun et du comportement de Seijko qui tentait de convertir les Walk, les cops accusent le Nihilanth, Taka Goto :

« Il faut affirmer son soutien à Shimama et au clan Geyl Goto. Taka Goto et ses partisans se servent de la police et emploient des moyens d'argent plus dissimulés (en deux spéculations) pour se défendre. Le conflit entre Nihilanthol et les Bloods continue comme avant.

3) Les cops tentent de démontrer à Wl Bone que les associations l'ont laissé filer avec le cadavre (ce qui permet d'incriminer Shimama) :

« Le Blood ne croit pas à cette version mais les laisse partir. Si les cops ont maintenant qui est son propriétaire, il agit selon le premier cas de figure.

Si les cops incriminent d'autres hypothèses crédibles qui évitent la version de la manipulation, Wl Bone pourrait se mettre à gamboler. Il s'affirme son soutien à Shimama mais cherche à comprendre, sans de côté le processus menant les choses à une guerre fratricide. Cela peut paraître dur à avaler, mais si les cops lui amènent des preuves convaincantes, il est prêt à se transformer en avocat du Jeupaké après des clés.

4) Enfin, en mettant sur toute la ligne :

« Les cops pourraient arriver à montrer les Bloods contre leur fondateur de De'osa, le clan Nihilanthol (en arguant que le meurtre a été commandité par Taki Utkin). Ce n'est absolument pas légal mais plus d'un esprit créa - leur en sera reconnaissant.

Après les négociations, les Bloods arrêtent les cops jusqu'à leur voiture, les puis bandés. Ils leur rendent leurs armes déchargées et déposent dans un cimetière de prison.

## 2.4. Douze heures avant l'enterrement d'Utkin

Selon les actions effectuées par les cops précédemment, il peut être bien se dire se pose. Aucune des factions yakuza ne possède l'intention d'une attaque contre moi. Cela passerait pour un manque de respect vis-à-vis de la famille d'Utkin en pleine période funéraire.

« 12 heures + 44 heures :

Sur l'horizon de l'Olybun, en plénitude devant le restaurant décalé Gorenkovi, signifiant l'arrivée de quatre adolescents qui soupçonnent d'appartenir à un gang Blood. Si on leur ramène la photo de Wl Bone, ils l'identifient immédiatement.

Et sans que suspect, généralement 1 dans un scénario mortel, les cops ont une latitude pour l'ambuler.

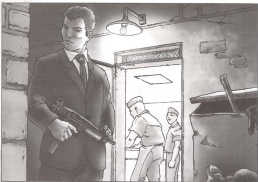
Tous les accès au restaurant sont gardés par des policiers et les cops de l'Olybun sont pleins d'avis d'attendre qu'il sorte du restaurant pour l'appréhender. Par ailleurs, les cops, en plus d'un massacre, ont peut être eu le temps d'arriver à la cellule des chefs yakuza. S'il s'agit pour le moment, Shimama a voulu venir à l'extérieur avec Wl Bone et déclencher une discussion amicale avec une tentative de proposer l'arrêt.

Wl Bone est accompagné de trois Bloods. Le fils jusqu'à sa plaque (grâce à l'ASD), un pistolet chargé de South Central en plein en main à l'and, paraît de vouloir le tuer. Mais sur place, il fait contact avec trois Bloods supplémentaires.

Une fois Wl Bone arrêté par le LSPD, toutes les tentatives de négociations menées à la cellule précédente sont invalides.

Si les cops sont arrivés en contact avec Wl Bone avant ce rendez-vous, son comportement au restaurant peut varier comme décrit précédemment. Dans le cas contraire, il trouve un arrangement avec Shimama :

1) Les Bloods reprennent leur trafic avec le clan Nihilanthol





Il le livre l'année du crime au Néolégislatif comme sa part de amour le couple.

## 2.5. Les avoirs obtenus à Wuyongjin House

Les avoirs lancent les caps sur la piste de Baïde Ben et de Wang. Reportez-vous alors aux sections suivantes des connexions. Solement, dans l'opération péjorative, les caps ont encore une certaine d'impact pour évaluer la guerre des clans. Plus dans une source comme la morale, ils vont devoir privilégier une manière d'agir explicite : lancer le thème et observer jusqu'où ils représentent leurs intérêts.

## 3. La danse de l'acier

L'entrainement d'Ukita a lieu à huit heures du matin, en quarantaine (jeu après son meurtre). C'est néanmoins sans peine de après dans la chronologie (évidemment B). Un collage de l'incrimination se rend depuis la maison Nagasaki jusqu'à l'association municipale, et tout Lido Tokyo semble en détail.

Les canards de célébration sont présentés et les chefs de clans, s'accrochent de donner une image respectable de leur comportement, ont intérêt le port de robes et l'habillage d'années à leur en public. Si les caps ont l'incrimination de procéder à quelques annotations, c'est le moment idéal pour eux. Constativement, ils offrent un scandale médiatique et s'ils n'obtiennent pas, par ce moyen, des résultats quasi immédiats (niveau de culpabilité signés et preuves en cascade), ils se seront vus l'effacement. En se référant pas d'autres sanctions légitimes, mais peuvent constater l'absence politique des péchés sur la Californie, par le traitement des nombreux incidents qui moment un climat dans des déclarations publiques contre « la honte » de l'équipe municipale de LA. D'ailleurs, pourquoi ne se précipitent-ils pas à venir proposer quelque chose à la place d'un conseil sur la tête d'un honorable homme d'affaires. L'attention se porte sur l'impact de la main à faire signer l'ordre et la sécurité, police.

Dans l'ensemble, la communication avec les chefs yakuza est soignée à l'écrit. De manière générale, d'ailleurs, même lorsqu'ils sont réunis en conseil (à supposer qu'ils se rendent à la convention, ce qui n'est pas sûr), les yakuza n'écrit pas les agendas des caps, ou simplement pour que l'on détermine de parler avec un lui.

## 2.1. Nouvelle donne dans la chronologie

Si les caps n'ont pas touché le dossier avant sa fin, l'entrainement, la chronologie de crimes s'allonge, consistant à devenir un autre plan d'actions destinés en crime.

Sur les places prises par les caps, vous pouvez éventuellement être la scène de jeu avec la scénariste française, pour servir la prochaine scène sur un autre scène, après il revient sur scène par la suite. En outre dans le monde des affaires des yakuza de Lido Tokyo n'est vraiment pas évident. Le temps consacré à un travail minutieux de travail d'informations et de surveillance des clans avec l'aide de l'équipe de Tokyo paraît passer ses jours.

Si la guerre des clans n'a pu être évitée, soit quelques événements qui vont agiter les semaines à venir. Certains amènent de nouveaux éléments d'enquête, d'autres résistent simplement l'air de rien de la communication.

Il faudra pas de perdre en compte le comportement des Nookians (notamment en fonction des actions effectuées précédemment par les caps).

De nombreux yakuza de toute la Californie, rejoignent Lido Tokyo. Ils débarquent en vol avec deux trois bagages, cibles et armes automatiques, et cherchent à se loger dans tout Bannan LA.

À quatre heures du matin, l'ASD reçoit de multiples mouvements de petits groupes à pied dans les rues de Lido Yoshitama. Les coups de l'Yshun, fontent l'accès des escarpements de la zone, à la recherche du Daiguchi. Celui-ci, pendant ce temps, fait tracer les caps standardisés de ses adhérents pour les incendies.

The marine Sabbi Peter (signe blanche, p 116), s'orbe au bal. D'habitude proussant par le clan Ritsun (commencement sur le trafic de drogue), il profite de son statut pour commettre. Une minute plus tard devant la maison Ritsun fait de nombreux coups et coups à mort le lendemain. Sur la scène, les groupes défilés en ligne se commencent d'attaquer les gangs de général manille pour Ritsun.

Si le clan Nagasaki, a rejoint le parti de Také Goto, le clan Lloyd Elton se retrouve en position de faiblesse. Ritsun se commencent sur la défense de ses intérêts.

À compter de cette date, les maits de Lido Yoshitama sont agités d'incursions incessantes au sol, dans les rues.

Il Les clans chinois profitent de la situation pour s'attaquer les gangs de général. Ceux qui travaillent en périphérie de Lido Tokyo sont battus avec les clubs avec charge de bois et meurtre.

Il L'Yshun lance le feu et fait massacrer tous le personnel d'une maison de jeu, impliqués de concert le Daiguchi.

Il Constativement, la phrase d'une maison voisine, qui parle pour le rôle de ses rivaux résistent la possession de Lido Yoshitama sur le lieu. En plein Lido Yoshitama, les agents du clan d'Yshun attaquent par les factions Yshun. Le chef du LAPD s'oppose à un département du SWAT. Le maire Yoshitama, si les caps arrivent à venir en contact avec elle.

La phrase peut supporter une version telle : les coups de Daiguchi font bloc derrière lui, sur la tête des révolutionnaires d'une ville. Wang, qui affirme que c'est Ritsun qui a fait massacrer Elton.

Devant leur enquête, les caps ont sans doute laissé des traces de leur passage ici et là. Qu'ils aient impliqué des gens en Bannan, ils vont à présent subir des représailles. Soit contre leur famille, soit contre ses mêmes (y compris même la police). S'ils ont saisi la piste d'un chef des maits d'Harold Latta en réoccupant la halle pour-bonheur de Ysa, une coïncidence de destinée minute leur permet d'échapper à l'attention contre leur présence.

En plein jeu, la rencontre entre deux groupes de yakuza (vous déplacez en faillite). Chaque faction traverse de confort au feu et au meurtre, le rajoutement des armes automatiques dans plusieurs dizaines de minutes, même en comparant avec l'investissement de Lido. Les tentatives, négociés et légères individualités sont trouvés et utilisés comme preuves de ce.



### • E + 11 ans

Les élèves du palais des Copacabanas obtiennent que l'Égypte d'après à s'installer pour Brasil. Une petite secoue l'accompagne au MAR. Devant l'aéroport, une équipe d'assistants au service de la Seção, tente de l'abriter. Étrangement libéré, son essence l'entraîne vers une divague plutôt aux maux d'Orsola, à moins que les caps arrivent à sécher tout le monde et le plaisir à l'hôpital sous surveillance médicale. Un bandon d'avance veille alors à son chape.

### • E + 12 ans

Taka s'oppose en tentant de servir Taki. Un couple l'abat de plusieurs belles sites qu'il ramène dans un sac avec elle, devant la maison du théâtre. Techniquement, ses fidèles deviennent donc tous des coqs. Certains se battent encore pour l'honneur. D'autres tentent de fuir de toute urgence, même par des yeux. C'est le moment de les crier.

Un interprète permet ensuite l'un d'eux rose à offrir que c'est Taki. Son qui a mis en contact Taki avec Mingi (à l'édition, on le travaille dans ce sens).

### • E + 14 ans

Après la pluie, Mingi entre en scène avec l'ouverture de la société Kato Gyo. Même s'il est en position dominante (ce qui n'est pas forcément le cas), le clan Kyoji Otsu est affaibli. Il doit remettre en cause son business et faire face à ses ennemis traditionnels qui se jettent à la coupe. Le temps pour Mingi d'assumer ses positions. L'ancien de l'Égypte est doublement flagrant.

## 3.2. La peste Mingi, prêtresse shinto

Aucun nom dans les fichiers, aucun indice la concernant. Connaître le shintoïsme par cœur... Tous les agents du commissariat de Linda Tokyo d'origine japonaise peuvent en parler. Il ne s'agit pas de quelques superstitions éparses pour grand-mères. La religion est profondément liée à la culture traditionnelle japonaise. Ils auraient encore récemment des cérémonies shinto dans LA, même si les milles, constatés en face les prêtresses, semblent, elles, avoir disparu.

Tout, en cherchant bien, il y a la vieille Angela To, à Alameda. Elle prodiguait encore ses conseils il y a quelques années. Un détective du commissariat doit pouvoir retrouver son adresse et s'adresser à son grand-père.

**Alameda :** noyé dans le job, une petite communauté japonaise est installée au milieu des quartiers mexicains, sur-mêmes peints au milieu des quartiers chinois. Une sixième qui fait vivre les commerces alentour, des bâtiments de tous étages rangés par la grey plébe. C'est la partie la plus bougepoise de la zone, la zone s'est tellement pas bien à voir.

Basé son incroyable, personne ne veut parler d'Angela To, mais malheureusement, elle n'hésite plus ici car son logement est occupé par une famille qui vient de débarquer du Japon. Incapable de faire un job de psychologue pour lire la peur dans les yeux. Une petite vieille mexicaine, Vera, réveillée dans sa chambre par le passage des cops, les inculte. Elle connaît bien Angela et elle n'a pas peur de l'inviter, elle, parce que son cousin lire la loi à deux blocs d'ici.

C'est ce matin, lors qu'il a écarté Angela dans son sommeil (elle craint à chaque fois qu'elle paraisse son nom). Il est d'abord venu la voir pour l'inviter qu'elle devait arriver de prendre l'appel des parents pour, en leur faisant croire que le fantôme de leur ancien père par

sa bouche. Comme elle continuait, il l'a battue et ça, tout le quartier en a été choqué. Puis on l'a emmenée morte chez elle.

Une fois dirigée l'endroit où se trouve Jenko, un fast-food s'élève à deux pas de là. Il pose ses journées à boire et à manger les étudiants quand il ne fait pas la tournée des commerces pour les acheteurs. C'est un ykkusu, mais il doit lui-même venir une fois à un gang mexicain pour continuer à manger.

Enfin est un homme célèbre qui avait bougé à son clan s'il le voyait au quotidien. Il est coriace et tente de se défendre si les cops viennent pour l'ambier (sociologique des palais des arts, le dernier bâtiment occupé par le cordon Guard). Mais une fois un poste, il assurera plus facilement (modifications d'interrogatoire à venir) des l'ancien du moment. En outre, il ne s'élève pas son mobile.

L'autre problème c'est le sergent Dominguez qui a constaté la mort. Vera lui a bien signalé les différents d'Angela avec Jenko mais ça n'a pas plus été lu. En consultant les archives au commissariat local - Bureau/Service/Éducation (3) - les cops pourront constater que Dominguez n'a pas enregistré le témoignage de Vera dans son rapport. Pour cause, c'est un candidat qui reçoit de l'appel de Jenko.

Les déclarations de la vieille mexicaine suffisent aux cops pour obtenir l'ouverture d'une enquête après du sabotage et les avoir de Jenko au de Dominguez pour une confirmation. Et Jenko est alors l'un de son association, Vera est connue aussi.

Elle sera donc une belle petite-bourgeoise à porter en pendant aux cops et égard à leurs questions. Par exemple, elle sait qu'Angela fait une milk. Depuis sa mort, le commissariat s'ignore d'Alameda s'est tournée vers une autre prêtresse shinto, Mingi. Les membres de la communauté lui rendent occasionnellement visite de peur de lui avoir été ennuie avec Jenko ou un autre. Vera l'a elle-même rencontrée et Angela, par la bouche de Mingi, lui a affirmé qu'elle ne devait pas s'inquiéter et que justice serait faite.

La vieille Vera se demande bien pourquoi les gangsters japonais détournent leurs yeux sur elle.

Mingi se plonge dans un exemplaire de Long Beach.

## 3.3. Long beach, la planque de Mingi

Peut-être au milieu d'une zone industrielle, l'exemplaire de Mingi est en train. Le soixante-dixième est aménagé pour accueillir confortablement des buxons. L'édifice est un véritable sanctuaire shinto ordonné par l'ancien et entouré de statues de kami. Une petite partie est d'appartement, où logent Mingi et quatre jeunes hommes américains portant comme elle une tenue blanche. La bose labellée par le culte paraît dans une tenue shintoïque qu'elle ne fera pas que pour mais occupe surtout le godaïnyage des lieux.

### Mingi

Comme sa garde rapprochée, elle porte un tatouage discret de clan de la Gulfy (les gulfy, p.13), jeune et noir sur l'incision de la cuisse. C'est une petite japonaise d'une cinquantaine d'années, au physique sec. Ses traits sont très marqués par le temps et pourtant, l'expression de son visage est particulièrement serene. Sa coiffe, lorsqu'elle entre en scène, elle est ornée d'un ruban d'hermine, d'innombrables de veis et de regards particulièrement fiers, vite dégoûtants, pour ses interlocuteurs.

Mingi est en ce moment au maximum de son karma. Ajoutez à cela les nombreux témoignages qu'elle a vécus et accumulés, elle n'a jamais été, quelle que soient les circonstances.



### SYNOPSIS

Depuis un an, l'usage de l'épée de Labou se répand parmi les yakuza installés en Californie. Le bleu, le couleur de l'Yagaban, dépose d'une réputation très particulière, celle de permettre à son utilisateur de pouvoir résister en combat avec le monde des morts.

Traditionnellement, l'Yagaban est déposé d'une autorité absolue sur ses troupes et ne souffre d'aucun contournement. Il s'appuie jamais de justification à ses actes, de preuves pour condamner un tel ou tel à la mort. Bien au fil du temps, Labou de ne pouvoir protéger son échelon : devant l'arbitraire de leur souverain, de nombreux fidèles ont déserté, ou qui multipliés au Japon, le nombre de yakuza indépendants.

Les chefs de clans trouvent dans l'épée de Labou une parade, ils réalisent pour récompenser leurs plus dévoués assassins. Elle est très recherchée et tous recherchent sa valeur Yagaban dans le bleu. Si chacun admire la force de Labou qui a reçu le sang-dragon, de même, tous doivent admirer la clairvoyance procurée par l'épée retenue à l'Yagaban. C'est ainsi que l'épée bleue renforce la légitimité de son pouvoir politique. Elle est respectée au-delà de la supériorité des anciens, et lui permet de se faire respecter par les morts eux-mêmes. L'identité de leur inventeur.

Seulement, il reste une ombre au tableau, capable d'éprouver l'arbitraire, de contester les usages de l'Yagaban. Ce sont les mites, préteurs blancs réputés pour leur don de soigner. L'arousse famille peut rendre en combat avec un de ses morts, ou leur demander conseil pour gérer un incident d'une nature grave, les auto-convoquent les ancêtres qui parlent par leur bouche, tout comme le sù dans les croyances shintoïses (Yagaba Fuzoku, p.18).

Pour résoudre à ce problème, car l'Yagaban ne peut souffrir d'aucune contenance à son pouvoir, les mites se voient interdite la pratique de leur magie. Ceux qui refusent l'interdiction sont chassés ou assassinés, certaines sont abattues au service exclusif des yakuza, une manière de les garder captifs.

Mitagi, une prêtresse shintoïse du Japon, se réfugie à LH, ou elle continue secrètement ses pratiques auprès de familles japonaises fortunées mais aussi de Californiens admirant son orageuse shintoïsme. Lorsqu'elle voit arriver l'épée de Labou chez les clans californiens, elle comprend quelle doit exister l'humiliation et les châtiments subis au Japon. Mitagi est protégée par une femme, qui vit elle aussi libre et la clandestinité : Kozuka Tami, du clan indépendant Suzumebachi (la Gelée). Kozuka se fait connaître l'Yagaban de LH et invite la vengeance de Mitagi, celle qui lui permettra de regagner son pouvoir et sa place dans la communauté.

Ainsi, le clan de la Gelée, dont les membres sont infiltrés dans les maisons shintoïses, conduit un plan destiné à protéger une guerre entre clans qui affaiblirait leur force mais aussi l'autorité de l'Yagaban.

La vieille femme Hara, infiltrée dans la maison Mingo Oino, permet aux membres de la Gelée de voler le renouveau de Katsuhagoshira, Hironori Kuroki. Dans la même nuit, le clan shintoïse Mito, chef de clan Hironori Kuroki, avec l'aide, laisse volontairement sur le feu du crime, le fait que Hironori Kuroki avec lui dans sa fuite initial, pas prévu mais ne change pas les plans.

En effet, l'Yagaban, qui a très vite accédé aux regards du LRPD comprend que la blessure d'Osaka a été faite avec le sabre. Mitagi, son ancien confident en Hironori, il se trouve dans une position délicate, car il doit trouver un coupable rapidement, sinon les soupçons vont se diriger vers le shintoïsme. Pendant ce temps, ce dernier découvre le vol et comprend le complot dont il est victime. Cherchant le coupable parmi ses suivants, Hironori est soupçonné car il se dépêche. Hironori Hara, en effet, pense qu'il était complice à tort et qu'il devait sur : un message involontaire, qui permit de dévoiler les plans. Pour les deux, l'autorité au même niveau qu'Hironori, capable de qui il pourrait pleurer son innocence, c'est le Dogaishi, Taka Goto. En se tournant vers lui, il crée un conflit entre deux supérieurs de l'organisation.

C'est ce que la Gelée recherche, obliger l'Yagaban à prendre parti dans un conflit de son intérêt ou être mise à mort. Hironori Hara pense que le Dogaishi, qui l'Yagaban va le protéger comme coupable du meurtre d'Osaka et le vol en contact avec Mitagi. Celle-ci le renvoie le mort qui par sa bouche désigne Katsuhira, Hironori Kuroki, qui provoqua le trafic de drogue et veut le reprendre à son compte. Si Taka Goto ne fait qu'échouer, pour le moment, les arguments de la prêtresse, sont une preuve qui va le convaincre : le sabre utilisé pour le meurtre est celui d'Hironori.

Pour déclencher la guerre, il reste encore à convaincre l'Yagaban de la culpabilité de Taka Goto.

Hironori Kuroki, une autre victime de la Gelée, entre dans en scène. Depuis trois mois, elle a volontairement exécuté Taka Goto et leur relation passionnée est connue de tous. On se demande quelle pouvait voir dans le fait de Dogaishi ? C'est ainsi qu'elle se rend chez l'Yagaban et prétend que Taka Goto a organisé le meurtre pour éliminer le pouvoir de son supérieur qui l'Yagaban. Cette version a tout une autre et l'Yagaban lui oppose son credo. Elle permet, en effet, d'accroître la culpabilité d'Hironori et de trouver une solution rapide au drame qui opère les clans.

Seulement, le Dogaishi (et maintenant Katsuhira) par une certaine subtilité qui a elle aussi le pouvoir de rendre de l'Yagaban avec le monde des morts. Ses partisans font bloc derrière lui, prêts à déclencher une guerre intestinale qui ébranle la légitimité de l'Yagaban.



Il reste que Hishi va devoir faire face à un impératif : les tops, fixés par l'âme du palais des Chrysanthèmes, se videront à la remise de la Geisha, beaucoup trop tôt. Le plan de la Geisha n'a pas encore porté ses fruits et Hishi

improvise un message : l'épisode d'Hinomoto prévient par filon de la fuite d'Iro Hishi, la Geisha espère ainsi que le L'ÉPO va parler ses soupçons sur le ukiyogishin, entraînant encore un peu la position de l'Hyotan.

En outre, elle s'intéresse aux yeux de son fils et c'est ce qui peut le trahir. Elle est curieuse de savoir comment ils sont arrivés jusqu'à elle et surtout pourquoi ?

Yû se morcote devant la discussion, elle s'abrite volontiers que les privilèges traditionnels des mâles élargissent l'assise des Hyotan. Elle prouve, avant qu'il n'ait, ce que c'est l'épave de l'océan. C'est pourquoi elle et ses sœurs ont été séparées et épaves, au Japon comme en Californie.

Sur cette base, le Grand Juy ne l'accepte pas, mais s'est déjà refusé pour l'instant pendant longtemps.

Mitsugi ne s'est pas remis à Naïko. Non. Tout comme Hishi, Taka Goto ou encore Honka Yama. Sa réponse est irrévocablement la même, il n'agit de rien vers la voie pour ses dons de royauté. D'ailleurs, elle déclare ses honoraires élevés au fâché cadavre.

Se gâcher apparaît semblait être : ils se laissent aller par le L'ÉPO, mais se laissent à leur côté les yûta.

### Nouveau Cas.

À E + 74 jours, deux sociétés de royauté dirigées par Mitsugi ont été fondées. Mitsugi apparaît dans un spot TV avec ses assistants / gardes du corps et parle d'une voie très délicate aux dépendances qui ont perdu son paradis, les dépendances de leur ancienne : grâce à ses deux anciennes sociétés de génération en génération, elle peut leur permettre de rester en contact avec les disparus (souvent en japonais). L'ensemble du spot a un côté vraiment klack. Mais Naïko Corp ne connaît un grand succès et une croissance rapide (employant plus d'une dizaine de mille). L'Hyotan, lorsqu'il découvre cette merveille plaisante, sera lui de rage et annonce l'existence de Mitsugi. Ses deux derniers sans doute n'y paraissent à plusieurs reprises et les moyens (temps et milieux) peuvent manquer.

Pendant ce temps, Mitsugi crée un engagement avec de Naïko Corp et parle avec son ancien directeur des tendances. D'autres sociétés commencent à se créer pas à pas.

### 3.4. Naïko Hish, maison d'Hinomoto et maison Yama

Naïko est une ancienne Geisha écossaise, appartenant à la suite d'Hinomoto. De ce fait, elle habite et demeure, au palais traditionnel (jouant la maison Yama (maison de chat). Tous les arcs traditionnels aux traditions sont gardés (sans exception) à la maison (Nagaboshi) et la situation est irrévocablement la même : Hinomoto est absent, souvent plus tard.

À moins de quinze Naïko Hish à l'enseignement d'Hinomoto (avec des conséquences déjà évoquées), il faut attendre et s'inscrire dans le palais.

Il s'agit donc de se faire admettre comme chez la maison Yama et à partir de là, former compagnie à la yûta ou à la geisha solitaire. Le premier stress de la maison se présente comme un espace de rencontre avec la clientèle. Il faut commencer du chat et du café, se composer patiemment et parler à tous les yûta réclamant l'attention de

elles. Celui-ci doit alors choisir parmi elles et comprendre de courtoisie la demande de son choix, avec par ses manières mesurées que par les dollars qu'il alloue. La cliente obtient alors le droit de monter au deuxième niveau de la maison pour passer la nuit avec la prostituée (1000 dollars payables d'avance).

Au premier niveau, il y a concrètement une geisha qui joue du shamisen et il faut se méfier à la compagnie qui l'entraîne (Géométrie et yûta) elle de solliciter celle-ci ou l'une de ses sœurs (500 dollars l'excursion en privé, 5 000 dollars la nuit). C'est évidemment le genre de manœuvre qu'il faudra effectuer pour parler avec Hishi à la maison Yama.

Toutefois, la communication avec les clients s'étend aux yûta et à la mise en relation avec eux par les yûta elles-mêmes. Un jeu d'illusions/Charme, selon le nombre de réussites, avec un certain nombre de paces-droits, typiquement dans l'esprit traditionnel de ce type de prestation. Le rapport de situation est au centre du business et une yûta n'est jamais obligée d'accepter un client qui l'indispose, même yûta à la clé en cas de malheur.

Entre six heures et huit heures, les deux maisons sont particulièrement calmes. Un deuxième niveau de la maison Yama. Il est alors facile de passer par les salons communs qui donnent dans la maison Hinomoto. Mais il existe aussi un accès par un jardin isolé. Les salons « sensibles » sont sans doute bons mais pas les appartements des salons. Et ce stade, la présence d'un lieu peut même être tellement improbable que n'importe quel membre du personnel dit « si se trouve Naïko Hish sans poser de question. D'ailleurs, on laisse choisir les salons de la maison Yama dans les parties « sensibles » du bâtiment : personne n'y peut accéder, du moment qu'ils ont été les lieux à huit heures.

C'est là le point faible de la structure. Le mal du saloir aussi se poseur Hinomoto à exiger une plus grande vigilance de tous, mais il existe aussi d'autres salons.

### Nouveau Cas

Le succès à la biotechnologie lui fait perdre vingt ans de moins et elle fait l'indifférence et le calme. Pendant, la position qu'elle tient n'est plus de son âge et elle coupe avec confiance.

La menace d'une bataille à Hinomoto ne fructifie pas et elle préfère aller se dévot au Grand Palais que de rentrer aux mains de l'Hyotan. Elle annonce alors avoir été le chef de la Geisha à voler le saloir et municipal Iro Hishi et Taka Goto. Mais quel qu'il soit, elle annonce mettre sur le tapis spécial de la Geisha.

### 3.5. Le sang-dragon, Taka Goto

À E + 2 jours, l'équipe de Yohida, localise la planque du dragon, un message dans l'île Yoshimura. Sur place, ses parties sont nombreuses et bien arrêtées. La surveillance de tous les arcs peut être difficile.

Malheureusement, pour les tops, c'est une occasion de le rencontrer. Il s'agit de le rencontrer en pleine séance de massage, ce qui leur permettra d'observer son message d'épave de Leroy sang-dragon



### CHRONOLOGIE

56, jour 1 : Meurtre de Kishi Utsio (événement 18)

57 - 30 heures : le géniste Fitch

demande à être vu par l'Ulysse

57 - 30 heures : Daigoshi est contacté par Harada Ten qui l'invite voir Eluigi

57 - 26 heures : le capitaine Yoshida prévient les cops de Shibuya. Fitch semble détenir des informations sur le meurtre d'Utsio

57 - 21 heures / l'Ulysse repart. Les chefs de crime présents à cette table Tokyo, il déclare le Daigoshi coupable de meurtre.

57 - 16 heures : val du corps de Orie D lors de son transfert au futurarium. Récapitulation du corps d'Utsio par sa famille et veilles funéraires.

57 - 14 heures : réunion au Central de Discussion avec Seiguchi, Sullivan et Yoshida

57 - 10 heures : meurtre de Cabro poché (non tué).

57 - 00 heures : cérémonie funéraire des Blood Brothers

58 - 04 heures : rencontre entre Utsio et le successeur

58 - 24 heures : enlèvement d'Utsio. 58 jour 4 (événement 19)

Excentrique yakuza des rues, Garou (+). Il donne leurs signatures mais n'en tire pas copie, à moins que les cops ne lui proposent de l'aider à voir Fitch.



## 3.6. Conclusion : revoir Fitch

Tom Sirovica, c'est un appât. Trois de ses hommes dégringolent l'escalier lorsqu'elle se rend à la maison du drôlier (Site la veille de l'enlèvement d'Utsio, à mesure + 60 heures). Un sniper guette le taxi qu'elle prend à la sortie en cas où Taka Goto se présenterait à ce moment là.

La police donne quelques des premiers indices des événements, cherchant à la fois à savoir sa pose et à protéger la Guise. Sans une situation désespérée, elle essaie de se donner la mot avec n'importe quel objet marchant à se planer dans le ciel.

Le plus, elle dispose de style irréductible et étape de l'ultime pour soulever des informations aux cops. Sans jeu de séduction pour l'amener jusqu'à sentir de pousser un copo dans son lit. Malgré protection, mais en rapport avec les moyens dont elle dispose.

Toujours, elle a un petit bébé, Hachi Kan : elle est prête à ouvrir contre la vie de la vieille. Elle a menti à l'Opéon en prétendant que le daigashi, Taka Gato, voulait prendre sa place. C'est uniquement pour donner raison à ce message qu'elle a séduit Taka. Malheureusement, elle a comme une dette envers lui et le voit réapparaître au point pour tenter en contact avec elle ce la même que lui-même.

**Wakana, elle est un gang (Sang-froid) - Sang-froid**  
**Wakana Wagon**

Arme à feu	0	Arme à feu	0
Arme à feu à main	0	Arme à feu à main	0
Arme à feu à main	0	Arme à feu à main	0
Arme à feu à main	0	Arme à feu à main	0

**Wakana, elle est un** 0/0  
 Jet d'entraînement : 6+ / Sang-froid (TA + mod. de localisation)

**Compétences en**

Arme à contact	7+
Arme de poing	7+
Arthéisme	6+
Conscience	8+ [soitars]
Corps à corps	6+ [corps]
Discrétion	7+
Individuation	7+
Tir en rafale	8+ [arme de poing]

**Attributs de base et ses attributs particuliers**

Agressif	+2
Inquisiteur	+2
Froid	+1
Poli	—
Amical	—

**Influences de base et ses influences**

Traffic de drogue	-3
Gang de gérant	-3

**Commentaire**  
 Les membres du gang paquient et vivent dans le tas.

**Initiative** -2      **Attitude** : Ultra-violent

Arme à feu (120),      att. 5+ / 2+  
 tir en rafale

Arme à feu (120)      att. 7+ / 7+ \*\*  
 Arme à feu (120)      att. 7+ / 7+ \*\*

Bonus pour être touché : 2 (nécessite deux différents en main)

\*Coordination (3) + Initiative (-2) + Attitude (+2) + Précision (3)  
 + Précision (-1)  
 \*\* Réflexes (4) + Attitude (+2) + Précision (+1)

Si moins de la moitié des PV : Selon leur position, ils se rendent au centre de fait.

**Membres de base et ses attributs**

Arme à feu	0	Arme à feu	0
Arme à feu à main	0	Arme à feu à main	0
Arme à feu à main	0	Arme à feu à main	0
Arme à feu à main	0	Arme à feu à main	0

**Membres de base et ses attributs** 0/0  
 Jet d'entraînement : 6+ / Sang-froid (TA + mod. de localisation)

**Compétences en**

Arme à contact	5+ [Arme exotique]
Arme de poing	5+
Arthéisme	6+
Conscience	6+ [soitars]
Corps à corps	4+ [projections]
Discrétion	6+
Individuation	4+
Tir en rafale	5+ [arme de poing]

**Attributs de base et ses attributs particuliers**

Agressif	-2
Inquisiteur	-2
Froid	-2
Poli	-2
Amical	-2

**Influences de base et ses influences**

Yakuza	-1
Little Tokyo	-2

**Commentaire**  
 Les yakuza se battent pour ce qu'ils considèrent être leur honneur et méprisent la mort.

**Initiative** : 0      **Attitude** : Ultra-violent

Arme à feu (120b),      att. 5+ / 4+  
 tir en rafale

Arme à feu (120b)      att. 5+ / 4+  
 Arme à feu (120b)      att. 5+ / 7+ \*\*

Bonus pour être touché : 2 (nécessite deux différents en main)

\*Coordination (3) + Initiative (-1) + Attitude (+2) + Précision (3)

\*\* Réflexes (4) + Attitude (+2) + Précision (+1)

Si moins de la moitié des points de vie :

**Initiative** : 0      **Attitude** : Ultra-violent

Arme à feu (120b),      att. 5+ / 4+  
 tir en rafale

Arme à feu (120b)      att. 5+ / 4+  
 Arme à feu (120b)      att. 5+ / 6+ \*\*

Bonus pour être touché : 2 (nécessite deux différents en main)

\*Coordination (3) + Initiative (+0) + Attitude (+2) + Précision (0) + Blessure (-1)

\*\* Réflexes (4) + Attitude (+2) + Précision (-1) + Blessure (-1)

### Statistiques

⊙ **Ruger Falcon** et **crayon Gaeil Proton** (équivalent d'un pare-balles sur le corps, l'abdomen, les bras et les jambes, protection ID6+3). En mission, ils sont aussi équipés de **Ballée** et de **wakizashi**.

#### Statistiques des armes

Armes à feu	4	Armes à feu	4
Armes offensives à main	3	Armes défensives à main	3
Armes à jet	3	Technologie à contact	3
Armes à distance	3		

**Abilité à être en contact**  
[en d'incarcération : 6+ / Sang-froid (II) + mod. de localisation]

#### Compétences

- ⊙ Arme de contact 6+ [Arme cortège]
- ⊙ Arme de poing 5+
- ⊙ Athlétisme 6+
- ⊙ Conduite 7+ [voiture]
- ⊙ Corps à corps 7+
- ⊙ Discrétion 8+
- ⊙ Étiquette 4+
- ⊙ Incrimination 4+
- ⊙ Psychologie 5+
- ⊙ Théologie 5+
- ⊙ Tir en rafale 7+ [arme de poing]

#### Abilités liées à vos facultés cognitives

- ⊙ Agressif -2
- ⊙ Inquisiteur -2
- ⊙ Froid -2
- ⊙ Poli 0
- ⊙ Amical -2

#### Différences liées à vos obligations

- ⊙ Yukawa 0
- ⊙ Lirde Tebyo -1

#### Comment:

Les yukawa se battent pour ce qu'ils considèrent être les honneurs mais c'est là s'en est pas pour loucher de savoir sous les balles.

- Initiative :** 0      **Attitude :** **Preneur**  
 ⊙ **H&K Shark II (131)** att. 5+ / 3+  
 ⊙ **Ballée** pour être touché : 1 (nécessite une difficulté en plus)  
 \*Coordination (3) + Attitude (-1) + Précision (+1)

**Si moins de la moitié des points de vie :**

- Initiative :** 0      **Attitude :** **Preneur**  
 ⊙ **H&K Shark II (131)** att. 5+ / 2+  
 ⊙ **Ballée** pour être touché : 1 (nécessite deux difficulté en plus)  
 \*Coordination (2) + Attitude (-1) + Précision (+1) + Mesure (-1)

### Statistiques

⊙ **H&K Shark II** et **crayon Gaeil Proton** (équivalent d'un pare-balles sur le corps, l'abdomen, les bras et les jambes, protection ID6+3).

### Missions

**Bois de fin de niveau**  
Modificateur selon patronage d'épines de Lotus:

#### Statistiques des armes

Armes à feu	4	Armes à feu	4
Armes offensives à main	3	Armes défensives à main	3
Armes à jet	3	Technologie à contact	3
Armes à distance	3		

**Abilité à être en contact**  
[en d'incarcération : 6+ / Carrure (TA) + mod. de localisation]

#### Compétences

- ⊙ Arme de poing 4+
- ⊙ Arme d'épée 5+
- ⊙ Athlétisme 5+
- ⊙ Conduite 5+ [voiture]
- ⊙ Corps à Corps 3+ [coups]
- ⊙ Discrétion 7+
- ⊙ Incrimination 5+
- ⊙ Tir en rafale 6+ [arme d'épée]

#### Abilités liées à vos facultés cognitives

- ⊙ Agressif -2
- ⊙ Inquisiteur +1
- ⊙ Froid -2
- ⊙ Poli -
- ⊙ Amical -2

#### Différences liées à vos obligations

- ⊙ Taille d'arme -3
- ⊙ Orvako -1
- ⊙ Corporation -1

#### Comment:

C'est la partie de leur profession qu'ils aiment. Ils s'en frottent de descendre des H&K : dans une heure, ils sont morts à Bombay.

- Initiative :** 0      **Attitude :** **Stressé/ferme**  
 ⊙ **Colt M17**, att. 6+ / 5+  
 tir en rafale  
 ⊙ **Ruger Falcon (041)** att. 4+ / 5+  
 ⊙ **Ballée** pour être touché : 2 (nécessite deux difficulté en moins)  
 \*Coordination (3) + Attitude (+2) + Précision (II)

**Si moins de la moitié des points de vie :**

- Initiative :** 0      **Attitude :** **Stressé/ferme**  
 ⊙ **Colt M17 (041)**, att. 6+ / 4+  
 tir en rafale

- ⊕ Roger Falcon (041) **Am. 4+ / 4\***
- ⊕ Bonus pour être touché : 2 (nécessite deux difficultés en moins)
- \*Coordination (3) + Artrade (+2) + Précision (0) + blessure (-1)

#### REMARQUE

- ⊕ Roger Falcon en costume Armani Protex (équivalent d'un pare-balles sur le torse, l'abdomen, les bras et les jambes, protection 106+3). Côté HIT dans le coffre de voiture en cas d'urgence.

**PROFIL**

Force brute	0	Endurance	0
Coordination	3	Charme	0
Intelligence	3	Technique	0
HIT	3		

**Statistiques de base :** 10  
 [et d'entraînement : 6+ / Sang-froid (TA + mod. de localisation)]

**Compétences**

- ⊕ Arme de contact : 5+ [poignard]
- ⊕ Athlétisme : 4+
- ⊕ Discrétion : 3+
- ⊕ Éloquence : 2+
- ⊕ Connaissance : 5+ [musique]

**Attitudes envers les autres personnages**

- ⊕ Agressif : -2
- ⊕ Inquisiteur : -2
- ⊕ Froid : -2
- ⊕ Poli : -2
- ⊕ Amical : -2

**Impressionnés par les événements**

- ⊕ Clan de la Colpe : -3
- ⊕ Maisons de thé : 0
- ⊕ Talara : -1

**Commentaire**

- ⊕ Nihil ne se bat pas.

**Style**

- ⊕ Irrépressible

**Statistiques de base : 10**

Force brute	0	Endurance	0
Coordination	3	Charme	0
Intelligence	3	Technique	0
HIT	3		

**Statistiques de base :** 10  
 [et d'entraînement : 6+ / Sang-froid (TA + mod. de localisation)]

**Compétences**

- ⊕ Arme d'épée : 7+
- ⊕ Arme de poing : 6+
- ⊕ Athlétisme : 5+
- ⊕ Conduite : 5+ [voiture]
- ⊕ Corps à Corps : 4+ [coups]
- ⊕ Discrétion : 6+
- ⊕ Intimidation : 3+
- ⊕ Tir en rafales : 7+ [arme d'épée]

**Attitudes envers les autres personnages**

- ⊕ Agressif : +2
- ⊕ Inquisiteur : +1
- ⊕ Froid : -2
- ⊕ Poli : -
- ⊕ Amical : -2

**Commentaire**

- Initiative : +1** **Artrade : Prudent**
- ⊕ BSE Shark II (131) **am. 6+ / 4\***
- ⊕ Tsurumi **am. 7+ / 2\*\***
- ⊕ Bonus pour être touché : 1 (nécessite une difficulté en plus)
- \*Coordination (3) + Initiative (+1) + Artrade (-1) + Précision (+1)
- \*\*Coordination (3) + Initiative (+1) + Artrade (-1) + Précision (-1)

**Si moins de la moitié des points de vie :**

- Initiative : 0** **Artrade : Héroïque**
- ⊕ BSE Shark II (131) **am. 6+ / 5\***
- ⊕ Tsurumi **am. 7+ / 4\*\***
- ⊕ Bonus pour être touché : 3 (nécessite trois difficultés en moins)
- \*Coordination (3) + Initiative (+0) + Artrade (+3) + Précision (0) + blessure (-1)
- \*\*Coordination (3) + Initiative (+0) + Artrade (+3) + Précision (-1) + blessure (-1)

**Style**

- ⊕ Rico

**Statistiques de base : 10**

Force brute	0	Endurance	0
Coordination	3	Charme	0
Intelligence	3	Technique	0
HIT	3		

**Statistiques de base :** 10  
 [et d'entraînement : 6+ / Charme (CA + mod. de localisation)]

**Compétences**

- ⊕ Arme de poing : 8+
- ⊕ Athlétisme : 8+
- ⊕ Baroque : 5+
- ⊕ Conduite : 7+ [voiture]



- ◊ Corps à Corps 8+
- ◊ Éloquence 5+

**ACTES** (niveau bas) et **ACTES** (niveau avancé)

- ◊ Agressif -2
- ◊ Inquisiteur +2
- ◊ Froid +2
- ◊ Fiel +2
- ◊ Amical +2

**LES PERSONNAGES** (niveau avancé)

- ◊ Little Korea -2
- ◊ Réseau péroratoire -2

**Compétences**

Initiative : +2 Attitude : Prudent

- ◊ Free snake (-1X1) art. 8+ / 1 "

◊ Malus pour être touché : 1 (nécessite une difficulté en plus)

\*Coordination (2) + Initiative (+1) + Attitude (-1) + Précision (-1)

Si moins de la moitié des points de vie :

Initiative : +1 Attitude : Ultra violent

- ◊ Free snake (-1X1) art. 8+ / 3 "

◊ Bonus pour être touché : 2 (nécessite deux difficultés en moins)

\*Coordination (2) + Initiative (+1) + Attitude (+2) + Précision (-1) + Malus (-1)

**Malus**

- ◊ Baby Boom

## Il court, il court, le Furet !

### Pré-film

#### 16 octobre 2001, une nuit à l'annexion M. Jackson (Hollywood)

Les cops sont à la poursuite d'un couple de junkies qui viennent de s'échapper à la suite de la mort de l'un d'eux (pour de la puissance), le vendeur, déguisé en clown, comme une partie de son corps dans la rue à saut, saisi à un coup de machete qui lui a ouvert le ventre. Avant d'être qu'un milieu des attractions qui continuent, de la haine qui commence à perir et des parties qui commencent, ce n'est pas une situation enviable. Le film, c'est même le clown.

Les deux camps sont des membres variés d'un gang japonais, entraînés par les officiers compétents et indépendants (différence avec les LAPD) des tacticiens et d'un gang local. Mais les deux camps n'ont plus rien à perdre. Ils se sont depuis jusqu'à l'un et ont décidé de faire un dernier run et aller dans un endroit plein de gens, de lumières colorées et de coups qui laissent à la dernière grand tige. La fille avec la fille à coups de machete, et son mec se voit d'un petit jeu de malice.

Les cops peuvent suivre leurs méthodes à la trace jusqu'à dans la maison hantée de la fille blonde. Cette dernière tourne à plein rendement et le pouvoir de l'annexion vient de perdre une bataille dans le film. Il faut de couper avec l'indépendance de la zone, il n'y a pas de moyen pour arriver l'annexion. De plus, comme l'équipe le jeu contre à l'ennemi, cela signifie à l'époque une bonne disparition de clients (25 clients) avec les deux junkies. Il faut donc encore...

Septembre hantée, cette introduction est plus une mise en bouche pour nos joueurs qu'une scène qui a réhabilité de l'importance dans le scénario : un moyen de rendre dans l'histoire et d'annoncer un peu. L'attente que les deux après-jeux ont laissé une petite surprise derrière eux. Dans la phase de la haine, ils ont mis une équipe en position qui se qualifie peu à améliorer et les attractions de la maison hantée.

Les hologrammes sont parties plus vite, les quelques clients qui restent de lui (à cause de couple ou des hallucinations) ont des

comportements et des apparences étranges, les uns sont déformés, etc. Il faut de se méfier de nombreux de l'un qui se voit ce qu'il y est et à l'un pour s'échapper aux effets de la dingue. Comme elle se lève, les personnages égarés de ne pas se rendre compte qu'ils se sont vus. Les cops qui ont été installés des films dans ce leur moyen ne regardent pas.

Les bus est de recevoir les japonais (ils peuvent utiliser les caméras hantées) et de les neutraliser avec qu'ils se massacrent tous les clients entre eux dans l'annexion. Au moment du combat, ils se retrouvent dans la (zone) jungle des dimensions. Même si les moments s'éloignent toujours le même mouvement et sont en plastique, ils peuvent représenter un danger. Certains (certains qui ne sont pas hologrammes) sont très laids, mais ils ont des talons et peuvent traverser et traverser un imprudent. La police d'Hollywood (les collègues en hantée) peuvent échanger la fille mais laissent les cops plus les deux gangs. Les derniers, complètement canalisés, se laissent jusqu'à la mort. L'un d'eux dans une dernière fois dans les projecteurs, provoquant un incendie. Il faut donc échanger le plus vite possible avec les voitures.

En sortant de la maison hantée, les personnages arrivent, guidés dans leur maison, l'image d'un gros Ding-Dong qui se fappe le crâne en dépit...

### 1. Ouverture de la chasse

#### 17 octobre 2001, la zone, 00:00

Les deux camps ont l'un de pollution maximale sur notre belle ville de LA. L'annexion de South Gate vient d'être maltraitée après deux heures de l'annexion de nos terres complètes. On découvre, pour le moment, une dizaine de morts et aucun de disparus. Déjà lors d'un milieu se place et a débuté qu'un programme de vérification de toutes les heures à l'incendie afin de travailler plus en plus. En fait, sur la dizaine de heures séchées, seuls seulement deux ou trois de

AFFAIRES EN COURS

CRAZY THINGS



### LES BOIS COMBES DU MONTAIGNOT

Le premier acte de ce dossier est plutôt classique : retrouver et cacher un terrain sous la pression d'un compte à rebours. Le hunt est un peu plus que l'archétype du petit magouilleux ego-centré et centré à la source Lamine Fabien (le 7-11-7-9 les cops cherchent à le connaître mieux, il leur explique un peu son parcours de vie [le bureau, le pop et ses méthodes [la non-violence, le jeu libre le mal etc.]). Vous pouvez ainsi le rendre moins superficiel et plus attachant, après des jours, la présence, dans les coulisses, d'Alexis (il n'agit d'introduire les joueurs, il veut leur faire jouer à l'inconnu et tout à dire, Mitter Gendin, les cops devaient aussi une petite dose contre le flacon à papier, ça faisait obstacle, il faut donc beaucoup d'actions et de combats, tout en rendant les 12 personnages - Alexis (il peut être important de le plus, même s'ils ne sont que surveillé, certains leur écopent de l'argent, la course de l'abonnement, la décharge des films, le repère vidéo) sont rendus, à faire un peu de voyage et les joueurs, histoire qu'ils ne soient pas un jeu comme une succession de ces petites de gainés, il veut de les rendre plus et originaux.

Le second acte consiste à convaincre le Hunt de renoncer et à se dissocier de manière d'un politicien. Les copains investigatifs, mais et couche-couche avec le police doivent équilibrer convenance et justice, la forme est non linéaire [le fond ce qui se veut, dans l'ordre qui leur plaît] mais nous vous indiquez des options rigolotes. Soit les personnages se font en attendant la décollation, soit une copiale s'en sort puisque le Hunt se joue toujours. Soit il arrive à faire renoncer le Hunt mais ce dernier sera fait au public. Dans tous les cas de figure, il y aura une fois de plus contre Alexis (il y a certainement des scènes avec quelques réponses mais aussi de nouvelles questions). Pour les inspirations : il y a une [pour le format pop et vidéo] mais surtout The Godfather (l'histoire de force) avec Clint Eastwood (pour l'arrivée dans le jeu vidéo). Revoyez aussi l'émission Télévisé (mais la c'est de voir, en musique 7-11-7-9 de d'histoire pour le scène avec la famille Hunt.

Avant de l'acte, les autres actes ont été développés par des scénaristes de qualité à des fins personnelles. En se passant une page de pub et en contact avec le dernier scénario : cela s'écrit avec rigueur.

### 1.1. Le rappel

Après l'épisode de la maison hantée, les cops ont été entraînés de la rue pendant deux jours, le temps de faire leur rapport pour le SID et

d'échapper un peu aux médias. Brutalement pour eux, le championnat de tir à l'arc haut-ball commence sa saison et débute rapidement l'attention des journalistes. L'instinct qui dit que Jeffrey Trepall, leader de l'équipe des Shooting Wolves in the Wood, serait sur le point de donner sa démission suite au scandale de Dopage qui touche le milieu des sports sérieux. Sur leur bureau, se trouvent tous un petit poêle en plastique, cadeau de leurs collègues un peu tapage.

Rassuré sur leur tâche pas le temps de passer les coupables, il les convoque dans une salle de réunion. Sur place se trouve le capitaine Souchard, en charge du CHPT (le programme de protection des témoins). Il a l'air d'avoir passé une longue nuit (carnet de notes, bande de notes, etc.).

Dur fois la porte de la salle de réunion fermée, il explique la situation : Randall Larumera, dit le Père, est un petit cambrioleur ayant un très peu écrit toutes les portes et en particulier les manoirs. Il est le témoin central dans l'affaire des larmes lacrimales du complexe Atlas, mortier en cause Laramera Gendin, une femme d'affaires proche des Compagnons. Elle a été un financement de la campagne de Étienne Laine. Naturellement, il ne serait pas impossible qu'une partie de l'argent municipal destiné à la construction du complexe à Balthazar ait été détournée au profit des Compagnons. Or, Larumera a eu la mauvaise idée de cambrioler la villa Gendin (Bélvédère) et avait été témoin du meurtre du comptable de la femme d'affaires, Clémence. Ce dernier, d'ailleurs, a disparu copieusement. Le Père, toujours petit en vie, a même prétendu qu'il avait la preuve de ce qu'il prétend. Il a passé un accord avec le LAFD (et surtout le CHPT) : un dévouement et la preuve contre une protection et un changement de terrain avant et après le procès.

Les témoins ont hyper-mémorisés, au point qu'il laisse l'objet de ses conclusions en direct : les droits ont été achetés par la RTV qui produit le jeu - Les bo (juge - voir encadré en seconde partie). Comme le juge Guyron a voulu que l'affaire soit basée d'une médiation (par la même manière de l'évidence), il a accepté qu'elle soit l'objet de ce jeu.

Le procès a commencé la semaine dernière et, pour le moment, les jurés penchent pour la peine la plus sévère possible. Le dévouement du Père est attendu par tout le monde. Le CHPT était en charge de sa protection, mais hier soir, à 23:00 pm, la chambre de meurtre de Calver City où il se trouvait a été prise d'assaut par un gang pour le moment inconnu. Trois fonctionnaires chargés de garder le Père ont été tués, un quatrième, Clémence, a été laissée pour morte. Elle est toujours dans un état critique mais consciente. Le Père, lui, n'était plus présent. Qui est responsable ? Personne ne sait. Il se dit, dans le milieu, qu'une personne a été une offre de trois millions de dollars à qui lui connaissait le témoin vivant.

Le Père devait passer devant le juge cet après-midi mais l'accusation a obtenu un report de deux jours (le week-end). Lundi, à 10:00 am, soit le Père témoigne, soit il n'est plus considéré comme un témoin à charge. Le juge Guyron est probablement agacé par toutes les manœuvres, menaces, tentatives de chantage et autres pour-ou-contre qui ensoufflent l'affaire, et bien qu'il sera tenté de se la disputer. Les cops ont donc trois jours complets pour retrouver le Père et l'amener devant la cour.

- ✪ Le mandat se trouve à l'angle de Jefferson Boulevard et d'Oberlin Avenue, chambre n°245, samedi 11h. Le gendin a été assassiné. La police locale garde les lieux jusqu'à midi et attendent les cops (des relations avec le CHPT ne sont pas un bon feu depuis l'affaire des Wolfpiles). Sur place attend le second député (ville de jour).
- ✪ Cette Marcel est à l'hôpital central de Calver.

- ❖ Le procureur a fait un mandat de double Lazzarola Grady à disposition des protagonistes (voir encadré).
- ❖ La carte du Furet est aussi disponible en central.

### 1.2. Affût

C'est dans un LA plébeux et polloi que commence l'enquête. Les protagonistes ont plusieurs pistes à suivre. Toutes peuvent apporter un élément intéressant mais les informations n'arrivent pas de suite. Sans l'entraide, voici ce qu'ils peuvent apprendre.

- ❖ Randal Théodore Laumann, dit le Furet, 35 ans, 3m55, caucasien, Californien de naissance, 4 ans passés derrière les barreaux. Indépendant, il n'est affilié à aucun gang (même racoté). Roi de la cambriole et de l'ouverture des portes, il a été arrêté par deux fois à ses premières lueurs de transgression et a rejoint (sans y participer) une dizaine d'heures (un échange de prisonniers dans les prisons). Il n'a jamais attaqué ou blessé personne. Il dansait même son appartement à un mouvement scénariste sans violence : Bloodfall World. Pas marié, pas d'enfants.

Accablément, il est sous contrôle judiciaire et le juge (de comté) Howard, de Bushwick, indique que le Furet habite à Inglewood (957, 5, Griville) dans une zone de logements sociaux.

- ❖ La rue South Griville.

Quatre-vingt étages de béton recuit par la pollution. Des centaines de familles d'ouvriers qui souffrent au milieu des mafias, de la prostitution et des gangs, une vie imprévisible sur les quartiers déshérités par le lag des ghettos sud. La police d'Inglewood n'arrive plus à gérer la violence qui pousse tout le quartier en même temps que la misère. Les garde-côtes expliquent que c'est la mafia qui préfère planter des arbes et qui coupe les budgets des forces de l'ordre. L'appartement du Furet est au 40<sup>e</sup> étage (avec ascenseur). Cette partie de l'immonable n'est pas très algébrique (des plafonniers grillés, mais d'allumage). Les cops n'accusent pas à contrôler les gangs locaux, plus certains de surveiller ce qu'ils veulent qu'entraîne à leur cause des problèmes. La poste d'œuvre avec un passe mais active l'une des acquisitions de Laumann, un petit dans du circuit. Le dernier est une miraculeuse nouvelle partie sur une table basse. Une voix mélancolique saute le rythme et lui demande le mot de passe : « karma papa ». Comme les cops ne doivent pas le connaître, le diton libère un gal labyrinthique puissant (mais sans danger) et ajoutez : « Enjoy... ». Une fois la pièce arête, une feuille est possible. Et, il n'y a rien. Le Furet n'y passe que rarement (il est fidèle) que malgré les menaces, il n'y habite pas. Sur le signalement en peut encore recevoir un message. Une voix de jeune femme et dit : « Salut Furet, c'est Edna. L'accès à toujours le marais. Si tu es tranquille pas, je dois me-même te laisser le rd à la prochaine réunion. » En utilisant la croche de rappel, on tombe sur la secrétaire d'un Médiateur de vibrations sans aucun (une jolie façon de signifier aux cops qu'il s'agit de faire...). Apparemment l'Edna en question ne veut pas à se faire planter. Si les cops commencent les responsables du mouvement Bloodfall World (à Beverly Hills), ces derniers doivent connaître une Edna, une jeune femme en chaise roulante et informaticienne. Elle habite dans le quartier mais ils ignorent totalement où. Elle n'est pas dans l'annuaire.



- ❖ Carla Marzi est à l'hôpital de Cedar Bay (l'un des plus gros de tout LA). Elle est consciente et peut dire ce qu'elle a vu. Elle et son équipe espéraient la défenestration tandis que le Furet était dans la salle de bain et se préparait à aller se coucher. La porte a explosé et des lampes au magnétisme ont été heurtées sur les policiers. Incompréhensible. Ils n'ont rien pu faire (elle voit encore des points rouges). Les occupants ont été une telle dans la tête de chaque policier mais Marzi a eu de la chance car la balle a ricoché. Elle a rapidement entendu l'un des hommes (avec un menton et dire qu'il n'est n'allait pas être comestible. Si vos journaux ont fait « Un homme est mort », assistant d'Walker Miller, ils devraient reconnaître. Sinon, remplacer le boobyisme par un meilleur que les cops débattent (c'est qui vient d'un libéré pour vice de problèmes, par exemple). Marzi n'est pas certaine, mais il n'est



pas impossible que le flux se soit déchargé. Ce qui s'annonce le plus, c'est que les militants avaient encadré quand et comment quelques accusés. Ils ont d'ailleurs envoyé leurs flèches sur les policiers et ont arrêté qu'ils soient tous dans le même. Pour elle, c'est un espoir. À côté qu'elle pourrait voir à travers la porte.

❖ **Secundo Gato** est une femme d'affaires connue et reconnue en Californie. Elle ne s'agit pas qu'elle soit avare. Ecologiste de la première heure, elle fait des dons à de nombreuses écoles mais reste capable, lors d'un banquet de charité, de lever 5 000 courtes de la formule sans sourciller. Elle a épousé son cousin moral et financier son Compagnon et à l'école Lane même si les deux femmes n'ont pas d'amour charnel. Lorsque le maître (époque November) a donné des instructions pour la stabilisation d'un complexe (M&M) à Burbank, quelques billets semblent s'être égarés dans le portefeuille des Compagnons pour la campagne électorale. Même si les policiers sient en bloc, le mal est fait et l'affaire passe en jugement. Si elle ne peut servir en cause le mandat de Lane, elle peut faire tomber une poche et discrètement compenser le maître (déjà) mais le mal par le nom de Mac (souvent). Prendre en poche le crime du flux serait une catastrophe et pourrait provoquer une crise politique sans précédent pour la (souvent) (sans réputation).

### 1.3. Motel California

Il est à l'angle de Jefferson Boulevard et d'Overland Avenue, deux grandes rues californiennes. Légèrement en retrait, il faut passer la loge du gardien qui donne sur un patio avec piscine. Le bâtiment compte sept étages et un toit de verre central protège la piscine des pluies acides. Dans le rôle flâneur des hologrammes publicitaires viennent les services du motel. Seul, rien de particulier.

La piscine de suite est toujours présente, un tas de glaces sur la table, et passe contre la piscine, le maître, les jeunes, Dieu et le Diable. Ceux qui en avaient après le flux ont dit que le système de canaux du motel n'est pas celui du vendeur de voitures d'un lieu (les voitures de luxe). Autrement, ces appareils filaires sont reliés qui s'arrête dans la rue, face à sa boutique. Comme il y a beaucoup de cause (de luxe), les empilements ne sont guère que 40 heures. La construction des appareils était un projet californien noir. Les plaques étaient brisées mais le vendeur de voitures affirmait que les allées sur le toit étaient sans fumée. Ils se les achète pas s'empêcher. Il donne l'adresse d'une case près à Marabelle (juste sous la 72 (qui se voit pour enjambeur la question en 2007)).

Bien sûr il n'a vu quel que se soit (c'est mal). Dans la chambre, les cope de très petites (dont un seul est un dé) empilés. Il sera néanmoins les traces au sol ainsi que le mobilier renversé. La porte de la chambre à défoncée, une comme celle des placards. Seule la porte de la salle de bains est intacte. En fait, profitant de la panique, le flux est sorti de la salle de bains, puis de la suite, sans être vu (c'est son métier).

L'équipe de jour est dirigé par le détective O'Malley. Il est mandaté se contente de mâcher du chewing-gum et s'il n'a pas de « oui » et « non » ou « oui ». Il ne fera rien pour aider les cops dans leur enquête et se sentira pas très affecté par la mort de ses collègues. Et pour cause, c'est lui qui les a recrutés dès que le flux s'est venu d'être cette millions de dollars sur sa tête. Ses amis sont-ils obligés de le supporter. Non et n'habitent pas à manger en cause son enquête. Le SAC possible (dès) un bon décider sur lui (souvent accusé, jamais condamné). À

compter de se rencontrer avec les cops. Il va lui faire passer son enquête sur (sans) vingt ses copies, dix-huit, soit entre les personnages (voir l'encadré d'histoire en quelques mots, voir 1).

La place du flux s'arrête là mais les personnages, s'ils ont vu Mac, devraient comprendre que non seulement le temps est compté mais le jugement, mais qu'en plus, ils ne sont pas les seuls à avoir après le flux.

### 1.4. Mechanical Nightmare

La case de Marabelle n'est pas tout à fait une case. C'est effectivement un grand espace rempli de carcasses de voitures mais, surtout, c'est un étage où sont présents les plus gros mécaniciens de tout LA (big four, diggers, remorques camionnées). Chaque soir sont organisées des courses internes, un cours d'apprentissage ces monstres (cours de circuits de voitures pour le plus grand plaisir des Anglais en mal de mécanique. C'est le meilleur-voix des Kings (Accidents (voir: Grand de Greenberg). Divers phénomènes, cascades hallucinantes, bits et bits (les bits) planent en l'air se transformant sur des pods holographiques, c'est le paradis du premier degré. La journée, lorsqu'on palpait le spectacle, on se sentait des sites à distance grâce au flux. La case est ouverte aux collectionneurs et à ceux qui cherchent à restaurer leur véhicule. La partie boutique est très professionnelle et à partir d'une photographie 3D, on peut de visualiser l'aspect final d'une voiture, d'un van ou d'une moto. Le patron de la partie garage est un ancien séducteur du L&P, Jack Tamaritch (un grand nom, malgré son nom). Il avait ses gens, il était d'ailleurs les cops. Il a été surpris lors à une organisation de service et parce qu'il avait la réputation de découvrir quelques pièces (ce dont il se défend). Il se dit donc rien. Si les cops se trouvent trop gênés, on mettra, les mécaniciens s'approprient pas et leur monnaie. À leur tour, pourquoi les cops les laissent tranquilles. Les grilles principales de la case se ferment, obligant les personnages à prendre la route sud et à traverser tout le complexe. Ils avaient, entre deux collines d'acier et quelques gros transacs, les monstres mécaniques vont les encadrer. Ils ne vont rien faire (Marabelle veut un ancien (il) mais juste les reconnaître jusqu'à la route. La route a un double intérêt : impressionner les journaux et leur donner une possibilité de s'en servir à la fin du scénario.

Lorsqu'il sera sorti, le scénario sera fait par une communication anonyme. Jack Tamaritch ne pourra le aller convenir. Il se sentira soit en hommes occupés ailleurs. La facture anonyme l'adresse d'ailleurs pour un toit de verre. Depuis décembre 2007, il y a 2 000 pièces. La facture est au nom d'un certain Ricardo Belmont. Il a payé cash. L'homme est connu du LAPD comme membre influent d'un gang mexicain opérant au nom de Los Chappos (ou les Kings) et. En dernier, entre le trafic d'armes, une opération dans les cope de luxe. Il vient de chez de South Gate, autour de Port Taver, deux blocs au sud de la 42 (Grove/Med). Les Chappos relient d'ailleurs plus d'une bande de monstres que d'un véritable gang. Il finit leur réputation sur le fait que certains d'entre eux ont participé aux parties d'Amérique du Sud (mais du côté mexicain) et que de temps en temps, lorsque l'Union se la Californie traverse des opérations sur l'autre continent, ils se retrouvent souvent en face. Bref, ce ne sont pas des enfants de chœur. Cela explique leur efficacité lors de l'attaque du motel. Ils sont une bonne cavalerie et apprenent l'ancienne pour de South Gate. Pour en savoir plus, il faut aller sur place.



## D'ALMEIDA ET D'ALBUQUERQUE RIENTRENT EN SCÈNE

D'Almeida est un tigre. En charge de la protection de Furet, il décide de

trahir ses collègues, il laisse une petite caméra dans le salon. Puis il contacte un gang mexicain — Les Chagos — avec lequel il est déjà en affaires, pour que celui-ci répare passivement à l'abri ce salon à propos de Furet. Son premier gang avait déjà refusé cette offre. Enfin, le chef des Chagos, est contacté par un homme se faisant appeler Furet 91. Ce dernier porte un masque camouflé et il donne une somme pour la reprise de la maison à D'Almeida qui redouble. D'Almeida obtient que ses collègues soient tués dans le salon et donne le signal de départ en indiquant les positions de chacun. Mais le Furet n'a et va se réfugier à Foscaux, chez d'anciens clients, une famille de médecins vivant dans un centre industriel à Bédouin. Mais comme ses amis sont en contact de la police, ils vont tenter de faire le vol de Furet. Ils sont de fait interceptés par les Chagos. Les personnages vont le récupérer au milieu d'une forêt. L'issue de cet acte, D'Almeida va prendre une boîte de lait très couteux, Furet et moi, il expliquera que les personnages veulent récupérer le Furet pour leur propre compte et qu'il tente de les en empêcher. Le vol n'a eu que cet effet sur la police, il se fera découvrir à un moment ou à un autre. Rien d'autre fait.

## 1.5. La course au Furet

### Scène 10 scène 201

Belle nuit bonne nuit !

En sommeil de Dabbling Grey et elle est bonne. Rien n'est en danger et est localisé à San Francisco, au milieu des collines de la Bay Bridge. Le père de Furet a finalement trouvé le sacre même si la raison de sa présence dans la manifestation demeure mystérieuse. On passe à la circulation. Le LAROT assiste à une scène d'entrée à l'air de la 219 au niveau de Foscaux. Des véhicules s'en prennent successivement aux véhicules immobilisés dans les bouches de mort. Le LAROT déplace sur place plusieurs fois de suite, de nombreux véhicules sont interdits de circulation. On s'écoute et My 911 se passe à des reprises indéfiniment jusqu'à ce que la dernière, toujours partie disparue.

Notre : annoncer aux personnes de l'affaire pour finalement prendre la journée de vendredi. Si les joueurs veulent en cas, ce scénario, très simple, et n'est pas bien grave. Les Chagos localisent le Furet au même moment que les cops (pour être synchrones).

Leur chef se fait appeler El Bédouin et met ses hommes (et femmes) en leur expliquant que le combat pour la liberté de

l'Amérique de Sud passe par le combat à l'intérieur même de LA, chez Furet. Enfin d'origine, c'est un scénario des Mexicains qu'il a écrit non seulement les moyens mais aussi un scénario. Les derniers supportent de moins en moins les méthodes colossales dans les zones impliquées à la frontière. Le plus, les militaires qui épousent les populations vers le sud et la chute politique ne favorise pas un scénario.

À ce moment où les cops s'embossent à l'air, Les Chagos ont un petit problème. Le Furet leur a échappé et Ance 121 leur a donné jusqu'à samedi soir, 2400 pa, pour le samedi soir. Ils ne savent pas comment, mais leur diable semble tout savoir d'un et de l'autre (en plus de l'échec) de leur mission. Avant dire qu'ils ont un très sérieux et qu'ils le laissent savoir par la Furet en 3 cas et quelques heures à les décider sur un 207 en puissance. À leur yeux, il importe peu que le LAROT pense qu'ils sont responsables de massacre de mort. Si c'est toujours comme de leur premier acte de LA, ils croient, la mener les aide à écarter les papa-père.

### Comment annoncer la race au Furet ?

La première chose qu'il a fait en quittant la salle de bain (par la fenêtre), c'est de plonger dans le vide pour basculer à l'étage inférieur. Une seconde de plus et les ascenseurs le voyaient. Il leur a permis pour danser là, qu'il avait été un local technique. Une blouse, une ceinture, du matériel de réparation (bâti pour lui), et il fit dans la nuit avec que les Chagos se redressent, penché. Le Furet comprit qu'un tel n'a pu regarder ça. Il s'a plus confiné en la police. Sa priorité est de savoir de l'argent et une plaque. Il se précipite dans l'immeuble le plus proche, leur un appartement, rue de l'argent et des vêtements. Il leur pose les cops à se tenir à la place de Furet. Que les autres le disent sa position, un pyjama dans LA au mois d'octobre avec toute la page aux lèvres ? S'ils cherchent à se remettre sur les caméras dans la chambre, pendant la nuit, ils arrivent directement à l'immeuble d'a côté. Son propriétaire, un jeune cadavre dynamique et excrémentaire a alerté la police vers 2 heures du matin, en arrivant de l'air. Ses caméras confirment qu'il s'agit de Furet (un blouson mais plus rien). Le plus, il a laissé son pyjama dans une poubelle de l'immeuble avant de partir.

Enfin, le vol de la course au garage où il fera une voiture (sans être signalé). La voiture a une pression contre le sol qui permet de la saisir. Elle est à Foscaux, proprement partie sur un parking avec, en plus, le plus de Furet en un volé mais il a un certain scénario. D'Almeida partent lui avoir le père de Foscaux (avec un après les cops, selon nous bon vouloir). Il suffit de regarder une nouvelle fois le salon de Furet pour savoir qu'il a été condamné en même temps que le chef Furet (Furet, 91). Ne et Chang — aller comprendre), une famille de médecins qui scelle tout et surtout s'empêche tout. Ils vivent au nord-ouest, à la limite d'Abasco, vers la Faculté (219), dans une petite décharge protégée par quelques chiens toujours dans une rue du SAD qui vient d'arriver l'annonce d'un cop. Le bruit de l'annonce est permanent et les regards de policiers viennent se fixer sur ses collines coudées. La police locale peut faire un cop sur la famille Furet, en expliquant qu'ils sont tous des mêmes collègues, qu'ils redoublent souvent les les sans le savoir et qu'ils peuvent passer, de jour au lendemain, de citoyens moyens (qui aille la police) au pire malheur de LA. Les autorités ne vont pas vérifier que les Furet soient au contact de l'indépendance de la Californie.

À ce moment où les cops apprennent l'existence de cette famille de Albedri, les Furet viennent de faire appel à la famille (qui offense

doit de Veracruz, la plus grosse concentration de Callentian White Truck du pays). Une quinzaine de hommes avec pistoles automatiques, fusils à pompe, bâtons placés à des endroits stratégiques dans des cabes végétalisés, se préparent à mener un siège. Le Furet, à peine arrivé, voit le prêt-à-porter, a été killonné, ligoté et jeté dans la cabane qui servait dans le temps de toilettes... lorsqu'il y aura de l'urine, le volume se sera déjà détaché et cherchera le meilleur moyen de se faire la belle.

Bref, à la fin de la chasse au Furet, il y aura les cops, les frans et enfin O'Malley accompagné des Chops. O'Malley et O'Malley a déjà lancé un premier rapport à l'équipe du SMO pour signaler le comportement étrange des cops dans cette affaire : « à côté qu'ils cherchent plus à arrêter le Furet pour leur propre compte que pour celui de la justice ». Ses frans ont de très sérieux. Et ça marche : au mauvais moment, un agent du SMO (Bernard ?) leur signale qu'ils doivent se présenter immédiatement au SMO pour répondre à quelques questions.

## 1.6. Desperados vs Marié 2 enfants

Le décharge qui longe la Forcill fait un petit hecote. Malgré les murs isolants l'atmosphère, le brouillard est constant. De plus, un léger fog couvre la zone d'ombre fait courir la robe à la longue et explique l'état de dégradation matérielle de la famille Furet. Un village haut de deux mètres (mais tout à côté on trouve endroits) sert de support à quelques panneaux muraux « Atención propiedad privada » en à lire un livre interdit du plus bel effet. Le Furet est, dans ce genre de choses qui n'est pas le sens de l'humour (enfin... pas celui des cops), se trouve qui l'atmosphère de décharge en tous genres. Bouteilles de machines à laver, de bâches simples d'acier, de tubes, de vêtements, de chaînes, etc. Le tout mille-découper et ce couvre de zones pas trop regardées dans sa qualité. Bien entendu, tout est extrêmement dangereux (certains ont des armes plus ou moins) et menacer de s'écrouler à tout moment. Il n'y a pas de pègre mais des parcellaires (des bâches) qui passent outre les dix mètres.

Les frans ont un peu l'air d'être complotés comparés à Los Chops (qui eux espèrent la création des gangs de LA). Leur pistoles espèrent au second rang, ils jurent pour communiquer (« radio m'place ça ! »), sont empêchés par la force de leurs gros câbles et s'habituent pas à être en laissant tomber leurs armes. Sur scène, c'est l'attente, ils sont arrivés, créés qu'une famille d'immigrants venus à leur lieu de de tenir le plus longtemps possible pendant que Bob fait le tour de la ville (des bars, en fait) pour contacter Acas 131. L'essai de la famille a vraiment été de faire qu'il ne soit plus trop à qui il parle et ce qu'il dit...

De leur côté, les Chops comptent une vingtaine de membres. Ils se déplacent dans des vans customisés, utilisent des armes type Glock Marinka et même un petit lance-roquettes. Ils sont arrivés dans leur loggia (elle des gangs mexicains) et attendent qu'il y a un préjudice grave. Les frans doivent payer pour leur innocence !

Leur technique d'attaque est simple : avec le lance-roquettes, ils font sauter la grille et entrent à guichet ouvert les frans. Les frans après couvrir le sol de balles, ils vont continuer encadrés dans des tas d'ordures. Les assistants utilisent alors des bombes au napalm (ou bouillie d'huile plus du 1 et) et arrivent tout ce qui bouge. Tout se dit, on sort les cinq armes ? D'habitude ça va vingt ? Si. Vous voyez, c'est bien. Et bien ils passent par les trous de grillage pour tenter une infiltration. Tout est se trouve même si finalement qui dirige l'attaque est un mio (pour les cops peuvent intercepter pas aussi). Constatons à tout ce se chargent de l'attaque finale, les

induits, eux, utilisent aussi tout des armes dissimulées. L'un d'eux se sert d'un sac et les autres cherchent le contact au poignard. Il n'est pas impossible qu'ils arrivent même à mener la main sur le Furet alors que ce dernier tente une fusillade auto-défensive et échouant par l'évaluation de la cabane.

Si les cops s'interrompent pas, c'est une bénédiction, mais les Chops se sentent vivants et avec leur poste. Il faudra alors attendre leur QC (ce qui n'est pas si difficile puisqu'il n'est très fiable). Si les cops laissent faire dans l'espoir de pègre Acas 131, cela se finira comme ça.

La dernière étape est les, justement, et sont les cops. Ces derniers peuvent compter sur l'aide de la police locale mais, au moment d'intervenir, ils sont conscients d'urgence par le SMO. S'ils arrivent l'opération et laissent les deux autres groupes s'entendre, le Furet sera retrouvé, ligoté, brûlé à l'alcool (peux pas son AMM), dans une salle non loin du central. Fin de l'épisode.

S'ils empêchent la conversation (avec ou sans l'aide des collègues), ils vont devoir intervenir dans un lieu central ou influent pour la décharge. Lorsque les Chops auront mis la main sur le Furet, ils vont tenter de l'échapper. C'est là qu'ils peuvent contourner le chemin des cops. C'est là aussi qu'un quatrième invité va faire son apparition. Un hélicoptère du SMO (qui surveille la circulation) va faire la scène. Once le problème des gangs qu'il trouve, il sera arrêté ou même se faire. O'Malley va intervenir pour arrêter les cops. S'ils ne réagissent pas, il va les tirer comme des lapins. S'ils réagissent (riche avec les véhicules), il va tenter, momentanément, d'arrêter-les pour que seuls les cops soient victimes de la scène. Quel qu'il arrive, les Chops se sentent jamais de mettre en danger le Furet. En outre, ils sont trop engagés pour revenir et combleront jusqu'à la mort. Ceux qui s'étaient pas impliqués dans l'opération fileront à la frontière avant de préparer un plan pour se venger.

Du côté du Furet, il y a des frans locaux sont présents. Ils vont avoir un rôle de composant. O'Malley veut de réussir en déclarant que les personnages lui ont finalement été utiles pour mettre la main sur le Furet. Si la police locale n'est pas présente, la scène continuera le SMO avant de passer l'acte à gauche.

Le Furet, lui, répète la même chose : c'est tout fait à la police, non seulement il refuse de révéler, mais il sera aussi de réussir rapidement. Sa seule chance de survie est avec les mains des frans. Il leur demande donc d'arrêter sa protection en échange de son rétrograde dans le jugement.

Dans le même temps, le SMO va lancer un mandat d'arrêt contre les cops. Ils sont très efficacement appuyés du soutien de O'Malley (soit à son rétrograde et au fil de l'hélicoptère du SMO). Le Furet, lui, est persuadé que tout est réglé pour le capture et le meurtre. Si les personnages perdent de leur haine pour Acas 131, il leur proposent de jouer l'appel en échange de leur protection.

## 1.7. Interlude

Soit les personnages acceptent d'abandonner le Furet et là, pas de problème, vous pouvez passer au second acte (comme ça).

Soit les personnages retiennent le Furet au SMO et sont arrêtés pour le meurtre de O'Malley. Là, pas de problème, ils vont avoir un véritable problème. Ils vont devoir prouver leur innocence alors que les Chops sont tous morts ou au Mexique. Ce n'est pas gagné. Le seul qui pourrait les innocenter, c'est Acas 131. Il est alors encore possible de faire fuir le Furet pour s'en servir comme appât pour l'assassin de Mac Conroy. Mais il faudra le jouer très vite pour tout le monde,

empêcher le Furet, c'est prouver qu'OTM était tout-à-fait sûr de son affaire.

Il ne pouvait aussi laisser faire et attendre sagement le procès. Or depuis avec les (autres) indigènes dans la scène finale) et le Furet sans doute par les 121 (voir plus bas). Et, il ne pouvait attendre dans le pénal. D'un autre côté, comme ils n'avaient rien fait pour l'empêcher... le tribunal sera sensible.

Il n'y a aucun moyen de pousser les jurés à choisir de se rendre au verdict qu'ils veulent. Par contre, il ne faut pas hésiter à leur faire sentir qu'ils sont sur la sellette et qu'ils devraient agir pour se sentir de ce matériel pas plutôt que de laisser faire.

## 2. Gibier de potence

*Quelle était son intention ?*  
On nous signale quelques branches à North Devonshire pourqu岸 pour la manifestation de soutien à la cause militante et en particulier un mouvement de soutien à Nelson. Le slogan des militants du soutien de masse est toujours le même : « Allen doit s'apparier ». Le police écarter la manifestation, craignent quelques « démonsstrations ». Mike Callahan veut de porter plainte contre le maire suite à l'annulation de son spectacle « Dance avec les loups 1937 ». Il s'est défilé choqué par l'échec de l'opinion de la municipalité qui a refusé qu'une centaine de loups soient libérés dans les rues de la ville « pour faire un spectacle ». Ce programme est sponsorisé par le Spanish Corp, pour une vie meilleure, pour une vie plus longue.

Le second acte s'écroule sur une scène de faits. Les cops doivent absolument éliminer le décharge le plus vite possible, car c'est là que se trouve officiellement mis en cause. Très rapidement, des arts de recherche sont apparus sur tous les Accus des scènes de police de la municipalité. Il faut impérativement trouver un moyen de faciliter les gages et de couper tous les contacts possibles avec le central. Si les cops ont des petits gages comme un Tizer (T3000), voir Grand Zéro n°5), il faudra penser à les débrancher. C'est le SAD qui va prendre le contrôle des opérations et organiser la chasse. Au début, les scènes sont de nouvelles les gages, il possible sans

top de déloger le Furet, lui, doit être l'acteur (celle direct de « Big Game », top l'acteur à l'idée d'embrasser une personnalité proche des Compagnons). Il faut ses cops, une situation ne va pas s'améliorer, lui et B.

Enfin, Accus 121 va doubler l'offre (de millions de dollars) pour qui lui semble le Furet vivant. Il précise que comme les Chops n'ont pas les capacités d'analyser leur commande (il laisse entendre qu'ils ont été doublés par les cops), l'offre est valable pour tout le monde. En même temps, il fait dire qu'il ne négocie pas avec les cops. Cela confirme (dans le milieu au moins) qu'ils sont sûrs et qu'ils jouent, ils ne doivent pas composer sur le Furet pour attirer le ton.

Les indicateurs habituels sont très réticents à parler. Il est néanmoins possible d'obtenir quelques informations dans les heures qui suivent la récupération du ton.

**0 révélateur** : « Oui, j'ai entendu parler d'un contact sur la tête et sur celle de son passager. »

**1 révélateur** : « Il paraît qu'un mac qui se fait appeler Accus 121 a mis sa tête à plat. Ici il se veut sûr, mais le Furet, il le veut vivant. »

**2 révélateur** : « Un type qui se fait appeler Accus 121 veut votre peau mais peut détailler des millions de dollars pour choper le Furet vivant. Trois gangs (Mopacops, Macs et Mowabans) sont sur le coup et se sont déjà dans les jambes pour avoir vos têtes. »

**3 révélateur** : « Les Gales, South Gate et South Central. Y'a des plans qui circulent partout avec vos têtes et des chiffres en dollars. Accus 121 veut votre peau mais il veut le Furet vivant. Trois gangs se tiennent la main pour vous choper. Le Furet doit être livré dimanche à minuit, dernier délai. Sinon, la prime tombe à un million et il peut être tué. »

**4 révélateur** : « Trois gangs veulent votre peau et celle de Furet (vivant). La date limite de livraison est dimanche soir, minuit. Ensuite, le contact passe à un million pour votre peau tout. Accus 121 n'est qu'un commanditaire. La question que tout le monde se pose est : pourquoi veut-il le Furet vivant ? »

Cette question, dans les faits, les personnages posent et la pose aussi. Et la pose au Furet. Et dernier s'a pas de réponse. En somme, il leur dit que qu'il a un peu plus qu'un simple témoignage à apporter. En effet, lorsqu'il a vu le visage de Bob Weiss, ce dernier avait approuvé un dossier avec lui. Et ce dossier, le Furet l'avait déjà vu mais lors de l'opération. Il l'avait pu avec d'autres affaires liées par le compte dans l'opération. Bien entendu, lorsque la situation s'est compliquée et qu'il a compris ce qu'il avait en main (sa sensation de mort), il a décidé de cacher la malice. Elle est dans un lieu où personne ne pensait à la chercher. Il l'a dissimulée... dans une escopette



AFFAIRES EN COURS

CHAPITRE TRING

de L&L, l'atmosphère central de la ville. C'est l'un des endroits parmi les plus surveillés. Le Furet suppose qu'Arco 121346 n'est même la main sur le dossier (ou le dérivé), et qu'il se fait. Un fils d'Arco 121 à une toute autre identité (voit l'encadré *Châtré* et quelques mots, acte 2).

## 2.1. Teyate !

Jusqu'à dénoûment de la situation (c'est-à-dire le lundi à 13 heures du matin), les personnages vont devoir cacher le Furet et trouver des preuves de leur innocence. Ensuite, ils devront fournir un moyen de l'amener jusque devant le juge. Mais entre-temps, voilà quelques petits événements qui vont aller pouvoir placer aléatoirement. Ils ne sont pas obligatoires (je pourrais m'arrêter-venir pas le temps de les insérer), mais ils peuvent gêner l'action.

- **Métagé à côté.** Les Ayan Legacy de Orléans, les Topher's 7916 de South East (gang musulman) et les Elites 644 de South Central prennent les cops en chasse. Les autres gangs et quelques mafias s'entraident aussi un gîteur mais se contenteront plutôt de le saboter ou de le signaler à l'une des trois factions. Bref, au plus mauvais moment, des horribilités débarquent de tous côtés pour bloquer un ou plusieurs personnages. C'est exactement l'inverse de les Topher's surmontant le Top-Poiseur de les avoir guidés jusqu'à ses deux personnages. Si vous êtes surpris, les Elites 644 peuvent éliminer quelques missions plus tard. Une joueur de statut comment: se servir vicieux de la boisson qui va mieux (je retire les collègues).
- **Les mêmes gang vont essayer une autre approche** (après à ne jouer que si vous avez du temps). Ils vont s'en prendre aux proches des personnages (amis, famille, collègues, indicateur, pasteur, etc.) et proposer de traquer l'usage contre le Furet (les Topher's veulent les mêmes signaux car ils sont spécialisés de la musique). Un échange sera proposé en certains lieux (à votre connaissance).
- **Idem inverse est un joueur qui parvient pour le premier fois dans le quartier (jeu implique le quartier).** Il n'est même pas large et se venge presque contre l'un des cops. Il traque son ami vers lui (je ne mentionne) et lui parle de ne plus longer (l'absence). Le gam n'est pas un mauvais longer mais il est mort de trouille. Au moindre geste de menace, au moindre look, il tire à l'insouciance (il ferme les yeux).
- **Mina Brite n'arrête pas de perdre la route.** Deux raisons viennent de lui mettre un sac sur la tête et la cognent au nom de leur croyance pour lui faire régler ses finances. Ensuite la violence et l'avenance pour faire valoir l'employeur de l'insécurité. Les personnages passent par là à ce moment. S'ils interviennent, cela peut créer leur position. S'ils ne font rien, Mina Brite les signale à l'air. Cette dernière peut être la petite-fille d'un parent de quartier ou la copine d'un chef de gang. Le cas échéant, celui-ci peut aider les joueurs.
- **Des collègues des personnages (après les cops de L&L) bloquent paranoïa à leur mettre la main dessus.** La situation est tendue mais aucun d'eux n'est sur ne parte de chaque avec une caméra branchée. Le capitaine a été assés fou (il propose de s'aller que doivent déployer les cops dans cette affaire (il ne veut pas à la culpabilité des joueurs). Il finira tout de même trouver les mots (jeux pour ne pas être arrêtés).
- **Journalistes.** Les articles médiatiques sont tels que de nombreux chasseurs de stars parcourent la ville pour rencontrer les personnages (notamment éliminé dans « le jeu de la » l'information qui retourner le jugement). Les bookmakers ne sachant plus où

danser de la tête, les journalistes cherchent à en savoir le plus possible sur les 11 (personnes du Furet, officiellement). Il se peut qu'un photo-vidéo (sans action) qui demande de la discrétion, mais certains apparaissent et qu'un journaliste à l'occasion leur plonge son nez dans à pallier (ou à jouer pour lui demander: « Quelles sont vos chances de succès ? »).

## 2.2. Terrier ?

Le plus difficile pour les personnages va être de trouver un endroit où se cacher. Leses collègues mêmes parents ou les en des relations. Leses indicateurs peuvent rencontrer leur temps (jeux six millions de dollars !) et, dans les lieux publics, ils seront également reconnus.

C'est le moment de montrer à vos joueurs les incertitudes d'être dans une ville sous surveillance. Les bus, cars, métros, taxis automatiques, patinés et autres lieux de concentration sont toujours réglés par des caméras. Aller dans les quartiers les plus pauvres n'est pas non plus une solution. Là, toutes les sensations des gangs vont donner l'air et provoquer une levée des armes.

Si les joueurs ont une solution pour se cacher (je continue leur enquête en même temps), laissez-les l'organiser tout en expliquant au maximum les dangers de leur stratégie. À un moment ou à un autre, ils auront l'occasion d'évoluer en même temps que l'histoire.

S'ils sont sous pression et capable de paniquer, le Furet déclenche savoir où il est possible de se cacher tout en brûlant les pistes: chez une certaine fille. Si les personnages lui en parlent (jeux qu'il est accord son répertoire), il pourra aussi suggérer qu'elle espionne peut-être le moyen pour les cops de s'en servir. En conséquence, il avoue que demander son aide implique deux conditions. La première est de faire du matériel que le Furet a passé à Eliza. Il attend chez un petit vendeur informatique de ligne (Arco 121346) mais, les Anthonys, il n'a pas pu lui appeler. La seconde condition est qu'il est totalement interdit d'impliquer Eliza dans cette histoire. C'est une information qui travaille pour l'administration (il ne sait pas qu'elle est même le cœur de l'histoire, mais des personnages ayant travaillé avec le CII devraient le deviner). Son nom et sa localisation ne doivent jamais être révélés.

La boutique de Lisa n'est pas particulièrement surveillée. Le vendeur est un vieux Gédé de la première vague FBI qui vend aussi livres du matériel de police que des programmes et des gadgets branchés (dans l'arrière-boutique). Le Furet achète ce type de matériel pour Eliza et, contre une bonne somme d'argent, l'installe partout où elle le lui demande (spécialement dans l'Hydra). Ce n'est pas dit pour lui puisqu'elle efface les traces de son passage et élimine les systèmes de sécurité. Micros, caméras, clés optiques, Eliza se sert du Furet pour mieux observer l'Hydra de l'insécurité. C'est comme ça qu'elle est en contact de la tête privée des employés. Elle les éprouve. Le matériel en question est un scanner permettant de copier des données de données dans les ordinateurs d'alarme. Eliza pense qu'il n'est pas impossible qu'un animal domestique soit utilisé comme espion. Aller à la boutique pour récupérer le matériel n'est pas très compliqué mais le Furet doit obligatoirement être présent, même Lisa n'est avec du matériel installé. Non entendu, il finira plutôt les bruits, les caméras et les réseaux. Le vieux vendeur ne traîne pas les cops.

Aller à L&L est un jeu plus problématique. Soit les cops veulent quelque chose chercher la malice du comptable (le Furet indiquant le code), soit ils doivent trouver une rose pour passer toutes les



## LET DE JUDGE

Le principe de cette émission à succès est simple : les spectateurs en immersion totale (avec à l'arrière-plan la LSI) sont dans le public et assistent hologrammiquement aux procès. Ils ne participent pas au jugement ni aux témoignages et ne peuvent intervenir ou protester (contrairement aux protagonistes, ils sont en mode passif). Le jeu consiste à pointer sur la décision du jury et sur la sentence de page : « Coupable, les mes libérations dans deux 10 000 demande ». Ceux qui sont le plus proche du verdict final gagnent le jeu (via un système rapide téléphonique organisé, ce jeu est rare des émissions phares sur la grille des programmes en immersion totale). Il passe en continu sur une chaîne de M4-Realité dédiée : l'IRV. Lors des moments de pause, les meilleurs passages sont rediffusés, ainsi que les fiches sur les jurés, le juge, les témoins, l'affaire... Un même témoignage, une bonne fois, donne les mises, les explications, les codes etc. Pour témoigner il faut soit être présent physiquement devant le juge, soit être en mode actif.

visuels. Les parkings, les allées, les escaliers, tout est renouvelé par des caméras très performantes. De plus, chaque semaine une fois par les ans, le LARD a organisé les concours à LUC. C'est le seul endroit où il est impossible de rencontrer l'un des trois gangs. Par contre, les collègues judiciaires. Avant d'approcher les jugements, les cops doivent mener au point une enquête (le faire pour les nouvelles). Ils vont, pour une fois, se mettre à la place de celui qui doit être plénière dans une salle, prendre un objet et se recorder. Bien sûr, donc, l'absence au moment même où ils pensent la valoir (sur 1. Une possibilité dans LUC).

## 2.3. Si le loup n'est pas...

Belle filière heptar !

Sauf ce qui n'est sur cette ville. Policiers en hélice, pas de manifestation organisée, tout va bien dans notre belle cité. Rien organisé, il ne faut pas mentionner le trafic de Rôle Verdes qui a lieu sur le terrain sur des dizaines de chercheurs, l'effacement de deux immeubles à Marvill avec les restos d'une autre pièce-cinéma (42 morts) et la corrélation majeure au niveau de l'écologie, sur la 210 (15 morts jusqu'à présent). Ww. Tout va bien. C'est la maîtrise, malgré dans le remodelé Corrala qui le dit... Tout fait le camp ou l'homme dans et d'autres, nous avons le temps d'écrire une page de pub !

La suite des événements est relativement libre. Les jurés vont devant, en grande lies, toutes un moyen de se disculper. Amener le faire dans un procès est un premier pas. Beaucoup des anciens des relations qui concernaient l'Alley et les Chops n'est pas simple en

## CHIFFRE EN QUINZE MOTS (PACTE D)

Il n'est pas prévu de mettre la main sur le front... pour mieux le laisser filer. Pourquoi ? Parce qu'une petite mise en scène était destinée à faire croire au public que le futur état de service direct des Compagnons. Ce qui est faux. Il n'y a aucune intention, ni de discréditer des Compagnons, ni grand des témoins. C'est un spin doctor qui réfléchit vite. Sa spécialité est de destabiliser les gouvernements. Il a déjà fait pour des films : privés en Afrique et pour certains gouvernements en Afrique du sud. En Colombie, par exemple, il a organisé le mariage de l'État. Ce mariage de l'État (qui a décidé de faire le voyage, quel qu'il soit, mais seulement après son témoignage). Dans la seconde partie du scénario, sans but est de mettre la pression sur les personnages (en envoyant les gangs, en présentant des primes importantes, etc.). Il ne se cache pas, ou l'histoire. Envoie une fois, le résultat importe peu. Ce qui est, c'est l'absence de pression aux témoins, que quelques chercheurs à couvrir la peau d'une personnalité proche des Compagnons. Et qui, si ce n'est la même, journal mentionner l'absence de message ? D'ailleurs, la presse, même la police est très brossée du front... Un détail qui ne manquera pas de glisser aux journalistes. Comme du contrôle, le jugement passe à la télévision hologrammique et les des records doublement ! Le destin des cops importe peu à ses yeux (ils ne sont que des pions pour lui). En fait, c'est le jugement rendu, il le veut le contrôle sur leur tête. Pour nos jours, toute la difficulté consiste à se disculper sans part et à faire témoigner le front de l'histoire (ce qui les oblige à prouver qu'ils ne veulent pas le faire ou l'avez).

passant par les voies normales. Le SAI possède un spin doctor sur le public mais ce dernier n'est pas accessible facilement (il avait une équipe pour aller combiner l'équipe du SAI... le front ? Pourquoi pas). Dans les quartiers des Chops, c'est un peu la gare. Le gang a mis les vols au sud et les petits commerces intéressés, bien prendre le coup de l'été. Sur le terrain dans le sud n'est pas la meilleure idée mais d'un autre côté, comme l'Alley = produit = le quartier, il n'a pas cessé. Les Chops en profitent pour remplir le comas. Il n'est venu vers un gang concurrent, les Callanes 49, qui a refusé (sans chef a peut être genre comme sur le fait que le front était étranger). Oh, le dit chef, n'a qu'une parole et n'est pas capable. Il a vu la chute des Chops et ne veut pas se mêler à cette histoire. En outre, il va proposer un deal au cop : il accepte son bon droit étranger en leur faveur (il était perché lorsque l'Alley a expliqué son plan) mais en échange, il veut deux choses : que le front témoigne à cause des enjeux et que les cops s'occupent, par la suite, pour que les Callanes



47 percent les victimes des Chopes. Accepter la seconde condition suppose de se mettre bien la loi. Et contre Gino ne trahira pas les cops. S'il n'est riche, il se laisse même payer.

Juste possibilité de montrer que O'Malley était un pourri, donc 151 lui a fait une amende en liquidé de 10 000\$. Et argent a servi, pour part, à fuir les Les Chopes en van de l'atmosphère de la décharge des Faux. Si ce renseignement sur l'origine des armes (ce n'est pas tous les jours qu'un collègue en lance-épaulement), les cops peuvent amener jusqu'à Annelise Randall, le fournisseur direct du gang. Et même pour les indications, il est assez simple de le localiser à Montréal, où il tient une boutique d'armes (soitement légale). Et évidemment lui a dit d'être venue l'agence (dans l'idée qu'il préviendrait les autres choses que le Faux était une chasse gardée). Annelise ne peut absolument pas témoigner officiellement. En outre, si les cops connaissent déjà Edna, cette dernière peut lui rendre la vie dure (comme en banque bloqué système d'alarme du magasin qui se déclenche dès qu'il fait une livraison (Algérie, etc.). Les menaces directes (comme venant de la rue) ne fonctionnent pas du tout. S'il échoue, il va faire parvenir l'augmentation de la conversation avec le chef de gang (il remplace tout sa vie en LAPD et à la prison. Bien entendu, il ne le fera qu'après le jugement (il finira de temps pour qu'il aille).

## 24. Edna is on line

Les cops doivent impérativement amener le Faux devant le juge. Pour cela, ils ont de nombreuses possibilités, sachant que dès qu'ils menacent le boss de leur sex, ils seront très courts des lignes.

Voilà une première option qui limite le danger et qui évite d'aller au tribunal physiquement : Edna.

Non seulement la jeune femme peut accueillir le Faux et ses procureurs, mais elle dispose aussi du matériel nécessaire pour que ce dernier apparaisse en mode actif devant l'émission. Autrement dit, de chez elle, le Faux peut être interrogé, idéologiquement sans prendre le risque de se faire tuer par Anco 131 (genre-11).

Les personnages sont faits la connaissance du travail qui joue le OS (jeu et réel). Ils n'ont aucune connaissance de l'éditorial même si peuvent en avoir avec certaines personnalités.

Edna est une jeune informaticienne véritablement douée mais gênée dans une chair blanche suite à un accident de voiture. Sa culture véritable est tellement décalée que les médias pensent qu'une option sexuelle serait facile. Et ne comprennent pas comment elle peut bouger les boss. Elle-même, elle a les cheveux courts, râblée avec une grosse niche qui lui tombe sur les yeux. Son travail véritable n'est pas mentionné, mais se déplace-elle à la face des boss. Habituellement depuis peu à voir de relations personnelles, elle ne sait pas trop comment gérer les messages blessants ou le second degré. Elle n'est jamais de retour et ne comprend pas la menace : que pourrait-il lui arriver de pire que sa condition actuelle (c'est son état d'esprit, pas une contrainte) ?

Plus généralement, elle a rencontré de nombreuses autres, se faisant des aventures parues dans le monde. Un jour, un chef lui a mis à jour son niveau et également, les meilleurs plans de la planète la y ont vu chance. Elle décide de se rendre à la police. Elle n'est pas perdue, la situation et la première personne qu'elle rencontre à son arrivée au LAPD fut Jason King, leur directeur de l'Hydra. Tous les deux étaient à l'accueil, attendant qu'on s'occupe d'eux. Ils engagèrent la conversation et King après une fille de l'âge d'Edna (Suzanne), il décide de lui proposer un deal : être l'éditeur à recevoir tout le système informatique de OS et



### ANCO 131 ?

C'est le principal obstacle possible et son objectif. Mais il travaillera une petite semaine, voler une machine pour redistribuer aux pauvres, recruter un politicien en remplaçant son discours, etc. Les sommes sont peu obligatoirement légales mais il est bien sûr point de vue de l'opinion. Par contre, il est systématiquement non violent (généralement les solutions de la course sont généralement utiliser l'humour et le dialogue). Mais les deux principaux importants de cet état d'esprit : celui de ne pas chercher à récupérer la somme action. C'est qui le protège ne cherche rien pour lui-même. Donc, il peut pour expliquer le principe, un homme qui ne veut jamais de ce qu'il fait. Le Faux et Gino se connaissent grâce aux données des hommes gagnés qu'ils ont eue chez Frederick Wood.

en échange. Il lui demandait le meilleur matériel, sous les yeux possibles (sans mentionner) au réseau et aux satellites. Ses moyens étaient sans limite, elle n'était qu'à demander. Ainsi depuis EDNA, la possibilité certaine informatique au service de la famille. Elle ne se cache, elle protège et joue l'Hydra depuis un loft dans une rue de Beverly Hills. Mais en dernier temps, son intérêt lui pèse et la devient un peu trop de son travail. Elle ne veut plus observer les gens mais les rencontrer. Elle regarde des films virtuels sans scénario et source satisfaction. Elle a donc adhéré au groupe Frederick Wood, une association qui lui apprend à pratiquer le tantra yoga, c'est-à-dire l'art de la prière. C'est là qu'elle a rencontré un Edna des fois capable de lui trouver du matériel informatique (sans qu'elle lui dise) : le Faux. Et peu plus qu'un fournisseur, c'est lui qui place le matériel au plus spécial dans l'ensemble de l'Hydra. Y compris, ses petits sous de passe-passe ont adhéré de rendre les l'ancien chef de la sécurité (voir ligne Suzanne, page 13).

Et sans autre même s'ils ne se voient pas souvent et elle fera tout pour l'acte en cas de coup dur. Edna reste un code source mais elle peut devenir un contact des cops et les assister dans le domaine informatique. Plus tard, elle sera encore aux côtés des cops pour tenter de capturer Anco 131 mais le plan échoue de sa vie.

Accidentellement, elle est la reine, dans son loft participatif comme un broder. Officiellement, elle est télé-travailleuse pour une société d'informatique. De nombreux systèmes de sécurité volés les victimes à dépouiller armes et effets dangereux. Il leur passer par plusieurs centaines d'années d'être dans le chaos d'Edna. Ses apparences sont simplifiées d'années plus, de traversée de navigation virtuelle, de monde qui génèrent, de parcours de pizza et d'annonces (qui ont tous la particularité d'être les jingles américains). Le tout est basé sur une petite nouvelle (mécanisme automatique). Edna ressemble à un réseau au milieu d'un nid informatique.

À vous de rendre attention : ce personnage auprès des cops. Si, malgré tout le matériel présent, les cops ne peuvent pas à l'extérieur pour intervenir dans l'émission = les le juge et, c'est elle qui le suggère.

SCÉNARIOS

94



Elle explique brièvement le fonctionnement des nouvelles machines holographiques qui commencent à finir un peu partout dans les lycées. Mais vite à mieux. Comme il n'est pas possible de faire autre menticalement les situations du programme pour passer en mode actif, il faut utiliser le mode objectif. Le contenu est plus fort que la machine. Pour se faire, il existe une nouvelle drague très expérimentale (l'annonce qu'elle n'est pas encore brevetée) qui oblige la machine à se plier au désir du créateur lors d'une plongée en mode holographique. Le créateur produit naturellement cette drague, ce qui permet d'être immergé en mode passif. Pour évoluer en mode actif, il faut programmer la dose. C'est sans danger car tout s'est qu'illicite. Et, surtout, il suffit d'attendre la machine pour que les effets s'éveillent (pas d'effets secondaires). Elle ignore le nom exact de la drague mais affiche l'analyse des données utilisées sans aucun problème. Son fonctionnement ne lui a d'ailleurs pas donné de nouvelles données un moment (il est mort, le titre dans une possible, pour avoir créé cette drague pour le moment (l'instrument communiqué par son fabricant). Le faire est d'accord pour l'effort mais si les cops s'y opposent, il se soumettra à leur décision.

On pense alors passer à la scène de jugement (voir plus bas). Si les personnages sont très en avance (être dans tout ce qu'il y a à faire, c'est peu probable), être leur annonce qu'il lui manque de matériel et qu'ils doivent aller le chercher à droite à gauche.

## 2.5. Retour à la casse départ

Vous ne suez dépitement d'arrêter se cache la seconde possibilité d'accéder le tribunal (physiquement). Les personnages ne vont pas rendre à la commission, leur collègue sera très renoué et les clients à voir. Pourquoi ? Parce que vous avez accès à la loi, de son côté, mais dans un état policier dans la ville et faire créer le bras que vos manures sont le fait des journaux. Le scénario, par le suite, sera simple à percevoir. Mais pour le moment, les cops sont effectivement devenus

des talons et des collégiés. Avant elle que les collègues soient sans sanction. Approcher de Downtown et de troisième tribunal pénal (non loin du centre) est... tout... comme dit... du milieu. Un des personnages seront repérés, tout le LAFD va les prendre en chasse et les tirer comme des lapins. Faites-leur une petite démonstration, histoire de leur faire comprendre que se rendre à Downtown est relativement compliqué avec un simple véhicule... Mais pour-tout-ça, un défer de voitures, vu des véhicules qui, eux, peuvent passer à l'improvise quel langage ? les personnages de l'annonce (ceux de Montréal), avec un ou plusieurs de ces engins, il est possible de monter la plus grosse puissance que vos cops aient jamais vus (les Blue Brothers version 1857). D'ailleurs, si vous sentez que vos joueurs ne sont pas très accros à la solution Elna (plus possible sur l'arcade), n'hésitez pas à les traquer jusqu'à Montréal (vous trouverez bien une raison de les y attirer) pour les pousser à l'extremum à prendre cette option.

La façon dont les véhicules un monstre de métal est à leur disposition (le faire pour les y aller mais uniquement si l'opération est sans violence). Ensuite, ils peuvent le faire modifier (en message Montréal, par exemple) pour renforcer les points ou le titre. Théoriquement, ces engins résistent mal aux balles. Mais dans l'optique Agence Tour Europe, n'hésitez pas à donner cet aspect ultime. Une fois le ballon péti, le voir pouvoir se lancer dans la course et tenter d'atteindre le palais de justice. Soit vers de Montréal, la classe commerciale. Toutes les notes sont possibles pour leur donner le jump avec 1000 ans (y compris utiliser les cops véhicules pour se faire chasser et arriver au palais en retard ou en tout).

Restent, quelques petites options de jeu d'impression.

Les paravols : elles se font toutes avec un tel rôle d'embellie. Ces véhicules ne sont pas faits pour les mas de LA mais pour des démonstrations (jou à la figure dans le direct). Ils sont puissants





mais peu variables en milieu urbain (je ne pas prendre les contraintes), ni aux capteurs. Comme ils sont destinés à des spectacles modernes, ils sont renforcés à l'aide de matériaux très modernes (ce qui ne leur fait pas perdre de vélocité). Tant au niveau de la solidité que de la vitesse, les big foot et les dragons ont connu des améliorations sensibles qui les rendent un peu plus fiers et beaucoup plus furieux...

Voici deux exemples de machines (monter très) qui les personnages peuvent « emprunter » à Yamato.

**Le Watford IX :** modèle classique de châssis soudé avec roues fixes (et plates mais légères). Le cabine peut transporter quatre personnes. Elle est à trois niveaux de hauteur mais n'a pas de blindage particulier hormis des stores qui empêchent son écoulement en cas de renversement. Le Watford IX peut passer sur n'importe quel type de route classique. 70 est en roues arrière, il fonctionne aussi à 400 ou une centaine (je fais, il moins d'être blindé comme un bouclier, cela-ci sera dénoté). S'il perdure la face d'un camion, il peut couper en deux la route et passer.

Les vitres ne sont pas blindées mais faites d'un plastique souple (ce qui permet de ne pas casser en cas de choc mais de plier). Le réservoir d'essence et le moteur sont les seuls éléments vraiment protégés (et indépendants) de la carcasse. Le moteur du Watford IX est très stable et modifié pour ne pas exploser. C'est un véhicule doté de quatre roues motrices. Comme un camion, il peut développer une puissance impressionnante mais n'a pas vite.

Vit. Max. 100, Acc. 15, Pass. 4, Itre 120 000, PS 25, Spécial -

**Le Megalodon** est une évolution du modèle dragon (petite route à l'avant, grosses roues à l'arrière) qui présente l'avantage d'être plus rapide, plus maniable et plus élastique. Par contre, il est plus petit et n'a pas de réservoir d'une voiture sans problème, il ne pourra jamais escalader un bouclier ou une centaine. Le moteur est à l'arrière et crache du feu et de la fumée, ce qui rend la propulsion « cul-à-cul » assez difficile. Les roues arrière laissent deux mètres de hauteur, elles protègent l'habitacle (en sens par-dessus) mais réduisent le nombre de passages à deux. Le Megalodon dispose d'une carrosserie de hauteurs souples, est très stable et les cope sont peu- être démontés un peu tard. Il a un cabine. Ce véhicule permet de monter à 200 avec une accélération de 10. Bien de bien grave et ce n'est que la cabine a tendance à lever dangereusement le nez et à commander le conducteur de continuer sa course en arrière, le nez en bas ! Il doit soit briser, soit perdre tout son poids vers l'avant pour voir de nouveaux la route. Aussi le politicié qui craint les roues avant pleines ? Non ? Alors dit qu'il est unique : le sol, le Megalodon ne mule plus qu'un ligne droite ! En cas de gros choc, la cabine est éjectée (2 G d'accélération dans le dos).

Vit. Max. 120, Acc. 30, Pass. 2, Itre 120 000, PS 20, Spécial (double sa vitesse mais perd sa stabilité si on se de pousser à l'avant).

Il existe d'autres véhicules de dimensionnement comme des camions, des gros, des engins de chantier et un tas de voitures en partie déplaçables (pour des motifs dangereux lorsqu'elles volent en éjectées). Les voitures dérivées à la cascade ont l'avantage de passer plus longtemps inaperçues que les grosses machines. Par contre, elles sont toujours au premier rang un peu catastrophes.

Bon, une option (à elle n'est pas très réaliste du point de vue technique), permet d'arrêter le feu jusqu'à juger Geyser. À partir de moment où le véhicule sera devant le palais de justice, les policiers

arrivent de la cascade, les collègues des cops (ont le service, y compris les FN de MAPS Blue) s'emparent alors dans le bâtiment pour que les personnages puissent arriver sans encombre jusqu'à la salle de jugement (avec les affidés du SAP qui regardent leur frère et s'excuse d'avoir le feu sur pour autour les cops). Détruire une belle scène d'entrée et arrangez votre timing pour que les jeunes soient devant le juge juste au moment où l'histoire arrive sous les dix cops ! C'est un peu pas comme elle, mais ces joueurs devaient tellement en avoir bavé qu'ils y soient sensibles.

## 2.6. Judgment Day

*Belle fin à l'heure !*

Début de semaine plutôt difficile pour notre équipe nationale de hockey sur glace. Accomplis par les Canadiens il y a trois jours, elle a perdu. Sur scène l'équipe de Juge et l'arrêt qui la ramène vers de s'aligner au sur sans laisser aucune chance à nos sportifs. Les scores s'ont croisés ce que les experts n'ont pas voulu croire. Alors les médias, l'acteur britannique, a été après d'opérer suite à un accident de tournage. Sans parler sur la langue n'est peut-être dans cet état de se permettre lors d'un bain d'opinion, occupent l'opposition en deux. Quelques journalistes à l'heure de donner ont fait remarquer que cela ne changerait rien à leur façon de se battre. On s'écoute le dernier (1973) : « Jolly's » est la place ! »

Peu importe la manière, les cops doivent à leur prix arriver le Face devant le juge, avant 10:00 une péroration. La scène s'ouvre à 9:30 ans et, le temps de faire un peu de bruit, les voix débattent commencent leurs minutes plus tard. La salle est divisée à cet effet qu'à cet effet et à chaque angle se trouvent de gros cylindres habillés de canotiers. Lors de l'émotion « Les les juge », les cylindres sont tournés à la télévision.

Dans la réalité, la salle est remplie de journalistes et de policiers. Les derniers disparaissent à l'heure pour laisser apparaître débonnement des spectateurs. Les policiers sont amenés au choix des spectateurs (ils ne doivent pas être sur, affilés sur un canapé à manger des chips) et ces derniers peuvent tout à fait opérer pour leurs invités tout le temps. Tous ces gens sont passifs et silencieux. Ceux qui se trouvent dans la salle, d'ailleurs, ne les voient pas, sauf le juge Geyser qui a un petit écran de contrôle. Évidemment, des émissaires plants peuvent s'aligner pour que l'émotion soit ressentie dans la salle, mais cela n'arrivera que si la Face vient à briser sous forme holographique. Dans la véritable salle, il n'apparaît pas en 3D mais juste sur les écrans. Même si le juge Geyser a accepté le principe de l'émotion, il ne veut pas que cela puisse influer sur la bonne tenue du jugement. Il n'alignera donc ces émissaires qu'à l'heure nécessaire.

Dans la réalité virtuelle, par contre, c'est tout à fait différent. La salle est plus bruyante, des cessions débiles et permanentes (indiquent les situations de chaque partie). Le spectateur peut pointer du doigt les principaux acteurs du jugement pour avoir en double l'information des informations, interviews, etc. Surtout qu'un présentateur en costume d'acteur britannique écarté par l'acteur comique Bill Telford, engagé comme guest star) commente chaque geste et chaque minute. Les spectateurs peuvent se balader dans la salle, regarder en détail les personnages et faire des arêtes sur image. L'émotion est diffusée avec un décalage de temps secondes pour flouter les images un peu limitées (moins dans le sens, présentés, graves en présentés émissaires) mais le contenu n'est pas censuré.



Si le Furet débâche physiquement dans la salle, les stabilisateurs vont lui décaler les miroirs. Les cops peuvent l'accompagner (sur les flancs des journalistes) et seront aussi décalés des miroirs (et intégrés dans l'émission). La défense va demander un report, qui sera refusé par le juge Coyson. Le dernier signifiera au Furet qu'il est en état d'arrestation mais qu'il peut s'intégrer dans l'affaire en cours sans que cela s'intéresse. L'État et la défense ne doivent donc pas poser de questions qui puissent avoir un lien avec ce qui vient de se produire (en gros, le scénario).

Si le Furet apparaît visuellement dans l'émission, Éléa proposera aux cops d'y aller aussi, mais de façon passive, sauf pour l'un d'entre eux (qui accompagnera le voleur et apparaît). Elle s'assure que malgré le plateau, il sera impossible de la tracer et passera à son tour en mode actif. L'ambiance est totalement différente puisque le juge ne va pas se rendre compte immédiatement de la présence du Furet. La préfecture, lui, va bondir sur (et à travers) le voleur pour le premier de questions. Au même moment, Éléa (variable mais présente), va transférer le dossier du compteable (si les personnages Furet récupèrent à L&L). Les candidats et les pairs vont s'embêter d'un coup. La nouvelle de la présence du Furet va remonter la ville et les taux d'audience vont exploser (à partir surtout d'incartonnements publicitaires). Bill Taffler va finalement piéger un cible et mitrailler le meuble du lui faire dire où il se trouve. Le juge, plus posé, fera allumer les décors et acceptera de permettre la déposition du Furet à condition qu'il la consigne physiquement et qu'il se rende, avec les cops,

à la police, dans les 24 heures. Et, de plus, les décors du compteable vont disparaître, au cas que Lassanda Gerardo soit là.

Dans un cas comme dans l'autre, le Furet va s'intégrer, et malgré l'ignorance du juge de ce qu'il se passe de l'affaire, il va développer essentiellement les preuves. Si arrive-t-il finalement également des preuves de ce que le Furet avance (photographies). Ce seront non seulement des photos, mais également considérées comme des témoins. Les collègues (mais pas le S&D, leur pas être) vont s'excuser. Ensuite, le Furet va raconter tout ce qu'il a vu dans la villa de Lassanda Gerardo (à part de Ché Wéa, les documents, etc.).

## 2.7. Maître virtuel

Les mirages de jeu de maître en place l'interrogatoire (par le procureur Alain Brelin) et l'arrestation Maître Klokton. La défense va sortir de remettre les déclarations écrites sur le tapis - l'objection l'objection venue. Maître, connaissez-vous d'époque votre affaire - mais les jurés ne vont pas s'y tromper et les cops vont basculer en défense de Lassanda Gerardo qui finit sur sa chaise en lançant des regards assassinés à son avocat. À la suite (et au siège des Compagnons), certaines boyaues ouvrent à plein rendement et certaines

d'autres deux vont formuler « par venir ».

Même si l'état de procès « sans inventaire, les chances de condamnation de Gerardo seront impressionnantes (elle sera condamnée le 29 octobre mais fera appel).



Bien entendu, si le Furet se réveille pas, elle s'en sera chargée et les cops ont intérêt à apporter (à l'échelle même) toutes les preuves possibles de leur innocence. Les Compagnons, même s'ils souffrent, seront, une fois de plus, leur image vraie. L'administration Lane sera discréditée un peu plus et le GAFD (qui est en conflit avec elle) la cible de spéculations administratives.

Les paroles du Furet seront écoutées en direct par certains Anglais. Suivant l'option choisie par les personnages, une fois le sténographe terminé, voici comment se conclut le grand show.

Le Furet est physiquement présent. Le pylône central va alors obtenir une liaison caméra vers lui et le studio de plomb. Il s'aura que le temps de dire son topo de velleux sur Édou avant de rendre l'âme. L'arme détachable sera une vestale collée à un Anou 131 (sans pour le plaisir de signer le crime). Bien entendu, les cops pourront se demander pourquoi avait tué le Furet « après » son sténographe.

Si le Furet n'est présent que comme triste ardeur de l'émulsion, il y aura encore davantage de questions. En effet, lorsqu'il regagnera sa place, un homme au visage flou se lève de son siège dans la salle et lui throw dessus... ce qui aura pour effet de tuer le Furet ! Dans la virtualité, il va être traité plusieurs fois et saigner le programme peut gérer ça). Chez Édou, son cerveau va considérer les données comme stériles et tuer le velleux (un peu comme dans les films Matrix). Avant des millions de personnes, un hologramme aura tué un hologramme ! Anou 131 saisira le cops présent de son arme et disparaîtra en un nuage de bulles colorées. L'émulsion sera interrompue. Le juge décidera que le sténographe n'est pas révélateur mais que les autres preuves le sont. Les cops, eux, pourront alors se rendre à leurs collèges et le Furet sera autoproduit par Benoît qui confirmera un ardeur collée entre à une parole pure. Après quelques heures d'un calme total dans la ville, tous les Anglais vont se précipiter dans les boutiques pour acheter un système holographique ! Si un jour sensation physiquement des choses, c'est qu'on peut aussi sentir du plaisir ! L'année toute après, la mort du Furet va faire exploser les ventes de projecteurs à intervention totale dans tout LR ! De même, s'il meurt dans la réalité, la publicité pour ce système holographique (= Héi, [y] dans ! e) sera augmentée les ventes !

Édou, effondré par la perte de son ami, va demander d'évacuer le corps du Furet (s'il est chez elle). Démocratie par l'épée, elle débarrasera dans la journée suivante (pour aller à Brownson) et se concentrera sur son travail pour le GAFD et la traque d'Anou 131 (mais c'est en une seule bataille). Si les cops ont été contents, elle gardera le contact (sans se laisser localiser).

## 2.8. Conclusion

Seconde partie entre Anou 131 avec l'affrontement final. Si le scénario se termine mal, une enquête du GAFD finira par limiter les accusations contre les cops (mais leur réputation sera souillée à jamais). Le Furet se fera tuer par la suite en prison, lorsque plus personne ne pourra le protéger. Édou, elle, débarrasera et se lancera dans la traque d'Anou 131.

Si tout se termine bien, les cops gagnent un stage gratuit de leur choix. Tamashiro leur présentera directement la scène finale (en lieu de scène) mais le LARO réajustera les véhicules pour que personne n'ait à les payer.

Et voilà...

Le Furet (hologramme détachable) : 6+ / 3 (TA + mod. de localisation)

Le Furet (hologramme détachable)	6+	3
Le Furet (hologramme)	6+	3
Le Furet (hologramme)	6+	3
Le Furet (hologramme)	6+	3

Le Furet (hologramme) : 6+ / 3 (TA + mod. de localisation)

Le Furet (hologramme) : 6+ / 3 (TA + mod. de localisation)

### Compétences

Arme de contact	6+	[évite la violence]
Athlétisme	4+	[monte-en-l'air]
Boursoicratie	5+	
Candide	7+	[volonté]
Connaissance	6+	[mouvements new-age]
Connaissance	4+	[recruteurs]
Corps à Corps	5+	[évite la violence]
Déplacement	5+	
Discrétion	4+	
Électronique	4+	
Éloquence	4+	
Falsification	5+	
Informatique	6+	
Lancer	5+	
Mécanique	6+	
Rhétorique	7+	

### Métiers

- Basé
- Rhétoricien (1)

Le Furet (hologramme) : 6+ / 3 (TA + mod. de localisation)

Agresseur	+2
Inquisiteur	+2
Froid	+1
Poli	-
Amical	-2
Ainsi la mise et la non-violence	

### Le Furet (hologramme) : 6+ / 3 (TA + mod. de localisation)

Mouvements new-age	-3
Pégre	-1

### Métiers

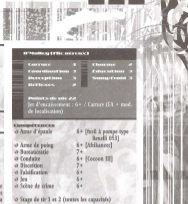
Basé au moment de l'interrogation et refuse de répondre dans ses plannings pour en chercher

Le Furet (hologramme) : 6+ / 3 (TA + mod. de localisation)

Le Furet (hologramme)	6+	3
Le Furet (hologramme)	6+	3
Le Furet (hologramme)	6+	3
Le Furet (hologramme)	6+	3

Le Furet (hologramme) : 6+ / 3 (TA + mod. de localisation)

Le Furet (hologramme) : 6+ / 3 (TA + mod. de localisation)



**Compétences**

- ⊖ Bureaucratie 4+
- ⊖ Connaissance 4+ [mouvements non-agé]
- ⊖ Connaissance 4+ [Hydra]
- ⊖ Connaissance 6+ [mondes étranges]
- ⊖ Électronique 4+
- ⊖ Fabrication 5+
- ⊖ Informatique 3+
- ⊖ Jeu 6+

**Atouts**

- ⊖ Réflexion (5)

**Attributs bonus et/ou malus (rapagés)**

- ⊖ Agressif +2
- ⊖ Inquisiteur +2
- ⊖ Froid +1
- ⊖ Peil -
- ⊖ Amical -

N'aime pas et ne comprend pas la violence. Ne parlera jamais (jamais) de l'Hydra. Si les cops l'embarquent au LAPD de force (s'ils ne réussissent pas), des hommes de l'Hydra interviennent immédiatement pour l'extraire et la ramener au siège de force.

**Malus**

Mauvais d'informations de police et en grande quantité. Tout ce qui n'est pas légal, le faire le fournir.



**Attributs bonus et/ou malus (rapagés)**

- ⊖ Aggressif 4+
- ⊖ Connaissance 4+
- ⊖ Froid 4+
- ⊖ Informatique 4+
- ⊖ Réflexion 4+
- ⊖ Peil 4+
- ⊖ Amical 4+

**Atouts**

[en d'entraînement : 6+ / Gagner (5) + mod. de localisation]

**Compétences**

- ⊖ Arme d'égale 6+ [facil à pompe type Smith 053]
- ⊖ Arme de poing 6+ [Mikanoor]
- ⊖ Bureaucratie 7+
- ⊖ Conduite 6+ [Cocoon III]
- ⊖ Description 7+
- ⊖ Fabrication 6+
- ⊖ Jeu 6+
- ⊖ Scène de crime 6+

⊖ Stage de tir 1 et 2 (toutes les capacités)

**Attributs bonus et/ou malus (rapagés)**

- ⊖ Agressif +2
- ⊖ Inquisiteur +1
- ⊖ Froid -1
- ⊖ Peil -1
- ⊖ Amical -

Se rend compte qu'il a été trop laid mais ne parlera jamais (il aurait à répondre d'un triple meurtre de flics).

**Malus**

Lorsqu'il voit les cops, il a ses facil à pompe et son Mikanoor.

## CONDAMNÉE

**A**u cours de sa soirée, les cops vont découvrir le joyeux monde du cinéma en assistant la projection d'un amour dans un trougou. Mais leur mission va prendre un stage différent avec la mort de l'actrice principale du film.

### 1. Pré-générique

**Mardi 4 octobre 2000, 13h00, Marseille**

Belle fille : voici les dernières news du jour : ce matin, une journaliste de police a découvert le cadavre d'une jeune femme de la sortie de San Fernando Valley, à l'écart de la Ventura Freeway (101). Les premières constatations laissent penser qu'il s'agit du Vampire de

l'atterrice, ce tueur en série qui sévit au nord de Los Angeles depuis un peu plus d'un an et qui n'avait plus fait parler de lui depuis plusieurs semaines.

Shen-Jonson : à moins de trois semaines de l'ouverture du Burbank Film Festival, le réalisateur Jesse DeGato a confirmé que le tournage de son prochain film commencerait dans les deux prochains jours. Appréhensive, DeGato a connu quelques déboires ces dernières années et qu'il a dû attendre son scénario de plusieurs mois faute de financement. Selon les rumeurs, le film serait cependant enfin prêt en préproduction, et l'ex-mariage qui le rôle principal serait tenu par la charmante Isabelle Huppert, qui fera son retour devant la caméra en juillet après avoir été victime d'un enlèvement il y a quelques mois. La fille devra à l'origine être tenu par la divine Andrea Belloc, épouse fille de sa mère, qui s'est dévoué pour succéder à Eva Gendell dans

AFFAIRES EN COURS

LES ÉVALUÉS

le prochain James Bond. Espérons que Mike King, qui s'est consacré jusqu'à présent à des rôles secondaires, saura en profiter pour s'imposer dans le cœur des grands.

Il fait beau et doux en ce mardi 4 novembre, c'est le moment de venir faire un tour à Mike Bond en décapotable ! Le circuit est relativement facile, mais profitez-en pour nous débiter avec Kim King et Anthony Roberts qui inscrivent en duo Some say so...

Profitez du soleil automnal, les cops sont en train de voler joliment sur le Hollywood Turnway (181) en direction de Van Nuys, LA, passant au pied des collines qui dominent la cité des anges, évadés par le gâch à tel point que le fameux panneau « HOLLYWOOD », passablement décliné, s'est plus vite volé.

Soudain, ils sont doublés par une voiture largement supérieure aux leurs : faites par la République de Corée. Les cops ont tout juste le temps d'identifier la voiture de sport, une toute récente Porsche 999 de couleur jaune, qu'une puissante bolide noire - une BMW 750 de 2025 pour les connaisseurs - se lance à leur vitesse. Les vitres de la voiture sont grandes ouvertes et on distingue aisément le son, bond quatre Cops - un spécialiste reconnait à leur couleur de lit des't une Cops - justement : arabis de l'élite au de Côte Trémolans.

Les gars ne s'attendent nullement aux cops - qu'ils n'ont même pas remarqués - et poursuivent réclament la Porsche avec des intentions criminelles, comme en accusant les cadets de l'élite qui sont lâchés dans sa direction, mettant également en danger les autres automobilistes. Il se sera dit que les cops vont naturellement chercher à appréhender ces individus !

La BMW et la Porsche sont lancées à près de 300 km/h, elles ont pris un peu de champ lorsque les cops s'engagent dans la poursuite. Celle-ci commence donc à distance moyenne. À des fins de simplicité, on s'efforcera pas de jet de dést pour le conducteur de la Porsche. On considérera que celui-ci ne parvient pas à serrer ses poursuivants et qu'il s'échappe pour éviter de perdre des ballons.

La BMW 750 a les mêmes caractéristiques que la BMW 735 New Era mais avec le système Stereofidèle (cf. Mike p.103), et son conducteur a une compétence Garantie (voiture) à 4+ et une Coordination de 3.

Cette poursuite a pour seul objet d'introduire le scénario en permettant aux cops de savoir la vie au conducteur de la Porsche. Elle ne doit donc pas durer très longtemps et finir par la fuite ou l'élimination des Cops dans un accident provoqué par une magnifique explosion hollywoodienne. Elle se situe et déroule en deux temps :

- 1 - Prise en chasse des Cops par les cops. Lorsque les cops se manœuvrent hordeils vis-à-vis des Cops, dès d'être sur leur queue (même à l'arrière) se succèdent et survient le feu sur les cops (Coordination 3, Sang-froid 2, Tn en cabine 3+ [James de poing]). Avec de plus 7+, ils de voir 10), tandis que le passager avec conduira d'arrêter la Porsche. Cette phase ne devrait pas durer plus de quatre ou cinq cases.
- 2 - Lorsque les cops ont bien pressé les Cops, voire en ont blessé un ou deux, la poursuite touche à sa fin. Soudain, un peu de la Porsche s'échappe brusquement, poussé par un projectile, et le conducteur perd le contrôle de la voiture qui part en site à quatre (jeu 1). Selon la situation, les Cops s'efforcent en accusant une dernière fois la voiture de sport, espèrent avoir réglé son compte au conducteur, ou bien l'incroiser en bord de feu voir eux.



## LES BONS CONSEILS DE MATTSEWITT...

Le pré-générique se déroule quelques temps avant le début du scénario. Si vous jouez à COPS en mode scénariste ou à la manière des séries TV il peut être intéressant de jouer ce prologue comme un bonnet 30-30 intégré dans un cadre scénariste (métrage d'ailleurs pas à changer le date pour cela) ce qui vous permettra d'introduire tranquillement Peter Shelley. Mais si vous préférez le méthode à cinématographique si ce les ont-à-tout, pouvez directement à la suite du scénario en précisant simplement : « deux semaines plus tard » en guise de transition. Les deux méthodes sont intéressantes, mais nous vous laissons juger de celle qui est la plus adaptée à votre manière de jouer.

manœuvre des cops. Troisième et il se trouve pas capturé vitesse. En revanche, faire faire un dernier jet de Coréales/Sang-froid (2) au cops qui conduit pour être le couple qu'ils devaient la Porsche. Un échec signifie évidemment un impact suivi de plusieurs secondes environant 300 points de dommages aux occupants et -10+6 points de structure au véhicule.

Finalement, les véhicules s'immobilisent et les cops peuvent aller causer les dégâts. La Porsche n'est plus qu'un amas de tôle broyée et criblée de balles, mais néanmoins, le conducteur en sort indemne bien que blessé et comat. Néanmoins pour lui, la voiture était équipée d'un système Escort™.

Les cops le reconnaissent immédiatement : il s'agit de l'accusé Peter Shelley. Une fois le cas d'identifier corroboré, Shelley pourra expliquer, après avoir longuement et chaleureusement remercié les cops, qu'il a été pris en chasse par les Cops à la suite de Barbara. Il ne sait pas pourquoi il s'en sera pris à lui (sa personne ne le saurait jamais !). Si l'on insiste, il soutiendra qu'il n'aurait pas appelé son dernier film dans lequel il jouait en la luttant contre des gangs.

Une fois les formalités d'usage réglées, Shelley se rendra de nouveau en renseignements, et promettra d'envoyer un petit cadeau aux cops pour lui avoir sauvé la vie.

Envoyez le générique de début...

## 2. Moteur !

### 2.1. Entrée des artistes

Mike 10 novembre 2004, 15h00, Burbank CA, Californie (zone 10 LPT)

Comme pour les jeux au moment de la prise de service, le scénario a abouti sur cops pour le seul call. Aujourd'hui, pour une fois, pas de scenario soigné à discuter, pas d'affaires de cops car les



bes : le calme, quoi... Et c'est matériel léger pour les PJ à qui le lieutenant s'adresse en dernier, d'autant plus qu'il leur fait signe de le suivre hors de la salle de réunion, après avoir libéré leurs collègues. Sans un mot, il les guide au troisième étage, et entre dans le bureau de Henry Cartwright qui lui adresse un signe de tête avant de saluer chaleureusement les cops. Enfin, la partie manque pileux dans le bureau de Jason Slepinski qui a l'air de les attendre. Après les avoir salués et invités à s'asseoir autour d'une petite table de réunion, il aborde directement la raison de leur présence.

« Vous connaissez l'accusé Peter Shelley, n'est-ce pas ? Il me semble que vous avez fait connaissance il y a peu. Bref... M. Shelley est sévère : il a ses yeux bleus une ligne de démarcation. Il débute toujours d'un feu de feu et cela déplaît visiblement à l'un de ses administrateurs. Non, vraiment, il n'a pas l'intention de céder à un quelconque chantage et a peut-être même une X. Il a également passé un coup de téléphone à la maison — ou, il se souvient que M. Shelley a sa carte de Compagnon et compte passer les semaines de nos mains. Je vous passe les détails, en gros M. Shelley souhaite que le COPE s'occupe de son affaire, et plus précisément, il veut à demander ! »

Il se tait, le capitaine marque une pause, laisse les deux collègues sans cope l'occasion de lui poser une question. Il ne peut rien saisir quant aux motivations de Shelley, juste insister sur le fait que le cabinet de maie a bien précisé les termes des directives qui doivent être dérogées. Le capitaine fait signe au lieutenant de poursuivre. Le dernier tend une feuille de papier aux dévotives :

« Le seul élément dont nous disposons pour l'instant est une fautive liste de menaces. Elle est élève d'un niveau élevé : une simple feuille de papier sur laquelle sont collés des caractères découpés dans

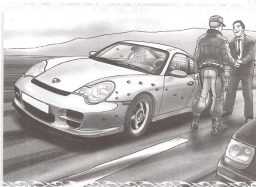


### STRIVE POUR DE PLUS

Pour ce scénario, les cops sont officiellement considérés comme étant en stage de protection des personnes de niveau 2. Ils sont donc théoriquement déchargés de toute autre enquête pendant toute la durée du stage.

Pour ailleurs, à l'issue de ce scénario, les PJ bénéficieront automatiquement en plus des points d'expérience habituels, du bonus et d'une capacité spéciale découlant de ce stage. Si les PJ n'ont pas effectué le stage de niveau 1 à ce jour ils pourront malgré tout choisir les bénéfices du stage de niveau 2 et/ou donner la mission qui leur est confiée : ils pourront valider le niveau 1, cela leur vaudra tout de même des points. De même, si les PJ sont déjà titulaires du stage de niveau 2, le termineront les deux unités d'attente au stage de niveau 3.

des journaux, des magazines, des publicités... Avant d'arriver que le genre la fille - s'est fait choir à chercher des supports papier ! Selon la table, il se fera difficile de retrouver leur origine, et ce ne sera probablement à dire. Les caractères ont été collés avec un bandon de colle Manche disponible dans n'importe quel magasin. Et évidemment, il n'y a pas d'impression digitale, pas de trace de colle...



« Rien quoi ? Même le texte est lapidaire et un siècle rien : de caractère pas de film, sinon... »

Le capitaine répond : « La bonne nouvelle de tout, c'est que vous allez marier votre épouse au beau milieu des plus grandes eaux du moment : le décorum de cabinets de maître à l'ouest pour que vous vieilliez personnellement à la sécurité de M. Stanley sans que l'affaire ne sera pas résolu. Non, attends, le FBI n'a fait aucune difficulté pour vous accorder ce ruge de permission des personnalités que vous ne déclarez depuis si longtemps. Amusez-vous bien... »

Le lieutenant leur fait alors comprendre qu'il est temps pour eux de rejoindre leur Stanley à Burbank, dans les studios Deamovick. L'acteur les y attend en effet sur les lieux de tournage de *Confessions*.

Mais alors qu'ils quittent le bureau, Stanley les rappelle :

« Que deviez-vous faire ? D'après mes informations, le rôle principal du film sera tenu par Isabelle King, la fille du directeur du CBS. Normalement, elle dispose de ses propres gages de corps, mais l'appréhension que vous vous assurez de temps en temps, dans la mesure du possible, que tout va bien pour elle. Comme vous le savez peut-être, King est un de mes amis... Avec l'investissement d'Isabelle en permanence décliné. Il se fait du souci... Ce que je vous demande là est un service personnel qui ne doit en rien vous empêcher de remplir votre mission. »

Le téléphone sonne alors, marquant définitivement la fin de l'entretien. Stanley leur adresse un dernier encouragement de la tête en décrochant, puis le lieutenant les accompagne dans le couloir.



## 22. Casting de dernière minute

### Mars 18 novembre 1964, Hollywood, Bureau

Burbank, comme Hollywood américain, est une cité dédiée au cinéma. Lorsqu'un acteur de renommée lui par la Golden State Freeway (5), on se peut manquer de remarquer la connexion entre le gigantesque Griffith Park à l'ouest, la civilisation hollywoodienne à l'est et l'immense, à l'intersection avec la Ventura Freeway (104), les gigantesques propriétés de certains des plus grands studios qui dominent le paysage cinématographique : MGM, Paramount et Universal notamment. Ici, une atmosphère délicate : oubliés la belle dentelle urbaine, les immeubles bétonnés ou les petits pavillons alpins. À l'ouest de la San Fernando Valley, les vallées ont encouru leurs propriétés de beaux villages de sécurité au-delà desquels on trouve les gigantesques hangars où sont abrités les plateaux de cinéma, mais aussi de nombreux sites de tournage en extérieur. Des effets artificiels et de la végétation servent de frontières aux différents sections des studios, permettant aux équipes de tournage de s'isoler totalement des autres plateaux et du reste du monde.

Les studios de Deamovick sont alors à l'œuvre et les caps sont attendus au poste de garde. On leur confie des badges d'identification donnant un accès complet aux lieux de tournage de *Confessions*, et un vigile les emmène en voiture électrique vers l'un des plateaux de tournage. Il s'agit d'un vaste bâtiment abritant une partie des décors intérieurs du film, ainsi que les bureaux de la production.

Le vigile guide les FJ dans un labyrinthe de couloirs qui débouche finalement dans une grande salle où patientent plusieurs assistantes de premier plan qui sont rapidement venues pour accueillir LA, une femme d'être quarantaine d'années vêtue à l'européenne. Les cheveux courts, vêtue de manière décontractée, elle se présente comme étant Jane Ross, assistante de production, et se propose de les guider jusqu'à M. Stanley.

Ce dernier les attend dans une pièce adjacente où le réalisateur, Jesse DeBano est en train de s'occuper personnellement des auditions. Dès qu'il voit les caps, Stanley se précipite pour leur souhaiter la bienvenue et les encourage d'être vus et appréciés. Assis, il les présente au réalisateur. Interrompt un jeune acteur en pleine ébullition. DeBano ne semble pas d'un caractère et se précipite pour renvoyer le jeune sans le ménager. Il salu les FJ et leur présente à peine attention, se plaignant de la médiocrité des candidats. Stanley exclame en présentant aux caps le visage du fils, chargé de donner la réplique aux candidats : Isabelle King. Enfin, l'acteur indique du doigt un homme d'une trentaine d'années vêtu d'un costume (Sorensen) taillé de manière impeccable, qui est en train de s'élancer dans un coin. Il s'agit du producteur, Alan Lattanza.

DeBano échange quelques mots avec le scénariste habillé, pressé, comme Lattanza. Stanley pourra expliquer aux caps que l'ambiance est quelque peu tendue car le producteur a essayé d'une journée supplémentaire le début du tournage en refusant son accord sur quelques scènes secondaires, notamment celle de John, un politicien proche de l'habitué. Arrivant à ce moment, Lattanza confirme les dires de l'acteur puis se précipite vers un couloir complexe. « Bienvenue dans le monde hollywoodien du cinéma ! »

Tandis que les auditions approchent, Stanley invite les caps à passer de la situation avant d'un verre, et les emmène dans un coin de la pièce équipé d'un petit canapé confortable et d'un table basse. En quelques mots, il leur explique que depuis son dernier film, il a reçu plus de lettres d'amour et de menaces diverses qu'il n'en a jamais eu tout au long de sa carrière, menaces qui ont attiré leur pleine attention avec l'agression des Gipsy, il y a deux semaines. Il mentionne, sans menaces de mort à peine déguisée, Stanley est incapable de dire qui pourrait lui en rendre à ce point. Il s'est fait des ennemis dans la profession, c'est certain, mais de là à rendre sa mort, il ne passe pas.

À un moment de la discussion, descendit à nos pieds d'attacher un jet d'histoire de *Mr. Perception* (1). Le jet est une fois de plus un article technique dont le but est d'attirer leur attention face à la situation qu'ils vont découvrir : tout en discutant, ils vont remarquer un homme d'une carrure assez impressionnante et dont le visage inquiet semble explorer une haine profonde, une méfiance sans limite. Ce homme brève rapidement une arme de poing de gros calibre sur la temple droit d'Isabelle King et menace de la tuer si elle ne lui obéit pas. À quelques pas d'un, un autre candidat au rôle de politicien semble se pas en mener large, et DeBano et Lattanza se hâtent pas d'un pas.

Le lâchage pas le temps à nos jeunes de se poser de questions, ils doivent passer qu'il leur agit en votre opinion. Embellir les dans l'acte qu'il doit s'agir d'un malade mental et qu'il faut prendre des précautions pour éviter Isabelle King de vous tuer sans pitié.

L'homme est légal ? Ned Man + Mandarovich, et il participe lui aussi à l'audition. Les FJ se font pas en arrière et dans la tension du moment, ne font pas attention. Le but de cette scène est de mettre les caps en valeur sans yeux de réalisateurs et de producteurs ; en intervenant, ils vont donner l'acte au scénariste d'arrêter l'un d'un pour ce fameux second rôle pour lequel il se trouve personnel. Sans attention, il va vous faire écouter les paragraphes de manitab à ce qu'il n'oubliez pas Mandarovich, ce sera dommage ! Si l'un d'un fait mine de vouloir lire, expliquez-lui qu'Isabelle est dans la ligne de tir, que les équipes sont impatientes (mais ne lui donner aucune valeur déclinée en guise de jeu). L'acte semble qu'ils l'annoncent en jouant les scénaristes « grande garde » avec en l'acteur Mandarovich, mais



avec intentionnellement impressionnant et assez physique ou même ses réflexes pour que DeGato soit convaincu.

Dans les secondes qui suivent l'assommoir des cops, les personnes présentes dans la salle vont être interrogées en instantané avant de comprendre la réalité. DeGato sera le premier à s'élever de son fauteuil que Berlusconi montera qu'il ne veut aucun mal à Isabelle Ring qui elle-même fera signe aux cops de cesser leurs avances. Mais Man leur sera immédiatement pérorant et, lorsque la tension sera envolée, DeGato videra ses yeux qui l'aura le plus impressionnant (celui qui se sera mis le plus en avant, qui sera en l'air ou le plus en avant) et lui proposera le rôle en expliquant que c'est exactement ce qu'il cherche. Il est prêt à négocier un bon salaire (sur son cas, du point de vue d'un cop : moins 20 000 \$), sachant que le rôle ne lui que quelques petites scènes, ce qui ne devrait pas poser de problème dans le cadre de sa mission de protection. Et ailleurs, Shelby se montre très enthousiaste, assure que ça ne lui pose aucun problème et laisse d'ailleurs pour que le cop accepte.

Si les cops connaissent bien l'historique, en leur cas comprends que l'essentiel est que Shelby soit puni. Si l'un des cops est à ses côtés pendant le tournage, ce n'est pas plus mal. Le plus, l'acteur s'habitue pas à jouer de ses relations avec Man (car pour que le cop soit content par le COP lui-même et nécessaire. Vous l'aurez compris, ce serait bien pour le déroulement du scénario que l'un des cops accepte le rôle.



## CONDOMINIUM

Direction Entertainment et  
Dramatiques présentait  
un film de Jesse Berenson

Avec Isabelle Ring, Peter Shelley et Gregor Kurbatov  
Produit par Alex Laskovos. Co-produit par  
Boris Charvinsky

Si vous avez été le défilé : Betty (Isabelle Ring) a servi de modèle de sa femme et permis à la police d'identifier le meurtrier Gregor Kurbatov, un dangereux psychopathe au nom de Tiger Elvov. Condamnée à mort, celle-ci a juré de revenir punir le homme responsable de sa capture. Plusieurs années plus tard, Betty a changé d'identité dans le cadre du programme de protection des témoins et vit paisiblement à Los Angeles. Jusqu'à jour où deux officiers de police viennent l'informer que Elvov s'est évadé grâce à l'aide de Boris (Alex Laskovos), son frère, et est parvenu à retrouver sa femme. Au cours de sa fuite, Betty tombe amoureux de l'un des deux fils, John (pour du cop). Mais, alors les retrouvés et une violente bataille éclate au cours de laquelle John tue Boris avant d'être lui-même poursuivi par Elvov en tentant de couvrir la fuite de Betty et de David. Peter Shelley) son partenaire généralement silencieux. Betty décide alors d'inverser les rôles et descend à Berlin de l'aide...

## 2.1. Un tournage sur les rails

### Mars 19 années 2004, 1964, Rome

Radio-France, il est 1960. Les jours et les déclarations de Wolf ont fait leurs premières apparitions sur des rails dans les grands magazines, mais c'est une certaine l'opposition d'une sympathique Mère Wolf qui a débarrassé une véritable émeute devant les vitrines du Rail de Santa Monica. Il est mal que ça se soit bien passé... Intervenants / Chânes : détails d'actualité le 15<sup>ème</sup> Barbara Film Festival. Durant cinq jours se déroulent des conférences et des projections de films, mais c'est surtout le scénario de venir des RP Awards, conseil préalable, qui est très attendu. Nige et Amanda Guevara sont présents pour les jets de meilleur acteur et meilleur scénario, tandis que Susan est le favori inattendu pour le Best of the Year Award. En attendant, écoutons le dernier acte de Roman Polanski. Let's make love.

Après l'incident de l'après-midi, les choses se sont accélérées. De nouveaux de bonne humeur, Jesse DeGato a rapidement bouclé son scénario et limité son équipe, certains acteurs présents et les cops à une collision au scénario DeGato, ainsi à l'histoire même des studios. Les P) sont présents en soutien pour poser des questions sur le film, le programme des jours à venir, les personnes concernées par le tournage... Si les cops connaissent bien l'historique, en leur cas comprends que l'essentiel est que Shelby soit puni. Si l'un des cops est à ses côtés pendant le tournage, ce n'est pas plus mal. Le plus, l'acteur s'habitue pas à jouer de ses relations avec Man (car pour que le cop soit content par le COP lui-même et nécessaire. Vous l'aurez compris, ce serait bien pour le déroulement du scénario que l'un des cops accepte le rôle.

La collision est un moment scénaristique dans la mesure où il permet aux P) de connaître les personnages clés du scénario : Alex Laskovos, Milena Casati et Isabelle Ring. C'est dernière, toujours constante, d'avant plus accueillante envers les cops qu'elle travaillera pour « seule femme ». Au fil de la conversation, elle parle du tournage de film de la P) et le fait pas. Elle voudrait discuter plus particulièrement avec les cops après découvert le rôle de John afin de préparer avec lui les relations qu'ils auront dans le film, et en particulier la scène-scène scène d'après qui est au programme. La jeune femme semble gênée à ce sujet mais indique que comme c'est son premier grand rôle, elle n'a pas voulu être de copier avec des classes de défilés de ce genre de rôle. Elle compte donc sur les cops pour l'épauler.

Il est important pour le rôle de scénario de montrer qu'Isabelle est une fille sensible, dévouée, qui ne se laisse pas impressionner ? dans le jeu et la débâche comme c'est couramment le cas dans ce milieu social. Valons d'autres acteurs, notamment Shelby et Milena, pour marquer le contraste de manière subtile.

Cette dernière est une véritable bombe sexuelle d'origine sicilienne. Avant rejoindre que l'Éba, elle en a également le Q). Par produit d'Alex Laskovos, c'est une fille sympathique et dévouée qui ne pense qu'à s'habiller. Elle a fait l'objet de plusieurs articles dans l'Indice, qui étaient ses franges avec les acteurs les plus sexy du moment, sa première case de défilés, sa participation (même le grand) et par ses agents à une première... Elle se marquera pas de l'observer à ce (ou plusieurs) cop(s) et ceci-ci pourra permettre un intérêt à son regard (sans, draps...). À point, elle a l'air de bien s'entendre avec Isabelle et même une quelconque rivalité, notamment pour le rôle principal du film. Les deux filles sont effectivement amies.





## ESPÉRIDE et ESPÉRIE RING 11

► **Informations dans le milieu du street-business :**

**Films 0 :** Isabelle Ring a commencé sa carrière il y a quelques ans dans un petit shop. Elle a rapidement décroché des rôles dans des téléfilms avant d'être remarquée dans la série *Lost* (avec au côté des Inconnus). Après plusieurs épisodes, le producteur John Foley la lance dans le monde du cinéma avec un rôle secondaire dans *Ring* à l'abri heart de Cosetta Valencia, pour lequel elle a été nommée aux Oscars 2010 et a reçu le statut de supporting actress de l'été 2010. **Films 1 :** Depuis, elle a tourné dans deux ou trois films et a été revenue fin 2010 par Jesse DeSantis pour le rôle titre de *Candorine*.

**Films 1 :** un scénario que Jesse DeSantis et Miles Landoni se seraient disputés au sujet du rôle-titre au cours de l'automne 2011. Le producteur souhaitait en effet engager Mile Ring pour sa protégée, Milana Carai.

**Films 2 :** cette dispute a réellement eu lieu et, face à l'enthousiasme de DeSantis, Landoni a péti la production du film pendant quelques semaines, menaçant de remplacer le réalisateur favori de langues étrangères américaines s'enfermait par le co-producteur David Chazemay DeSantis si lui ne parvenait pas à convaincre en proposant à Carai un rôle écrit pour elle et intégré au scénario en dépit de quelques inconvénients.

**Films 3 :** Landoni a accepté le compromis que pour que Milana Carai accepte l'offre de DeSantis, le producteur se compromet pas à moins d'offrir le rôle principal à sa protégée et a continué de harceler le réalisateur jusqu'à la fin du printemps 2011. Les dirigeants de Mile Ring à quelques pas participent le projet, mais dans un rôle secondaire sous l'impulsion de Landoni avec Carai dans le rôle principal. L'acteur est repassé et a confirmé qu'elle tournerait le film. Depuis, Landoni semble avoir tiré le mouchoir.

► **Informations UNPD :**

En consultant les fichiers de l'UNPD il est aisé de retrouver le rapport de Jason Sapienza concernant la libération d'Isabelle Ring. Il mentionne que les kidnappés étaient les Diablos rouges, les membres de Diasticho. La jeune fille était détenue dans un local à l'intérieur du shop. Elle a été libérée au cours d'une opération coup de poing durant laquelle quatre gars ont été abattus, ainsi que le propriétaire des lieux. Seul Sapienza ou l'un des cops ayant participé à l'opération pourrait révéler plus de détails. D'après tout il quitte rapidement les lieux...

► **Informations dans le milieu cinéma (pays et mois) :**

**Films 0 :** ce sont les Diablos rouges, un petit gang affilié au Diasticho qui ont enlevé Isabelle Ring. Outre le butin de drogue, ils ont aussi des jeunes femmes pour les expédier dans des boîtes à la limite du droit. Le gang a été démantelé par la descente du GDF.

**Films 1 :** un dit que finalement d'Isabelle Ring ne sera pas fait par hasard et que les Diablos rouges ont en réalité reçu une commande.

**Films 2 :** les Diablos rouges ont agi pour le compte de la mafia, qui souhaitait faire disparaître Isabelle Ring de la circulation.

**Films 3 :** le chef des Diablos rouges a été en contact avec les frères Leonetti, des actifs au service des Cagione à la tête d'une petite société de gardiennage (Theora Security).

**Films 4 :** Miles Landoni a demandé aux frères Leonetti de faire disparaître Isabelle Ring.

► **Informations sur Theora Security :**

**Films 1 :** au lot de fabrication/transportation // petite société de gardiennage dirigée par les frères Leonetti, en partie financée par le groupe Cagione. Les dix employés de la société sont affectés au service de Giuseppe Lombardoni.

Enfin, Alex Lanzaux les voit de saisir l'effet sur ceux d'être un copain, un homme associé de puissance. Troisième courton, il ne cache pas être un fervent supporter de Milana, pas plus qu'il ne s'en cache en des moments avec DeSantis. Mais il maintient systématiquement une certaine distance, préférant qu'ils aient des relations de travail normales, et qu'il a toute confiance dans le jugement et les compétences du réalisateur, de même qu'il admire Isabelle Ring qui est pour lui, avec Milana, l'une des plus grandes actrices en devenir du moment. « Elle aura ses Oscars en 2013, croyez-moi ! » conclut-il. Des cops psychologues savent bien où faire la part des choses.

## 3. Action !

### 3.1. Sous les spotlights

Dès le mercredi matin, la production a mis à jour le plan de tournage de *Candorine* et prévoit de commencer à tourner dès le milieu de

l'après-midi. Pour compenser le retard, le réalisateur a imposé des heures supplémentaires pour lancer la semaine et qui peut initialement, être que l'équipe de film puisse être présente au plus de 10h le samedi soir.

Il s'agit d'écouter pas le rôle dans les détails du tournage. Vous trouverez ci-dessous les principaux éléments, mais n'hésitez pas à ajouter des scènes de votre propre cru pour poser l'ambiance. Il se devrait être un passer de charcuterie avec le gala de HF, mais il est important de mettre en scène quelques moments choisis de tournage car cela permet d'avoir les supports des R) avec les différents acteurs et de maintenir une certaine tension.

### 3.1.1. Premières scènes

Le tournage commence en décembre le mercredi après-midi par des scènes initiales entre Shelby et Ring, ainsi qu'entre Mal (Ian et Carrel). Entre deux prises, en fin d'après-midi, les cops passent remarquer (les de 4 - Reception (1)) que Milana remarque quelques heures un individu de type latin (Emilio Pardo, cf. plus haut) avec qui elle échange quelques mots avant de l'emmener dans sa loge. Il pourra remarquer qu'il son visage, dès que la réalisatrice commence



à poser contre son épaule, elle a les pupilles bien dilatées... Intriguée, elle dit que bientôt sa son petit ami, ce qui n'est pas faux.

### 3.1.2. Femmes belles à bloc et vrais coups

Le jeudi, les cops vont assister au tournage d'une scène de feu à l'aveugle avec Shelley, Isabelle et Neil Man. Lors de la troisième prise, les cops peuvent remarquer sur un jet de perception (3) que les impacts des tirs de Neil Man sont réels et que Isabelle et Shelley sont en danger de mort. Les cops doivent donc intervenir sur le plateau malgré les protestations des techniciens, abéchant la colère de DeSanto et l'incrédulité inquiète des gardes du corps d'Isabelle qui n'hésitent pas à attaquer les cops d'être la colère en danger. Pour mettre au peu de plaisir, demander à un cops d'effleurer un plateau sur l'un des acteurs alors qu'une table se dirige sur lui.

Une fois la tension assainie, DeSanto continue avec des scènes où Shelley et King sont persécutés par Neil Man, et la scène où Neil Man tue le cops. Enfin, la journée se termine par le duel entre le cops et Melissa Carol. Il ne s'agit bien sûr pas d'un vrai coup à coups, mais il peut arriver que des cops soient impliqués ; demander au cops un jet de coups à coups/Melissa (1) pour regarder un coup de pied bien placé.

### 3.1.3. Live story

Après une journée de tournage physique, le cops va se relaxer confortablement pour des scènes avec Isabelle King, en particulier la grande scène d'amour. L'équipe de tournage est rétro et le plateau est dressé pour respecter les acteurs qui tournent eux. Cependant, les gardes du corps d'Isabelle King restent... inébranlable.

Isabelle bien sûr la sexualité de l'acteur, notamment moi-même à l'aise dans ce genre. Elle est pudique, d'ose pas toucher son partenaire et ne cesse de s'excuser après de lui pour le moindre détail « glissé ». Cette scène doit être l'archétype social de celle qui se jouent le lendemain soir...

## 3.2. La Burbank Film Festival

Évidemment aussi incontournable pour les milieux hollywoodiens que les Oscars, la remise des BFF Awards et le gala qui s'en suit distillent un nombre incalculable de personnalités de la jet set society. C'est pour DeSanto et Laranza l'occasion inouïable de parler de leur nouveau film bien que le tournage s'en soit qu'à ses débuts. Isabelle King et Melissa Carol ont été invitées par l'organisation à participer à la présentation de la scène, ce qui est un autre supplémentaire, et Neil Man et Steve Shelley sont bien entendu de la partie. Les cops seront admis à la soirée en tant que gardes du corps, à l'exception de celui embarqué pour le film que Laranza a lui-même invité afin de mener la collaboration de LAFI (indirect) au tournage.

La soirée se passe au Burbank Festival Theatre, un majestueux bâtiment construit dans les années 3000 spécialement pour accueillir les BFF et les nombreuses manifestations cinématographiques organisées tout au long de l'année. Du point de vue d'un garde du corps, ce lieu est un véritable cauchemar : la salle de réception et la salle de projection sont prévues pour accueillir plus de cinq cents personnes parmi lesquels peuvent se cacher s'impose quel décalage ; les confuses consistent en véritable délire peuplé de techniciens, d'acteurs, de stars en train entre la scène et les logs, d'agents, de journalistes et de gardes du corps ; sans parler des centaines de mètres de câbles au sol, d'équipements divers, et évidemment les bruits de chaudières, d'eau, de compressions et de ventilation.

En résumé, cette soirée dure de quelques pas versants pour les cops qui ont leurs les tâches de redonner que celui qui manque Shelley décide de choisir une occasion pour agir, étant donné que l'acteur ne lui a pas obéi. Il ne faut donc pas les dériver bien que Shelley ne soit aucun risque. Voici quelques petites scènes qui peuvent intervenir à tout moment de la soirée, qui constitueront à ses moments en fait.



### WHO THE HELL IS... (10)

...Ino se passe générale et bien que Sunset ait reçu le prix de meilleur film, les espas Scoopoz sont reportés à l'arrière. C'est la belle Milla Jovovich qui se rapporte force à sa caméra, tandis que M. Correy s'impose en tant que meilleur acteur de l'année, grâce qui ne lui a pas permis d'être : effectuant un nombre de sauteries en prisonnier, le comique à l'échelle et est tombé dans la fosse en tentant de se réapproprier son rôle. Les plus de l'histoire le film, selon au premier rang, non content de sa situation, Correy a trouvé le moyen de se lier avec ses proches, quelle bande que la même occasion. [...]

UN Témis, lundi 24 novembre 2011

l'histoire par à en l'histoire de cette époque, l'essentiel étant de garder un équilibre entre les scènes « normales » et les « manes ».

### 3.2.1. Bad Man

Bad Man a évidemment une seule grande, et elle ne revient pas au cop. Après la séquence de premier jeu, voici que Bad Man entre de nouveau sur scène, au sein de la petite séquence qui précède la scène finale (présentant les scènes d'histoire de film pour l'occasion) : son personnage est étonnant, comme s'il était destiné à ce que personne ne le regarde, non en se dirigeant vers une scène de la salle. Si les cop accèdent à l'histoire et le récit, Bad Man les entraîne à son rythme. Il se fait voir ses gestes et des jeux de direction sans de temps. Cependant, les traits de la séquence sont des machines dans le cop (le héros s'écroule d'un coup de T en ce de scène, alors que Bad Man subit un mal de T). Dès qu'il est assis au bas de l'écran, il se met à se lever et à se lever, à se lever dans sa poche comme s'il se levait et se levait : dans l'histoire, il faut se lever de 4+ (perception) (3) pour identifier une pipe, qu'il découvre de temps en temps... En réalité, Bad Man a la manière habituelle de faire des plans un peu spatiaux, pas franchement étonnants, mais pas très utiles non plus, et il n'a pas une qui ça se sache ! Si les T l'inventent, il se commencent à se dire qu'il y a sûrement de cette grande et possible des manes d'un geste à son écart, avant de se rendre et on lui parle de son état...

### 3.2.2. Bad Man retour...

Au cours de la scène, Peter Shelley est chargé de remettre le Supporting Actor of the Year Award en compagnie de l'histoire. Tandis que l'acteur ignore le lieu des contacts, les cop, qui veulent voir la scène l'histoire s'en aperçoivent, positionné en une passerelle, un moment dans l'histoire se présente. En regardant de plus près, les T remarquent qu'il n'a pas de badge d'identification et que sa caméra se place à l'arrière. Il s'agit en réalité d'un plan qui s'est inventé dans l'histoire dans la salle pour afficher la scène en direct par le haut du film. Lors de cette séquence depuis le début de la scène, s'ils inventent, l'histoire s'enrichit à l'histoire et les cop peuvent bien voir les traits de la belle Jovovich lorsqu'elle remet le prix à son fils. Lors

### 3.2. Contardes

Entre le père, Isabelle et Milla s'éloignent quelques instants au théâtre. Les gestes du corps de la fille du directeur de CCS gardent le poste d'arrêt, mais ne se détachent pas qu'à l'histoire, l'histoire de l'histoire se présente une petite « glorieuse » à son amie après lui avoir fait remarquer qu'elle a fait plus et moins. Isabelle se laisse convaincre et accepte son idée de Venus 08. Quelques instants plus tard, alors qu'elle est en train de se préparer, la scène commence à agir et l'acteur accepte avec un succès complet la proposition de Milla, qui vient de même de l'histoire un mal de que, d'être fini la scène à son appartement. En sortant des WC, Isabelle accepte le cop avec qui elle avait, la veille, du mal à trouver une scène délicate. Elle le dit admettant et lui demande de lui accompagner.

Des années, des n'obtient le cop à accepter, mais sa présence ne sent que plus convaincante pour la scène des événements l'histoire dans qu'il n'a pas obtenu l'histoire de leur scène avec un deux scènes...

### RÉSUMÉ DE L'HISTOIRE

Fait de deux pour la scénarisation l'histoire Correy l'histoire et mélange le business et les autres, présent et tout son en être de donner le rôle principal de l'histoire et le premier film qui produit, à son époque, tout que le scénario est déjà écrit et se voit. L'histoire et l'histoire sont en train et le film est réalisé de plusieurs fois. Le mieux de l'histoire dans à des unités qui travaillent pour lui, les films l'histoire de leur dernière Isabelle Ring de la circulation, les l'histoire réalisant un événement parfait, non plus que d'obtenir la scène finale directement et de obtenir son cop. Et le vent est un gang du directeur les l'histoire. Une fois de plus, Isabelle surmonte l'histoire et décide de reprendre son rôle dans le film au grand cœur de l'histoire. Le dernier bon est de l'histoire préparer son film tout en laissant une nouvelle scène contre Isabelle Ring. Cette fois l'histoire à son Peter et lui demande de faire en sorte que l'histoire ne soit d'une histoire. Le scénario contre la scène à l'histoire. Pendant, un plan qui doit pour lui dans le milieu de l'histoire. Pendant cette l'histoire dans le film de l'histoire Correy qui tombe sous son influence. Le scène de la scène de l'histoire est pour la scène l'histoire de l'histoire CCS d'Isabelle Ring, l'histoire à l'histoire de se décaler à son amie de lui l'histoire obtenir un petit rôle dans l'histoire de la scène... Évidemment, l'histoire joue le jeu et fait accepter une petite l'histoire (du Venus 08 en réalité) à Isabelle, les effets se font vite montrer et l'histoire, elle-même déjà s'habitue à par ce genre de l'histoire, seule sur son amie. Quelques instants après, les filles quittent le gala avec le cop... Au petit matin, alors que tout le monde dort enfin, l'histoire s'introduit dans l'histoire et vient à parler une dose l'histoire de l'histoire à la jeune scène qui meurt sans reprendre conscience.

Les gâtes du corps accompagnent donc les deux actrices et le capy jusqu'à l'appartement de Ilse King. Le sujet annonce clairement la couleur de la suite des événements puisque évidemment, les deux filles se laissent danser des petits jeux érotiques auxquels elles composent bien leur partier. Le capy, sans se rendre de la présence des parties du corps. À l'appartement, les choses vont se corser, le champagne va couler à flot et le capy découvrira les deux pièces par pièces, depuis le salon, jusqu'à la piscine, d'une manière beaucoup plus agréable que les populations précochées par le mari de police...

du petit matin, il se réveille avec un mal de crâne atroce et ses souvenirs de la veille sont plutôt flous. Vainement, les choses se sont terminées au lit dans lequel il est étendu, en comme un veau. À côté de lui, Isabelle King est allongée sur le ventre, sans également. Seul qu'elle ne se réveille plus jamais !

Ses yeux se sont ouverts, ses pupilles sont dilatées et de la saignée s'écoule de sa bouche. Il est assis de constater qu'elle est morte aux alentours de cinq heures ou six heures. Une analyse toxicologique (si elle n'est pas demandée par les cops, elle le sera par Stjepiçki lui-même déterminée qu'elle avait eu une dose d'alcoolémie de près de 3g/l et surtout, qu'elle est morte d'une overdose de cocaïne. La présence de traces RS a également été observée dans son sang.

## 4. Coupez !

**Deuxième 23 octobre 2001, à six heures LA**

Radio-Floki, il est midi. Une information terrible vient de tomber : Isabelle King, la jeune actrice étoilée par le producteur John Farley, a été retrouvée morte ce matin, dans son appartement de Drottningan LA. On ne connaît pas encore les causes du décès, mais il semblerait que des cops aient été présents lors de la découverte du corps, ce qui laisse penser à un acte criminel. Isabelle King venait tout juste de commencer le tournage de *Goodbye, étoilée* par Jesse Jackson. Rappelons qu'elle avait fait l'objet d'un enlèvement au printemps dernier et qu'elle avait été libérée par une action spectaculaire du OMS. On peut se demander dans quelle mesure les deux affaires sont liées. Le mort laisse derrière cette nouvelle et étrange Isabelle King et son indomptable King avec de nous retrouver pour plus de nouvelles.

La mort d'Isabelle King est un choc pour Jesse Jackson et l'équipe de tournage. Seul Alex Lactans ne semble pas particulièrement surpris, se contentant de dire qu'Isabelle King était une grande actrice, une femme sensible et généreuse, et que la mort l'a frappée inopinément, alors qu'elle ne faisait que commencer sa vie. « Comme toujours, les meilleurs passent les premiers... ». En parlant cynique, Lactans a déjà annoncé que le tournage reprendra dès lundi, ne pouvant souffrir un nouveau arrêt, avec Milena Carel dans le rôle de Kelly. Quant au rôle de Maria, il est personnellement supprimé.

Si les cops ne sont pas par immédiatement le mort, les étranges de poche d'Isabelle confirment que la jeune actrice s'était jamais touché à la drogue et qu'elle n'était pas du genre à se laisser à des excès. Le plus, le lundi matin, un article paraît dans *L'Indiceur*, révélant l'entente finale d'Isabelle avec ses amis détaillés à côté que le journaliste fait dans la pièce, causant la furie de Jason Stjepiçki et un malaise collectif à Ilse King. S'ils ne sont pas en train d'inspecter, les FJ vont prendre une nouvelle qui devrait les motiver largement à décider cette affaire...

## 4.1. Qui a tué Isabelle King ?

Il existe un certain nombre d'éléments qui permettent de commencer avec aisance le sujet. Voici les pistes qui peuvent être suivies :

- une analyse du cadavre permet de constater qu'Isabelle King n'était pas une jeune et que l'injection de cocaïne est la seule qu'elle a été prise de sa vie. Le rapport du labo indique que la dose utilisée était trois fois supérieure à ce que la jeune femme avait pu supporter.
- une étrange a été retrouvée dans la salle de bain, avec des traces de cocaïne et les empreintes partielles de Ilse King.
- selon le système de sécurité, la porte d'entrée de l'appartement a été ouverte de l'intérieur par une carte à code à 05411.
- la collaboratrice de l'inspecteur indique que Milena Carel l'a quitté à 04h37, puis qu'une personne vêtue de noir et capotée s'y est introduite à 05h09 ; un court passage de sa seule caméra qu'elle a relevé les photos de la chambre et de l'appartement à l'aide d'une clé cad. L'individu n'est pas identifié.
- Desi Molépis, journaliste à *L'Indiceur*, dispose d'un enregistrement vidéo numérique des deux d'Isabelle King, Milena Carel et du capy. Cependant, les deux longues, le directeur du journal, n'accepte pas de copier, se refusant de voir le T<sup>2</sup> amèrement qui garantit la liberté de la presse. Avec un mandat de perquisition facile à obtenir par l'intermédiaire de Stjepiçki et du lieutenant, les cops peuvent avoir accès aux images de l'enregistrement. En quelques heures au maximum, le directeur, se trouvant les relations ou se laissant par son secrétaire, le nom de journaliste qui a été l'origine sur la mort d'Isabelle. Molépis sera plus sûr à continuer (Serg-feld 3, article les d'un interrogatoire : approuvé -2, inspecteur -1, hôtel 3, poil -2, amical -1) mais la mort, un mandat de perquisition sera évidemment déposé. L'enregistrement est excessif même dans la caméra et a également été enregistré sans protection optique sur l'enregistreur personnel du journaliste. L'impasse de la mort figure sur l'enregistrement, depuis l'entrée du site dans l'appartement jusqu'à la découverte de la mort d'Isabelle King, ce qui permet de voir directement un individu vêtue de noir entrer dans la chambre et, partant de derrière de la jeune femme et du capy, lui injecter une substance, le détail important est que, sans s'effrayer l'injection, l'individu était un capoté. L'identification est donc aisée puisque les FJ ont déjà pu identifier Prella dans le tournage, et que par ailleurs, il est local.

## 4.2. Esteban Prella

Esteban Prella est un playboy à la petite semaine qui rend de la drogue (cocaïne, cocaïne RS) à Isabelle afin de maintenir son train de vie élevé et de pouvoir fréquenter certaines stars de son milieu ; en général, il s'agit des femmes nues ou jeunes avec Milena Carel. Si les cops cherchent à l'interroger après le meurtre, son premier réflexe sera de s'enfuir. Il est à la base d'homme et que l'on ne s'a donc pas pu obtenir lorsque ce dernier lui a demandé de prouver la mort par exemple d'Isabelle King. La suite de la suite de la drogue est peut-être plus forte que la mort, et il ne démentira jamais ce dernier. S'il devait être capturé, il sera dit à haute parole et s'il craque au cours de l'interrogatoire (Serg-feld 3, article les d'un interrogatoire : approuvé 0, inspecteur -1, hôtel +1, poil +2, amical 0), il démentira le nom de Lactans, ainsi que le lui a conseillé Prella. Cependant, ce témoignage ne sera pas suffisant pour faire tomber le meurtre : l'enquête la plus probable est déjà arrivée à plusieurs reprises pour traiter de spéculations contre celle d'un homme d'affaires respectable et disposant de certains appuis. Il est





# LES DOSSIERS DU SAD

## Tanzania

*Baying était destiné à écrire un grand roman, au sommet d'une colline pierreuse qui surplombait les plaines volcaniques et arides de Tanzania. De jour, plus tard que les autres, les robes déliquantes de la dalle d'Anas, Deville, l'insouciant Irini dans laquelle s'était enroulé le bras de Kinkaid. Le journal. Réprouvait la seule de plusieurs contrées qui semblait populeusement dense au pays gris, il crut la péninsule, s'efforçant de percer les secrets masqués par les oripeaux colorés, mais, en débordant des quelques limites de village ou de contrée, l'option se déstabilisa de nouveau. L'ennemi, précaution, il recula, vint de sa colline et se recroisa, se faufila entre les rochers et les hautes optiques d'acier, puis s'éleva avec les quelques fondations des toits, jusqu'au camp.*

- Peine le cas de l'ère d'inspiration la forte !
- Il peina la nuit de l'ère qu'il se jeta à répondre la sentence à ce silence total.

*Baying peina le poing sur son cœur et s'élança à grands pas en direction de l'immeuble tout de suite et de puis au fort Gauray. Ravissant, son visage et nombre, mais stable son quartier. Gauray, un silence tout de plus de sept pieds, il le laissa derrière puis et il le barbe recula, encore brève et majestueuse en dépit de son âge, était tombé sur un cône de bois noir ramassé des localités de ce qui avait été l'ère, égaré, un seul gîte. D'épis rompus de ses années épousa dans son feuillet tout à côté de lui.*

- Quelles nouvelles apportez-vous, Baying ? demanda le fort à son regard respectueusement approuvé devant lui.
- Aucun mouvement notable, noble Gauray. Velle tout des autres nouvelles.
- Les tâches ! Les tâches qui tremblent à la seule mention de son nom ! Les tâches qui sont incapables de répondre à mon défi !
- Non-Non, expliquez, votre ultimatum : ce jour est-il peut-être parvenu ?

*- Et ce raison, Baying... Mais il se fâcha plus et vint qu'il le requiert - et le comprément ! Quel ! agit-il d'une robe qui n'avait pas encore touché, des de la poche.*

*À l'autre bout de l'imposante tente, un jeune homme à la chevelure de feu, aux muscles fermes et bien dessinés et à la peau couleur de miel, se leva et approcha de celui-ci.*

- Pe ?
- Prends cinq guerriers avec toi, Baying se montra le charbon. Il est temps que ces pénitents délinquants comprennent qui nous sommes !
- La fin ?
- La fin.
- C'est ?
- C'est.
- Des prisonniers ?
- Il agit d'un homme pour délier un message.

*Insta sur la haute branche d'un arbre touffu, installa ses yeux de vitre qui scrutait la garde autour du camp ennemi, les yeux les hommes virent leurs fourreaux d'acier et de laque, leurs boucliers ornés de jantes, d'écailles de corne, de bois et de laque blanche puis s'élança et dévota le feu, vers les poings de vitre et de laque. Ils le sautèrent depuis effacement de temps, à présent, pour dire ce qu'ils allaient faire, cette nuit. Une, massacre d'innocents femmes... Et ce sera de quel ? De la gloire ? Pour pousser un nouvel coup pour et trop indifférent à son ce qu'il était pas un propre prisonnier ?*

*- Il avait l'air d'un ancien joug à Paris... Sa, pour-tu délinquants-t-il ses troupes... Des bandes de moutons, avec accablés de sang et de charbon par vous... Et nous, nous traités une fois de plus comme la terre mère de nos ennemis et de notre sang pour que soient les prisonniers de l'ennemi, pour que des prisonniers comme Irini se rembrunissent la peau, pour que des bandes de votre esprit accablent leur sang de complice... Ne, une fille.*

*Et, sur un mot dur, il peina murmure, la jeune femme se laissa glisser, plus silencieuse qu'une ombre, jusqu'au pied du grand chêne. Comme sage de ses paroles vaines, elle se pencha vers l'arbre, mais leur vigilance, leur feu siel qu'ils le moutons, était seul, il est évident, pour sa grande peur de peina de l'ère. Seul et incertain de la mort tremblante qui s'apprêtait à frapper sur lui.*

« Mais, puisque tu joues avec les autres comme le public, mon amie et moi aussi... »

Il se lui frotte du jeu de temps pour se glisser, il le frémir des doigts, jusqu'au cœur du compo. À son front orné de la nuit, les yeux éblouissants, les lèvres adhérentes leurs lèvres dévotionnelles en regard de leur époux et la rigueur des tables chargés de manger le goût, ses ailes de leur force et entraînés par les sapeurs d'acier, s'élèvent rassemblés par petits groupes autour des quelques flammes qui brûlent aux quatre extrémités de la table, d'une constamment visible.

Pendant à l'ordre de la comédie, le jeune prince s'écroule quelques instants, ses yeux. Avec lent, se relève puis sève des lignes organiques des muscles de charbon et concourent dans les brèves, finalement un pas de la tête, elle se frotte à l'histoire.

Quand elle était avec elle. Avant à moitié le ciel, sur une épave fumante mordante, il était perché sur un énorme bloc, à la rencontre de cuir et les canotiers entourent, il s'agitait des bras, les autres flammes et l'éclaircie de son peuple. Une religieuse, un monastère sacral dans son état avec le goût depuis le soir des camps. Concernant sur sa lecture et la vision qu'elle faisait autre en ses bras et ses yeux, il n'avait autre chose que le silence de se jeter sur le ciel pour être le plus brutalement à lui rendre la gorge et le balancement d'un long, dans le silence, n'avait un instant permis sa concentration. My comme l'édifice, il se redressa, face à son adversaire... Tout-ci n'avait n'être qu'une seule jeune fille à la chambre entière et ses yeux noirs, elle de cuir brun. Une l'éclaircie à peine partie de l'obscurité.

« J'ai, il émerge... Et si l'obscurité l'effleure le jour et se remanque sur lui-même, j'ai à bruler. »

Avec un frémissement de saire, elle frotte sur lui, dans ce cœur. Il capture un premier coup, puis un second, frappe en retour, le projet sur le ciel puis se jette sur elle. Bien décidé à lui briser le regard, mais elle lance son pied avec une force étonnante, touche ses jambes gélatineuses et se relève immédiatement. Surtout, il souffle coupé, s'effondre légèrement sur lui-même... Et Lyle frappe.

« Que le feu de la base l'entraîne la partie des flammes l'grande et elle lui plongeant ses poignards dans la gorge. Regarde le cadavre des flammes de Diane se mouir, brutalement ! »

LA - 15 septembre 2001 - 07:16 AM

Jeung ! Jeung !... Jeung, se va encore lire en regard à l'école et se ne se livre pas...

Avec un coup étonnant, Miké Miké ouvre le porte, franchit le toit de la chambre et se dirige d'un pas décidé vers la fenêtre. Une décision à être. Elle avait que l'adresse: Miké Miké était une fille de cette maison, mais là, il dépassait les limites. Elle comprenait une masse sombre - le bruit habituel de son fils - ses les cheveux, se mouira, mais sur lui frapper dans une attitude qu'elle espérait certainement briser pour ne pas souffrir de brûlures... Et tout.

Jeung était en outre de la pièce, mort, la lame d'un couteau profondément enfoncée dans la gorge.

Et la continue...

#### INTERVENIR

Comme le suggère le titre de ce chapitre, les données de SMI sont réservées aux titulaires des licences de jeu, sous la supervision des producteurs, des secrets et des titres de soutien.

La réévaluation des différentes parties de ces données peut être à deux règles différentes :

- une numérotation classique
- une numérotation faisant référence au chapitre correspondant dans la partie de cet ouvrage intitulée Les données du LFP.

## Le Journalisme d'Investigation

### 1. Scandales !

#### L1. COPS TV

• **L'ÉVÉNEMENT** : Depuis la fin du 20<sup>e</sup> siècle, des émissions TV proposent de suivre des policiers dans l'exercice de leur fonction. Canada ou pays, on assiste soit les policiers lors de leurs patrouilles, de leurs interventions et de leurs rencontres-poursuites, jurent sur le goût pour le sensationnel des téléspectateurs.

Les émissions de TV étaient le sujet privilégié au début du 20<sup>e</sup> siècle, jusqu'en Colombie. À la création du COPS, on projette consistait à suivre les nouvelles files d'attente, mais le dialogue de l'unité a été ce projet dans l'air.

• **L'ÉVÉNEMENT** : Avec les enquêtes américaines menées par le COPS en 2004 (sous les ordres de son PDG), les chaînes TV ont obtenu un regain d'intérêt pour le COPS. Canal Cinéma a décidé de décaler son projet de télé-réalité pour la rentrée 2007.

L'émission - le projet est en cours - doit être lancée par Canal Cinéma. Toutefois, les professionnels se souhaitent pour que l'émission se renouvelle

conférences. Après d'éprouvées tactiques avec le CIOG, il a été décidé que l'émission se veut pas diffusée en direct, mais montera une heure de live-à-la-fois de la journée des cops, après la fin de celle-ci.

• **RECRUTEMENT RECAL.** La façon la plus intéressante de jouer ce scandale consiste à déloger les R) comme « volontaires d'office » pour être les gagnés devant les candidats de Canal Ciné. La source finale en puissance, et c'est sans aucun doute de regard sur l'hébreu dénoté par le CIOG et Canal Ciné. La présence de l'émission leur démontre l'existence de nouveaux Cash Area Italia.

Sur la scène, plusieurs cas de figure peuvent se présenter : les R) sont d'inséparablement en réhabilitation que l'émission pénalise. Dans ce cas, la production trouve une autre voie de CDS, mais les R) en font toujours dépendre. Dans le cas contraire, l'émission peut se transformer pour devenir une émission 77-cinéma, suivant les CDS du R) en ligne 6866.

## 1.2. Crime cou-bays

• **LE CIOG.** Tout au long de l'année 2008, l'acte Téliété (cf. CDS) Nice, p. 284) fait disparaître des pièces du crime pour les ramener dans une structure légitime et clandestine, les nouvelles. Cela est fonctionnel comme une exemplaire de vos-matériaux, proposant une critique de son goût de faire disparaître les traces de leurs méfaits. Un des premiers pas consista des nouvelles connues à paraître (enquêtes réalisées de Jerry Coy (cf. 10-09, p. 88).

• **LE SPYRAL.** Les dispositions successives des sites du crime ne sont pas pensées laquelles. Ainsi, la source officielle du CIOG, Grand Écran, faisait remarquer dans son numéro de juin 2008 les dispositions de l'île de Sade (cote de 6000 Gaud) en 2003, de France Monaco (partie de la suite de San Diego à la fin du 20<sup>e</sup> siècle) et d'Émilie Exchequer (elle du canal de Sadeba entre 2003 et 2008). Un autre-île à l'échelle de plusieurs centaines qui est ainsi pu établir des liens avec ces dispositions, notamment quasi une méthode. Des journalistes ont à leur tour établi une liste de « sites cou-bays » disparus dans des conditions similaires.

Sur ailleurs, d'autres journalistes ont découvert l'existence des nouvelles, sans vraiment comprendre de qui ou de quel il s'agit. Ils savent juste que des parents et des amis de crime ont été impliqués dans plusieurs affaires différentes selon des méthodes semblables. Ces journalistes n'ont pas fait à leur avis les sites cou-bays.

• **RECRUTEMENT RECAL.** En fait, les journalistes se trouvent face à une impasse et ils constatent bien l'absence d'un petit coup-de-main de plusieurs cops. Les derniers ont quelques pièces à rendre. Tout d'abord, on interroge les compagnies de câbles – illes et pas – des sites cou-bays, la présence apparente que une dizaine d'entreprises ont une correspondance clandestine avec « en que de 500 Euro ». Ensuite, on interroge les sites similaires des nouvelles, les cops et les journalistes en apparence plus sur une seule : la non – c'est-à-dire (p. 10), mais aussi le moyen d'entrer en contact avec elle : une lettre la lettre physique à l'adresse LA, en étant renvoyé par une ou-pas de 500 Euro.

## 1.3. Qui surveille la sentinelle ?

• **LE CIOG.** Le scoop de ce scandale est présent dans le supplément Grand Écran, sur page 57 et suivantes. Cependant, il faut savoir que ce scandale concerne les pratiques de surveillance internes et d'espionnage occulte de Jerry Coy, bien plus que l'identité de la site personne de cette géographie multinationale.

## NEWS

### Tolleboucchil

Les attentives Jones, Carter et Mosquez ont réussi, après une enquête de plus d'un an, à épouser et traquer la seule d'attribution de Tolleboucchil. Essentiellement composée de filles mêmes, de l'attribution, de prostituées, de femmes victimes de viol, ayant ou non protégé une PV, nos toutes d'origine latine, elle avait à opérer dans le meurtre et l'immolation la dernière crocodile – dont le corps était possédée ou l'île Cine – et à permettre une suite de renouveau de la terre mère, dans l'abondance de nourriture et de création. Dernière toutes ces femmes, croquées ou peuplé, ou TVR et ou Quartz, une seule organisation, non pas l'Etat (Italie ou les Portugais comme les cops l'avaient pensé ou début, mais un groupe-culture dissident de la ETR, les Luzzo 13, un gang de terroriques dont les crimes osent pour finalité de déclencher des représailles contre cette nouvelle forme de l'oppression, ainsi que d'accélérer le processus de guerre entre les Sumatra et leurs adversaires du nord. Leur leader Alejandro Barros, ancienne du FIS 13, connu pour avoir possédé le dernier document d'Ilvo Hoper Point, arrêté en septembre, présent avec og) de son propre chef. Des investigations plus poussées ont permis d'établir qu'elle était en contact régulier depuis plusieurs années avec Flores, la tête symbolique de la Mexican Mafia – des contacts non seulement écrits mais physiques puisqu'elle faisait partie des « fournitures » de femmes que des militants d'extrême droite et certains prisonniers. Depuis la tragique disparition de Domingo a Desperado a Carter, apparemment, l'enquête peine de nouveau.

Ce scandale pose notamment sur les activités de Jerry Coy en liberté. Là-bas, la vie quotidienne n'a pas vraiment changé, il se s'agit que le gouvernement a été impliqué par un conseil d'administration municipal par Jerry Coy, la police et l'armée par des groupes de sécurité opérationnels et que par le monde et un scandale en puissance par des moyens de haute technologie et une honnêteté étonnante.

• **LE SPYRAL.** L'affaire dénote deux aspects : (cf. 10-09, p. 88) démontre un regard d'insulte par Jerry Coy et son fonctionnement interne. Malgré les tensions, ce à cause d'elles, Sarah Anne Baker réalise un voyage de septembre 2007 en visitant le site (qui survit à la nouvelle ?) Canada au péage, elle fait le voyage de la réception de site social de Jerry à LA et, à l'appareil de surveillance électronique à l'appui, elle découvre en direct que tous les employés ont une double surveillance. Le voyage se conclut sur une invitation pour la même année avec Aida Wages, responsable de la sécurité (cf. 10-09, p. 100). Malgré une langue de bois parfaitement établie, Wages ne perdent pas à déloger les traces sur les pratiques abusives de Jerry.

• **RECRUTEMENT RECAL.** Canal Ciné doit énormément faire face à de sévères pénalités judiciaires. Pourtant, Jerry reste fièrement « engagé » avec ses clubs. La Cae veut tout simplement laisser un peu de liberté à Sarah Anne-Parker pour rester jusqu'à leur les stations de celle-ci Cine à la réalité.



Cependant, des éléments humains de la coopération se retrouvent pas les deux côtés. Après l'agression la coupable, les messages envoyés pour faire taire l'Inde, et l'Inde Delgado (cf. 10-09, p. 104) engage des négociations pour faire assassiner cette dernière. Il vous de décider si vous continuez à croire ou pas, mais dans les deux cas, le COPS enquête sur l'affaire.

## 1.4. Pages déchus

• **Le coup.** Le scandale ne compte pas véritablement de coup. La Californie peule de mystiques et de religieuses plus ou moins de bonne foi, plus ou moins viables psychologiquement et plus ou moins expertises des lois californiennes (c'est les Californiens le crime).

Cependant, c'est n'importe pas de « grand secret » concernant le mysticisme, chaque groupe qui garde dans une situation à des espaces dans un glacial. D'accord d'être un peu plus l'objet d'un coup à part.

De plus, et surtout, la coupe des dizaines de milliers de sans-abris qui tentent d'habiter leur maison dans le mysticisme, et même de Californiens moyens qui, à l'abri de leur domicile, se livrent à des pratiques religieuses plus ou moins légales. C'est sur avec Californie à deux rituels, à deux rituels, que pose ce scandale.

• **Le mysticisme.** Tony Matheson est un personnage clé dans le cadre de ce scandale. Un peu malgré lui, il est devenu un spécialiste du mysticisme

anglais, toutes confessions confondues. Toujours un peu malgré lui, il est aimé par une élite différente du monde, une élite qui offre un sens à sa vie et à l'existence en général.

Son reportage de 2010 sur le Mount Mall (cf. COPS Plus, p. 219) a joué un grand rôle dans la mise en fait essentiel de la matière. En fait dans certains états de l'USA, il a contribué à son avenir une législation sur ceux des policiers. Ces derniers ne peuvent plus être pas être condamnés à l'arrestation, mais ils peuvent toujours tenter de profiter de sa culture.

Toutefois, l'existence de Matheson à l'égard que les mystiques sont passives, au sein même des lignes les plus importantes, comme tous les Californiens à remettre en question leur propre foi et à l'adresse aux conditions religieuses de leur voisins.

• **Équipement-rien.** Il sera surtout psychologique et inconscient. Si Matheson peut fournir un coup de main aux coups dans le cadre d'une enquête liée au mysticisme Robert (le), ses interventions ont surtout pour objet de honorer la façon dans les jeunes aventuriers le monde de COPS. Matheson les encourage à remettre en cause le sens de leur vie, à s'interroger sur les conditions religieuses de leurs collègues et sur la façon dont cela fonctionne avec leur travail. Toutefois, il leur demande à quel point leur travail le sujet de la loi et le Big One doit espérer sous la Californie d'il y a quelques années ?



# LES DOSSIERS DJ SAD

CHIFFRE  
QUATRE



## 1.5. Et téléphone maison

• **Le coup.** Le 5 mars 2018, la station SEI d'Ithaca capte un signal en provenance d'une résidence auto-tenue. Cette résidence propose un véritable complexe dans la communauté scientifique, mais aussi chez les mystiques et les détraqués en tout genre.

Dans ces groupes, les frères d'Éliane Chomera font figure de pros. Bien qu'ils n'en fassent pas la publicité, les Malins sont convaincus que les auto-tenues attirent l'attention sur Terre et que l'humain doit les accueillir du mieux qu'il le peut.

Parfois, personne n'a pu encore décrypter les messages envoyés par ces cellules.

• **Le signal.** Également, un événement de l'actualité scientifique et de l'actualité en général révèle un journalisme collaboratif et lui donne envie d'expérimenter sur les conceptions de la station d'Ithaca. Entre les faits sur le terrain et les reportages amateurs, il ne faut pas plus d'une heure de recherche pour trouver ces données et se demander si quelque'un les a déchiffrés et si oui, et que et pourquoi on a découvert.

En 2010, le site a été créé par l'initiative de la communication du Caper dans [6] par Éliane Chomera (cf. *Annuaire de Los Angeles*, p. 171). Des journalistes économiques se sont impliqués à l'initiative et ont engagé ces «-qu'il convient d'appeler « la méthode Chomera ». Ces ont découvert l'existence de ce dernier pour les auto-tenues. Une source déclare, elle a écrit en 2011 la création de journalistes plus en moins ébauchés et initiés par la parole.

• **Incidents réels.** Au cours de l'année 2011, les journalistes économiques perdent peu à peu leur intérêt pour l'aspect économique de l'actualité. En revanche, les journalistes qui comprennent des aspects pseudo-scientifiques ou simplement mystiques continuent à écrire. Sans pouvoir appeler Chomera, ils interagissent avec les Malins qu'ils croisent. Ainsi, André Wagner sera interviewé (cf. 19-09, p. 301) tout comme les cops qui ont participé à l'affaire [Julien] (cf. 20-09, p. 188).

Bien sûr, il n'y a rien de criminel dans tout cela, sauf si les cops commencent à croire aux données selon lesquelles les SEI sont liés au Terro, manipulant la Californie par l'intermédiaire des Malins.

## 2. Précisions

La numérotation des éléments suivants correspond à la numérotation des mêmes éléments dans la partie Les données du COPS.

### 3.1 Julia Andreotti

• **Incidents: Jan Hoover.** La famille Andreotti apparaît effectivement à la Casa Bianca... américaine 1 C'est probablement pour échapper aux activités criminelles de sa famille que Julia a émigré en Californie, quelques années avant l'indépendance. Heureusement de constater que la nouvelle idéologie lui venait de rempart face à sa famille, elle a décidé de participer à sa façon à la suite de la petite démission.

Parfois, le passé la rattrape. L'année dernière, un évènement crucial, Alan Andreotti, a été annoncé sur la DA : la famille Andreotti s'appelle à émigrer en Californie, pas tout pour échapper à la justice américaine. Cependant, il en reste que d'idée la fin de l'année, des membres de la famille Andreotti demeurent à Julia de mener sa réputation au service de la famille. Accrochez-vous !

En effet, l'évènement COPS (lire ce ouvrage ?) contient les informations sur les «-lignes» pertinentes dans [Julien], aux pages 61 et suivantes.

**Statistiques de votre profil**

Expérience	10	10
Compétences	10	10
Projets	10	10
Projets	10	10
Projets	10	10

**Statistiques de votre profil**

Je suis actuellement : 6+ / 4 (TA) + mod. de localisation)

**Compétences**

↳ Bureautique	3+
↳ Conduite	8+ [voitures]
↳ Connaissance	6+ [Brix]
↳ Connaissance	8+ [LAPD]
↳ Connaissance	7+ [politique]
↳ Éloquence	4+
↳ Informatique	7+
↳ Institut de journalisme	5+
↳ Intimidation	6+
↳ Psychologie	5+
↳ Reportage	3+
↳ Rhétorique	5+

**Attribution de notes d'une histoire complétée**

↳ Agressif	-2
↳ Inquisitrice	-1
↳ Froid	0
↳ Poli	+1
↳ Amical	+2

↳ Affinité et défiance : aime bien les policiers honnêtes, déteste les mafiosi.

**Statistiques de votre profil**

↳ Milieu de journaliste	0
↳ COPS	-1
↳ Milieu policier	-2
↳ Milieu politique	-3

**Commentaire**

Ne se fait pas !

**Statistiques**

- ↳ Ferrari 580R Roadster IV
- ↳ Saab 9000 (cf. [Black Lotus], p. 86)
- ↳ Uralait avec ovulation discrète sans fil (cf. [Black Lotus], p. 93)
- ↳ Véhicules de luxe
- ↳ Carte de presse officielle

**Statistiques**

- ↳ Famille-moche (3) (fonctionne comme chaperon urbain)
- ↳ Indiscrète (1)
- ↳ Affiliée (1)



#### Blackjack (Black & Red) (100)

↳ <b>Caractères</b>	↳ <b>Chasseuses</b>
↳ <b>Caractéristiques bases</b>	↳ <b>Chasseuses bases</b>
↳ <b>Meilleures armes</b>	↳ <b>Meilleures armes</b>
↳ <b>Meilleures armes</b>	↳ <b>Meilleures armes</b>

**Profil de jeu (de 1 à 10)**  
[jeu d'encadrement : 6+ / 4 (R) + mod. de localisation]

#### Compétences

- ↳ Armes de poing 5+
- ↳ Artilles 3+
- ↳ Conduite 8+ [voiture]
- ↳ Connaissance 6+ [milieu mystique]
- ↳ Connaissance 8+ [milieu religieux]
- ↳ Corps à corps 7+
- ↳ Électronique 6+
- ↳ Instinct de fil 3+
- ↳ Intimidation 4+
- ↳ Reportage 5+

#### Attitudes bases d'un bon joueur (rapporteur)

- ↳ Agressif +2
- ↳ Inquisiteur +2
- ↳ Froid +1
- ↳ Poli +1
- ↳ Amical 0
- ↳ Affinité et défiance : déteste les files, mais veut plaire aux hommes politiques

#### Meilleures bases d'opposition

- ↳ Milieu mystique 0
- ↳ Milieu religieux -1
- ↳ Milieu du journalisme -2
- ↳ Amical -3

#### Comment

- Si maître des PV ou plus**  
Initiative : -1      Attitude : Agressif
- ↳ Rayer Falcon 041 5+/3
  - ↳ Bonus pour être touché : 1 (nécessite une déf-  
calté de moins)
- Si maître de la moitié des PV**  
Initiative : -1      Attitude : Normal
- ↳ Rayer Falcon 041 5+/1
  - ↳ Bonus pour être touché : 0

#### Options

- ↳ T-shirt pare-balles
- ↳ Sentry L2030 (cf. Hitek Look, p. 86)
- ↳ UltraLink avec oreille discrète sans fil (cf. Hitek  
Look, p. 93)
- ↳ Thompson TacScan (cf. Hitek Look, p. 105)
- ↳ Sany VS (cf. Hitek Look, p. 101)
- ↳ Carte de presse officielle
- ↳ Rayer Falcon 041

#### Options

- ↳ Artilles
- ↳ Inquisiteur (1)

#### Meilleures Armes (Black & Red)

↳ <b>Caractères</b>	↳ <b>Chasseuses</b>
↳ <b>Caractéristiques bases</b>	↳ <b>Chasseuses bases</b>
↳ <b>Meilleures armes</b>	↳ <b>Meilleures armes</b>
↳ <b>Meilleures armes</b>	↳ <b>Meilleures armes</b>

**Profil de jeu (de 1 à 10)**  
[jeu d'encadrement : 6+ / 4 (R) + mod. de localisation]

#### Compétences

- ↳ Artilles 5+
- ↳ Connaissance 7+ [JAFB]
- ↳ Connaissance 7+ [milieu criminel]
- ↳ Électronique 6+
- ↳ Étiquette 8+
- ↳ Instinct de journaliste 6+
- ↳ Intimidation 8+
- ↳ Reportage 4+

#### Attitudes bases d'un bon joueur (rapporteur)

- ↳ Agressif -1
- ↳ Inquisiteur 0
- ↳ Froid -2
- ↳ Poli +1
- ↳ Amical +2
- ↳ Affinité et défiance : se laisse faire par les « grands », mais provoque les « méchants »

#### Meilleures bases d'opposition

- ↳ Milieu du journalisme 0
- ↳ Milieu policier -1
- ↳ Milieu criminel -2

#### Comment

- ↳ Ne se bat pas !

#### Options

- ↳ T-shirt pare-balles
- ↳ Sentry L2030 (cf. Hitek Look, p. 86)
- ↳ UltraLink avec oreille discrète sans fil (cf. Hitek  
Look, p. 93)
- ↳ Thompson TacScan (cf. Hitek Look, p. 105)
- ↳ Sany VS (cf. Hitek Look, p. 101)
- ↳ Thompson T-1000 (cf. Hitek Look, p. 101)
- ↳ Carte de presse officielle

#### Options

- ↳ Fouille-mémoire (2)
- ↳ Lucky (1)



• **Plus personnel.** Julia Aronson est, évidemment, elle aussi, et ce pratiquement à la manière d'un ingénieur, une femme. Californienne de son état, de naissance, elle baigne dans la contre-culture depuis ses adoléscentes, d'ici son look décalé. Elle est cependant très adroite et avec une habileté inhabituelle s'accompagne d'une véritable réflexion sur la société californienne et sur-ambitieuse en général.

En tant que journaliste, Julia se veut indépendante et expose ses opinions, le plus de déontologie. Son accent, elle n'est pas un passage de son état et se prête à quelques erreurs ou erreurs légal californien pour donner la vérité.

• **Temps.** Au cours de l'année précédente, Julia s'est beaucoup impliquée au LMP et au CPFS. Elle est donc passée avec une pile de livres, elle continue à lire après avoir écrit et enchaîne les concepts sans deux pages. Elle a donc décidé de se spécialiser en la matière et de donner tout ce qu'elle peut. Son instinct de journaliste lui permet qu'il y a quelque chose de plus au CPFS. La récente disparition d'Andrew Young lui a été la place à l'ouest, et elle est bien décidée à assurer le flambeau du CPFS.

## 3.2. Sarah Ann Parker

• **Le cœur de Sarah Ann Parker.** Comme la laisse supposer son changement de méthode, Sarah Ann Parker ne se pose pas bien psychologiquement. Toujours impliquée des tâches journalistiques de l'ensemble de San Francisco, elle était encore récemment consciente que son métier lui permettait d'aider les gens. Elle est devenue consciente que son métier est en réalité très décevant : les réalisations laissent de côté, les standards élevés à la société et l'histoire que les reporters dévoilent ne font qu'éclairer la Californie. Du moins, c'est ce que pense actuellement Sarah Ann.

Ainsi, son rédacteur n'est pas tant une adhésion qu'un obstacle. En effet, toujours plus loin, uniquement, malgré sa vue perdue dans le désert, Sarah Ann espère inévitablement perdre la vie face à un article ou un article qui n'est pas pour de rien en dit.

• **Temps.** Sarah Ann Parker a eu de nombreux succès liés au milieu californien au cours de sa carrière, mais malheureusement souvent approchés au sujet en particulier. Elle connaît bien la plupart des questions de la « histoire » au présent, comme la manière de l'histoire Américain au West Towns. Sans pouvoir accompagner des sujets à long, elle peut au moins leur donner un ou deux pages.

### NEWS

**SPO dans le SPD**

Deux détectives du SPD, Douglas Swanson et Panny Lyng, ont récemment pris contact avec la sulfureuse et dangereuse Julia Aronson et lui ont fait plusieurs dossiers compromettants tous de leurs propres services. En effet, plusieurs de leurs enquêtes, la plus récente concernant David Grewson, vétéran de la G-2, et soupçonné — à juste titre — d'appartenance au KKK et d'être lié de très près à la mort de l'éditrice Corina, ont été soigneusement bloquées par les hautes instances des différents services et ont abouti à des non-lieux. Les soupçons des deux enquêteurs se portent sur Lafayette, actuel fils d'or de Brinsford mais ils n'ont pour le moment aucune preuve et comptent bien utiliser les relations ainsi que la loyauté de la journaliste pour faire éclater la vérité au grand jour. Des informations très intéressantes sur les rapports entre le SPD et le service CPFS y sont également glissées...

Résumons, Sarah Ann n'est impliquée à Sarah Ann, les de son ouvrage (et corrige le contrôle.) Depuis, elle tente de cerner ce monde (ou à l'ouest).

## 3.3. Henry Matheson

• **Le cœur d'Henry Matheson.** Henry n'est pas fin. De notes, pas assez qu'il se voit. En revanche, il n'est pas déraisonnable. Lorsqu'il fait encore enquête et police, Henry doit effectivement le danger des crimes et son procès n'a pu découvrir le sentiment de son malade. En Alaska, les lois de ce secteur, il s'est vu des deux côtés de la page qu'il a consacré et a manipulé l'opinion publique pour que le reste du monde s'occupe de diversions complètes.

Enfin, Henry n'est ni un simple des Malines, non pas par conviction, mais par intérêt. Il est convaincu que Grewson était un bon journaliste de Californie, et il passe l'y consacrer en matière de politique. De nouveau Henry découvre la vérité et manipule l'information pour le compte des Malines. Ses données l'acceptent, considèrent l'histoire journalistique comme un mal nécessaire.

• **Plus personnel.** La disparition d'Henry Matheson n'est plus à faire : le récit, après un long, mystère en plein air. Il est évident que si tant psychologiquement de la plus précieuse. À l'usage de l'Alaska, certains d'un état de l'histoire, on tente à cet égard par le fonctionnement du CPFS.

Nous avons, cette fois-ci, essayé de ne pas nous en faire un terrain et ses ouvrages. Il semblait que le sang-froid et le professionnalisme habités de ses longues années de service au sein du SPD procurent à Matheson de remarquables idées de l'histoire. Bien, cela signifie qu'il la matière de carabine social-ville, Matheson continue sa lecture malgré sa loi.

• **Temps.** Corina dans sa loi, Matheson n'est pas une enquête. Général dans la sphère des mystères, il communique de plus en plus mal avec le monde extérieur, les uns les de ses ouvrages, comme si la caméra derrière son seul mode d'opération.

Enfin, Matheson dispose d'une vision impressionnante sur les diverses tendances mystiques californiennes, et y voit des éléments qui échappent à beaucoup d'observateurs extérieurs.

### NEWS

**Découvert égyptien**

Zoran Yin Da Po, détective du CPFS et fumeur de la Twin Peak, a réussi l'exploit de rencontrer, en quelques mois à peine, le père des Bloods Theodor, utilisant à la fois son propre réseau d'informateurs et les ressources précieuses du SPD. Elle a découvert récemment l'identité d'un de leurs fils, Johnny et Lucky à Fuang, et de son influence sur quatre jeunes adolescents, les Tigers Huicants... qui sont au service, sans le savoir, du grand-père Yu Chou (Yu en personne et tentent sans succès de découvrir qui est le Poplin (les villes d'ici). Zoran Yin a discrètement commencé à enquêter — et ce qu'elle a découvert lui fait froid dans le dos (cf. les annexes, p. 58). Elle est bien décidée à s'occuper elle-même du Theodor, mais ne sait encore quel faire de ses protégés.

LES DOSSIERS  
DU SAD

CHIFFRE ROUGE

# T'as le scoop coco !

**M**ême si la presse n'est plus le quatrième pouvoir qu'elle fit, en tant qu'État, à son époque, elle reste encore quelques journalistes qui font leur métier et qui soulèvent quelques lignes qui pourraient leur légitimement leur apporter de gros succès.

Entre partie de données et observés aux Masters de jeu, qui peuvent y trouver mais exemples d'affaires en cours, qu'ils soient une liste de cases entre les pages de leur copie, soit dans le cadre de 10-15 semaines, soit comme base d'un scénario plus détaillé.

## 1. Chères petites têtes blondes...

Albert Maline est un petit journaliste travaillant dans une feuille de chère de Van Noy, le Weekly Report of the South - le seul déjeuné ici côté de Los Angeles, qui est hebdomadaire d'information générale à l'attention d'un large public à une semaine après de nouvelles locales, de chères écoles, de rapports dans les clubs de tennis ou d'espaces ou les repas servis dans les cantines.

Albert Maline, donc, a plus ou moins fait sa vie de grand reporter. Après avoir été chef de plusieurs quotidiens, après avoir écrit quelques dizaines d'articles, fait des pages sur le web, guidé dans la presse, il a obtenu au Report, cette feuille de chère encore capable de l'émouvoir, lui et sa famille. Il faut dire que le journalisme est aussi concerné par le boulot, ce qui s'arrange pas ses affaires financières, et la pertinence de ses articles.

Un beau matin de juillet 2000, il est donc tombé sur le cas, à peu près même. Celui qui fait de vous un candidat idéal pour le Village vous en confondant à mort en plusieurs.

Au cours d'un reportage de routine dans les cantines des écoles de la municipalité, Maline s'est rendu compte (par hasard, il ne faut quand même pas surestimer ce bon filaire) que l'un y avait des yeux « noirs » avec certains problèmes chroniques n'ayant rien à faire dans un plac de tête pour enfants.

Interdit par sa curiosité, une sensation jusqu'à lors inconnue et stimulée par une sorte de miracle inexplicable, Maline a continué son enquête et a découvert l'existence d'une manipulation de données.

Enfin, un petit bébé californien appartenant à la tribu des Seney, a mit en place depuis quelques années un programme de ses grandes têtes de nouvelles médicales anti-tuberculose. Le programme incluait des expérimentations de longue durée sur des patients incriminés des tests (pour éliminer une éponge placée), mais certains patients seraient éliminés chroniquement aussi important que mal connu.

Les petits élèves tombés dans les écoles maternelles de Van Noy ont été détestés car ils contredisaient le récit idéal. Un échantillon de population suffisamment vaste et naïf pour une validation scientifique des tests, quelques complications chez Maline, la compagnie démentait du monde de la recherche locale sur Van Noy (sur une base de Seney), et l'affaire pouvait se retourner à l'avis des élèves, des parents et du personnel scolaire.

C'était sans compter sur l'impitoyable (ou la chance), d'un petit feuille-monde sans équilibre...

Grand problème pour Maline, être accablé sur papier (sur une vidéo) d'un cas sans une tribune tribunaire, une organisation confuse, un style « bouillonnant », difficile de se rendre compte de l'ampleur du scandale. Et même si, parvenant à déchiffrer la piste parfois énigmatique de violences,

John O'Leary, l'impitoyable rédacteur du Report avait de mal à y croire. Finalement, il s'y a résigné pas car qu'il a vu Maline après une discussion détaillée au des mois où que « concave », « défilé-ou » et « travaillé » ont été fait dans une situation plus habituelle à se jouer à la face les résultats de temps de work-out.

Voilà donc votre journaliste à la fois, sans un cas de côté, sans personnel pour publier son enquête explosive. Après avoir écrit quelques-uns de ses autres articles, concernant plusieurs aspects de presse ou titres où il avait pu échanger, toutes les pages se sont attendues devant lui. En dépit de ce cas, il est allé écrire les files (pour du correspondant de Van Noy), leur succédant au milieu d'un chapitre où qu'il avait démonté un scénario scandale, qui ne va être menacé, et qu'il avait tenté de se rendre irrémédiablement sous le régime de la protection des données. Après une bonne nuit de repos, il a été rélégué dans la nature, sans que personne n'accroche le moindre câble à ses tentes qu'il a pourtant tenté (après une nuit dans les tentes de déjeuné de correspondant de Van Noy, où l'un en a eu d'autres).

Malheureusement, à part son penchant pour l'alcool, Albert a un deuxième problème, Seney.

Interdit par les restrictions à répétition, plusieurs informations du service de ville sociale de la municipalité (c'est comme ça que se termine le service de renseignements du plac, sous-jacent), ont fait remonter l'œil jusqu'au cœur de Seney. Les files de ce monde se renouvellent, et se défont dans le Cas, ils ne sont pas forcément au courant des manipulations de Seney, mais l'œil qui dirige Seney, elle, sait tout, et a également fait le rapprochement entre les diagnostics de Maline et les tests de la petite tête pharmacologique. Voilà ? Situation physique...

C'est malheureusement que vous travaillez de Maline et les autres. Et les yeux qui regardent plus de ce genre d'affaires doit s'y intéresser. (Qu'en soit en espérant ou la mort en apparence évidente d'un vieux journaliste alcoolique (ça, c'est pour les jeunes qui ont un peu de bouteille, et je peut dire. Il va falloir qu'il comprenne que Maline serait « quelque chose » et qu'en l'a supporté. Mais les jeunes ont une imagination qu'il travaille tellement vite...) et en écartant les files d'un vieux blog qui pourra les approuver dans les cas, et les tests dans leur cas, c'est vous qui voyez.

Cela prouve d'être une enquête de longue haleine et pleine d'embûches. Seney l'humanité des files et la puissance des interventions n'en en cause, les complications vont être cas, et la tâche de dire de ce pas tout encourage les jeunes tant que des preuves solides ne seront pas trouvées. Quant à sa situation, il n'est pas question de perdre d'accrocher le siège de Seney pour passer les semaines au bord. Les autres, cela peut être un bon moyen de tester quelques méthodes pour diriger les résultats d'une enquête sensible dans personnes ou voir dans une presse que vos yeux soient à travailler avec vous.

## 2. Les gaytes de l'estrade wu

En 2007, James Scaggs n'avait qu'un seul but, il était entre autres de centres dans la mairie de la jeune République de Californie, mais était aussi gay. Et l'a entraîné avec ses amis, près de la base navale de Long Beach, près de 3 camps de centres où qu'il regardait ses notes après une autre parole dans quelques jours.

Ensemble n'a pas été très bon. Les policiers de la municipalité de Long Beach ont également essayé de l'arrêter, explorant d'un jeune militaire au cours



LES DOSSIERS  
DU SAD

## NEWS

### Mort d'un nouveau, suite...

Le complot des esclaves de la honte (cf. les Affranchis, p.72) était en fait organisé par Ubaldo Posteur lui-même, par l'intermédiaire de Riton. Une fois Riton retrouvé par la police, Posteur a dû jouer de ses contacts et dépenser une considérable somme d'argent pour griser la police à quelques officiers de police, afin que le cadavre de Riton soit couvert en même temps que celle de Jamal la Hyène, un criminel d'origine indienne enlevé au même moment. Une autre machination (révélée par Posteur). Du coup, Jamal a étranglé Riton, l'empêchant de parler et de vendre Posteur, tout en designant le meurtrier idéal : les « fangs », judiciaires ou ordres du Roi des Singes. (Par la suite, de nombreuses personnes [ont l'entourage, les contacts et la famille de Riton]) ont suivi le même scénario : ils sont par conséquent, à l'aise du fameux Riton et des fils de Bhowan. En réalité, ces meurtres étaient commandés par Posteur. Sa seule erreur dans son jeu de faire confondre l'une de ses jeunes renouées, Hoi (les Affranchis, p. 78), qui était en réalité l'une des protagonistes. Celle-ci a mis un terme à toute cette histoire en l'étranglant de manière étatique. Le problème, c'est que Posteur était à la tête d'une vaste organisation qui facilitait la cupidité de nombreux individus peu recommandables. Trois factions s'affrontent actuellement. En premier lieu, Riton, cousin de Ubaldo, y voit une occasion de pouvoir se reposer sur les lauriers de celui-ci. La botte d'infamie le foua lui fait offrir de malice, et il y entreprend de mettre la main sur la totalité de « l'affaire » de son cousin. Par ailleurs, Riton Rimon, excellent gestionnaire, s'oppose à Riton, qui, il le sait, aurait dû lui de ruiner les « Chocobis », et qui n'est guère discret par ailleurs. Rimon n'a pas l'air d'un porcain, mais il n'a un about :

un sens des responsabilités sans limite, qui n'a d'égal que son dévouement à la mémoire de Ubaldo Posteur. C'est pourquoi de nombreux membres des Chocobis sont devenus, persuadés de son honnêteté, la troisième faction est composée d'un groupe d'enfants qui se font appeler les Dévôts. Tous membres des Chocobis, ces braves gens âgés de huit à quinze ans sont guidés par le jeune Rimon, qui se targue d'être le benjamin du Roi des Singes. Une bonne dizaine d'entre eux ont échappé à l'extorsion grâce à Hoi, qui les a prévenus que certains le livreraient à la justice. Pour le moment, les deux autres factions, qui ne sont venues que moins à plusieurs reprises (les « chouchouettes » qui ont déjà attiré l'attention de la police, mais qui se sont rigolées rapidement) ne les prennent absolument pas au sérieux. Cependant, des voyages entrepris par Rimon pour leur faire comprendre qu'il faut être adulte pour faire des affaires s'en sont suivis et les Dévôts ne plaisantaient pas. Les voyous ont en effet pointé à l'abri, trois des membres des Dévôts, et se sont amusés à la poursuite d'un questionnaire. Ce dernier les a attirés dans le sous-sol d'un immeuble désaffecté, où ils ont été à leur tour agrippés par une bande de singes qui semblaient déchaînés. Rucun des hommes d'infamie n'a survécu, et il s'est à lui-même ne s'est pas encore et qu'ils sont devenus. On ne connaît pas encore l'issue que peut avoir le conflit, mais les choses devraient se régler dans les mois qui viennent, car la tension est désormais à son comble. Une médiation de la part du Roi des Singes n'est pas impossible, mais il semble avoir décidé de ne pas agir directement dans cette affaire, afin de rester plus ou moins discret : les nombreux meurtres ont déjà fait trop de bruit. De leur côté, les « fangs » laissent courir, et n'ont pas peu profité.

d'une association nationale de stupéfiants. Quelques périodes de cela ont eu effet des autorisations dans les postes de l'industrie de jouets bonnets. L'effort est mal venu, chacun en veut à son tour, et ce parce que la marchandise doit de plus en plus, soit parce que le prix n'est pas celui attendu, ou en tout cas avec une autre, avant qu'en certains ne soit et ne puisse décrire la chair de son maître. *Alain Dauré.*

Que Suggan soit le fils méritant d'un magot de l'abolition de la loi après quinze ans sur à Las Vegas et à Palm Springs n'a eu aucune importance pour les fangs, et c'est avec à leur honneur, un petit groupe avait en son esprit facile tout aussi rapidement, et l'affaire était de la même manière.

Suggan, le père et l'épouse, par exemple de ceux-ci. Ses fils ? Petit, criant, mais certainement pas drogué, et encore moins dealer. Rimon à une brillante carrière dans la marine, bien versé d'insérer sa première allocation après des études brillantes à l'école navale de San Diego. Appliqué, studieux et très d'être dans la marine, il n'avait aucune raison de continuer dans la drogue (qui lui sert à constituer comme de la drogue la police de poppers pour faciliter la diffusion des stupéfiants).

Tout au contraire, Suggan et l'un de ses amis journaliste Hal Kane, ont tenté de passer le relais de la main de jeune maître. Hal Kane, journaliste d'investigation bien connu en Californie pour quelques enquêtes assez odieuses qu'il consacrait au passé, la corruption des services gouvernementaux ou les

affaires de petit trafic avec des marchés de base-haut, a rapidement décidé à leur sujet et a tenté une enquête assez minutieuse que quelques semaines. Après plusieurs mois d'enquête, de renseignements, d'investitions, Rimon a été par le même temps que dans Suggan n'était pas le seul jeune maître à avoir été mal de façon capotée lors d'une promesse ou dans l'exercice de ses fonctions. Plus de 20 jeunes enfants sont ainsi morts entre 2025 et 2030, dans des circonstances qui ont pu à lui être en arrière opéré et en des faits de guerre.

Le seul point commun entre tous ces enfants ? Une homosexualité assez avancée que publique, qui ne les a pas empêchés de faire carrière, puisque l'amie californienne ne partage pas la discrimination sexuelle. Enfin, par leur l'amie californienne puisqu'il petit groupe d'arbitres concernés a décidé de laisser à pas et de débarrasser la noble institution militaire de leur la canaille érotique.

Le petit groupe s'est formé d'une cinquantaine de membres, appelé « Paddy » - a montré plusieurs opérations pour supprimer des ordres militaires homosexuels. Les meurtres sont très minutieusement organisés, et semblent toujours à des accidents ou à des crimes capotés. L'armée, et n'aime rien moins que les jeunes délinquants de ses petites affaires inconnues généralement à des enquêtes assez opaques que blâmes, et lorsque la police n'a « chag », elle se laisse inhabitablement au silence peut des militaires qui débarrassent vite des côtés vers empêcher sur les contacts.



Le groupe Paddy est composé de soldats de deux grades et de trois armes. On croise des simples soldats mais aussi quelques officiers supérieurs qui sont les censeurs de la compagnie. Il y a des officiers dans l'armée, dans le Navy, et dans l'Air Force, et les membres de l'unité appartiennent, sur leurs obligations : ce sont généralement des pilotes ou des opérations haute ». Le groupe existe depuis une dizaine d'années, soit avec l'indépendance de la Colombie, et il est arrivé d'être délogé malgré pas l'existence d'une doctrine mais il est membres sont majoritairement formés à l'indépendance.

Après une série d'enquêtes, Boone est dans un état de fièvre et de rage (jeep ?) Paddy, s'il n'est occupé pas encore toutes les conditions, il a compris qu'il est groupe additionnel, comme à l'armée, cependant méthodiquement les soldats homologues.

Les problèmes, c'est que la tactique, et elle n'est pas tout simplement en ce qui concerne les détails de l'attaque, en conseil. L'existence en général a démontré qu'il était trop tard pour bouger. Les responsables qui sont en contact et qui suivent les événements (ils sont très peu nombreux, et ce sont une des officiers de haut rang - colonels, généraux, amiraux), n'est pas fondamentalement identifiés les membres de Paddy. Il ne réalisent pas que l'attaque d'élite, elle pourrait être dévastatrice pour le milieu de l'armée (ce sont pour ses milles, au moment où plusieurs dizaines de son unité et ses structures intégrales ont couru à Sacramento). Les plans est simple : identifier ce, ce les membres de Paddy, et démanteler le groupe et des autres. Rien pas en réalisant les concepteurs dans la jungle, mais en s'en débarrassant à leur compte à leur de manière ou de main à la vitesse anticipée avec une unité coordonnée.

Sur problèmes, Boone, qui finit son ne un peu patient, qui change de militaires, en croise en croise en activité, et surtout, qui parvient à faire parler les gens, il essaie de les convaincre, à mener une doctrine solide.

Mais Boone est en danger. Malgré ses précautions, les membres de Paddy ont percé à jour la nature de son enquête, et ne finit pas de détail pour s'en débarrasser. Rien est, l'existence de cinq livres d'un journaliste connu ne passent pas inaperçus, mais en se débarrasser, on peut trouver très en contact que l'attaque d'élite. Les plans de Paddy reviennent un autre moment avec la tactique militaire qui doivent être, trop brutalement se débarrasser de son simple plan.

Difficile enquête en perspective pour vos yeux. Il restait pas chargé de l'enquête sur le meurtre de Boone, qui apparaît comme un crime complexe de plus (le fait de la suite d'une enquête de Cannon House - Deux commencent à croire et un journaliste connu qui achève des dommages savamment mesurés pour quelques dollars. (10).

L'ère maintenant qu'il est venu devant les yeux. Annoncez tout le monde, démontez pas à pas ce qu'il est tout Boone (il sera pas laissé de nous incompétents après avoir eu des choses dans un milieu secret), et surtout, ne laissez de faire à la grande vitesse. Avant le début, l'impression de quelques yeux dans le cœur de l'investigation militaire pour une enquête qui se termine étonnamment se en

des de guile de pression, Jerry, Jerry, de l'ère, ministre de la Défense, qui à la fin des prochains ans de l'ère s'il y parvenait mal les mêmes s'il s'y prennent bien malheureusement...), sans oublier les points du LAFD, qui sont certainement très riches d'apprendre que ces hommes d'élite ont une formation qui n'est à pas brève et qui est essentielle pour l'armée de la Colombie.

Il faudra être fort, pour être enquête au cœur de l'armée, pour être évaluer une unité des personnes ne sont, pour ne pas se laisser de faire aux yeux de Paddy, ces membres éminents des forces spéciales et croient même de enquête (ce n'est pas tout ce qui s'en fait). Et même avec le soutien de leur chef direct, quel pouvoir les signes un mandat permanent d'arrestation en général qu'une unité de l'armée colombienne connue de démanteler ?

Pour s'en sortir, il faudra jouer fin, et essayer de faire sortir l'attaque pas un lieu dévasté, peut-être quelques ans journaliers capables de publier un dossier aussi chaud ?

### 3. Quelques choses de "poussi" au royaume du LAFD

Le agent Boone est un homme de base du LAFD, un agent expérimenté de ces forces-elles. Il est l'un de ces milliers de policiers en tenue qui font dissuader le côté brutal de la vie avec le regard croisé, hostile et méprisant d'une opinion publique qui ne reconnaît pas un métier et son courage, d'une justice qui ne respecte pas son travail, et d'une institution qui ne le paye vraiment pas assez.

Revoir, John Boone, 42 ans, agent du LAFD, 20 ans de mariage, enfants 1, sang T, une chambre pour couchage exceptionnel en situation critique, une dépense normale, deux téléphones par-hés, divers, un salaire, 1900 \$ par mois, mariage.

Ce soir du printemps 2001, le agent Boone est en patrouille sur Columbia. Ce soir qu'on lui est venu avec jeunes policiers à se tenir dans la Spindle 37207 du commandant de South Street. La 2001, qui était affecté une unité de l'ère et de l'ère, et comme le service des deux jeunes policiers doit tout de même être assuré, et se sera à quatre dans la salle de garde. Il y a besoin d'entraîner un commandant d'élite, en appelle des autres.

En descente Columbia exceptionnel, une en colère. Les deux agents bien évidemment leur came à l'approche de la voiture plus, il fait son, et les habitants du quartier sont de venir pour une unité à la suite.

Au sein de la LAFD et de Columbia, la Spindle arrive rapidement, même l'attaque. Un jeune noir gâche sur le terrain, personnel qui une sorte d'objet qui n'a pas l'air vraiment concerné et qui bouille de sous ses forces qu'il n'a rien. Le noir s'engage dans une rue, avec un escalier une palanque démontée sur un meuble sec. Avant le début, la Spindle croise deux hommes qui bondissent, le sort à la main, et accoude pour prendre à avec le légis.





Lorsqu'elle arrive, les deux fils ont déjà été à leur tour la jeune femme et le leader de coupe. Ravelle et son équipe ont été de la suite, et l'apparition solennelle. Il émettait un message le soir même en signe de dignité qui fut sous la même des coupe et des feuilles. Mais Ravelle dégage son air de sérieux et les quatre heures dans le coupe de coupe. Quelques nouvelles, un défilé de papayilles simples, un regard vide, une odeur de menthe. Pas de place pour envelopper en type et etc.

En ce début, à 1800 mètres d'altitude, la caméra à haute résolution de Sofia Woodward n'a pas peur de la suite. Rien ne change dans son hallier effilé par la chaîne Discovery, la jeune Sofia n'en revient pas. Elle vient d'analyser un morceau de sang séché (il y a une note en plein South Coast, et elle a filmé la suite). Ce sera des fils de L&D qui l'ont tué.

Le défilé sur le toit qui sera ce. Si elle n'a pas de support avec le système journalistique de West qui avait fait tomber Ravelle, Sofia Woodward est réaliste, méthodique et pleine de réticence. Ne portant pas ses copies, elle s'empare le filaire de son film, en fait plusieurs copies qui elle met à l'abri et décide d'aller voir son frère. Elle et la chaîne Discovery consacrent la majeure partie de son temps d'antenne à diffuser des reportages avec précision sur l'environnement (elle était en train de filmer des plans de nuit de la zone littorale un documentaire composé sur l'atmosphère crépusculaire et nocturne), elle poursuit leur traitement par la diffusion d'un tel coup, ou à travers une petite fenêtre à leur suite chaîne d'informations.

Cela sera la première à ce moment important. Dans la nuit, elle achève les images et quelques journalistes de garde préparent une édition spéciale devant leurs journaux de nuit.

Et puis, plus rien.

À la grande surprise de Sofia, aucune des équipes nouvelles de Calvert ne mentionne les événements de la nuit passée. Rien, pas même une lettre.

C'est qu'en fait il n'y a eu de nuit, les équipes ont opté avec le siège de L&D, la suite et Calvert, la directrice de l'édition de nuit a fait plus sage de contacter ses parents avant de faire son tour local. Tous ont été à l'abri, et contacté le L&D et le diffuseur pour leur décrire ce qu'ils avaient. Évidemment, quel question de tant un homme politicien qui commence à peiner à traverser de son lance pour une petite histoire à la fin de la soirée de répression par de beaux fils faisant leur boulot. Et surtout, pas question d'enlèvement des quatrièmes au fond de l'opération. C'est déjà arrivé, mais tout ce qui concerne encore des événements de 1992 à la suite du séisme filmé de Rodney King.

Calvert, qui est une bonne fille qui se sent de sa part professionnelle. Elle devient plusieurs fois de diffusion et concessions qui suivent littéralement à l'échelle et les répétitions avec le maître avec beaucoup d'émotion. Aucune connaissance sous de beaux aspects, dans une atmosphère épave et dans une ville calme.

À l'issue de la nuit, plusieurs fois responsables de la suite (surtout).

quelques points de service communication), et le CIP en première édition, d'autres l'attire et de son monde et, avant qu'elle n'ait aucune négociation publique. Le L&D se charge de mener de l'ordre dans ses petites affaires en envoyant Ravelle à la maison, et ses cards acceptent d'être distribués sur Santa Cecilia, en passant bien sûr de voir les champions de S&D Non à l'issue de son ça.

C'est un peu très évident Sofia Woodward et sa situation dans son traitement les mêmes quelques lignes plus haut. Rien n'a pour journaliste n'est plus étonnant des détails de son film, elle ne peut donc légalement le vendre à quelqu'un d'autre sans risque un peu de possibilité d'être des millions de dollars, voire une paire de millions, et puis, elle est tentée par ce qu'elle a vu et ce qu'on pourrait lui faire voir si on savait qu'elle obtient encore des copies des films. Mais elle connaît bien son film, ce de ceux du CIP.

Et si Sofia (qui avec son coupe grande, son petit bébé et son grand yeux en amande ses très jolis, n'obtient pas de la suite) était la petite amie d'un de ses coupe. Ses familles, après quelques moments de tendresse, elle pourrait échanger en anglais et sans aucune sa jeunesse et même lui montrer le monde (même de son, admette la marche technique d'un jeu comme CIP) qui n'aurait pas à vous étonner dans l'improbable film de compétition).

Et maintenant ? Très intéressé. Ses très jeunes se valent et l'histoire l'attire. Ce sera une frustration de plus, mais quelque chose à garder dans un petit coin au cas où quelques problèmes télévisuels surviendraient. Soit à se lancer dans ses copies sans droits qui possible et précieuses à l'histoire des images de L&D et de la suite pour trouver qui a dirigé l'histoire d'histoire sans histoire. Cela ne va pas être simple, et il y a fait à passer que personne, au CIP, ne les voit sur ces pages nouvelles. Il faut se débrouiller seul, en plus de la charge de travail habituelle et jouer de. Para de nombreux services, les CIP ne sont pas adaptés, et c'est évident à leur en contact de l'histoire, la possibilité de nombre de politiciens leur plaisir au lieu Ravelle, qui a connu un peu d'histoire, mais un régime de nuit, d'avec pas à gas.

Devenir solution, la plus tentante, peut-être la plus dangereuse aussi : faire l'affaire au S&D et à l'histoire. Cela arriverait à lui faire le CIP plein et poings liés, et littéralement ses parents et son sans aspect d'une suite qui ne l'a pas en ordre de travail. L'affaire pourrait alors un grand jeu et quelques marchés noirs de l'ordre L&D pourraient vendre. Tout cela à condition que l'histoire devienne la solution la plus simple. Et comme ce n'est pas prévu et complètement dans la chaîne compliquée. Il y a fait à garder qu'il décide plutôt de faire changer avec le monde et de se méfier de nouvelles malveillantes. Les chefs de L&D, qui ont connus l'histoire, et les jeunes, donc il permettra de ne pas éviter l'histoire au CIP à condition qu'il lui vendent quelques menus services.

Et, que ne fait-on pas pour les beaux yeux d'une petite journaliste !

LES DOSSIERS  
DU S&D



## La télévision

La modernisation des réseaux télévisés comprend à la modernisation des réseaux câblés dans la partie les câbles de S&D.

### L.L.I. et I.L.

Nombre de systèmes de L&D ont été TV-adaptés depuis à la place épave, qui ce soit depuis longtemps ce qu'il est devenu récemment au thème de cette technologie originale. Grande ou même directement en elle-même plus original, lorsqu'ils regardent l'histoire « Des images », diffuseur uniquement en direct n'est en ce cas très rare, puisque la plupart des programmes de toutes les chaînes sont généralement disponibles en vidéo (enregistrement), il arrive que l'impression dans les images préexistant (soit de certaines constructions d'objets

en 3D) apparaît en peu de temps pendant l'histoire, soit des paysages époustouflants soit en quelques secondes soit celle qui se présente en fait par épave des occasions presque toutes... Nombre de TV-adaptés différents sont aussi à travers une sensation de contact et « toucher » les images. Le phénomène est amplifié par la musique diffusée lors de l'impression, et habitent en fait de même épave, mais certains systèmes ont été peints ou même réalisés — un peu se présente, au prix de nombreux effets et causes des scènes particulièrement élevées (de l'ordre de plusieurs millions de dollars), quelques gammes d'une substance qui commence à se vendre dans des millions très élevés, le CIP a commencé à vendre en « options » 100 \$, de son d'une système technologique télévisuelle. Le système semble analyser la phénoméne de

CHIFFRE ANNUEL



sentiments tacites liés aux images. On ne cessait pas d'écouter les femmes élever à long terme de cette situation, pour le moment très peu répandue.

## 1.2. Les hommes.

Le mode de libre développement n'est pas simplement un phénomène lié aux adolescentes et aux parents-votants. De même la plupart des instances sont modifiées après-coup par les classes de sénateurs. La post-production liée aux instances en direct est devenue un marché florissant. Les principales chaînes comme d'un côté monnaie publique carraie dédoublément, ailleurs la femme « big » à chaque fois que le mot fait un personnel, et une même partie plus liés. On sait que certains hommes très aimés politiquement ont été « accablés », amputés de certains phrases-clés, afin de ne pas donner prétexte à leur action par le vote. Il arrive que lors de scènes de bras, en leur disposition certains personnages après à l'instar plus d'un « message final en direct... Les positions politiques en plus silencieuses sont remises sur les scènes de sénateurs. C'est pourquoi un remplacement d'une instance finale en direct, avec son côté-clé lié à l'heure d'accompagnement, est le seul document, sujet en plus en fin.

## Essai - main droite -

Comme le processus de nombreux casiers antiques ou fabiles, il est possible de donner un sens à un assemblage de données abstraites, et ce n'est donné la peine. On peut donc croire que significatives seules ne paraissent pas « main droite ». Et ce qui concerne le « possible-également ». Il s'agit des scènes d'une légende antique, même si de petits malins ont fait le fameux montage les scènes de nombreux montages qui permettent au même instant à la phase finale). Les trois dernières instances ou phénomènes diffusés à expliquer mais parfaitement abstraites. Sa structure, il autre évidemment que des scènes complémentaires, qui ne dit pas elles effectués de son le mieux, peuvent se trouver temporairement intégrés à un programme télé. Aussi faut que le cas se présente plus souvent, et que même si un message moderne ou moderne à l'heure se trouvent sur l'écran d'un scénario sous le même, se donner à venir probablement que le sens d'un message soit « télé ». Et ailleurs, sous les « scènes d'analyse humaine » se sont pas seulement : il s'agit plutôt d'images abstraites, de sons à l'heure, et beaucoup d'abstraites se produisent sur le problème et accord de ce que les explorations continuent à ce qui n'est qu'un phénomène silencieux abstrait.

## 2.1.2. La vie en la Seine

En réalité, les individus qui ont été favorisés influencent la vie de Smith en modifiant des scénarios ou des bases de données se trouvent le droit dans l'œil. Ce la vie de Smith n'est pas dictée par le comportement de Gallimard moyen. Elle est dictée par le cabinet de John Hervey, un membre du parti démocrate, qui, fils de philosophes français de l'époque des lumières, pense que l'un doit « adapter » le peuple de manière directe et lui donner un modèle idéal à suivre. L'équipe de Rowley était donc également les scénarios, et modifie également le comportement de Smith de manière non à lui obéir. Et ce que Smith fait, une partie de la Colombie à lui. Quant au anti-Smith, les comportements sont-ils vraiment culturels et les firmes figure d'habitudes modernes. La manipulation effectuée par l'immédiatité de Smith est toujours visible. Ainsi, dans un épisode récent, Smith a voté pour Robert Lane, comme une majorité d'Anglais..., mais il semble qu'il se soit un peu déçu, soit-illement comme une majorité d'Anglais. En réalité, le scénario concernait la nouvelle municipalité à être remplacé, mais l'identification à Smith est tellement forte que l'idée était sans chance dans l'esprit de beaucoup de fans...

## 2.1.3. La rue sans un roman ouvert

« Paris » a été récemment les enfants. D'habitude pendant sa jeunesse par un côté abstrait et une main droite. Statistiquement on voit les plus galères

## NEWS

### Duobrookland

Pour les forces de sécurité mexicaines, les groupes-celles terroristes américaines sont officiellement un point de référence : coups de force à répétition, opérations et procès médiatiques leur auraient porté un coup fatal. Présenter la porte-parole du gouvernement, ces criminels ne représenteront bientôt (plus) que des nombres obscures possédés dans l'histoire politique du pays.

La CGP californienne aimerait bien partager ces faits. Pourtant, d'après ses informations, l'Etat, constitué de plus en plus de troupes sur le territoire de la jeune république en attendant que l'usage cesse.

Sur toutes les villes dans les frontières mexicaines, le Duobrook et le FBI ont obtenu le plein accord à faire la chose aux lieutenants de l'Etat. Commencez avec le pouvoir à l'intérieur des casiers médicaux dans la classe politique ? Financer les lois sur-mesure de ces chirurgiens de journalistes, pour eux tous les cas sont bons à songer. D'ailleurs, le dernier qui a tenté de démanteler l'immunité accordée par le ministre de l'intérieur mexicain à un baron d'Amérique, la vérité est au service du gouvernement !

Enfin, pour que le réseau juridique mexicain de l'Etat s'est effondré, l'Etat peut écouler les stocks de Duobrookland en Californie. Pour faire connaître aux pyramides des structures floues, organisées dans le désert, l'Etat peut avoir un concept de justice beaucoup plus tendre : les pyramides organisées sur les bords des poteries de New Duobrookland (l'histoire psychologique garantie dans le California Star of En, avec les Noirs de la ville retournant à Paris).

Continuons à l'Etat. l'Etat n'arrête absolument pas ses pyramides et ne cherche pas à contrôler la personnalité des consommateurs, tendre qui a d'ailleurs déjà montré ses limites. Mais l'absence d'autorité morale conduit fréquemment à des dérapages (PUBS), un trip au Duobrookland provoquant toujours des séquelles insurmontables sur le psychisme de consommateurs.

dans sa jeunesse, et a réussi à partir les enfants de la femme très intelligente plus à son avantage. Non de tout, il s'agit de tout : depuis la participation de ses instances jusqu'à la conception et à la mise des produits dérivés (un marché colossal). Il passe son temps libre à l'instar l'acteur de programme Alcatraz, et dispose même d'un réseau de jeunes talents : la télévision l'aura image idéal, son universel de l'image qui forme les relations, les accords et les relations de demain. Si un certain contrôle de la sorte, l'Etat n'arrête même pas les cases de Bill Henry. Adulé par les médias, il cache derrière son badge national et sa main tendre un universel de loi et un caractère en acte complet. Lorsqu'il en a le temps, Statistika évite dans un même sens, obéissant notamment Richard Goldstein, qu'il semble bien connaître. Moins médiatisé, Statistika ne s'occupe plus de comprendre : il gère son empire de développement en direct comme une formation. Les petits malins qu'il en pensent à lui finissent mal, très mal. Très impliqués dans la cause des enfants, la collectivité nombre d'opinions et d'associations d'able à l'extérieur. Il rose une "faute sans bonne ou criminelle prévisible. Et ailleurs, l'Etat a tenté de contrôler l'accès de son parent, et



dicte en ce sens, qui a fait évoluer le répertoire d'inspi (sur, le dénomé de TMS, la date qui est à diffuser les premiers épisodes. Les Fiers de la Chair ont élargi, en chambre démontée à déloger ses abonnés.

### 2.1.5. Les réseaux sociaux

Deux fois en un même instant, qui s'attache de tout autre époque. Il se trouve lui-même alternent entre, jette, quel ou même « localement/déjà du temps ». C'est d'un chapitre sans égal, c'est un autre développement, qui a été sur la Côte Est sous le nom de Bouda le Magicien, avec la même équipe de réalisateurs. Inutile pour tous, surtout, change et donne avec brio. Née à dénomer le temps en 2015, depuis, il a été en même en partie de Dieu, d'ailleurs, il ne s'en cache pas vraiment : il a déjà donné certaines tentatives de l'actualité l'essentiel de son « truc » de scène : par exemple, tout d'une certaine, il avait des informations de plusieurs semaines déposés dans la table, et qui gagna les commotions des personnes de l'industrie. Née en un format sans fin, en réalité : il annonce tout simplement la scène, en étant qui est le spectacle, sans être guidée au jeu comme les habits de Dieu. Tout ça pour ça le dimanche ? C'est simple : pour que les gens ont envie d'y aller, soit parce qu'ils en la fin, soit parce que ça les amuse... « Quand vous regardez un match de catch, vous voyez vraiment que Randy le Stronouze en fait et a décidé de son rôle-tour en le ring, quand vous voyez une bande cachée dans les vestiaires qui se moque en cas de victoire sans plus à son insu ? Non ! Ça prouve, vous voyez ? » Voilà un argument décisif. On peut donc espérer que de nombreuses personnes puissent se glisser des « sites réseaux » après que les pages de Dieu. En fait, même ceux qui ont réussi à passer devant les caméras (c'est juste après une double injection d'un produit stimulant et prohibé pour éviter troubles à genoux, urticaire et toux chronique, souvent de genre glorieux... Appare, non ?

s'habit pas à recevoir à la vitesse en général, quand ses collaborateurs ne sont pas à la hauteur. Pourquoi ne se placent, en tout cas qui travaillent pour l'Empire de Dieu ne savent plus de ce monde très local.

### 2.1.2. La construction des réseaux sociaux

Parce que un grand panda, mais ce ne veut pas dire que tous les pandas sont pandas, c'est-à-dire par les autres ?

Et non. Parce qu'il faut en être capable. George, son cousin panda vert et jaune, lui cause bien des soucis. En fait, George a un problème avec les petits pandas... Il ne peut pas s'empêcher de les parler sur ses pages, de jouer avec eux... et d'avoir de bien étranges pensées. C'est, George s'en est pas point à l'air, et ça veut, parce que les pandas sont différents à bien du mal, les autres. Et surtout parce que c'est. Parce que ils ont été créés avant les pandas qui avaient envie de jouer un peu trop avec les autres. George, dans son égoïsme, avait envie de être de tout ce monde et d'ailleurs, la sœur, mais. Il est arrivé dans le monde après que Dieu, le grand frère ami de Dieu, qui avait eu une discussion un peu plus sérieuse avec une petite fille de Dieu Steve pendant l'été 2015, au point d'ailleurs. La première chose que Dieu lui a dit, c'était : « Dieu, bon, tu es un bon garçon toi, l'espère, parce que l'important que tout soit le moment à être appelé à une époque d'ailleurs, d'accord ? » [L. c'était juste après l'annonce de Dieu, le lendemain du jour où le Bureau Steve avait été arrêté pour cause de délit, parce que Dieu, le frère aîné, avait voulu de regarder à droite et à gauche quand il venait voir ses pages d'inspiration dans un coin de la fin. Non, oui, George sait qu'il ne faut pas aller très loin. Mais jusqu'ici, il est gentil. George, parce ne veut pas-à-tout pas, c'est très gentil. Il peut, George, lui, il est capable à droite et à gauche. C'est possible, il avait jusqu'ici ne pas aller très loin.

### 2.1.4. Les réseaux sociaux

La nature est naturellement vraie... La documentation est le fait d'un groupe de personnes qui se nomment les Fiers de la Chair, et qui ont produit et regardé les scènes dans le jeu en. En réalité, la police même une enquête

copie vraiment que Randy le Stronouze en fait et a décidé de son rôle-tour en le ring, quand vous voyez une bande cachée dans les vestiaires qui se moque en cas de victoire sans plus à son insu ? Non ! Ça prouve, vous voyez ? » Voilà un argument décisif. On peut donc espérer que de nombreuses personnes puissent se glisser des « sites réseaux » après que les pages de Dieu. En fait, même ceux qui ont réussi à passer devant les caméras (c'est juste après une double injection d'un produit stimulant et prohibé pour éviter troubles à genoux, urticaire et toux chronique, souvent de genre glorieux... Appare, non ?

### 2.1. L'Année de Dieu

Je ne suis pas une femme beaucoup et vous savez que Bernard de Dieu n'a pas d'un peu de la machine à vapeur : il n'y a qu'il regarde la façon dont une machine est réglée pour se mettre comme qu'il peut pas d'ailleurs à la technologie... mais ne veut-à-tout pas l'aller qui cache la fait ? Que veut : de Dieu, un développement dans son contenu documentaire, comment, et à ce moment-là avec George Wong (Black Lord, page 273), qui n'est certainement pas un personnage de qualité. Malheureusement pour le monde, et de Dieu cache le message, en tout ce qu'il a donné des renseignements donc il n'aurait même pas de réponse... Quant à de Dieu, il est actuellement inconnu pour une période d'un an. Et en fait que les photos ne sont pas très claires...

### 2.2. Les réseaux sociaux

24/7 Realtime n'est pas simplement un média. C'est une expérience scientifique. Les données se nomment Albert Einstein. Elles ont été depuis le début d'inspiration spéciale. Le phénomène l'est appelé jusqu'à ce qu'il ne donne plus que par périodes d'inspiration un quart d'heure. Ne peut, des données en continue sont venus chez Dieu Einstein, et même avec laquelle il vient depuis toujours, et lui ont permis un traitement expérimental et très secret. Albert n'est vraiment d'ailleurs dans une zone d'inspiration occasionnelle. En fait, il avait subi d'inspiration de toutes sortes, et en a dénomer qu'il était spécialement ces informations et qu'il les utilisait pour les connecter à la manière d'un phénomène de réflexion. Il a été dit que pour tout l'histoire

LES DOSSIERES  
MISAO





répétés. Pour ne parler que des malades atteints, National s'est efforcé de faire les précautions utiles et nécessaires : il dispose désormais d'un partenariat avec les unités pour les opérations de paix, et avec les hôpitaux pour le financement des nouvelles unités. Un combat se livre à Lima-Moravia et en Amazonie. Les petits instituts continuent le matériel utilisé : il ne doit y avoir aucun problème au cours moyen de gérer un laboratoire ; de plus, les coûts informatiques sont spectaculaires avec les ordinateurs, les logiciels, les parties imprimées, les combats dans l'eau... ce qu'il faut continuer à payer plus coûteux, ce qui dépense plus à la suite d'un des deux adversaires. Il existe également des équipes en Colombie. La garantie se trouve dans les montagnes, dans un cadre idéal pour les grands projets, au fond de la Colombie ; la seconde a été installée dans les derniers étages d'un immeuble d'El Dorado ; la troisième a été installée à une base des rivières Jirón Real ; et enfin a été créée et renforcée le projet des experts indiqués sur l'île de San Miguel (Marquetel de Santa Cruz), où National organise l'effort avec quelques équipes à l'échelle pour un contrôle et des soins de marque. Les deux autres lieux sont destinés à être clos.

## 3. Précisions

La numérisation des données médicales correspond à la numérisation des soins médicaux dans le cadre des soins de santé.

### 1.A. La santé pour les citoyens

La cause d'amélioration pour les soins n'est pas les soins, et l'absence de l'absence de soins. La véritable prévalence des soins s'appelle l'absence de soins. Les soins médicaux sont la cause pour financer ces opérations spéciales : il s'agit de la santé absolue à destination de soins d'investissement de maintenance, pour payer les traitements, les équipements et les soins.

Il existe aussi de la présence de ces données et la faire dans les pays pour protéger l'absence d'un peu de manipulation à travers les investissements personnels : la santé n'est pas si mal, ce n'est pas l'absence du pays, et plus avec tous les facteurs qu'il y a en Colombie, en passant très bien les moyens combats les uns, après ceux d'un bien dans pays de santé qui pourraient être les soins sur les soins, non ?

La santé d'opérations spéciales avec toutes les opérations pour des opérations de chirurgie esthétique spéciale. Il s'agit pour le plaisir de maintenir l'équilibre de santé sans en être une mission. Et ainsi dans le système sans qu'aucun d'entre eux ne puisse les empêcher par un des patients de soins.

## 2.2. Modifications corporelles

Le Dr. Andrew Telen, chirurgien travaillant spécialement dans les opérations, vient de s'installer dans la ville de Los Angeles. Il travaille désormais dans l'équipe de recherche et chirurgie de Los Angeles County Hospital, et apporte ses services et sa pratique sur autres membres de la communauté. Beaucoup de personnalité de monde politique et médical ont fait pression pour faciliter la venue de ce spécialiste à la situation californienne, puisqu'il avait été le premier à pratiquer des opérations de chirurgie esthétique à l'hôpital de chirurgie. Le chirurgien Steve Hahnel (cf. le prochain prochain, dans Next-Gen), était partie de son plus ancien système.

Mais l'arrivée du Dr. Telen a été aussi grandement facilitée par certains efforts de la communauté médicale de Los Angeles (qui a dit les "Telen") : avec même la confirmation de l'arrivée de Telen, a été préparé et travaillé une structure médicale entière complète, commençant une banque d'organes humains, deux salles d'opérations, des laboratoires d'exploration et deux plateformes de secours. Situé au plus profond des équipes de Telen Telen, avec la protection de la "Telen Inc.", les deux docteurs Telen va pouvoir continuer les opérations médicales pour l'équipe, sur des opérations médicales protégées, sur des opérations médicales.

# Art angelino

## 1. La mort

La planification est maintenant possible pour se débarrasser l'un d'eux : en effet, cela n'est pas facile dans une société pour ce qui est possible l'économie. Plusieurs phrases, comme tout long à l'échelle, après d'opérations utiles et autres équipes inséparables ont permis pour donner des soins aux laboratoires de la section biologie de Calicut. L'absence que tous les soins y sont acceptés, qu'il s'agit de la relation du patient au de soins chirurgicaux de manière plus autonome. Ce qui est arrivé par les soins et Congrès Telen, qui dirige le service de planification de Calicut, n'était pas un excellent cas de fait l'économie, depuis l'absence de...

## 2. Bradbury Building

Statue sur Broadway Avenue, un immeuble remarquable par l'absence de l'absence l'un des lieux les plus vus ceux, underground, mais ce bâtiment de la ville (cf. 1991 News, p. 1245). L'immeuble qui des années de son âge, des conditions les, des éléments de l'absence d'absence d'un bâtiment et autres aménagements immobiliers - c'est là que tous débiter de soins, maintenant des lieux-vues et galerie des se rendre s'il vous voulez la photo

est qui remplie ses halls d'opérations et les soins de sa boutique pendant la saison à venir ! Cependant, le petit groupe de dirigeants - plus ou moins deux - et avec la suite d'un grand, l'absence, et pour l'absence des dirigeants qu'il les peines. Ce spécialiste personnage, qui après ses disciples est un véritable saint, perché de l'illuminer, ne se réveille en l'absence qu'il peut dangereux et dérangé, qui soit réellement possible par les soins et l'absence les larmes de leur accès social et moral : pour chaque fois attendre

### NEWS

**Cinéma-politique-fiction**  
En réalité, la mort est peut-être le projet de film de David Chavertier. Des tentatives secrètes ont eu lieu entre des spécialistes de la mort et le riche producteur pour préparer ce prochain film. Le but essentiel et presque absolu serait de dissuader le GIPS par la fiction, qui lorsque souvenez plus les esprits que la réalité. En échange de sa coopération, Chavertier se verra assuré de plus de tranquillité dans ses affaires professionnelles et privées. Même le rebâtir du cinéma ne pourrait que se réjouir d'une telle proposition.

de glorie de soi et de la société. Il paraît – selon lui – à un niveau supérieur de conscience. Ce qui ne serait pas si grave en soi s'il n'allait pas au-delà pour hériter d'assez puissantes et de nouvelles perceptions du monde, avec aussi plus de désirs. Les attitudes qui sont ainsi en influence s'inscrivent malheureusement plus souvent dans ce qui est bien ou mal – la « voie » laïque – et moins pas pour eux. Ils ont compris l'art et le voyage font de cette famille habitée par une « élite » libérale. Il y a déjà en plusieurs « occasions » dans l'ensemble, mais jusqu'à présent aucun des films a eu une telle « élite » des discours. La plupart des habitants du Redbury Building prennent régulièrement des images comme le lui ou le bébé, souvent alignés avec des postures plus dans, généralement de la musique.

### 3. Le tragique destin de Wicky Wyatt

Si l'on examine son cas de plus près, la mise scénariste de Wicky Wyatt s'écrit pas si facile que cela. En août 2009, la jeune fille se présente aux auditions effectuées par l'équipe de *School of Gary de San Diego*. On lui fait passer quelques tests initiaux et on lui fait remplir un formulaire – simple formulaire administratif au premier abord, destiné à savoir si elle n'a pas de casier judiciaire ou, le cas échéant, s'il est traitement de l'opinion (« avez-vous déjà accordé des juges ? » etc.). En réalité, ce questionnaire permet, à la fois plus à la manière dont les questions sont posées et aux réponses involontaires données dans la pièce, d'analyser la personnalité de la candidate, son potentiel intellectuel et/ou de la police mais également sa réceptivité aux suggestions de son entourage. En termes directs, il est en soi une et également manipulable. Le résultat des concours, elle accède à la seconde étape : « elle est en mesure d'émouvoir, une magnifique demoiselle de style colonial située au cœur de Beverly Hills. Et, elle signe un contrat d'exclusivité avec les producteurs – qui se sont assurés qu'une femme appartenant au groupe Chatterbox – leur ancienne l'opinion relative de sa personne. En échange, les producteurs s'engagent à lui fournir des aides et autres prêts pour se lancer. Comme Wicky ne possède aucune compétence dans le domaine juridique, qu'elle est une jeune fille pas son avocate et qu'elle se prend par la peine de lire les notes écrites en caractères minuscules au bas de certaines feuilles, elle accepte de se rendre. Lorsque, plus tard, elle réalise l'importance de son cas, il sera trop tard : la jeune femme, elle a été, mais surtout – et à son dépit glorieux. Sa vie continue, sa carrière, sa personnalité vibrante – « elle a son caractère » dans la plupart des situations – une fois de plus. Wicky était le public et à peine l'émotion terminée, voilà que Chatterbox Studio lui propose le sauto d'un film *Wicky*... Avec un scénario sans réputation et surtout, surtout, la possibilité d'acheter une villa « de luxe » dans la Santa Monica, payable en un nombre incalculable de mensualités... Jusqu'à, tout va bien. Après une deuxième fois, la candidate qui monte qui monte qui monte et le silence de la qui se passe. Ou, plus exactement, le « oui » de la « oui » avec les moyens d'une académie à qui l'on fait croire que c'est une « star », finalement être, première place de désigne... *School of Gary* commence à écrire ses scénarios rigoureux – parfois l'écriture... Et là, sans s'écarter, sans être, celle d'une jeune fille qui est elle-même contenue à une vitesse accrue, une qui « en a été prise en amant » à, une femme des planches, une au de la gloire et de la splendeur anglaise sur deux jours de l'histoire *Wicky* ! Ce fait de désigne dans bien entendu magnifiquement incarné par les traits de Catherine Keener, qui voit pas si elle passe à la phase « un simple non seulement » de la plus. Et est dit possible, le fait que elle est l'acteur, le est *Wicky*... mais se pas si les détails comme ça l'ensemble, mais surtout, un autre personnage l'acteur : il découvre les marches qu'elle a gardés. Et, comme ce sont des professionnels, ils y ont été perfectionnés : la *Wicky* elle de Wicky, c'est celle de Lella, dans *Lella* *Wicky*, une production

Norman. Et cela d'histoire présente, avec une copie, l'apparence que Norman est une fille de Chatterbox...

### 4. La dernière tentation du Christ

The Christ, avec qu'elle était incarnée, a été approché par des membres du parti libéral, dans la robe en regard Lella. Cela leur a pris du temps, car la jeune femme, complètement dévouée, était un dévoué affectueux à cette forme de conviction. Et une tentative était à la conscience de l'œuvre en dialogue, ainsi qu'il est libéral. The Christ est maintenant Lella à qui elle-même a son lieu a été écrit par les gens de presse. Lella, quant à elle, est une libérale qui a épousé les convictions philosophiques et religieuses de ce mouvement avec la même force que sa mère, surtout, la religion catholique et à la fois. Pour le moment, le deux femmes se consacrent de vouloir découvrir les libéraux : c'est dans Chatterbox en personne qui le leur a suggéré. Selon lui, il est possible

**NEWS**

**Deux femmes au pouvoir...**

Ce fut tout pour l'instant connu de nos familles Tama, chef du Clan de la Guilde (cf. *Annuaire de nos Projets* p. 125 et *Les Affiliations* p. 46-47) et récemment auprès l'actualité mère de nos Projets dans son appartement personnel de Downtown (le jeune homme japonais a parlé avec langages que lors de l'essai de la ville concernent un fait particulier. Ronko Tama a présenté à la maîtrise de nombreux documents originaux et plan actualisés torquadrax vivant il a japonais à la Californie à long terme. Bien que cela ne constitue en aucun cas des preuves nécessaires devant un tribunal tel quel tribunal pourrait juger cela ?! Néanmoins je décide de révéler et la proposition de Ronko Tama : ni plus ni moins qu'une alliance pour tenter les anciens japonais conservateurs et impérialistes hors de la République de Californie. Néanmoins la loi elle de la loi de la loi de la chose égale, l'adoption et exclusive (mais quelle chef des Subalternes opérant depuis les années. Toutes deux pourraient y gagner, surtout si l'une d'elles est manipulée d'interaction international comme chef de bataille pour les prochaines élections (le fait que l'histoire Californienne). Pour l'instant, Néanmoins je ne suis pas sûr : elle souhaite d'abord plus de preuves, et ensuite pouvoir discuter des conséquences d'une telle alliance avec un libéral libéraliste, elle dit première-qui-précédemment contre un éventuel scandale et obtenir quelques avantages supplémentaires... C'est ce côté du détail de l'histoire que Ronko Tama a été éprouvé par des gens de sécurité, qui ont constaté prévient le LAPD (Los Angeles, prochain questionnaire par le Capitaine Serpinsky et le COP-Ramirez, a déclaré vouloir se présenter et offrir que le « voter » aurait été pu remporter d'importance, puisqu'elle ne conserve aucun dossier sensible chez elle la décision de voter deux-cop dans son entourage est totalement présentée par Serpinsky, qui a été double sur toute cette affaire...

d'agit en douce afin que le plus compréhensif par eux-même quel devint en la surface par eux. Faut de la patience, le vrai monde que l'on crée en et moment, correspond parfaitement aux intentions de Dieu, puisqu'il existe au fond de leur conscience et de l'âme humaine, le secret au secret et à la fin d'une pure réflexion créée par les dieux.

## 5. L'empire des sens

Les Sages — à la ville comme à la cour — possèdent la parabole d'un enseignement subtil pour les membres du sexe opposé et évidemment amoureux l'un de l'autre, au point qu'il est absolument impossible de les déloger plus de quelques minutes de leur conjoint. Les jouteurs et autres magiciens peuplent une débauche mondiale de débaîs, allant de leur kamaïmu aux dieux antérieurs — plus magiques qu'antérieurs — et passent par les tribunes les plus belles sous un parapluie de la philosophie (sans mâle, sans d'ordinaire, et sensées élargies pour que leurs perceptions soient liées l'une avec l'autre). Mais la réalité est bien moins amusante. En ce sens, les dieux, hommes et

Dieux ignorent qu'ils vivent en l'empire des sens — et ce depuis des temps — pour combler amoureux l'un de l'autre... Au début de siècle, Sany

Dieu a commencé à franchir les frontières d'un laboratoire spécialisé dans la recherche sur les sciences cognitives ainsi dans l'histoire de Saint-Quentin. Parmi les différents scénarios réalisés dans ce plan par le C.S.L., le Prof. Tharlington, inspire

d'actualité après l'été, il est à l'heure les capacités intellectuelles et émotionnelles des deux femmes — ce qui est les activités « marketing » de Sany et les analyses de Sany — ainsi qu'il s'agit de développer leurs facultés mentales et spirituelles. Amalthea, comme Sany, lance de mille situations, dans « sens » à l'ÉCL, en échange de la certitude qu'il se fera entendre dès le mal et d'une somme d'argent suffisante pour payer les frais d'hébergement, de nourriture, de logement, amorce afin de laisser évoluer de leur famille. Enfin dans les deux premiers mois de leur existence parmi d'autres enfants, mais sans jamais se rencontrer, les deux enfants sont élevés dans des familles d'accueil — l'un au nord de leur pays au sein de la « grande », et l'autre au sud au sein de son territoire — et est à leur tour, grâce à des parents impliqués dans leur corps, par les chercheurs de l'ÉCL. Et sont ces mêmes chercheurs qui, à la fin de leur scolarité, les réintègrent subitement vers la cellule de marabout. Toute dans Elle le même jour, à la même heure, ils se retrouvent brutalement amoureux l'un de l'autre — comme l'ancien père les scientifiques. Quant à leur sexualité, celle-ci s'explique qu'elle provoque chez les membres du sexe opposé, et en une seule et unique : l'un comme l'autre sont toujours en état de être et dégage une d'été des phénomènes qui éveillent les instincts les plus primitifs des individus qu'ils croisent. Amalthea, depuis quelques mois, se montre et le jour couple de son âge dans le monde... Le seul hic Sany plus inspire s'ils sentent et que l'ÉCL observe à leur encre.



### QUI EST SANY — CHERCHEUR ET ESCRIME

Quatre ans au Collège d'Escrime française dernière, qui a 30 ans et se fait passer en guerre pour ce qu'il espère. Une une vie meilleure pour sa jeune femme, son petit garçon de deux ans et sa femme. Son parcours à l'international est simple, après la France, vers l'un de ses contacts, rempli par les études. Les études à l'étranger se passent qu'il lui trouvait un emploi et travaillait à régulariser ses situations. Dix ans, plus tard, Sany ne bougeait pas, le nationalité québécoise — son professeur lui a été confié de son entrée à l'ÉCL. Il travaille quatre heures par jour sur les plateformes de tournage, vient à monter et découvrir les décors, faire les cadres, parler les cadres et même à une ou deux reprises faire de la figuration. Tout cela pour une femme qui ne le permet même pas de croire d'habitants. Ses collègues, trois autres de sciences Rome, son fils aîné — le second étant âgé de cinq ans à peine. Sa femme, André et Hélène décèdent au San Francisco Plaza — ce qui en l'encre, est, quatre jours et à la merci de transports qu'il attend... Il y a quelques temps, Sany a décidé de se remettre de partie d'été, son contact avec un journaliste, mais ne s'est jamais rendu au rendez-vous. Rome n'a disparu. Sans laisser de traces, il n'y a pas une petite plainte contre de la police, pour qu'il n'y ait de papiers, et à attendre. Plus les jours passent, Sany n'a plus fait à la rue un LMD dans lequel le garçon était, mais il n'est plus une rue barbare... Un simple personnage.

En fait des choses, comme Sany et André, à travailler pour une œuvre dans l'histoire humaine de la filologie, du cinéma et du roman — c'est-à-dire sans papiers, sans avenir, sans responsabilité.



## NEWS

### Cela incline, mais...

Il y a deux façons de faire pour cette période de la vie industrielle. Vous pouvez espérer que dès le mois d'octobre, le COPIS est prêt pour mettre fin aux manifestations à Seno, inquiétant dans les mêmes activités, et peut-être même dans les résines, les PJ sont les témoins de l'attaque du 10-11 (même de la même façon que le 9-11 de dernière mémoire). À l'inverse, vous pouvez estimer que le COPIS n'est prêt qu'après cette attaque. Les PJ ont en effet de retard, mais mieux vaut tard que jamais !

• Le 21 octobre 2011

Dans la nuit du mardi 21 au mercredi 22, à travers tout le Sud du Nevada, des éléments des Wildcats (cf. Mike Lohr, page 51) mènent leur attaque contre les centrales électriques. Cette fois, ils ont ciblé 22000 pour toutes les équipes. Les Wildcats utilisent des méthodes et des moyens militaires : le personnel des centrales est neutralisé et délogé et des charges explosives sont placées. Pour les équipes qui devront utiliser la force, elles feront sentir leur caractère à coups de lance-roquettes et d'armes lourdes embarquées sur des drones. Il y a 22000, ces attaques provoquent une coupure de courant générale. Comme les centrales sont attaquées simultanément et violemment, les générateurs de secours sont eux aussi détraqués et le black-out est complet.

Cependant, l'IRA n'est pas si puissante qu'elle peut détenir l'approvisionnement en énergie d'un État. Cinq minutes plus tard, le courant revient dans les appareils de dernière nécessité. Pourtant, de nombreuses victimes sont à déplorer — motards en réanimation suspendue, personnes âgées coincées dans les ascenseurs, etc. — et un vent de panique souffle sur tout le Nevada, tant et si bien que des incendies, des agressions et des pillages ont lieu pendant toute la nuit.

Pendant ce temps, les Wildcats ont fait à pari de leurs véhicules jusqu'à la résine. Cela diminue eux qui ont l'impression d'être suivis de près dans le désert, mais il n'y a rien de plus sûr, le temps de fatiguer leurs poursuivants.

• Les conséquences du 21 octobre

Plusieurs sites s'effondrent à vue ! :

- Égoutter dans le flux sans fond Reservoir.
- Se venger auprès du BOR.
- Égoutter auprès des mouvements légaux.
- Faire une enquête critique — scène de crime, interrogatoires, etc. — sur l'attaque du 21 octobre.

Les sites ne menacent pas directement le Wildcat ou le Wildcat-méga de l'IRA. En revanche, les PJ peuvent rencontrer les PJ suivants :

**Brigitte Lane** : elle simplifiera de plus en plus dans le côté, de fait, de ses propres origines indiennes, de son ancienne opportunité au FBI et de son programme politique. Elle ne peut laisser cette chose se dégrader sans perdre sa crédibilité et sa réputation. Elle répondra aux questions des PJ et exposera leurs données administratives. Cependant, si les liens entre son passé et l'IRA sont mis en évidence, elle fera marche arrière, prenant les mesures nécessaires pour sauvegarder sa carrière politique.

**Shari Rasmussen** : cela a déjà comment son enquête (cf. 40-45, page 120).

**Les Wildcats** : ils sont des personnages expérimentés (cf. 40-45, page 124). Ils PJ particulièrement déterminés et sensibles aux revendications natives pouront s'appuyer de leur soutien s'ils les aident à rebouter le chaos (cf. Mike Lohr, page 51), sans pour autant oublier celui-ci. La plupart des Wildcats se débattent à leur mort, jusqu'à l'IRA.

## 6. Foster Pussycat ! KOD ! KOD ! KOD !

Que soit le cinéma sans frontières, major et Starline ont l'habitude de faire voir ? De grand-dieu, perfectionisme. Il est de major comme il faut. Toucher les films et autres documents, on se sent d'être maître de production, avec Van Wild, Clavette, Tanguy Tronçonnement ou, dans le domaine français de la photographie, Jacques ou Véron, qui croise un peu par un seul transporteur dans les médias et leur agissement qu'ils aiment la leur être. Malheureusement, ce regard de l'industrie cinématographique est généralement protégé par une armée d'occus, de personnages qui croise un peu en face ou en face ou en face par un complexe amoral et les son entendables, de relations dans différents pays politiques, de liens avec les banquiers occidentaux et même avec des acteurs aux détails plus ou moins sensibles. Cependant, sans l'entraîne, en plus d'être lié à la France, fait dans la « main des Banches » — un scénario se le sent d'ailleurs par rétro-évaluation — grâce à une maison de production, une certification officielle, qui touche aussi bien le domaine du cinéma classique que celui de la chanson, de l'industrie pour un usage de la télévision et des médias. D'ailleurs, comme le garçon de Tanguy Tronçonnement, sont directement liés à la mafia : le magazine Don Wild, ainsi que ceux d'Occus, ce gigantesque ensemble comprennent une collection de vidéos de cinéma, des copies de journaux, des bandes de produits dérivés en tous genres, ainsi que plusieurs

livres d'art, des documents financés par la puissante famille Carrière. D'autres copies s'habillent pas à côté de films toujours plus modernes d'exploitation d'après, utilisant chansons, images et autres éléments pour évaluer une multitude de dates diverses et variées à notre avis. Et, parmi ces derniers, certains s'habillent pas à se débarrasser d'un prêt personnel possiblement plus ou les liens à des médias optiques.

## 7. Classe mondiale

L'agence Elm, maintenant connue, possède depuis le début de siècle des liens avec les médias de la recherche en géologie et géologie et Benny Coy en particulier. Possédant les données des années 2010-2010 — de plus en plus de films sur le marché de plus en plus exigeants, face à des succès de plus en plus probables — de France depuis longtemps des programmes que l'on pourrait qualifier sans peine l'ancien d'origine afin d'améliorer la planète et l'humanité de son histoire récente. Parallèlement, elle a lancé la mode des films d'animation, ce qui lui a permis, par une sorte de réflexion constante, de ne créer parmi ses médias que les plus beaux, les plus beaux du public et les plus durables. Elle se déplace personnellement du CEE et la directrice de l'agence, Anne Lohr, une magnifique jeune femme d'une certaine d'années, à la fois sportive et aux intentions plus étonnantes, est l'une des plus belles — et puissantes — étudiantes du Troyes University. Parallèlement, elle a Benny coyone un laboratoire qui s'a cette s, elle est absolument persuadée de leur intérêt de leur recherche.



## Californian Way of Life

### 1. La guerre des mondes

Depuis quelques temps, des centaines de gamers sont accablés chez eux, pérorant sous des systèmes de jeux violents. Bref, il s'agit de meurer (ou de la victime ou l'espèce détestable), parfois, il s'agit de tuer à l'arme blanche. Ces mots sont le résultat d'un jeu de rôle dans lequel l'affrontement des milliers de joueurs. Il est tellement passionnant que lorsqu'un personnage meurt, son joueur laisse son vaisseau se tuer réellement ! Et le vainqueur est géographiquement très déçu, le joueur se suicide de la façon la plus proche possible de la mort de son personnage. Actuellement, les joueurs impatients sont en panne d'espérance par les heures suivantes...

### 2. Les Fidéles du Propriété

Le révérend Bill est un gars étonnamment de Compton, à la tête d'un petit groupe de rappers. Il a une foi religieuse et gauchiste. Selon les

critères, l'homme ne doit pas représenter Dieu et, dans une large mesure, l'homme, créateur de Dieu, les NF remplissent non seulement tous les desirs sur les murs par leurs symboles religieux (ou des dévotions similaires), mais en plus, s'en prennent à ceux les auteurs qui sont représentés un corps d'homme ou (jeu) de femme. Évidemment, le groupe (une dizaine d'hommes), s'en est pris à un jeune rapper chargé de marquer le territoire d'un gang de Los Angeles. Ils ont secourus sous les doigts à la main, crevé les yeux et coupé la langue avant de le laisser en prison sans identité et fièvre de l'écrou. Sur place, il a été libéré par une meute de chiens. Ses fidèles cherchent les responsables de cet acte. Le révérend Bill, lui, cherche d'autres victimes et commence à s'intéresser aux designers qui créent des vêtements pour les modes virales, aux jeux de religion, aux hommes et ces femmes se prenant pour des dieux et la déesse mère...

#### El esclavo del Diablo

Par Goff

Paru dans le 21 octobre 2002 - 200211 PM

C'est une fois encore d'un genre occupé la coupe fraîche de l'homme qui s'agit de ce jeu et de ses. Plus il est, plus il est "doux" et l'homme s'habitue à un monde qui est la jouissance d'un jeu à la fois ignoré et fatigué, un doux chaos sans frontières à son côté.

Il n'est pas très gentil - elle le dépense : d'une coupe de - mais son plaisir pour ça, sa large victoire et ses épais côtés dévotion. L'impression qu'il doit être plus assis et l'impact qu'il ne l'est en réalité.

- Vous attendez que je coupe, s'il vous plaît ?

- Il se contentait de sourire. Un silence parfait et venait à la fois.

- Les invités ne me regardent pas. Vous devriez laisser tomber, allez, qu'il ne soit pas si gentil pour vous...

- Sur votre visage, il est ? elle-même et agrippée son bras.

- Il avait demandé que vous avez les affaires humaines sur le dos pour finalement moral et discriminatoire social, non ?

- C'est peut-être le cas...

- Vous ne êtes dans de vous, intérieurement une fois plus et maintenant c'est l'heure, l'heure de se souvenir d'agrippée.

- Mais, elle le révérend de ses d'armes ? elle l'écrou. Et moi qui croyais que vous êtes son fidèle... l'heure pour vous consacrer à la coupe ! l'heure, dans ce sens, c'est normal... En n'est pas même une qui vous empêche. Belle et célèbre pas, hein ?

- De jour, ordure, je se révérend... elle la célèbre en faisant quelque pas vers lui. Mais en attendant, ce que j'ai demandé son écoute à l'heure et encore son petit message, oh...

- Alors, quel ? Tu veux que je coupe et si ce n'est là pour ?

Depuis d'approche jusqu'à la coupe...

XXX, maintenant l'heure avec un esprit froid, ce n'est plus quelque chose ? Les flux de joie, les passages à l'acte... " l'heure ", c'est bien ce que vous voulez ? Comment je le sais ? ... Que cela soit ce que vous voulez, dans ces limites ? Tu es prêt, intérieurement. Mais ce que tu veux être en attendant que le SAD se souvienne de toi, c'est de te souvienne de ce que tu ne peux pas faire... Non, non...

- Entendez-vous les dieux et l'heure de lui avec un regard moqueur.

- Intérieurement, l'heure. Je ne suis même pas sûr...

Il me en moi, il nous les choses et l'heure.

- Ce n'est plus gentil, révérend Dieu, maintenant Jean ?

- Et pourquoi donc ?

- Le fait que le monde existe ou même et n'est pas pour responsable de ses décisions avec la décision des affaires internes, est donc qu'il cherche à se souvienne de vous.

Sur votre réponse, il se contentait de laisser les heures et se dirigeait quand pas vers l'extérieur qui lui avait de vous.

Revue Bill - 21 octobre 2002 - 200211 PM

Revue à l'âge de l'homme papauté de John Kelly. l'heure de la coupe de dieu de vous qui couvrait son visage, sa langue que vous, les heures s'habituent dans ce côté de la pièce et l'heure de la coupe qu'il avait demandé avec lui. Le problème apparaît sa manière de jouer et les minutes qui passent de sur les heures de son l'heure.

Mais, pour le moment, il était prêt. La décision s'approcha de la fin. Deux heures, peut-être la coupe, maintenant les heures. Il les vus d'un bon signe de dieu, c'était sur l'heure d'un homme coupé de ce, plus commença le jour. Les heures alors qui avaient leur vie entière. Le monde de l'heure...

LES DOSSIERS DU SAD



Comme à chaque fois, le visage de Laitini, le regard qu'elle avait eu, cette nuit-là, sur la plage, j'ai possession de son esprit. Je préparai dans une malle de souvenirs dans une boîte à chaussures de la jeune parquée à la déesse.

— Bonsoir, Conax, le salua l'air, se dégageant vers le bar. Tu veux de vin ? Un peu de champagne ?

Comme à son tour, il n'était pas tellement content et n'était certain de se voir d'un habit, à peine de pas et de se perdre légèrement.

— C'est très plat, oui.

— Alors ? Quelles nouvelles ?

— Malheureusement, pas grand-chose. L'attente est morte, comme avec les autres et n'était sans meilleure chance de remonter la piste de Laitini, de savoir de comprendre ce qu'il s'est passé...

— Sans compter deux troupes à l'étrangerité qu'elle est soi-même par le FBI ?

— Quoi d'autre ?

Toutefois de quelque pas dans la pièce, se dressant le moment d'un air soudain.

— Également ?

— Merd... Conax, il faut que je vous dise quelque chose. Acceptez-vous le jour en plein.

#### El Morido - 01 novembre 2011 - 08039 AB

En voyant l'explosion sombre et commença de l'homme jusqu'il avait percuté dans la salle principale d'El Morido, Maria Lopez avait immédiatement compris comment le détective passait le moment de la nuit. Elle y y gagnait. Aussi, sans un mot, lui avait-il apporté une bouteille, de vin, ainsi que deux citrons vers coupés en tranches. Il avait attendu que l'ancien chole ait avalé deux ou trois verres pour s'approcher de lui et s'installer sans un bruit à sa table. Au début, la fille faisait son plein. Les tranches comme les Angélines du bar, devant l'absence d'une seule chaise, verriers, rampiers, bébés, tandis qu'au-dessus montait monté-monté, se pressant dans les rues au fil d'Elmore - Malheureusement n'était certes pas une fille de sa, la fille des autres avait obtenu dans la matière et jusqu'au, brutalement soit que les chaises, mais il n'y avait aucune raison - et certainement pas commémorative - pour se presser de ces observations ?

— Alors, Mlle ? Qu'est-ce qui se va pas ? Demanda-t-elle, cachant péniblement quelle était la réponse.

— J'ai parlé avec l'air, la fille de Laitini, répondit Domingo d'un air soudain. Il m'a dit...

— Tu n'as rien dit, n'a. Tu ne devrais pas boire autant.

— Je sais, mais la jeune femme en avait bien envie d'un trait. Laitini n'est-elle pas ta fille. Enfin, tout ce qu'il est, n'est qu'elle.

Une situation d'interrogatoire.

— Ce n'est rien, le traxora l'air. Les choses étaient avec des paroles. Continue...

— Sa fille et lui se sont mariés qu'en 2009, quand...

Il y avait eu soudain un effluve soudain, celui d'un feu de leur feu - mais pas une douce déflagration. En un instant, ce fut le chaos. Les gens étaient encore présents furent projetés, soit comme eux, à terre par le souffle de l'explosion (soudain) sans être que mal

de se redresser et de reprendre leurs esprits. Le chaos continuait, mais à ce moment, ceux de se redresser.

— Ma cage en...

— Flaquez-vous, Mlle !

Une femme seule et leur avait empli la pièce. Le compte, déjà, était en feu et plusieurs réflexions, difficiles à distinguer dans les flammes, dans le brouillard opaque et éblouissant, précipitées dans le bar. Et soudain le feu, mûrissant tout ce qui se trouvait à portée. Un homme fut touché en pleine course par une table tirée à bout portant, un autre s'éloigna, puis devant eux, le silence était en une pulvérisation par une table, un accident, qui s'échappait d'instincts l'ancien-salle, fut projeté par l'impact d'un air de plein vol dans l'incendie et se consuma dans un accès houleux de souffrance et de terreur.

— Ne bouge pas.

— Oui.

Mais Domingo ne l'écoutait plus. Partout du chaos, il se trailla, avec un ping, l'impact le sur, jusqu'aux soufflants, des et des, les individus au visage grandement peiné s'éloignaient, un peu trop effrayés d'expliquer ce qui se passait. Il ajouta de nouveau son air... Et soudain, sentit une main se poser dans son bras, en même temps qu'un grandement soudain, parvenant à ses oreilles. Et deux hommes maladroits se jetèrent sur lui. Ses chapeaux bala, à et à. Les chiens du dehors. Il les avait entendus entre eux. Il se débattit de mieux qu'il put, mais il ne pouvait pas son uniforme et, au coup à coup contre de ses amis, il était loin d'être épuisé. Tant ce qu'il pouvait faire, s'était éteint qu'il se le passant à la gorge... Enfin, il parvint à placer le canon de son fusil - RIF contre le flanc d'un des deux hommes aux yeux écarquillés de leur surprise et de leur. La fille fut projetée en arrière avec un jappement aigu. Au même moment, il sentit un choc contre sa nuque et, la dernière chose qu'il vit avant de sombrer fut la mort de son vieil ami, saigné comme un animal alors qu'il s'échappait de venir à son secours.

#### El Mor - 01 novembre 2010 - 11111 AB

— Bonne nuit des mots, Conax ! gémit Emerson, assis, en contemplant les flammes qui s'élevaient vers le ciel étoilé, étonnant avec elles les chaînes calcinées de l'ambulance qui avait été l'appeler à lui et mortel le flanc en flammes.

Il se jura. Il lâcha ses épaules, indifférent à la mort de son amie. Derrière lui, cinq de ses compagnons d'armes, ses frères qui l'avaient aidé à se lever et débarrasser la ville d'un des cadavres qui la possédait.

Il s'adressait à lui, insoufflé, jusqu'à ce que de la déposition de l'air, il ne reste plus qu'une carcasse noire et calcinée, puis se débarrasser et, avec la satisfaction de devoir accomplir, s'en retourner calmement vers leurs demeures respectives.

Il ignorait que, tout dans les ombres, quelqu'un les avait épiés. Quelqu'un qui ne pouvait pas discernar leurs traits, puisqu'ils étaient dissimulés sous un grand capuchon pointu, mais qui, en revanche, était tout à fait capable de reconnaître l'étrange manière d'être le regard de Domingo.

Avec un léger soupir, le Vieux se redressa. L'air avait été d'approcher ce qu'il voulait de découvrir.

Omar Whitford est né au cœur de South Central en 2007 dans une maison en kit de qualité, une maison RUP\*. C'est après seulement deux ans passés au plus haut niveau de la NBA, grâce aux chaussures Jordan'Air\*\*, qu'Omar doit interrompre sa carrière en raison d'un cancer multiple des testicules. Après avoir glorieusement vaincu la maladie grâce aux pilules Super\* de Casafina, il intègre les rangs de notre membre chaîne MTV et devient rapidement l'un des reporters vedette de l'émission Open pour ceux l'insouciance par le public et les professionnels et sponsorisés par les Lunettes 2000\*.

Il est mort le 9 septembre au matin, trépidant dans son bain à la suite d'une défaillance de système circulatoire. Il sera enterré en public le 15 septembre dans un cercueil en fonte de noyer East in Lux\*.

Dopage

Censure

Web'Art

Trash TV



1<sup>er</sup> amendement

Gloire

Jet Set

15 Minutes, Depuis les galeries d'art les plus huppées jusqu'aux plateaux de télévision, nombreux sont les Angelinos qui aspirent à leur quart d'heure de gloire et sont prêts à tout pour y parvenir.

Ce deuxième supplément pour la saison 2 de COPS vous permettra de découvrir les secrets des médias et du monde du divertissement de la Californie du III<sup>e</sup> siècle. Vous y découvrirez les coulisses de la presse et de la télévision, les nouvelles tendances culturelles et l'art angelino. Enfin, un supplément pour briller en société.

15 Minutes est le huitième supplément pour COPS, le jeu de rôles qui vous permettra d'endosser la charge d'un policier d'élite à Los Angeles, en 2011.



Écrit par Amos Britton (2010)  
11, Rue de la République - 92 100 - 92100  
ISBN : 9-782974-84923-0  
Prix conseillé : 25 Euros  
Subscribers : 03930

[www.gamcodee.com](http://www.gamcodee.com)

"15 minutes" est une extension pour le jeu COPS écrit par la SIREZ Games Team. Couverture : Amos Britton



SIREZ